Recrudescence de la violence au Pérou

LIRE PAGE 5 LE REPORTAGE DE NICOLE BONNET



«Le Monde des livres» Pages 11 à 17

Les nouveaux romans de Robert Sabatier Bernard Thomas et Puységur

Mr Gandhi

face aux extremismes

PART THE STATE

A LAST TO A

學 经净 不证

Marin .

the Marian

Carrier

M +44.

Salle .

mark - wing

100

一方の22

Committee To

....

epide har

The second second

MARY AND TO STATE OF THE STATE

and the second

M 48 ---

A STATE OF

4 35 ~

Pulled Marriad Co. 15

M. H. S. INDIAN

THE PERSON NAMED IN

建设有限的

\$121: 1-41"

Ports We

TOPE .. The same of the sa

Section of the second

Total Control of the Control of the

en entra

Name of Land

hindous out continué, mercredi 22 février, dans l'Etat da Pendjah (nord-ouast de l'Inde) et se sont étendas à celui de l'Haryana, pro-che de la capitale. An moiss qua-torze lindous out été tais, et les heurts out fait de nombreux blespés. Deux cent soficante personnes ont trouvé la mort depuis trois aus dans ces violences

Les partis politiques locaux, qui contenuent jasqu'à maintenant les extrémistes, sont dépassés par les débordements de hame, et les débordenients de haine, et les efforts de dialogne du gouvernenest central avec les autonomistes
sikhs out, pour le moment, échoné.
Ceix-ci formulent des rerendications à la fois religienses et politiques et vont jusqu'à demander le
retour su Pendjab de Chandigarb,
la capitale construite par Le Corbusier et commune aux deux
Etats, ainsi qu'un partage, à
l'avantage du Pendjab — où les
sikhs sout majoritaires, — des
eaux de rivières, vitales pour l'irrieaux de rivières, vitales pour l'irri-

Les affrontements montrent, s'il en était besoin, que les violences de en étaif besoin, que les violences de cette unture ne sont pas l'apanage des régions où règne la panvreté. Le Pendjab et l'Haryana sont deux Etais relativement prospères et dynamiques ayant fondé leur développement sur la modernios-tion de l'agriculture et puis sur l'industrie. Cela n'empêche mille-ment l'erristance d'un a commune. ent l'existence d'un a com ae », l'autagonisme entre com-nautés linguistiques, ethniques religiences, nouvis d'une naimo-

ce rengemes, nour l'ambient des sité à fieur de pean, qu'avivent des rellitants fauntisés.

Les dirigeants fedérieux inflesse ent la hantise de ca fifese qui constinue une menace à la cohésion et à l'unité metionnies. Les Etnts de l'Inde out généralement été éta-blis – tel est le cas da Pendjab et de l'Haryans, formén en 1966 après des troubles semblables sur des bases lingüistiques, mais les grandes métropoles sont deve-unes des entités multicommunautaires, comportant en conséquence un « potentiel » explouif. Celui-ci devient redoutable lorsque, comme an Pendiab, les lieux du cuite s'érigent en place forte...

Fidèle à sa méthode, Mª Gandel a temporisé, espérant que de guerre lasse les choses rentreraient dans l'ordre, tout en recher-chant un règlement politique. Le premier ministre ne pent cepen-dant céder aux exigences des autonomistes sans risquer de créer un précédent dont pourraient se réclamer d'autres extrémistes ou d'autres Etats. Cependant, M" Gandhi ne reut sans doute pas s'aliéner me minorité sikh industriense, et qui occupe dans le pays une place saus commune mesure avec son haportance numbrique. Elle craint per-dessus tout, d'autre part, que la contagion gagne d'autres États ou d'autres commu-nantés. Certains mémbres de la communanté musulmant, par communanté musulmane, par exemple, la seconde da paya, ne sont pas imensibles à la montée de l'intégrisme dans le monde inlemique. Pour la première fois depuis longtemps, le Cachemira, où les musulmans sont en majorité, échappe au contrôle politique du gouvernement central. L'exécution describes de la contrôle politique du gouvernement central. L'exécution de la contrôle politique de la contrô gonvernement central. L'exécution récente d'un unifornitate cachemiri condamné à mort n'améliorera pas les rapports avec cette province revendiquée par le Pakistan. Enfin, la crise de l'Assam — où des émentes firent plusieurs milliers de morts l'année dernière — parait, certes, assemble, mais elle est lois d'être réglée. La population autochtone coutime de réclamer le départ des immigrés bengalis,

Sans doute, M. Gandhi est-elle actuellement assurée de l'appui des principales forces politiques natio-nales, mais l'opposition ini repro-che son « incapacité à protéger les vies hamaines ». Si l'Inde dispose de forces paramilitaires et d'une armée très importante, celles-ci-seraient bien en peine de venir — seules — à bout d'un déferlement d'intolérance « à l'irlandaise ». L'usage de la force pourrait, an contraire, provoquer des explo-sions plus violentes encore.

Cinq cent mille hommes participeraient aux combats sur trois fronts

23 février sur trois fronts et plu-sieurs axes s'étendant sur une ligne longue d'environ 300 kilomètres.

Selon un communiqué diffusé ce jeudi en fin de matinée à Téhéran, la route Bagdad-Bassorah aurait été coupée sur plusieurs points par les forces islamiques. Celles-ci seraient parvennes, entre autres, à atteindre le confluent du Tigre et de l'Euphrate, à une cinquantaine de kilomètrer an nord de Bassorah. Plus au nord, à Ali-Gharbi, elles annaient bioqué cette artère vitale. Toujours selou Téhéran, l'armée ira-biernes hat en extenit autre l'armée nne bat en retraite tout au long

Cette opération désignée par Téhéran sous le nom d'« Aurore 6 », avait été amorçée dans la mit du mardi su mercredi et avait suivi «Amore 5» qui avait été déclenchée plus au sud, dans la région de Bostan, avec l'objectif d'atteindre un second de la principale

Le troisième front a été ouvert encore plus au sud, à quelques kilo-mètres de Bassorah, l'unique port

La grande offensive iracienne irakien sur le Godfe. Téhéran paraît coutre l'Irak, attendue depuis plusieurs semaines, paraît désormais en cours. Elle se développe depuis la nuit du mercredi 22 au jeudi d'« Aurore 5» et d'« Aurore 6». Elle est, en effet, d'« Aurore 6». Elle est, en effet, curieusement désignée comme étant « l'opération spéciale Kheibar » (du nom de la forteresse conquise par l'imam Ali au septième siècle de notre ète). Selon un communiqué de Téhéran, diffusé jeudi matin, les forces iraniennes avaient atteint les rives du Tigre, an nord de Bassorah, après avoir occupé une quinzaine de villages.

> ÉRIC ROULEAU. (Lire la sulte page 4.)

Gigantesque bataille Le conflit des routiers entre l'Irak et l'Iran s'étend en Europe

1.4 milliard de francs serait nécessaire pour satisfaire la principale revendication des transporteurs français

tiers fait tâche d'huile en Europe. Des barrages pour protester contre la grève des douaniers italiens commencent à apparaître en Autriche (col de Brenner). Plus d'un millier de camions sont retenus à la frontière austroitalienne et l'autoroute Munich-Kufstein (Autriche) a été barrée par une cinquantaine de routiers. Les Pays-Bas viennent de demander la réunion d'urgence du conseil des ministres des trans-ports de la CEE pour tenter de mettre un terme aux difficultés enregistrées aux postes-frontières franco-italiens et italo-

Le mécontentement des rou- autrichiens. Dans ce but, le préset de Turin a réquisitionné, jeudi matin, pour une durée de trois jours, les douaniers du postefrontière du Fréjus.

En France, la situation restait très tendue et M. Charles Fiterman, ministre des transports, a annulé la visite qu'il devait faire, jeudi, à Bonn. De très nombreux barrages subsistaient sur l'ensemble des grands axes routiers; dans la matinée de jeudi, le centre de Rosny-sous-Bois en avait recensé deux cent quarante. Les zones les plus touchées restant la région Rhône-Alpes, la Lorraine, la région de Marseille-Aix et la banlieue nord-est de Paris, et on enregistrait une aggravation dans le nord du pays. En dépit de plusieurs tentatives pour mettre sin au mouvement, quelques centaines de camions étaient encore stationnés dans la vallée de la Maurienne, où les dissensions entre les routiers étaient de plus

A Paris, les représentants de la FNTR (Fédération nationale des jeudi soir par le Parisien libéré, transports routiers) et de 54% des Français approuvent

transporteurs routiers automobiles) ont lancé des appels aux ponvoirs publics pour la reprise rapide des négociations.

Réuni, mercredi soir, en conseil interministériel, sous la prési-dence de M. Jacques Delors, premier ministre par intérim, le gouvernement a maintenu les neuf propositions faites, mardi, par M. Fiterman, et s'en tient au calendrier initial des négociations qui devraient reprendre le le mars, si la circulation est redevenue normale.

Dès le matin même, au conseil des ministres, il apparaissait que le gouvernement ne semblait guère disposé à accélérer la déductibilité de la TVA sur le gazoie pour les transports nationaux comme le demandent les deux organisations syndicales. Il en coûterait, en effet, 1,4 milliard

Le bureau exécutif du Parti socialiste se déclare surpris dans un communiqué de l'extension et du durcissement du conflit. Il reste que, selon un sondage publié l'UNOSTRA (Union nationale «tout à fait» ou «assez» les des organisations syndicales de manifestations routières.

L'AVENIR DE L'AIRBUS A-320

Après Bonn, Londres accepterait de financer la construction de l'avion européen

LIRE PAGE 28 L'ARTICLE DE FRANCIS CORNU

LES GRÈVES DANS LES SERVICES PUBLICS

Du bon usage des otages

Exceptionnel dans la corporation et en France par san étendue, le mouvement des routiers l'est moins par sa méthode. En bloquant la circulation, les camionneurs, comme toutes les grèves des services publics qualie qu'en soit la forme – grève du zèle des douaniers, con-pures de courant des électriciens aussi bien que les barrages routiers.

En effet, cheminots, postiers, conducteurs de métro, esseignants, en arrêtant le fonctionnement du en arreunt le l'onclousement du service, n'agissent pas directement sur leur employeur, ne mettent pas nécessairement leur entreprise en difficulté comme le font les salariés du secteur privé. Pour attirer l'attention sur leur cas, ils génent plus ou moins le fonctionnement de la machine économique et la vie quoti-dienne d'une partie de leurs competriotes. En prepart en otage les usa-gers — voyageurs, entreprises, élèves, parents, ou simples citovens, — ils espèrent «culpabiliser» l'Etat.

Dans ce pouvoir d'entrave, il y a des degrés : les électriciens ne sont sans donte pas loin du sommet, par le nombre d'entreprises et de services qu'ils peuvent paralyser «en cas-cade», les enseignants près de la base; on verra à l'usage où se pla-cent les transporteurs routiers. Mais le principe reste le même.

La gêne causée aux usagers pro-voque constamment des plaidoyers

AU JOUR LE JOUR

Talent

M. Mauroy vient de faire

approuver en urgence par le chef de l'Etat un réaménage

ment technique de son gouver-

Pour céder à la pression

des téléspectateurs et des

déçus du socialisme réunis, il

est créé un « ministère de la crise et des transports d'allé-

gresse » doté d'un secrétariat d'Etat à l'air du temps. Il est

confié à M. Yves Montand,

dont la première mission sera

d'aller régler le conflit des

routiers en chantant sous la

BRUNO FRAPPAT.

per GUY HERZLICH

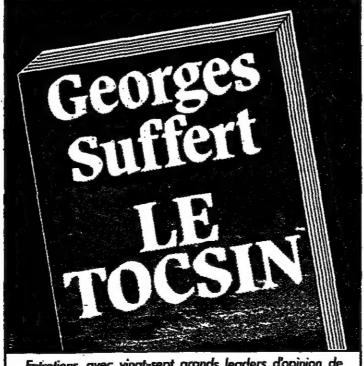
en faveur d'une limitation du droit par sa méthode. En bloquant la cir-culation, les camionneurs, comme les douaniers avant eux, premient en otages les usagers de la route, qui comparation profit de systêmes d'arbitrage. Amsi dans la Norvège ou la Suède, imprégnées de traditions social-démocrates, la grève n'est légale qu'à l'expiration des conventions collectives, et, lorsqu'un préavis de grève (d'une durée variable selon les sectours, mais rarement moins de deux semaines) est lancé, une commission de médiation est désignée. Ce n'est qu'en cas d'échec qu'on en vient à la

> En France, c'est seulement dans les services publics que le droit de grève a été vraiment réglementé. Il est purement et simplement refusé aux policiers, aux CRS, aux gardiens de prison, aux magistrats, au

publics on privés « chargés de la gestion d'un service public », les syndicats doivent déposer un préavis de grève de cinq jours francs, préci-sant la date, le lieu et la durée de l'arrêt de travail, en vertu d'une loi de 1963 adopté après la grève des mineurs, coupables d'avoir bravé l'autorité du général de Gaulle.

En outre, dans certains secteurs comme EDF, la radio-télévision (assimilée à un service public) ou depuis pen, la navigation aérienne, le personnel doit fournir un « service nimum » ou un « minimum technique » de production. D'autre part, insqu'à la loi du 19 octobre 1982, existait aussi une disposition dissuasive : la retenue d'une journée de grève au minimum pour tout arrêt de travail (aujourd hui la retenue est proportionnelle à la durée de la grève).

(Lire la suite page 25.)



Entretiens avec vingt-sept grands leaders d'opinion de notre temps: R. Aron, M. Serres, G. Duby, / N. Wahl, A. Peyrefitte, A. Glucksmann, G. Grass, GRASSET) A. Soljenitsyne, A. Zinoviev, E. Wiesel...

LIRE PAGES 9 ET 10:

Aux deux bouts du tunnel

par DANIEL SCHNEIDERMANN

Les demandes de la base

par NICOLAS BEAU

Un pari sur la lassitude

Division, lassitude : tels sont les deux paris du gouvernement face au mouvement des routiers, sur lequel les responsables des organisations professionnelles semblent avoir peu de prise. En négociant et en aboutissant à des « conclusions » sur « les questions qui sont à l'origine immé-diate du conflit », comme l'a souligné, mercredi 22 février, M. Max Gallo, le gouvernement a voulu se donner les movens de sénarer les routiers des Alpes de ceux qui, dans le reste du pays, sont entrés en action pour des motifs autres que les difficultés douanières qui sont à

l'origine du conflit.

La levée des barrages dans les Alpes, qui n'était pas acquise jeudi matin, en dépit de certains votes des camionneurs, permettrait au gouvernement de prendre l'opinion à témoin du fait que ceux dont la survie de l'entreprise était menacée ont en satisfaction et que les autres, qui font durer le mouvement, ont des motivations différentes. Au cours du conseil des ministres, le président de la République a conforté le gouvernement dans sa position, qui est de discuter des questions profession-nelles, mais non des revendications qui mettent en cause des choix écomiques. M. François Mitterrand a souligné qu'il faut refuser les avantages injustifiés et coûteux; il est clair que, aux yeux du chef de l'Etat, l'accélération de la détaxation du gazole pour les transports nationaux entre dans cette catégo-rie. Le président de la République est soucieux d'éviter une contagion des corporatismes, qui serait encou-

à une catégorie.

Le gouvernement a affirmé une solidarité sans nuances avec les ministres compétents dans cette affaire, c'est-à-dire au premier chef, M. Charles Fiterman. La tentation qui avait pu apparaître, ici ou là, de mettre en cause le ministre communiste des transports semble au reste avoir eu peu de prise sur la masse des routiers, qui s'en prennent à la fonction plus qu'à la personne. M. Fiterman est assuré depuis mer-credi de l'aval du président de la République et du gouvernement tont entier dans la stratégie « fermeté-ouverture » qu'il avait adoptée, la semaine dernière, en concertation avec le premier minis-

Celui-ci, qui s'était entretenu de ce dossier pendant quelques instants avec MM. Fiterman et Delors, à l'hôtel Matignon, avant de quitter Paris pour Vienne, continue d'afficher une grande fermeté à l'encontre des routiers. Après le rejet des propositions du ministre des transports par les manifestants les plus intransigeants, M. Mauroy estime que le gouvernement a déjà montré sa bonne volonté en engageant les discussions, alors que tous les barrages n'avaient pas été levés, contrairement aux assurances données par la FNTR et l'UNOSTRA. Il affirme qu'il appartient maintenant à ces deux organisations de prendre leurs responsabilités devant les professionnels.

> PATRICK JARREAU. (Lire la suite page 10.)

UNE RÉTROSPECTIVE POUR LE RÉALISATEUR DE « NOSTALGIA »

Le cas Tarkovski

Lire page 18 l'article de JACQUES SICLIER

par ELIE WIESEL (*)

nons, donc de mort, est sans doute profitable : il n'en est pas moins scandaleux quand il s'agit de canons allemands vendus à l'Ara-On nous dira : ces deux pays sont

souverains et libres de faire ce qui leur plait. On nous dira aussi : l'Allemagne de l'Ouest n'est pas la seule nation qui fournit des tanks aux Arabes. Cela est vrai. La France ne reste pas loin en arrière. Mais ce n'est pas pareil. Je m'oppose aux li-vraisons d'armes françaises à l'Arabie Saoudite, mais pour des raisons différentes. Pour la France, il s'agit de considérations politiques et éco-nomiques. Pour l'Allemagne aussi ? Justement, c'est là où elle a tort. Quarante ans après la débâcle nazie, nous sommes en droit de nous attendre à ce que l'Allemagne se montre plus prudente au Moyen-Orient : et à ce qu'elle examine un peu plus l'élément éthique de l'équation.

Attitude irrationnelle de ma part ? Il se peut que je sois trop susceptible. Mais, dans ce domaine, je ne cherche pas le raisonnement logique. Dès que nous touchons aux rapports entre juifs et Allemands, je re-

Les coupables seuls sont coupables

Si Bonn décide d'aider l'Arabie Saoudite, qu'il le fasse. Qu'il lui envoie des médecins, des architectes, des ingénieurs, des instituteurs : les Arabes en ont plus besoin que de l'artillerie lourde. Pour les canons et les chars, ils n'ont qu'à s'adresser ailleurs, à d'autres marchands : il n'en manque pas dans notre société.

Est-ce à dire que les armes fran çaises sont moins meurtrières? Elles sont aussi efficaces que les américaines. C'est pourquoi ie m'y oppose. Certes, on nous assure que les tanks allemands ou français resteront à tout jamais en territoire saoudien : et au ils ne serviront dans une guerre contre l'Etat juif.

Je demeure sceptique. L'Iran, vous vous souvenez? Les armes szoudiennes risquent un jour de tomber entre les mains de nos ennemis communs. Il faut être bien naif pour ne pas admettre que cette possibilité-là est réelle.

Mais, en vérité, le cœur du problème est ailleurs ; il se trouve dans les consciences allemandes. Le fait que cette affaire n'ait pas soulevé une vague de protestations en Allemagne même, surtout parmi les jeunes, et - pourquoi pas - parmi les pacifistes, moi, je le ressens avec inquiétude.

Comment justifier - comment expliquer - leur manque de tact et nsibilité? Auraient-ils tout oublié ? Tout effacé ?

Lors de sa visite officielle en Israēl, le chancelier Kohl rejeta Ja notion de culpabilité collective concer-

E métier de marchand de ca- nant le passé nazi de son pays. Moi aussi. Les coupables seuls sont coupables. Les jeunes sont, par défini-tion, innocents. Donc, irréprochables. Les persécutions, les agressions, les tortures, les massa-cres, ils n'y étaient pour rien. Nous, juifs, avons trop souffert en tant que communauté ethnique et religieuse pour lancer des accusations collectives contre tel ou tel groupe.

> Mais cela dit les Allemands ne devraient-ils pas manifester un peu plus de sensibilité à l'égard d'Israel ? Alois Martens, au cours de la même visite, n'hésita guère à offen-ser ses hôtes par ses déclarations se-ion lesquelles les Allemands, aujourd'hui, ne se sentent plus obligés d'adopter une politique spéciale envers Israël Israël est, pour lui, un pays comme les autres; et l'Allemagne aussi. Liquidé, le contentieux entre les deux peuples. Qu'on n'en parle plus. Désormais, il n'y aurait que l'intérêt national de l'Allemagne qui devrait, selon Martens et Kohl, peser dans la balance des Alle-

> Traduisent-ils vraiment le sentiment général de leur peuple ? Celuici n'aurait-il plus de remords? Plus de regret ? Dans ce cas, l'affaire qui nous concerne est plus grave que je ne l'avais pensé. Sur le plan mili-taire, la menace est dirigée contre Israël; mais sur le plan psychologi-que et moral, elle vise l'Allemagne

Qu'il le veuille ou non, un peuple sans mémoire restera, à sa façon, un peuple à part.

(*) Ecrivain américain qui vient de publier aux éditions Grasset le Cin-

* LE DIFFÉREND », de Jean-François Lyotard

Une philosophie post-moderne

A VEC le Différend (1), Jean-François Lyotard nous donne ce qu'il appelle son « livre de philosophie ». Serait-ce que ses quinze précédents ouvrages perlaient d'autre chose? Non, bien sur ; mais cette fois Lyotard se dégage complètement des cadres préétablis que pouvaient offrir à sa pensée d'autres systèmes : le mandame, la sémiologie, la psychanalyse. Il prend ses risques, tout seul. Il se lance hardiment dans une vaste entreprise : mettre la philosophie à l'heure de notre époque, de cet âge « postmoderne » qui aurait commencé, il y a plusieurs années déjà, — tout au moins pour quelques-uns -mais qui restarait encore à penser.

Vaste antreprise, je le répète, et sur laquelle il faudra revenir. Disons d'emblée que le Différend est en tout cas l'un des mailleurs livres de Lyotard. S'il ne convainc pas toujours, il intéresse constamment. Et a'il irrite parfois, il s'agit alors de cette irritation saine que provo-quent des discours décapants, atimulants. L'argument de l'ou-vrage ? L'auteur l'expose lui-même très bien dans une « fiche de lec-ture » qui tient lieu de préface et qui, dit-il, permettre à ceux qui le désirent de parler du livre sans l'avoir lu.

La réflexion de Lyotard part de la polémique récente entre Fauris-son et Vidal-Naquet sur la question des chambres à gaz. Celles-ci n'ont pas existé, prétend Faurisson, puisqu'on n'a jamais pu trouver une seule personne qui les ait vues fonctionner (évidemment, tous les témoins sont morts sur place). La ogique traditionnelle de l'historien incarnée non seulement par Vidal-Naquet mais per bien d'autres - est impuissante à réfuter ce genre de « raisonnement ». On a donc affaire ici non à un simple li-tige (dans lequel les deux interlocu-teurs parteraient le même langage), mais à un véritable différend, c'està-dire à un e conflit qui ne pourrait être tranché équitablement faute d'une règle de jugement applicable

Il est aisé de montrer que les conflits de ce type sont innombrables. Il y a presque autant de « genres de discours » que de gens qui parlent, et il n'existe sucun « discours universel » susceptible d'arbitrer les différends entre eux. Ou, comme le dit Lyotard : « // n's a pas de « langage » en général, sauf comme objet d'une idée » (au sens kentien du terms). Il n'y a que des phrases singulières. Ces phrases sont la plupart du temps hétérogènes entre elles. Toute la question est de savoir comment les question est un savoir communication enchaîner sans pardre la reison. Inutile, au demeurant, de se réfugier dans le silence, puisque la silence lui aussi est une façon de

La meilleure façon de parler?

Mais quelle est donc, ici et maintenant, la meilleure feçon de parler ? La plus appropriée, la plus juste ou la plus convaincante ? Tel est, dans son urgence brûlante, le problème central de la philosophie. Que doit-on dire pour continuer? Que va-t-il aniver ensuits? « La réflexion, écrit Lyotard, exige qu'on prenne garde à l'occurrence, qu'on ne sache pas déjà ce qui arrive. Elle laisse ouverte la question : arrivet-il ? > (dans laquelle, ajouterais-je, le « il » est bien évidenment impersonnel. Bref, elle est un projet infini, un discours sans conclusio un parcours sans terme sasignable. Le temps ne peut jamais être exclu

langage et du temps, source d'in-nombrables paradoxes, raprésente le fil conducteur des quelque deux cent soixante paragraphes - re-groupes par sections - qui constituent ce fivre étrange, construit comme une boite de fiches. Checun de cas deux paragraphes contribue à nuancer l'analyse salon deux grandes directions princi-pales. L'une est évidemment fournie par le second Wittgenstein celui des Investigations philosophi-ques – et par toute la philosophie anglo-saxonne du langage, en particulier par la « pragmatique ». — discipline qui rapporte les énoncés linguistiques aux différents contextes dans lesquels ils peuvent

L'autre direction, paut-être plus inattendue (encore qu'elle ne le soit pas tout a fait pour qui a lu Sconomie libidinale (2), est repré-sentée per le dernier Kant. Celui des textes historico-politiques, celui de la « quatrième critique » qui ne fut jameis écrite. Lyoterd pense, en affet, que la caractère problé-matique de l'enchaînement d'une phrase sur une autre phrase consti-tue l'essence du politique. Il ouvre per lè même une voie d'accès originale aux problèmes du pouvoir et de l'organisation sociale. Et paut-être réve-t-il, en secret, d'écrite cetts « critique de la raison politique » qui - ce n'est pes un hasard - est restée à l'état de fragmente dispersés dans les demiers écrits, trop peu lus, de Kant...

C'est sens doute sur ce point que les lecteurs de Lyotard autorit le plus d'objections à soulever. Dans quelle mesure est-il légitime de réduire, comme il le fait, touts

résité à des jeux de plurases ? Je sais bien qu'il ne s'agit pas d'une réduction au sens propre, mais plutôt d'une « taçon de perier». Il n'empêche que, lorsque Lyotard affirme qu' « il n'y suraiz pas d'espace et de temps indépendamment d'une phrase » (p. 116), à semble feire un peu trop rapidement l'éco-nomie d'une démonstration, et surtout il s'expose su reptoche d'adés-isme. Il en ve de même lorsqu'il ébnine, d'un geste, le problème de corpe, du vécu, de la souffrance (p. 126).

Il est viei que, par alleurs, il celèbre la supériorité du langage équivoque sur l'univoque, de la po-lysémie sur le « sens unique », du différend sur le dislogue. Et qu'il propose de dépasser le platonisme — considéré comme l'essence de toute métaphysique — et disaction d'une pensée résolument pionelle, fragmentée, capable de se remet-tre perpétuellement en cause. Une pansée post-moderne ? Sans douts, si l'on sitesté per « post-moderne » l'attitude difficile qui consiste à la fois à refuser la confort des systèmes romonams (marisme etc.) et à ne pes dése-pérer de l'avenir.

La question a strive-t-il ? > reste dong, plus que jarreis, à l'or-dre du jour, il faut enchaîner, coûte que coûte. Nut ne seit on que sere la prochaine phrase, mais il faut croire qu'il y en aura une. Car tant que l'homme padera, tant que la philosophie résistera — au discours de l'économie ou au discours du maître, — la vie pourra sa bercer de l'illusion qu'elle triomphe de la

C. DÉLACAMPAGNE.

(1) Le Différend. Ed. de Misseit, 1984, 280 p.

LETTRES AU Monde

Sur le terreau de la crédulité

Dans le numéro du 7 février 1984, sous le titre - Des mages pour une ensant perdue », le Monde attire à insie titre l'attention de ses lecteurs sur la facilité qu'ont divers charlataus à détourner d'une attitude raisonnable, voire de mesures efficaces, ceux qui sont victimes de quelque malheur, voire les gendarmes qu œuvrent à soulager ces malheurs, à retrouver les disparus, notamment Certes, cette facilité est étonnante : elle repose sur une crédulité très distribuée en France et à laquelle toutes sortes de phénomènes contribuent depuis simplement une religion mal comprise, jusqu'à la diffusion passive par les médias de « faits » scientifiques — quand cette diffusion a lieu, — en passant par un enseignement qui vise souvent plus à informer qu'à expliquer.

Parmi ces facteurs de crédulité. l'institut de Toulouse dont vous par-

L'ECRITURE LUMINEUSE

JEAN HUGO

500 PAGES

33 DESSINS

34 PHOTOGRAPHIES

ET DES RENCONTRES

INOUBLIABLES

LE REGARD

DE LA MEMOIRE

ACTES SUD

DIFFUSION PUF

lez (et qui n'a pas le « sérioux » ni le On ne peut pas toujours affirmer la Paris, et, en 1981, la revue le Sperses premières armes dans la • désinformation = _ - à engendrer les pires aveuglements.

JEAN-CLAUDE PECKER. mbre de l'Académie des sciences

Des sanctions sans juge

Trois députés ont été frappés d'une sanction, la censure simple, par l'Assemblée nationale statuant à a majorité, conformément au règiement de l'Assemblée nationale prévoyant que peuvent être réprimées les injures adressées au président de le République. Nous vondrions simplement relever que les députés nctionnés ne peuvent faire appel de cette décision devant aucune ins-tance juridictionnelle ou non, en l'état actuel de notre droit, et nous interroger sur le point de savoir si, dans un Etat de droit, il est admissible que puissent exister des sanctions sans juge.

On pourrait objecter qu'il s'agit d'actes parlementaires et qu'il y a une tradition d'immunité juridiotionnelle de ces actes commandée par le respect de la souveraineté du Parlement. Mais cela n'est plus exact depuis 1958, car les principaux actes parlementaires sont désormais soumis au contrôle du juge ; les règlements des Assemblées à co-lui du Conseil constitutionnel et les actes relatifs à l'administration des Assemblées, et notamment au per-sonnel de celles-ci, au juge administatif ou judiciaire. Restent comme cas de « déni de justice », ainsi que nous l'avions relevé il y a quelque vingt ans, les sanctions infligées à

Il serait donc souhaitable d'instituer un contrôle du Conseil constitutionnel sur les derniers actes parlementaires bénéficiant de l'immunit juridictionnelle. Compte tenu de la compétence générale attribuée au juge constitutionnel en matière de contrôle du règlement des Assem-blées, on pourrait, par une modification de la loi organique relative au Conseil constitutionnel, préciser que l'application du règlement de l'une ou l'autre Assemblée peut être vérifiée par le Conseil sur saisine du ou des parlementaires concernés ou du président de l'Assemblée.

LOUIS FAVOREU président honoratre de l'université d'Aix-Marseille-III.

Des médecins

comme otages...

Une fois encore, des « médecins sans frontières » out été enlevés et pris en otages. Ce genre de pratique tend à devenir une procédure habituelle de pression ou de négociation pour des États ou des groupes sans scrupules. Le médecin, par sa pratique et sa tradition, est en effet le symbole et le garant de l'intégrité des hommes en tant qu'individus.

caractère officiel que vous lui prème chose de la part des Etats.
tez) contribue – et ce ne sont pas
Aussi faut-il jauger l'enlèvement des médecins à la mesure du problème posé par le tiers-monde : la rencontre de l'humanisme et de la politi-

> Tout les Etats civilisés ont inscrit les droits de l'homme dans leur Constitution. C'est d'ailleurs pourquoi une pratique médicale universelle peut s'y épanouir. Sans qu'il soit besoin de le formuler ou de le définir, chacun, dans nos pays, sait ce qu'est un médecin, ce qu'est son art et tout ce qu'il garantit à son prochain, du moment qu'il est malade, qu'il souffre, qu'il est abandonné. Mais il faut bien constater que les régimes totalitaires ne voient dans

politique: - Au nom de quoi venez-vous en aide aux pauvres gens et qui est derrière vous? », demandent-ils en ubstance.

ce comportement qu'une intention

La question est stupéfiante... Il est plus stupésiant encore de ne même pas envisager cette réponse - Nous sommes ici au nom de l'humanisme, parce que c'est un devoir de solidarité que de venir en aide aux hommes à l'abandon.» Traiter les médecins comme des

otages, comme des représentants d'une politique ou d'une idéologie fait désespérer de cette époque. Faut-il que l'on soit devenu aveu-

gles et sourds, que les cœurs se soient endurcis pour ne pas comprendre que des actes de tendresse, de compassion, de fraternité ne cachent aucune intention machiaval

dre au chevet des malades quels qu'ils soient, où qu'ils soient, pour les secourir et les empêcher de mou-De toute façon, ils doivent le faire et ils continueront de le faire... Il

s'agit d'une loi morale, d'une loi incontournable... d'en acte de foi en D XAVIER EMMANUELLL

de Médacits sans frontières.

Désa bonnéments Permettez-moi de réagir à di-

verses pointes lancées par votre journal contre la municipalité de Dreux, coupable d'avoir remplacé à la bibliothèque municipale la revue l'Histoire par la revue Historia et d'avoir mis fin à son abonnement à la revue Europe, événement si considérable qu'il justifie un grand écho dans ele Monde des livres» du 6 janvier (repris depuis par le Nouvel Observateur).

Les municipalités qui ont fait cesser l'abonnement de leur bibliothèque municipale à des revues de droite sont légion. Je citeral seulement celle de Brest : le premier soin de la liste sociale-communiste de M. Le Blé en 1978 fut de mettre fin à l'abonnement à la revue Ecrit de tacle du monde connut le même

quand elles étaient prises par la gau-che, n'a donné lieu à une protestation du « Monde des livres ». Les iques de P. Gazotte, Robert Poulet ou P. Gripari présentaientelles un moindre intérêt littéraire one celles de P. Gameria ou de Bouvier-Ajam dans Europe?

MICHEL LE ROUX (Châulaudren, Côtes-du-Nord).

Le saveir, plus cher

Le Monde du 11 février rapporte les vues de M. Louis Mexandeau sur la procheine augmentation des tarifs postaux pour l'acheminement du

M. Mexandeau, qui envisage de faire payer plus cher l'élargissement du savoir, où le Monde a un rôle indéniable, va priver des citoyens, parmi lesqueis des enseignants qui ne savent pas tout, d'une source de perfectionnement. EUGENE MULOT

(Pont-de-Metz). L'Europe sans enfants

Les chiffres stapéfiants que vous publiez dans « le Monde de l'économie » du 7 février, notamment pour l'Italie, conviennent d'être davan-tage commentés et explicités pour le lecteur principalement à cause de leur gravité, s'ils se maintensient, Tout particulièrement ceux qui concernent les régions de Ligurie et d'Emilie-Romagne. L'indice de fécondité approché que signifient ces faibles taux de natalité (de l'ordre de 6 pour 1 000 en Ligurie) est de I enfant par femme au lieu de 2.1 en 1964.

Comme je l'ai montré dans la France ridée, à long terme, le main-tien d'une telle fécondité signifie 8,2 décès pour une naissause (avec l'espérance de vie telle qu'elle est chez nous sujourd'imi), soit 47 % de chez nous aujoure muj, sont 47 % de personnes de plus de soname ans et moins de 10 % de moins de vingt ans. Au colloque de Liège, le 25 novembre 1983, les démographes italiens présents avaient évalué à 6 pour 1 000 celle de l'était de 18 au 2000 celle pour 1 000 celle de l'Italie du Nord. D'après mes calculs, la fécondité de l'Italie du Nord est inférieure à 1,3 enfant per femme, celle du Centre est à 1,5, le Sud se situe un peu audessus de 2 (2.08), avec un maximumi en Campanié. Les taux de na-talité vont de 6 pour 1 000 à 15 pour 1 000 selon les régions.

En France, on 1983, une région auta pour la première fois un taux de natalité à un chiffre (9,95 pour 1 000) : le Limousin, 7 300 naissances domicifiées, 733 000 habi-tants, une fécondité de 1,55 enfant par femme. D'aillettrs, Ligurie et Limousin ont des taux de mortalité voisins et assez élevés (13 à 14 pour 1 000). La comparaison des natalités correspond aussi à celle de la fécondité car les structures aux âges adultes paraissent voisines d'un enfant par femme. JEAN LEGRAND,

démographe indépendant, Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines).

Le Monde

S, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 PARIS - THEE MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Murte, 4,20 dr.; Turisie, 380 m.; Allemagne, 1,70 DM; Autriche, 17 wh.; Bulgique, 28 fr.; Cameda, 1,10 %; Cites-d'ivoire, 300 F CFA; Dememark, 8,50 kr.; Espages, 110 per.; E-U., 35 c.; G.B., 85 p.; Gràca, 85 dr.; Iriande, 85 p.; Iralie, 1 500 I.; Lissen, 375 P.; Libye, 0,360 DI; Lumenboury, 28 I.; Norvicje, 3,60 tr.; Paye-Ban, 1,76 fl.; Pertugal, 36 suc.; Sánágal, 360 F CFA; Suède, 2,76 kr.; Buiste, 1,50 f.; Yengotisnia, 162 ud.

Ediné par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Lucreux, directour de la publication

Anciera directeurs: lubert Beuve-Méry (1944-1989) Jecques Fauvet (1969-1982)

of Same Sandar Marie IN CO D

Reproduction jutardite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission patritaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

ABONNEMENTS Imais 6 mais 9 mals 12 mais

341 F 605 F 859 F 1886 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 1245 F 1819 F 2364 F ETRANGER

(per metalgeries) - MILCIQUE LUXEMBOURG

PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1248 F IL - SUBSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F Pur voie ais ienne : turff pur demande. Les abounts out paient par chèque pos-ul (trois voiens) vondrent bien joudre ce hèque à leur démande.

hèque à leux deinsinde.
Changements d'adresse définitifs on tousières (deux semaines ou plus) ; and bomés sont, novités à formules leux desside une semaine su molies avant leux desside une semaine su molies avant leux

londre la demière bande d'amai Veulliez avoir l'obligeance de rédiger tous les nous propres en capitales d'infrinctie.

SLIF

STREET WAS ---12 Mars. 4.4 Take B - - -

100 Profite 2007 -----The same of the same

L. 16 12 " Par.

1985 TT

TOTAL OF A PARTY par of the state of the state Service of the Service of 7 T 2 12 18 18 20 Telephone CONT. OF THE PARTY THE PROPERTY OF PROPERTY AND A STATE OF THE STATE OF ATTITUDE OF THE PARTY

- AVAN PROPERTY

Marie Con Company 左 - 1 年 李海湖 arra e a a mining ANGE CEMPT HOWELD & 🐠 1世 (表)から かっぱ(**354種**) Children Cons where considerate to depart

grand and Ministrate Addition

gantelare a 🙉 🎉

grammer om 1941 mar 🗸

promi e La mari, 🚧

Strate of the strategic of the strategic

LES COORSERTE S

Table of Market

アイシスキンタ かた 総数 🏩

THE RESERVE LAND COMMENT

型の a rithe and 詩

The letter for each purint. The said of the bearing Professional Company ATRAVI

They be written

Chif Paymonds DE No. N. T. Carrier of the THE E .. LANS. SEE The Contract of

The Go As Assumed See a Market per personal area. The second age a Later Company Temer Reduction, and The term was a great MOL TEXT HOUSE

Etats THE SEALT CALL LIES Section 1

SPIRE L 1571 - 2 Santa Santa A 120 1023 CA beer to copper To describe the 25 von C 5444 The Later See that the

to L. Cour THE STATE OF the term pers ن دور دور دور Mate de la f 24- .52.41512

(b) ----PILS DE

the america the to Tiller, Line

6- 4- 45 E epieticzni.

moderne

The same was the .

The state of the

25-30 +4-140 4-4-140

METERS MINEL.

Madele saffatende ...

THE PARTY OF THE PARTY

-

Se Me Grant .

CONTRACTOR IN .

the and refere

the time inc.

STATE COMMENTS

M. Birlingin is son

· Datasat (基) 44

新聞の あっちゅう

BOOK STORY

Friends on the

Mary Control of the Control

MERCHA TO THE

Miles Tempin

PART OF HOUSE

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

· 法操作部件 五十二

医 多种 (

SHAPPERS AND VANC

海 海 大小小小山

THE THE SECOND

建 中 中 1 1 1 1

To the state of th

THE PARTY OF

The state of the s

A STATE OF THE STA

AND THE STREET STREET

The state of the s

THE CALL GROWN

Section 2

A Company of the Comp **新**村位:

THE REAL PROPERTY.

A MALESTON OF THE

NATIONAL PROPERTY OF

F-1 1 - 1

A STATE OF THE STA

東京のは、 注: ここ

The second was to

Standard Standard

-

The there is no section to the second

The second secon

SECTION SECTION

Mr. HAMMET SHAPE

The second of

100

CALIFACET ACET ACET

and the book of the

The second second

1 (1 (1) m)

1 1 1 - Sec. (

of second.

- - - : **- - : - : - :**

- 71-1

APPENDING 3

une trêve ou, au moins, vers un apai-

repris au début du mois en cours.

sement provisoire de la guerre qui y a

L'échange de tirs d'artillerie a tué ou blessé, à l'ouest, une quinzaine de soldats de la brigade dissidente et un militaire français. Il a atteint les camps palestiniens de Borj Barajneh et Chatila, et, du côté chrétien, les abords du palais présidentiel Baabda. Ca bombardement traduit surtout, semble-t-il, une manifestation de « mauvaise humeur » de la part du pouvoir central ou des milices chrétiennes à l'égard du déploiement de l'armée à Beyrouth-Ouest, sous le parrainage d'Amai (milice chite) essentiellement, et du PSP (druze) accessoirement. Fermement voulu par le chef d'Amal, M. Nabih Berri, ce déploiement a eu lieu le jeudi 23 février à 8 heures, comme prévu. M. Berri avait déclaré : « Le pilonnage, qui a touché certains quartiers résidentiels de Beyrouth-Ouest et de la banlieue sud et qui a directement visé la caserne Henri-Chébab, a pour objectif de torpiller le plan de sécurité consistant à déployer l'armée pour épauler les FSI. (...) Cas tentatives (...) n'ébranieront pas notre détermination de mettre à exécution ce projet national unique en son genre. Toute réédition de ces incidents entraînera une riposte dissuasive. Nous ne nous désisterons pas de notre plan de sécurité, n'en déplaise aux auteurs de ces bombardements, qu'il s'agisse de l'armée de l'Est ou des Forces ilbenaises. » L'armée, pour sa part, a

Sien qu'ayant suscité moins de réactions, le bombardement des camps pelestiniens a été plus meurtrier : neuf morts, cinquante blessés. Un militaire français a été tué et un autre blessé, dans leur posta qui est le plus avancé du dispositif français en direction du sud de Beyrouth. Ces deux soldats sont les premières victimes au sein du contingent français depuis la reprise des troubles à Beyrouth, le 3 février.

catégoriquement démenti avoir pro-

cádá au bombardement de la ca-

Les ∢ conseils » de Ryad

Maloré cas événements, une cartaine détente est perceptible sur le terrain. La pression sur SoukDe notre correspondant

bataille, le long des lignes de démarcation à Beyrouth, a pris son « allure de croisière ». En même temos, les Saoudiens, malgré la fin de nonrecevoir catégorique essuvée par leur ministre des affaires étrancères. la semaine demière à Damas, ont jugé qu'ils disposaient d'éléments leur Dermettant de relancer leur démarche. Ils ont, en conséquence, haussé d'un cran le niveau de leur médiation en déléguant le prince héritier Abdallah, l'homme qui sait le mieux, chez eux, convaincre les Syriens. Effectivernent, un certain dégel paraît s'être produit. L'émir Abdallah a laissé son neveu, l'émir Bander, à Damas et l'émissaire libano-saoudien, M. Rafic Hariri, fait de nouveau la navette entre Dames et Beyrouth.

Selon des Informations parvenues ici, l'Arabie Saoudite aurait mis en garde la Syrie contre un « coup fourré » de la part d'Israël et lui aurait conseillé la prudence. Une relance de l'invasion du Liban par Israél étant exclue, on imagine à Beyrouth d'autres acénarios susceptibles de constituer pour Damas un risque suffisamment grave pour l'inciter à freiner sa pression. Outre une intensification des bombardements aériens, tenue pour probable et même pour déjà amorcée, on se demande si laradi ne pourrait pas couper la route Damas-Beyrouth d'une façon ou d'une autre. A partir des positions avancées israéliennes sur le mont Barouk, cela ne devrait pas être très difficile. Si tel était le cas, le position des alliés de la Syrie à Beyrouth et en montagne pourrait devenir précaire. On a noté ici que le président Assad, melgré un état de santé qui l'oblige à limiter ses audiences, a reçu longuement, deux fois en deux jours, le

Radio-Demas a annoncé que les deux hommes sont convenus de la nécessité d'un cessez-le-feu au Liban pour permattre la mise en œuvre d'un dialogue national. Essentiellement, la nouvelle formule de compromis envisagerait l'abrogation de l'accord libano-israélien du 17 mai 1983 et la nomination d'un premier ministre, qui en ferait l'annonce simultanément avec le président de le République. Chrétiens et musulmans seraient associés à cette initiative. La « sortia honorable » pour le président Gemayel consisterait donc à laisser la Chambre des députés, qui a voté

autre vota sur sa décision première L'Assemblée y est toute prête, Après quoi, la conférence intertibanaise de Genève reprendrait et un gouvernement d'union nationale serait constitué sur la base de la politique et des réformes institutionnelles, qui y se-

Un a sommet » religieux

Si l'on nourrit à Bevrouth quelque espoir sur le premier volet de l'opération - abrogation de l'accord et cessez-le-feu. - on n'entretient pas d'illusions sur le second : conférence de Genève et entente nationale.

M. Camille Chamoun, le président du Front Ribanais (chrétien), a mis en garde contre l'abrogation de l'accord du 17 mai (le Monde du 23 février) et le parti phalangiste du président Ge-mayel, principale composante dudit Front, y est en principe opposé. Mais il a adopté, mercredi, une attitude souple : « Si nous constations au'un compromis honorable et adéquat pour le Liban est possible avec la Syrie, je le dis franchement : l'abroga tion de l'accord n'est pas un problème pour nous », a déclaré M. Joseph Abou Khalil, membre du bureau politique des phalanges. Il a ajouté : « Si certains à Beyrouth-Ouest estiment que l'abrogation de l'accord aidera à un consensus interne, à Beyrouth-Est on apprécie différemment la situation. Il existe une psychose dans les milieux chrétiens, un rejet organique d'une certaine mainmise syrienne sur le pays, que cela soit justifié ou pas. Chez les chrétiens, le courant populaire est favorable à Israël, C'est une réalité. Ils estiment que seul Israel peut les aider en ce moment parce qu'il l'a déjà fait une fois, ce qu'aucun autre pays

Autre signe positif : un ∢ sommet religieux » islamo-chrétien s'est tenu mercredi en secteur chrétien, auquel ont participé le mufti sunnite et le premier uléma chite, su côté de patriarches et évêques chrétiens. Il s'est achevé sur un appel à l'entente nationale at sur la convocation d'assises religieuses plus structurées, le

On pense à Bevrouth que le repli des « marines » sur leurs navires s'accompagnera d'un retour en scène d'israël qui a, jusqu'à présent, assisté en apectateur aux déboires des Etats-Unis au Liban durant près d'un an et demi.

AFFIRMANT QUE LA MISSION DES « MARINES » N'EST PAS TERMINÉE

M. Reagan nie que les Etats-Unis soient en train de « prendre la tangente »

Washington. - M. Reagan a lon-uement nié, mercredi 22 février, que les Etats-Unis soient en train de · prendre la tangente - au Liban (1) et aient perdu de leur crédibilité dans l'ensemble du Proche-Orient. Peu argumentées et souvent confuses, les explications qu'il a fournies au cours de sa conférence de presse n'ont cependant pas donné le sentiment que Washington ait actuellement une politique dans cette

A trois reprises, M. Reagan a dû se défendre d'exercer ses responsabilités présidentielles avec un certain dilettantisme et d'avoir du mal à trancher entre les avis contradiotoires de ses différents conseillers. Fréquemment avancées par la presse depuis deux semaines, ces critiques venaient d'être reprises la veille par M. Mondale, le candidat démocrate que le président sortant devra, selon toute vraisemblance, affronter lors de l'élection de novembre prochain.

Pour M. Reagan, qui avait 10ujours affirmé ces derniers mois qu'un retrait américain du Liban sous la pression syrienne serait lourd de conséquences pour l'influence oc-cidentale au Proche-Orient, le repli des - marines » sur les bâtiments de la VI flotte ne peut aucunement être regardé comme un - désastre .. La raison en est que le contingent américain ne va pas être rappelé aux Etats-Unis ; qu'il est - seulement redéployé sur une position un peu plus défendable (...) – la force navale, - - qui va rester où elle est et que « les gens qui ont à prendre leur décision (dans la région), en fonction de ce qui se passe », ne vont done pas voir là une simple

Pressé de questions, M. Reagan tout en soulignant que la flotte américaine usait désormais de sa puissance de tir avec « retenue » - est même allé jusqu'à évoquer la possibilité d'un nouveau débarquement des « marines », « s'ils pouvaient avoir de meilleures possibilités de remplir leur mission .. Bien que les perspectives - ne paraissent pas brillantes », a-t-il poursuivi, « nous n'avons pas dès maintenant perdu ». Cas - nous avons encore un ambas sadeur itinérant (...) qui essaie de susciter un accord de paix - et qu' aussi longtemps qu'il y aura une chance de solution pacifique, nous tenterons de voir si nous pouvons y contribuer de quelque manière que ce soit ».

Brossant un incertain tableau historique des événements, M. Reagan

De notre correspondant sieurs reprises que la mission des · marines - · n'était pas terminée -, sans toutefois dire à aucun moment ce qui pourrait encore arriver. Les Etats-Unis souhaiteraient favoriser la consolidation d'un gouvernement libanais désireux d'aller vers une reconnaissance diplomatique d'Israël, et à même de le faire. Pas un mot n'a été dit de cet échec, des révisions qu'il devrait entraîner ni de l'avenir de l'actuelle direction de l'Etat libanais, devenue, dans le bouche du

mayel ». Washington avait, l'année dernière, mis tout son poids dans la balance pour obtenir le 17 mai, sous le patronage direct de M. Shultz, la signature d'un accord israélo-libanais sur les conditions de retrait des forces israéliennes. M. Reagan mentionne à peine - et en s'emmélant dans la chronologie - cet accord. dont l'application avait été, jusqu'à il y a un mois, la pierre angulaire de

président, . les forces de Ge-

Un total désarroi

sa politique, et qui est aujourd'hui

Les Etats-Unis avaient, jusqu'à maintenant, expliqué leur refus de laisser s'instaurer, au Liban, un protectorat syrien par la nécessité de ne pas permettre le triomphe par la force d'un Etat arabe radical et allié de l'Union soviétique. Les conséquences d'une telle victoire, était-il dit, seraient de favoriser les courants palestiniens les moins ouverts à une négociaton avec Israël : d'encourager l'Iran à poursuivre son offensive contre l'Irak, dont le possible effondrement représente un danger pour l'ensemble du Golfe ; de faire, enfin, hésiter à nouveau le roi Hussein à braver la Syrie en tentant des pourparlers avec Israël sur l'avenir de la Cisiordanie, dont M. Reagan veut, depuis septembre 1982, faire une entité » palestinienne liée à la Jor-

Or la victoire de M. Assad est incontestable, et M. Reagan fait exactement comme si elle n'existait pas - ce qui est grave car cela ajoute à l'échec, l'implicite aveu d'un total désarroi politique. Quelques beures avant cette conférence de presse, les autorités américaines avaient ainsi fait savoir qu'elles suspendaient toute nouvelle livraison de chars et de transports blindés à l'armée libanaise. A l'heure où M. Gemavel. hier indispensable allié, se voit avec

iennes, cette soudaine annonce était évidemment spectaculaire. Amorce d'un véritable changement diplomatiqe? Décision réfléchie? En fait, la presse et la télévision avant abondamment rapporté la veille la mas'emparaient des armements américains, il fallait réagir.

Pour ce qui est de l'avenir, le président américain se contentera en conséquence de déclarer catégoriquement que son pays - ne permettra jamais - un blocage du détroit d'Ormuz par l'Iran, et de mollement déplorer la poursuite des implantations israéliennes en Cisjordanie, car la paix entre Israël et le monde arabe devra se faire par - des échanges de territoires ».

« Même dans son ranch »

Au passage, M. Reagan dit qu'il refuserait une démission de M. Shultz qui - a fait un travail splendide - et qu'il voit un - bon signe - dans la récente acceptation par l'URSS du principe de la vérification sur son sol des destructions des stocks d'armes chimiques. - Nous voulons, dit-il, avoir de meilleures relations - avec Moscou, et l'- avons fait savoir - aux dirigeants soviétiques.

Pour le reste, il a décrit en détail comment il emporte le soir des dossiers dans ses appartements privés, travaille - même dans son ranch et confronte, comme un chef d'entreprise, les opinions de ses collaborateurs avant de décider lui-même et

Le candidat Reagan s'est sorti du piège libenais en mettant en sûreté un contingent dont l'opinion ne tolérait plus les pertes. C'était là un moindre mai pour sa campagne électorale, et les conditions dans lesquelles la décision a été prise, la volte-face qu'elle impliquait et l'échec politique qu'elle sanctionnait au Proche-Orient n'ont pas laissé indemne le président sortant. M. Reaean a devant lui de longs mois d'ici à l'élection présidentielle pour faire oublier tout cela. Il n'est pas sûr pourtant que la suite des événements le lui permette vraiment, et il est apparu pour la première sois, mercredi, dépourvu de cette assurance et de ce talent « médiatique » qui lui sont coutumiers.

BERNARD GUETTA.

(1) M. Rengan a employé l'expres-sion argotique américaine - to bug

A TRAVERS LE MONDE

Chili

• SANTIAGO DÉNONCE LES INGÉRENCES FRAN-ÇAISES. - Le gouvernement chilien a, le mardi 21 février, qualifie d'- inacceptable ingérence - dans les affaires intérieures la récente dénouciation par le Quai-d'Orsay de l'arresta-tion de M. Manuel Almeyda, président du Mouvement démocratique populaire, une coalition que populaire, une coartion regroupant des organisations so-cialistes, communistes et d'ex-trême gauche, indique l'Agence France-Presse (le Monde daté

Etats-Unis

- LE SÉNAT APPROUVE UN PROJET DE RÉTABLISSE-MENT DE LA PEINE DE MORT POUR LES CRIMES CONTRE LA SURETÉ DE L'ETAT. - Par 63 voix contre 42, le Sénat a adopté un projet de loi qui prévoit la peine de mort pour les espions, les terroristes et les auteurs de meurtre ou de tentatives d'assassinat du chef de l'Etat. La Chambre des représentants doit encore examiner le projet. La Cour suprême avait fait des réserves sur la constitutionnalité de la peine de mort en 1972, mais depuis cette date trente-huit Etats de la Fédération ont révisé leur législation pour tenir compte de cet avis. — (AP. Reuter.
- PLUS DE 233 MILLIONS D'AMERICAINS. La popula-tion américaine était au le juillet 1983 de 233,98 millions de personnes, soit 7,4 millions (3,3 %) de plus qu'en avril 1980, selon les dernières estimations du bureau américain du recensement. Le taux de croissance le plus impor-tant (19,2 %) a été établi en

Alaska, tandis que quatre Etats da Middle-West (Michigan, Ohio, Iowa et Indiana) ont connu une baisse de leur population. Au total, la croissance de la popula-tion, qui s'est produite presque exclusivement dans les Etats du Sud et de l'Ouest du pays, a été moindre qu'elle n'était dans les années 70. ~ (AFP.)

Grèce

• NOUVEAU PARTI. - Le député Stathis Panagoulis (indépendant de gauche et ancien se-crétaire d'Etat à l'intérieur du gouvernement de M. Andréas Papandréou) a annoncé, le mer-crédi 22 février, la création du Groupement socialiste unifié de Grèce (ESPE), qui s'adresse à la classe laborieuse • victime des rapports capitalistes de production . M. Panagoulis avait démissionné du gouvernement, en août 1982, accusant le PASOK de ne pas avoir tenu ses pro-messes électorales. Il avait été radié du parti. - (AFP.)

Guatemala

· APPEL A DES ÉLECTIONS DEMOCRATIQUES. - Douze organisations politiques du centre et de la gauche ont annoncé, le mardi 21 février au Guatemala, la formation d'une Coordination démocratique guatémaltèque (CDG) pour que les élections, prévues le 1= juillet 1984, se déroulent démocratiquement. La CDG, qui regroupe la Démocra-tie chrétienne, l'Union du centre national, le Parti social-chrétien et le Front civique démocratique, entre autres, demande l'impartialité absolue de l'armée et du gouvernement et la réforme de la loi électorale. Elle dénonce le « climat de violence - . - (AFP.)

Hongkong REPRISE DES DISCUS-

SIONS SINO-BRITANNI-QUES. – Les discussions entre Britanniques et Chinois sur l'ave-nir de la colonie britannique ont repris ce mercredi 22 février à Pékin. Il s'agit de la neuvième séance des négociations engagées en juillet 1983 pour tenter de parvenir à un accord sur le statut de ce territoire après 1997, date à laquelle expire le bail britannique.

Irlande du Nord

• UNE FUSILLADE: TROIS MORTS. - Une fusillade entre une patrouille militaire et plusieurs civils a fait trois morts -dont un soldat - et un blessé grave, le mardi 21 février, dans le village de Carness-Dunloy (îlot catholique au nord-ouest de Belfast, dans une région à majorité protestante). Les policiers, qui ont retrouvé trois armes sur les lieux de l'affrontement, pensent que les deux civils appartenaient à l'IRA. - (AFP, Reuter.)

Madagascar

 M. RATSIRAKA A L'ÉLY-SÉE. – Le président malgache, qui séjourne en France à titre privé, a été reçu, mercredi 22 fé-vrier, par M. François Mitter-rand. A sa sortie de l'Elysée, M. Ratsiraka a affirmé que les négociations entre son gouvernement et le Fonds monétaire international se poursuivaient et qu'une mission du FMI séjournait à Madagascar, ce qui explique le report de la réunion du Club de Paris, qui devait se réunir début février, pour étudier un rééchelonnement de la dette malgache, évaluée à 1,4 milliard de

M. CHEYSSON AFFIRME QUE PARIS N'ACCEPTERA JA-MAIS UNE PARTITION DU

M. Claude Cheysson, ministre des relations extérieures, a réaffirmé mercredi 22 février que la France n'accepterait jamais une partition du Liban et que le contingent francis de feue propriétable que cais de la force multinationale, qui se trouve à Beyrouth en vertu d'un accord bilatéral entre la France et le Liban et non pas d'un accord multi-latéral, y resterait - avec un mandat pour l'instant inchangé : Parlant devant l'Association de la

presse diplomatique française, le mi-nistre a insisté sur « les conditions exceptionnelles d'unanimité dans lesquelles le président libanais Amine Gemayel avait été élu et a souligné que la réconciliation au Li-ban se faisait « tout naturellement autour du président légitime ». Pour la France, a-t-il ajouté, l'inter-locuteur est le président Gemayel.

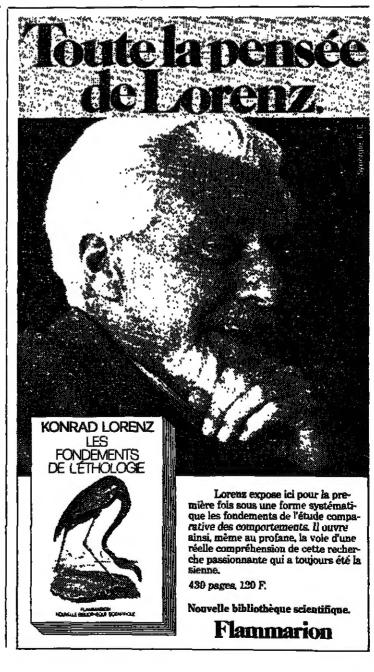
M. Cheysson a estimé d'autre part qu'il n'était • pas utopique - de dire que les chances de vour les négo-ciations soviéto-américaines sur le désarmement reprendre rapidement étaient - loin d'être négligeables -.

A propos de l'accession au pou-voir en URSS de M. Constantin Tchernenko, il a noté la • continuité de la politique soviétique que per-met l'appareil du pouvoir dans le

met l'appareil du pouvoir dans le système soviétique ».

Parlant de la coopération politique en Europe, le ministre a souligné que ce serait « une illusion de penser qu'il peut y avoir une politique étrangère commune aux Dix, compte tenu des contraintes différentes », mais qu'il pouvait y avoir « des expressions de convergence et des secteurs de politique étrangère des secteurs de politique étrangère des secteurs de potitique etrangere commune ». Ainsi, a-t-il rappele, qu'au Proche-Orient » il y a une possibilité d'accord entre les Dix sur l'énoncé de quelques prin-

cipes ». Le ministre a enfin qualifié d'« unique en son genre » l'entrevue qu'il avait eue à Tripoli avec le colonel Kadhafi et a indiqué qu'il n'avait pas évoqué avec lui l'éventualité d'un voyage à Paris.





(Suite de la première page.)

Cependant, en l'absence d'observateurs neutres sur le terrain, on ignorait dans quel sens évolusient les divers combats. Téhéran soutient que son armée a remporté des « vitoires importantes ., occupant · plusieurs dizaines de kilomètres carrés » en territoire ennemi. Selon Bagdad, au contraire, « les forces irakiennes ont annihilé les vagues humaines qui avaient déferté à l'est

En tout cas, la bataille n'est qu'à lancé toutes ses forces massées le long de la frontière internationale. Selon des sources américaines, citées par l'AFP, l'offensive en cours mettrait aux prises des effectifs comparables à ceux de la première guerre mondiale : 500 000 combattants de part et d'autre. Le conflit a déjà fait plusieurs centaines de milliers de victimes, tués et blessés. Il s'agit, selon les termes du quotidien britannique Guardian, de - la guerre la plus couteuse et la plus futile dans l'histoire contemporaine du Moven-Orient ».

Elle risque de se prolonger. L'Iran, dont l'armée de l'air est reduite à sa plus simple expression, étale ses attaques, observe des pauses de durée variable, afin de consolider les positions conquises. La supériorité écrasante de l'Irak en armements - grâce aux fournitures soviétiques et françaises - n'a pas encore été pleinement mise à profit. Ses trois cents bombardiers et avions de combat - six fois plus nombreux que ceux possédés par la République islamique - ne sont pas entrés en action contre les forces assaillantes, qui disposent, il est vrai, d'une remarquable défense aérienne. Sur le plan des effectifs,

c'est l'Iran qui l'emporte, et de loin. Avec une population de près de 40 millions d'habitants (14 millions enlrak), plus de 2 millions d'Iraniens sont sous les drapeaux, contre 500 000 dans le pays adverse.

Le cours de la guerre pourrait prendre une tournure encore plus dramatique si l'Irak devait bombarder des villes iraniennes, le terminal pêtrolier de Kharq, ou le complexe pétrochimique de Bandar-Khomeiny (ex-Bandar-Abbas). Bagdad a suffisamment de fusées de longue portée fournies par l'URSS, sans parler des vrés par la France, pour frapper l'un ou l'autre des centres vitaux de la République islamique.

Cette dernière mennee, en guise de représailles, de bloquer le détroit d'Ormuz, d'où transite 25 % du pétrole consommé par les puissances occidentales, 60 % de celui qui fait tourner les industries japonaises. Téhéran a concentré des troupes et des bombardiers sur la côte et les îles proches du détroit. Neuf navires de guerre américains et deux britanniques patrouillent dans la région, à l'affût de toute alerte. Depuis peu, le Pentagone a désigné le Golfe comme sa - priorité nº 3 -, après l'Amérique du Nord et l'Europe occidentale.

Il paraît, cependant, improbable que l'Iran ait les moyens de verrouiller un détroit large de 65 kilomètres ou la volonté d'engager une épreuve de force avec la première puissance du monde. S'il est vrai que les menaces de Téhéran sont de nature dissuasive, il n'est nullement exclu que l'aviation de l'imam Khomeiny s'attaque à des pétroliers navigant dans le Golfe, ce qui aboutirait au même résultat puisque d'autres bâtiments ne s'aventureront pas à franchir le détroit. Le pire serait que des installations pétrolières dans certains pays du Golfe alliés de l'Irak soient bombardées. Il serait alors plus délicat pour des puissances étrangères d'intervenir directement dans le conflit.

FRIC ROULFAUL

LA JORDANIE ROMPT SES RELATIONS DIPLOMATIQUES AYEC LA LIBYE

Amman (AFP). - La Jordanie a rompa mercredi 22 février « ses rela-tions diplomatiques et politiques » avec la Libye à la suite de l'attaque menée samedi dereier contre l'authussaide de Jordanie à Tripoli.

Un communiqué officiel ludique que le conseil des ministres jordanieu a pris cette décision après « étude de tous les aspects entourant l'agression et l'incen-die de l'ambassade de Jordanie à Tripoli et la mise en danger de la vic des diplomates jordanieus en Litra

La Jordanie avalt accusé des « agents » du gouvernement libyen Favoir brûté et pillé son ambassade à TrinoII.

Cette décision n'a pas surpris en Jordame, où les attaques officielles contre la Libye s'étnient multipliées depuis sa-medi. Le premier munistre, M. Ahmad Obeidat, avait notamment affirmé mercredi qu'il était temps que la Jordanie « rééralte de manière radicule » ses re-lations avec la Libye, dont les agisse-ments poussaiest Amman à « ne plus respecter ce pays et à ne plus lui fuire confinnce ».

ASIE

Chine

M. Deng Xiaoping souhaite une amélioration des relations avec l'URSS « dans certains domaines »

Pékin. - M. Deng Xiaoping a ex-primé, mercredi 22 février, son accord à une amélioration des relations avec l'Union soviétique « dans cer-tains domaines ». En dépit de l'ac-tuelle stagnation des discussions avec Moscou sur le plan politique. Cette déclaration, faite devant une délégation de personnalités améri-caines conduite par M. Brzezinski, ancien conseiller du président Carter pour les questions de sécurité, entérine une évolution en cours depuis quelque temps.

M. Deng a mis en garde contre l'idée que des « changements radi-caux » puissent se produire dans les relations entre Moscou et Pékin tant que l'URSS ne ferait pas « un pas » en vue de la levée des e trois obstacles majeurs » (stationnement des troupes à la frontière et en Mongolie, soutien à la politique cambod-gienne du Vietnam, occupation de gienne du Vietnam, occupation de l'Afghanistan), qui, seion Pékin, se pressent sur la voie de la normalisation. Il a répété qu'une condition préalable à cette normalisation était la levée de cet rois obstacles. Mais cela ne doit pas nous empêcher d'améliorer et de développer les liens dans certains autres domaines . La normalisation des rapports sino-soviétiques, a encore dit M. Deng, serait certainement utile à la stabilisation de la situation mon-

Dans le même temps, M. Deng n'a pas contesté qu'un changement s'était produit depuis quelque temps dans la diplomatie de la Chine. « Le changement de nos vues, quant à la tratégie globale, a été provoqué principalement par celui qui est internenu aux Etats-Unis. Le changement le plus profond des Etats-Unis concerne la question de Taiwan, at-il précisé, mais pas seulement cela . Dans la foulée, il a conseillé à l'Amérique de prendre ses distances avec la Corée du Sud, Taiwan, IsDe notre correspondant

raël et l'Afrique du Sud, qu'il a comparés à « quatre porte-avions » uti-lisés par Washington. Faute de quoi, « il ne sera pas possible aux Etats-Unis de prendre l'initiative dans la stratégie globale ».

Le problème de Taiwan

L'explication paraît us peu courte. Les sentiments protaiwans is du président Reagan ne sont certes pas niables, et il est vrai qu'il veille tout particulièrement à ce que le développement des rapports sinoaméricains ne se fasse pas au détri-ment de Taipeh. Mais M. Reagan ne s'oppose pas à la continuation de la politique d'amitié avec Pékin, qui a même connu, depuis son arrivée un pouvoir, des succès notables. Il n'est pas contestable, d'autre part, que c'est Pékin qui, depuis doux on trois ans, a abandonné, par souci d'indé-pendance, l'idée d'une coopération stratégique avec les Etats-Unis en faveur de laquelle se prononçait en-core, en septembre dernier – mais sans aucun écho de la part de ses interlocuteurs - M. Weinberger, le se-crétaire américain à la défense, lors de son séjour en Chine. De même, la notion d'un . Front

uni international antihégémond-que », qui figurait dans la résolution du troisième plénum, en décembre 1978, et à laquelle M. Deng s'était encore référé en janvier 1981 en re-cevant M. Haroid Brown, le prédécesseur de M. Weinberger, est-lie passée depuis lors sous la table. Et pour cause, puisque, entre temps, Pékin a associé les Etats-Unis à l'Union soviétique dans la catégorie des puissances hégémonistes.

De façon plus actuelle, les propos de M. Deng interviennent après plu-sieurs autres gestes qui, à la veille de

la reprise des consultations avec Moscou et à quelques semeines du voyage de M. Reagan à Pékin, té-moignent de la volonté de la Chine de donner plus de substance à ses relations avec l'URSS.

C'est ainsi que les dirigeants chinois ont saisi l'occasion qu'offrait la mort de louri Andropov pour rele-ver de plusieurs crans le niveau des contacts protocolaires entre les deux pays. Pékin n'était millement tens de déléguer aux obsèques du diri-geant soviétique une personnalité du rang de M. Wan Li.

Son choix incline à penser que la Chine, saisie depuis quelques mois d'une proposition soviétique d'un voyage à Pékin de M. Arkinpov, lui aussi premier vice-premier mit dans son gouvernement, a utilisé l'opportunité qui se présentait pour prendre les devants, sans courir de risques pour autant, la mission de M. Was n'ayant pas, en principe, de contenu politique précis. Le fait que le représentant chinois ait non seulement été reça par son alter ego, M. Arkhipov, mais aussi par M. Aliev, autre vice-premier minis-tre, qui s'était rendu à la fin de l'an-née dernière au Vietnam, où il avait tenu des propos particulièrement modérés, donnerait à penser qu'un échange de vues sur certains aspects du contentieux entre les deux pays a

Accroissement des échanges avec Moscou

Les réflexions suscitées par le voyage de M. Wan ont été renfor-cées par des propos, publiés peu de jours après, de M. Ji Pengfei, onseiller d'Etat et ancien ministre des affaires étrangères. Dans un entretien donné au magazine Comais-sance du monde, spécialisé dans les questions internationales, M. Ji, dont l'influence reste importante dans la conception de la diplomatie de Pékin, domait pour la première fois un aval officiel à un échange de visites, dans l'avenis, entre « responsables de haut rang - des deux pays. « La Chine salue un tel développe-ment », déclarait-il. Dans ces conditions, plus aucun doute ne subsiste ici, quant à la prochaine verine, sans doute en mai, de M. Arkhipov. Celui-ci, indique t-on de plasieurs sources, arriverait avec, dans ses bagages, de nombreux projets de coopération économique concernant, én particulier, la modernisation des entreprises, et même le développe de l'industrie nucléaire chinoise.

Il est en tout cas remarquable due, après la forte augmentation (pins 150 %) des échanges commer-ciaux bilatéraux en 1983 par rapport à 1982, une nouvelle progression de 60 % soit envisagée nour cette an-née. Alors que de 1981 à 1983 le commerce de la Chine avec les Etats-Unis a diminué en votume de 20 %, celui réalisé avec l'URSS a fait un bond de 280 %. Les échanges avec Moscon représentent encore moins du cinquième de ceux enregis-trés avec Washington, mais ce rap-port devrait ae modifier, cette année, en faveur de l'URSS.

L'essor des échanges sinosoviétiques ne se fait certes pas sans problèmes. La progression fixée pour cette amée, par exemple, est inférieure à l'objectif que M. Ha Yaobang, secrétaire général du PCC, avait lui-même amoncé en novembre dernier. Il semble que les Soviétiques aient tempéré leurs in-terlocuteurs chinois en faisant valoir l'encombrement des réseaux ferrés. notamment pour le transport du bois. Moscou souhaiterait utiliser davantage la voie maritime pour ses livraisons, mais l'engorgement bien conau des ports chinois frèine un tel

Tout se passe comme si Pékin avait voulu multiplier les gestes en vue de créer un climat favorable e de dissiper les nuages, qui s'étaient accumulés depuis le mois d'octobre (voyages de M. Hu au Japon et de M. Zhao Ziyang aux États-Unis), contrairement à de précédentes de clarations d'autres dirigeauts chinois. M. Zhao, par exemple, M. Wan a assure avant son depart pour Moscou que les conversation entre les deux pays étaient « en pro-gres ». M. Ji, pour sa part, à exprime l'espair que l'URSS 56 join-drait à là Chine pour discuter de mestures - en vue de la normalisation des relations et il à dit attendre des « progrès substantiels » de la prochame serie des conversations, en mars, à Moscou. Une telle formulation indique telle que Pékiti fera, à cette occasion, des propositions nou-velles ? La question est, en tout cas,

MANUEL LUCBERT.

Argentine L'AMERAL ANAYA ANCIEN MEMBRE DE LA JUNTE A ÉTÉ ARRÊTÉ

· 7987

574 Jan 18 18

The wind of the same

12 V 22 NO

See at the second

Praestrus termi, 🙀

en ber i ben range

Same Cartin

The day the strate of the

Traction Le la de

- d. 1711

The Property of the Party of th

見なない かっれ 経費

ndei

Section to the Section

Material ein in eine fil fi

Nicaragua.

THE STATE OF THE S

Tituger in anneille

100 - 100 m

tue ye

A Trail Law Course of

the process of the The same sections

MC & Street &

the same with the

And the party of the state of

Pal Se 1818 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

The second

M. Wight

1.14

Bucios-Aires (AFP). - L'amiral Jorge Ansya, ancien membre de la junte militaire au pouvoir en 1981 et 1982 et ancien commandant en chef junte militaire au pouvoir en 1981 et 1982 et aucien commandant en chef de la marine durant le constit des Malouines, a été arrêté et incarcéré le mercredi 22 février. Il a été conduit à l'Ecole de mécanique de la marine, à Baenos-Aires, après avair été entendu durant près de septi heures par le Conseil suprême des forces aumées, qui à ordonné son arrestation. Il y demeurera jusqu'à son procès.

L'ancies président argentin, le gé-néral Leopoido Galhieri, avait subi le même sont la veille et été mis aux ar-rêts dans la caserne de Campo-de-Mayo, à 29 kilomètres de la captale. Il en sera sans doute de même avec le troisième membre de la junte, le général Basilio Lami Dozo, commandant en chef de l'aviation durant le conflit, à l'issue de son andition par le Conseil.

dinon par le Conseil.

Les trois officiers supérieurs sont accusés d'avoir violé la Constitution et pour les deux premiers (le général Galtieri et l'ansiral Ansya), d'infractions au code pénal: Ils sont passibles de la perpénale.

L'annéel Ansya e de réposére

récitaion à perpénaite.

L'amiral Anaya a dil répondre, mercredi, aux accusation portées dans le rapport Raitenbach et relevant sa part de responsabilité dans la défaite argentine aux Malouines. Le « rapport Rattenbach » implique écalement l'ancien ministre argentin également l'ancien ministre argentin des affaires étrangères, M. Nicanor Costa Mendez, et ouze autres offi-ciers supérieurs argentins, parmi les-quels le capitaine Alfredo Astiz.

Ce dernier est en outre actissé par plusieurs organisations de défense des droits de l'hômine d'avoir parti-

des droits de l'homme d'avoir parti-cipé à l'enlèvement et à la détention de deux religieuses et d'une jeune Soédoise, qui ont « disparu ». Parmi les différents officiers ac-cusés dans le rapport figurent l'an-cien chef, d'état-majer des trois armes, le vice-amiral Leopoido Del Cerro, l'ascien commandant des opérations en Atlantique sud, le vice-amiral Juan Jose Lombardo, et l'ancien gouverneur des Malouines, le général Mario Beajamin Menen-dez. A l'enception du général Lami в описм riennes n'est accusé dans ce rapport. Le comportement remarquable des aviateurs pendant le conflit à été unanimiement recount, y compris par les Britanniques, comme très D'autre part, l'ancien directeur de

l'École de mécanique de la marine est également détenn. Le contretortures et d'assassinats, a été arrêté le lundi 20 février. Le centre de détention qu'il dirigeait a été dénommé le « Dachau argentin ». Se-lon divers témoignages, les deux réligieuses françaises enlevées fin 1977, les sœurs Alice Domont et Léonie Duquet, y avaient été déte-nues. A Tucuman, d'autre part, deux cent dix officiers de la police deux cem dix orniciers de la ponde provinciale qui avaient participé à la répression ont été limogés. Enfin, la justice argentine a demandé aux au-torités drésiliennes de placer en détention préventive l'ancien dirigeant montonero (péroniste révolution-naire) Mario Firmenich, arrêté le très prochaine demande d'extradi-

La Grenade.

SEPT MILITAIRES ONT ETÉ INCULPES DE L'ASSASSINAT DE MAURICE BISHOP

Saint-George's (la Grenade). -Dix-huit membres de l'ancien gon-vernement révolutionnaire du peuple, accusés d'assassinat ou de complicité dans l'assassinat de l'ancien premier ministre Maurice Bishop, out comparu, le mercredi 22 février, menottes aux poings, devant le tri-bunal de Saint-George's. Ils ont tous été inculpés pour participation au coup d'Etat qui avait renversé, le 14 octobre 1983, l'ancien dirigeant révolutionnaire.

L'ancien vice-premier ministre, M. Bernard Coard, l'ancien commandant de l'armée, le général Hudson Austin, ainsi que neuf antres personnes ont été inculpés de complot en vue d'assassinat. Sept militaires de l'armée révolutionnaire du peuple, aujourd'hni dissoute, out été inculpes du hieurtre de Maurice Bishop, le 19 octobre, événement qui a déclenché, six jours après, l'inter-vention américaine dans l'île.

An intribut on les inculpes sorcaicult du thibunal pour regagner, dans un car de police, la prison de Richmond-Hill, Me Phyllis Coard, épouse de l'ancies vice-premier mi-nistre, à été blessée par une pierre, qui a brisé la ville du car. Une foule hostile attendait les accusés. de l'organisation des femmes sous le gouvernement tévolutionnaire. Les pemes ensièmes sont la pendaison où la prismi à perpétuick.



Tous les jeudis.

Choisissez la qualité!

En Première classe comme en classe Touriste, Austrian Airlines vous offre un service de haut niveau. Et le confort de ses DC9.

AUSTRIAN AIRLINES

Austrian Airlines, Orly-Sud. Réservations : 266.34.66

TÉLEX PARTAGÉ ETRAVE SERVICE TELEX PARIS 2 345.21.62



Un encart publicitaire portant le titre de

POUR LA PAIX DANS LE GOLFE

est paru dens le Monde daté du 21 février 1984. Les noms d'un certain nombre de personnalités françaises figu-

rant, en guise de signature, au bas de cet encart et ausai pour que l'opinion publique française ne soit pas une fois de plus induite en er-reur per voie d'encart publicitaire cette fois-ci, l'embassade de la République islamique d'Iran a jugé nécesseire la publication dans le même journal de la mise su point qui suit : Le dénommé Massoud Redjavi, cité dans l'encert publicitaire est aux yeux du peuple iranien un terroriste en fuite, sans plus.

QUANT A LA VOLONTÉ DE PAIX DE L'IRAK. rappelons qualques faits :

- La guerre Iran-Irak a commençá le 22 septembtre 1979 sivec l'invesion du territoire Iranien par les forces armées de l'Irak, c'est un fait admis par tous les organes de presse du monde.

- Les bomburdements des objectifs civils en Iran por l'armée irakienne ant commencé dès les pramiers jours du conflit ; ils ont fait à ce jour plus de 4 500 morts et 22 000 blessés parmi la population civile. Ces bomberdements ont continué même durant la soi-disant semaine de trêve annoncée par l'irak et dont il est question dans l'encart publicitaire (les villes de Khoramchahr et d'Abaden ant été à nouveur bombardées les 15 et 16 février).

- L'Iran a pour le première fois mis à exécution les me mulées dans la mise en garde du président Khemenet, c'est-à-dire le bombardament des trois villes irakiennes, le 12 février, après que l'Irak, ne tenant pas compte de ladite mise en garde, eut bombardé dans la matinée du 11 février le ville martyre de Dezioul et annoncé d'autres attaques imminentes sur dix autres villes iraniennes.

Après avoir attiré durant plus de quarente mois l'attention de tous les organismes et instances humanitaires internationales sur les bomberdements perpétrés per l'Irak dans les régions habitées en Iran, sur le fait que l'Iran se refusait à accomplir de tels actes, que de telles décisions allaient à l'encontre de toutes les lois admises dans une guerre ; après s'être heurtés durant plus de quarante mois au désintéressement et au refue de considérer cette question, de le part desdites instances et organismes, les dirigeents de la République islami-que d'Iran ont envisagé, contre leur gré, l'éventualité du ment des objectifs civils situés en Irak.

L'iran a annoncé au préalable (par radio et en langue araba) sa détermination de mettre en application cette décision et après avoir indiqué l'heurs exects des bombardements il à été demandé aux habitants des trois villes irakiennes désignées comme objectifs de quittes les lieux ; dans la nuit précédent le jour de l'attaque, des fusées écleirantes ont été tirées pour avertir le population de cas villes.

Aujourd'hui, le peuple iranien est obligé d'admétère, à son grand regret, que la seule réponse valable aux bomberdements des régic tées de son pays est la mise en exécution, et ce dés le prochair projectile tiré sur une localité tranienne, des décisions de ses dirircs, en de qui concerne les bombardements des objectifs civils. Pour nous et pour bon nombre d'abservateure impartieux, l'Irres-

bilité de coux qui sont à l'origine de ces bombardements sur les objectifs civils iranians no fait aucun doute. Cola dit, nous surions souhaité plus d'impartialité de la part des personnes qui disent être préoccupées de la continuation de cette guerra qui nous a été imposéa at des partes en vies humaines qu'elle

Ambassade de la République Islamique d'Iran à Paris.

Pérou

DISPARITIONS, TORTURES, VIOLENCES DE LA GUÉRILLA

La population andine est prise entre deux feux

Ayacucho. - « Vous avez le pou-voir des armes, mais moi, j'ai celui de la volonté populaire... En tant qu'autorité municipale, je revendi-que le droit à la vie, un droit violé par les mesures d'exception. A cha-que instant, chacun de nous peut être arrêté, torturé, porté disparu ou même abattu comme un animal. Pour un simple caprice, un léger soupçon ou une calomnie... .

Les haut-parleurs diffusent ce message de M= Leonor Zamorra le jeune maire élu le 13 novembre dernier. Sur la place d'Armes d'Ayacucho, une centaine d'agents de la sûreté montent la garde. Depuis 5 heures du matin, ce jour là, la ville est soumise à un véritable état de siège. Soldats et policiers ont entercié le centre ville pour empê-cher une grande « assemblée du peuple » convoquée par le conseil municipal, mais interdite par le général Adrian Huaman, gouver-neur politique et militaire des onze décartements pérmuses déclarée en départements péruviens déclarés en état d'urgence en raison des activités neux (1).

Les délégués de quarante-cinq organisations régionales qui allaient discuter du développement économi-que de la région, de la violation des droits de l'homme, des activités très controversées des forces armées, de l'attitude des guérilleros, ont été refonlés. Seuls les journalistes ont pu franchir le cordon de police. Le conclave prévu est donc devenn

L'intention de la mairie était d'ouvrir un « espace démocratique » pour que la population, prise entre les feux croisés des militaires et des guérilleros du Sentier Iumineux, iasse entendre sa voix. Cette initiative a été qualifiée de . provocation - par le gouvernemen

Les « mères » de la place d'Armes

Dans les départements proches d'Ayacucho, au cœnr des Andes, la démocratie est entre paremhèses depuis plus de deux ans. La réalisation d'élections municipales n'a été qu'une mystification. M= Leonor Zamora, trente-cinq ana, a obtenu 5 565 voix (la moitié des suffrages validés), mais 16 404 bulletins ont été annulés et plus de la moitié des electeurs inscrits se sont abstenus.

Le grand nombre de votes nuls reflète la réaction négative d'une partie des citoyens aux ordres des militaires, qui avaient publié un communiqué pour rappeler « l'obligation du vote comme moyen d'exercer le libre droit de suf-

frage »... Les abstentions traduisent en revanche l'obéissance aux consignes de boycottage des sendéristes (2). En signe d'avertissement, les guérilleros avaient barré des routes pour confisquer les cartes d'identité, ou les frapper du marteau et de la fau-cille. Et le lendemain de la consultation, dans quatre districts de Huanta, ils ont puni certains élec-teurs en leur sectionnant la phalange portant la marque indélébile à

l'encre rouge imposée lors du vote. Certe assemblée du peuple, à laquelle avaient été invités forces de

Nicaragua

RECTIFICATIF. - Des fantes de transmission ont altéré le sens de deux pessages de l'article de notre envoyé spécial au Nicaragua (le Monde du 22 février 1984) : ce n'est pas le quotidien d'opposition la Prensa qui a « transformé un signe moins en signe plus sur un graphique ». Il fallait lire : « La Prensa a reproché à Barricada, organe officiel du Front sandiniste, d'avoir volontairement inversé un signe moins sur un graphique pour transformer en croissance une décroissance. » A propos de la censure, l'un des res-ponsables de la Prensa a déclaré : Depuis l'intervention américaine à la Grenade, nos censeurs font nettement moins de zèle prosoviétique ou procubain qu'auparavant », et non pas - plus de zèle », comme indiqué

l'ordre et insurgés, avait bien peu de chances de se tenir car les protagonistes de la guerre ne songent certes pas à une trève. Ils n'entendent pas davantage débattre publiquement de leurs méthodes respectives. M= Zamora avait lancé un appel aux sendéristes pour qu'ils déposent les armes, en échange de l'amnistie. Elle a reçu des insultes et l'annonce d'une recrudescence de la violence. C'est l'hiver dans les Andes, une saison propice à la guérilla, et les pluies torrentielles limitent le déplacement des véhicules des policiers et des

La semaine dernière, seize per-sonnes d'Ocros ont été assassinées par une horde de gamins — six cents, rapportent les témoins — âgés de dix à vingt ans, armés de coutelas et de tridents. A Avecucho même tridents... A Ayacucho même, Norma Moralès, dix-neuf ans, a été poignardée comme « traître » ; Eva Sumari, exécutée après un jugement sommaire ; un policier a été abattu De notre envoyée spéciale

La police croit savoir que les sendéristes vont intensifier le terro-risme, et cette opinion mérite quel-que crédit : il semble, en effet, que le Sentier lumineux a été infiltré par la police. L'assassinat de quatre responsables départementaux à Ayacu-cho, en novembre, la détention d'un des principaux idéologues du PCP-SL, Antonio Diaz Martinez, puis celle du professeur Victor Zor-rilla: autant de faits qui semblent confirmer la thèse de l'infiltration.

Selon les sendéristes, Leonor Zamora est une « chienne fidèle » du président Belaunde... D'après le gouvernement et les militaires, c'est une « agitatrice », une « commu-niste ». Elle soupire : « Quiconque s'élève contre la violation des droits de l'homme, ou l'injustice, est

en plein marché, à moins de 100 mètres du commissariat ; deux autres ont été blessés.

autres ont été blessés.

autres ont été blessés.

autres ont été blessés.

Le général Huaman, qui s'évertuait à se présenter comme un homme ouvert au dialogue, a-t-il commis une erreur politique en interdisant l'assemblée du peuple? Responsable d'une province en guerre, il ne pouvait accepter que cette manifestation se transformat en meeting antimilitariste. Or c'était inévitable.

L'Argentine a eu ses - mères de la place de Mai ». Ayacucho a aussi les siennes, place d'Armes. En ce lieu, sur lequel la mairie, la présecture et sur requer la mante, la prefectifie et le palais de justice ont pignon sur rue, des dizaines de femmes appor-tent chaque jour de nouveaux témoi-gnages de séquestrés. Le procureur Jorge Zegarra a une liste, provisoire, de mille cinq cents cas. Il vient de dénoncer le général Noel, précédent esponsable politique et militaire de la région, pour des enlèvements commis par ses subordonnés ainsi que pour des disparitions de prison-niers.

Quelle paix ? Quel ordre ?

 Que peut-on espérer d'un tel recours?
 commente M° Mario Cavalcati, doyen du collège des avocats et président de la commission départementale de désense des droits de l'homme. Tous les mouvements de la police et de l'armée sont secrets militaires - dans cette région en état d'urgence : d'où l'impossibilité d'individualiser les

les responsables du massacre des huit journalistes et de leur guide, à C'churaccay, le 26 janvier 1983. Il a accusateur vers les policiers qui également enterré l'enquête concer-assuraient la ronde... nant trois présumés sendéristes fusillés le 3 mars 1982 devant l'hopital où ils se remettaient des sévices infligés dans les cachots de la police. »

On peut certes opposer la bonho-mie du général Huaman à l'irascibi-lité de son prédécesseur, le général Noël. C'est une différence de forme, non de fond : le général Huaman, comme naguère le général Nocl, nie le fait que des détenus aient disparu 173 cas prouvés en 1983, 19 pendant les trois premières semaines de janvier 1984. Il nie aussi l'existence de trois centres de réclusion et de torture clandestins, qui fait pourtant peu de doute. Il ne reconnaît pas non plus que des paramilitaires et des patrouilles communales - sont uti-lisés pour - nettoyer - les repaires sendéristes.

La population attend un changement complet de l'attidude des autorités, à commencer par celle du général Huaman, pour se convaincre que la répression ne sera plus indiscriminée et que la moralisation de la vie publique n'est pas un slogan. Promener des orphelins dans des engins blindés ou distribuer de la farine aux vicillards ne suffira pas à redorer le blason de l'armée et de la police. Jusqu'à présent, seule l'arrestation du préfet. M. Paufilo Moreira, pour trafic de cocaîne a été

d'amélioration de la situation. L'homme de la rue, à tort ou à raison, rejette désormais tous les abus sur les forces de l'ordre. Au début responsables de délits. « Le pouvoir judiciaire, poursuit Me Cavalcati, à dix-huitième siècle ainsi que plutout mis en œuvre pour disculper sieurs ciboires ont été volés dans la

cathédrale, pendant le couvre-feu Tous les badauds pointaient un doigt

Comment pacifier Ayacucho? A première vue, il n'y a pas de moyen terme entre le chemin de la légalité, de la justice, de la démocratie, et les sentiers de la violence. L'Eglise se montre extrêmement préoccupée par l'insensible glissement des intel-lectuels d'Ayacucho vers une justification de la rébellion armée meme s'ils accompagnent leur approbation d'une vive censure des méthodes terroristes employées.

- Qu'est-ce que la perturbation de la paix? - Quelle paix? - Quest-ce que la perturbation de l'ordre? - Quel ordre? -, interroge le collège d'avocats d'Ayacu-cho dans un récent document. Estce qu'on perturbe la paix ou l'ordre lorsqu'on demande ce qui est juste, même si l'on oppose la violence raisonnable de celui qui demande à la violence irrationnelle de celui qui

NICOLE BONNET.

(1) Le Pérou compte vingt-quatre (2) - Sendériste - : de l'appellation espagnole du Sontier lumineux : Sei dero luminoso.

 Une douzaine de paysans membres des communautés indiennes de la région d'Uchurracay, dans les Andes centrales, ont été arrêtés et devraient être poursuivis pour le péruviens qui enquêtaient sur l'assassinat par les paysans de militants du Sentier lumineux en janvier

Le général Huaman : aucune preuve

« Notre premier objectif est d'assurer la sécurité des habitants. Le second est de promouvoir le développement économique de la région. Les tâches militaires ne sont que complémentaires. Elles ne résoudront pas les problèmes. »

Le général Adrian Hueman, responsable politique et militaire de la zone andine dans laquelle opère le Sentier lumineux, a reçu l'envoyée spéciale du Monde à Ayacucho, il entend bien démontrer que son action s'inscrit dans le respect des règles constitutionnelles. Il nie, par exemple, que les mille cinq cents dénonciations pour « disparition » recues per la justice soient fondées eur des faits concrets - y compris les cas parvenus depuis s prise de fonctions, le 1º janvier. Les représentants des forces de l'ordre qui ont, éventuellement, pu e violer les normes constitu-

tuellement, de vingt-cinq policiers, en détention provisoire après l'assassinat de trente-quatre habitante de Soccos. ∢ Vous niez tout excès des forces de l'ordre ?

donnelles » sont déférés devent

les tribuneux. C'est le cas. ac-

- Nous reconnaissons que certains prisonniers d'Andehuaylas, Ayacucho et Huanta n'avaient rien à voir avec la subversion. Ils ont été libérés.

- Altez-vous supprimer les prisons clandestines ?

font partie de la propagande des éléments subversifs qui chersont sens fondement. Pouvezvous avancer un seul exemple ?

celui du sociologue Jaime Uru-tia, séquestré pendant la couvrefeu per des policiers coiffés de cagoules, emprisonné dans la ca-seme de Los Cabitos, libéré une semaine plus tard...

 If n'y a aucune preuve. - Le dirigeant paysan Julio Orozco a été fait prisonnier en août, en présence de plusieurs témoins, et conduit à Luisiana, une ferme convertie en centre de

torture. Depuis, il a dispanu. - Je ne connais pas cas dé-tails, mais je suis intéressé à éclairoir cas faits.

- Les forces de l'ordre ont constitué des « patrouilles communales » pour repousser les attaques des sendéristes...

- Il n'est pas conforme à notre doctrine de pousser des civils à des actions violentes. D'aillaurs, nous sommes les sauls à posséder des armes.

 Le président de la commu-nauté d'Occros a déclaré publi-quement qu'il dirigeait un de ces groupes paramilitaires, utilisant frondes, coutelas et serpes... - If se peut que les paysans

agissent ainsi pour assumer leur propre autodéfense. Mais personne ne les y oblige. Nous de ces éléments à Huanta, qui se faisaient lustice eux-mêmes. 3

Le général Huaman se plaint de l'insufficance des crédits alloués en vue d'améliorer la situation économique dans la zone Mais il est certain d'une chose : il entend bien que les forces de l'ordre resteront ici jusqu'à « le complète pacification de la ré-



INNOCENT

OUBLIÉ DEPUIS 2 ANS dans sa prison italienne

VANNI MULINARIS

est entré aujourd'hui dans son 22° jour de grève de la faim.

Aidez-nous à le soutenir, et participez à notre effort FÉDÉRATION INTERNATIONALE

27, Rue Jean-Dolent, 75014 PARIS Tél.: 331-94-95 - CCP 7676 Z

DES DROITS DE L'HOMME



in the

AMERIQUE

AVERNO

11770

TOP Y TWO

TELESTIC STREET

-Treater. **伊藤海东西**

E-Ergs. 新教 \$1 35 mm -MARINE WELL 10 to WEST THE PARTY OF THE PARTY OF

Action was TELEFER A CARREL MINISTER ... **等等** 等 35.35.45 Britainstate Inchie Marie to Mi White to WE THE THE LOW DEL ME WAR -编 建钾 200 書がち かった **阿拉斯 美国工** A STATE OF THE PARTY OF MATTER TOTAL

A SHA A PARK YOU IS The second secon MANAGE ST

A STATE OF THE STA

10 at 100

----**网络** The second Shaper some Andrew Art -A Management of the con-

Sign of the last o

E WELLER TO THE THE

DIPLOMATIE

Le Mexique voudrait s'appuyer sur la France pour relancer la négociation globale Nord-Sud

Le représentant permanent du Mexique aux Nations unies, M. Porfi-rio Munoz Ledo, qui préside le groupe des « 77 » (les 125 pays en développernent) à New-York, a été reçu, mercredi après-midi 22 février, par M. Mitterrand. Cette audience faisait suite à la reprise, au cours des der-niers mois, à New-York, à l'initiative de M. Munoz Ledo, des discussions exploratoires au sein d'un comité inexploratoires au sein d'un comite in-formel réunissant des représentants des pays occidentaux, du Japon et des « 77 », sur le projet de négocia-tions globales Nord-Sud. Les pays de l'Est n'assistent pas à ces pourpar-iers mais ont déjà indique qu'ils parti-tions des la companyations et elles ciperaient aux négociations si elles avaient lieu. Celles-ci devraient por-ter sur l'ensemble des problèmes du développement et de la coopération économique internationale et se dé-rouler dans le cadre des Nations

Les « 77 » tentent ainsi de réveiller l'intérêt des capitales occiden-tales pour un dossier quelque peu en **EN VISITE A VIENNE**

Vienne. – Arrivé mercredi soir

officielle de deux jours en Autriche.

officielle de deux jours en Autriche.
M. Mauroy veut surtout essaver de
montrer que la diplomatie de la gauche française a de la suite dans les
idées. Cette visite prolonge, en effet,
le voyage que M. Mitterrand avait
fait dans ce nava en join 1987 et qui

fait dans ce pays en juin 1982 et qui avait constitué un événement histo-

rique, puisque c'était la première fois qu'un chef d'Etat français se rendait dans la capitale autrichienne denuis Napoléon le

Longtemps irrités dans le passé par une certaine condescendance de Paris à leur égard, les Autrichiens se montrent sensibles à cette volonté.

Au cours du premier diner officiel,

mercredi soir, le chancelier socia-liste. M. Fred Sinovatz, a di com-bien il apprecie - la bonne coopéra-

bien il apprecie « la conne coopera-tion qui se développe entre la France et l'Autriche ». Il juge posi-tifs « les efforts de la France pour attirer l'attention sur le fait que

l'Europe court le danger d'être, dans les affaires d'importance, en

retard sur d'autres régions du

monde. C'est, précisément, dans cette situation de crise de l'écono-

mie mondiale qu'une importance particulière revient à la solidarité, à

la défense commune contre les ten-dances protectionnistes et au main-

dances protectionnustes et au mair-tien de l'unité politique et commer-ciale de la zone de libre-échange en Europe de l'Ouest », a affirmé le chancelier fédéral avant de souli-

gner les . nombreuses conver-

gences - entre Paris et Vienne dans

M. Mauroy a abondé en ce sens, en disant que la crise économique doit inciter les deux pays, dont les affinités culturelles sont évidentes, à

donner plus d'élan encore - à leur

coopération. Il a déclaré que, pour la

gauche française, « l'un des grands mérites du gouvernement autrichien

est d'avoir su, mieux que d'autres.

limiter les effets négatifs de la crise et combattre à la fois la montée du

chomage et l'inflation. Au pas-sage, le premier ministre a rendu bommage à l'ancien chancelier so-

cialiste, M. Kreisky, qui a permis à l'Autriche d'etre un maillon es-

entiel, aussi bien dans la dialogue

es affaires internationales.

depuis Napoléon [=.

des pays non alignés, à New-Delhi, en mars 1983, avait donné lieu à des discussions approfondies sur la meilleure manière d'aborder le dialogue avec les pays industrialisés. A cet égard, la sixième CNUCED, en juin, à Belgrade, n'ayant débouché sur aucun résultat, le projet de négociations globales est actuellement la seule initiative concrète proposés pour relancer le dialogue Nord-Sud. L'Assemblée générale de l'ONU s'est terminée, en décembre demier, sans que la question des négociations Nord-Sud, pourtant inscrite à son ordre du jour, soit examinée. Mais elle pourrait l'être lors de la reprise des travaux de cette session, en principe, en mars ou avril.

L'intérêt pour ces négociations mondiales s'est émoussé aussi bien dans les pays du Sud — l'Algérie, à l'origine du projet, en 1979, ne manifeste plus le même enthousiasme que dans le Nord. En outre, les données des rapports Nord-Sud ont sensiblement changé : persistance d'une

En fait c'est surtout la situation

internationale qui devait dominer.

internationale qui devait dominer, jeudi, ces entretiens. Sans attendre, toutefois. M. Sinovatz a demandé, mercredi soir, à M. Mauroy l'opinion qu'il s'était faite, lors des obsèques de louri Andropov. sur le nouveau secrétaire genéral du PC soviétique. M. Tchernenko. M. Mauroy a répondu en souriant qu'il avait trouvé celui-ci, physique-

qu'il avait trouvé celui-ci, physique-ment, - dans un état stationnaire -par rapport à sa première rencontre avec lui en 1982. Cette conversation

a donné à M. Mauroy l'occasion de souligner que, à la tête de l'URSS, les successions ne se passent pas toujours conformément aux pronostics.

Il a rappelé, notamment, que c'était Staline et non Troiski qui avait suc-

Les deux chess de gouvernement devaient également s'entretenir, jeudi, des échanges bilatéraux, dont

jeudi, des échanges bilatéraux, dont le niveau demeure, jusqu'à présent, médiocre, l'Autriche n'étant que le vingt-deuxième partenaire commercial de la France. Le secrétaire d'Etat à la défense, M. Jean Gatel, qui accompagne M. Mauroy avec Mm Edwige Avice, ministre de la jeunesse et des soorts, et M. René

jeunesse et des sports, et M. René Souchon, secrétaire d'Etat à l'agri-culture, a déjà discuté, avec son ho-mologue, du renouvellement du ma-

mologue, du renouvellement du ma-tériel aéronautique de l'armée

autrichienne. La France dispute à la

Le Monde

dossiers et documents

LA SANTÉ

DANS LE

TIERS-MONDE

Nº SPÉCIAL - FÉVRIER 1984

16 PAGES - 10 F

dix-neuf avions intercepteurs.

ède la livraison à l'Autriche de

ALAIN ROLLAT.

cédé à Lénine.

M. Mauroy félicite l'Autriche d'avoir su

« limiter les effets négatifs de la crise »

De notre envoyé spécial

crise plus ou moins aiguê dans les pays industrialisés, évolution du marché pétrolier et affaiblissement de la position de l'OPEP, crise financière at même alimentaire de certains PVD. 11 existe aussi, il faut bien le dire, un certains scepticisme dans les milieux intéressés, sur les possibilités de mo-difier, en cette période électorale, cmer, en cette penode électorale, l'attitude – négative – de l'administration républicaine à l'égard de négociations universelles Nord-Sud. Mais le président Reagan n'en avait-il pas accepté le principe lors des sommets de Canam et de Marcailles ? mets de Cancun et de Versailles Durant son mandat, qui devrait s'achever normalement, à l'automne, M. Munoz Ledo voudrait parverir à convaincre les Etats-Unis d'accepter, dans leur intérêt, de jouer le jeu. Sans doute compte-t-il, dans cet entreprise, s'appuyer sur l'experience qu'ont les Mexicains des rapports. ec les Américains...

Le président des « 77 » voudrait également faire avancer les choses sous la présidence française de la Communauté européenna. C'est la Communauté européenne. C'est la France qui exprime à New-York la position communautaire. Montrant une certaine disponibilité, l'Europe des Dix cherche à obtenir des clarifications sur la position des « 77 ». Ceux-ci n'ont pas, au demeurant, rejeté le communiqué de Versailles (1982) dens lequel les sept grands pays industrialisée occidentaux et le Japon affirmaient que le projet que présentaient à l'époque les PVD, offrait « une perspective positive pour le lancament des négociations globales et leur succès, sous réserve que l'indépendance des institutions spécialisées (Banque mondiale, FMI, spécialisées (Banque mondiale, FMI, Gatt...) soit garantie », mais ils ont demandé des éclaircissements. Pourdemande des edial dissertants — la tant les pays occidentaux — la France avait pris une part active à la rédaction de ca texte comme aux efforts pour le promouvoir - et notamment les Etats-Unis n'étaient jamais allés aussi loin. Mais les « 77 » ont estimé que l'insistance mise sur l'indépendance des agences spéciali-sées était excessive. M. Munoz Ledo pense, nous a-t-il déclaré, qu'il y a eu « malentendu après Versailles » mais « qu'il faut aujourd'hul faire avancer es choses car toute avancée est un

Il a informé le président Mitterrand de l'évolution des contacts de New-York et des « possibilités qui s'ouvrent à nouveau ». La méthode pour laquelle il plaide est celle proposée par l'Algérie à New-Delhi et reprise à leur compte par la majorité des pays non alignés : négociations globales en deux phases. Au cours de la première seraient traitées les questions urgentes que les pays du Nord et du Sud sont déjà convenus d'aborder et dont la solution pourrait aider à la relance de la croissance; la seconde plus délicate, toucherait aux autres questions et notamment celle des ré-formes de structures des relations économiques internationales. Il s'agit en somme de marier les positions dé-gagées à Versailles et à New-Delhi. « Nous voulons créer une méthode de négociations, mettre en branle un mouvement, par la voie graduelle, pragmatique, tenant compte des rapports de forces », nous a encore dé-claré M. de Munoz Ledo, soulignant que M. Mitterrand s'est montré ∢ intéressé ». L'idée d'une conférence monétaire et financière internation naie, chère à l'inde - et à l'étude naie, chere à l'inde — et à l'étude dans plusieurs cadres — n'est pas pour autant abandonnée. Elle pour-rait venir, le cas échéant, s'intégrer dans la seconde phase. Mais, pour l'heure, les PVD souhaiteraient, dans l'apparable des capaches autonités. l'ensemble, des progrès concrets au chapitre des négociations globales. Il y va aussi de la crédibilité de ca pro-

GÉRARD VIRATELLE.

AFRIQUE

Angola

LUANDA N'EXCLUT PAS L'ÉTABLISSEMENT DE RE-LATIONS DIPLOMATIQUES AVEC WASHINGTON

M. Lucio Lars, secrétaire du bureau politique du MPLA-Parti da
travail, a indiqué mercredi 22 février à Dakar que l'Angola n'était
pas opposé par principe à l'établissement de relations diplomatiques
avec les Etats-Unis. Il a cependant
aignté « Nous me sommes pas avec les Etats-Unis. Il a cependant ajouté: « Nous ne sommes pas pressés et n'admettrons pas de conditions préalables », faisant ainsi clairement allusion au retrait des troupes cubaines d'Angola demandé par Washington. A ce propos, il a précisé: « Nous nous sommes toujours efforcés d'éviter une participation directe de ces troupes dans le conflit pour empêcher son internationalisation. »

tionalisation. De son côté, le ministre angolais de l'intérieur, M. Alexandre « Kito » Rodrigues, a déclaré, mardi à Luanda, que le retrait des troupes cubaines n'avait pas été évoqué lors des négociations de Lusaka, le 16 février, avec une délégation sud-africaine et M. Chester Crocker, secrétaire d'Etat adjoint américain pour les affaires africaines. Ces conversations avaient abouti à un acconversations avaient abouti à un acconversations avaient about à un acconversations avaient about a un so-cord de « désengagement » des troupes sud-africaines du Sud ango-lais, qui, selon M. Rodrigues, « va créer les conditions » d'une recon-naissance mutuelle de l'Angola et

naissance mutuelle de l'Angola et des Etats-Unis.

Le ministre de l'intérieur a officiellement confirmé que l'Angola a accepté, avec l'accord de ce mouvement, de restreindre les activités de la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain), sur son territoire, s'engageant à ce que les seules forces angolaises occupent la région évacuée par les Sud-Africains, à condition que s'amorce la négociation le conflit namibien.

M. Rodrigues a reconnu que les troupes de Pretoria avaient commencé à se retirer d'Angola.

M. Sam Nujoma, président de la SWAPO, a, pour sa part, estimé,

M. Sam reujoma, president de la SWAPO, a pour sa part, estimé, mercredi à Ottawa que l'accord de Lusaka ne constituait pas un revers pour son mouvement. « Le guartier général provisoire de la SWAPO continuera à être basé en Angola », a bill signifé represent que toute 2-t-il ajouté, rappolant que toute « solution pacifique » au conflit na-mibien passe par l'application de la résolution 435 du Conseil de sécu-rité de l'ONU. Il a insisté sur la né-cessité d'élections « libres Émile». ıs + libres, équitables es démocratiques ». M. Nujoma a été reçu, lors de son séjour au Canada, par le premier mi-nistre, M. Pierre Trudeau.

Le président de la Zambie. VI. Kenneth Kaunda, s'adressant mardi aux ambassadeurs de Grèce, de Suède et du Danemark, vemus présenter leurs lettres de créance, a déclaré que « l'Afrique du Sud est un pays africain et qu'elle serait la bienvenue au sein des organisations africaines : (régionales et continenafricaines » (regionales et continen-tales), mais que son intégration dé-pend de sa « sincérité ». « Si elle est sincère dans son désir de quiter l'Angola, l'Afrique se montrera éga-lement sincère à son égard », 2-t-il affirmé. M. Kaunda n'a pas évoqué, comme il le faisait auparavant, la suppression de l'apartheid comme condition à l'intégration de l'Afrique du Sud dans les organisations continentales, notamment l'OUA.

L'Unita a, par ailleurs, dans un communiqué diffusé à Lisbonne, affirmé que les autorités de Luands avaient « massacré quatrevingt-douze personnes » entre le 10 et le 20 février. Quatorze Angolais auraient été, en outre, fusillés publiquement dans le village de Lens (province de Moxico). - (AFP.

Tunisie

Des militants islamistes appellent les étudiants à la grève

De notre coorrespondant

Tunis. - Une recrudescence d'agitation se manifeste depuis le début de la semaine à l'université de Tunis, à l'instigation des étudiants se réclamant du monvement de la tendance islamique. Dans plusieurs facultés, des cours ont du être annulés.

Lors d'une conférence de presse, donnée mercredi 22 février à la fadonnée mercretti 22 levrier à la la-culté de droit, les porte-parole des étudiants contestataires, visages, masqués, ont expliqué que la grève à laquelle ils appelaient tous leurs ca-marades était organisée en signe de protestatation contre l'arrestation de militants islamiques, après les émeutes de janvier contre l'augmentation du prix du pain. Selon eux. une cinquantaine de leurs amis, dont des étudiants, ont été interpellés et auraient subi des - violences ».

En fait, depuis la rentrée de l'automne, l'université est épisodique-ment le théâtre de troubles, et les suites de - la révolte du pain - pe-

raissent n'être qu'un prétente à la poursuite de l'aguation. Selon des enseignants de la faculté de droit, un tiers seulement des cours prévus au tiers seulement des cours prévus au programme out pu être don des conditions normales, et, à ce syllme, on voit mal comment les examens pourront se dérouler en

A l'université, les étudiants politisés se partagent entre les militarits da monvement islamique, les mieux organisés, et divers groupescules gauchistes. Si, par le passé, les deux tendances se sont souvent affron-tées, elles semblent aujourd'hai laire cause commune. Face à cet acti-visme, qui revêt quelquefois des aspecia violents, les étudiants apolitiques, bien que nombreux, préférent généralement s'abstenir de se rendre dans les facultés ez période de ten-

Soudan

DOUZE PERSONNES, DON'T CINQ EMPLOYÉS D'UNE SOCIÉTÉ FRANÇAISE, TUÉES DANS LE SUD PAR L'EXPLOSION D'UNE MINE

Khartoum (AFP). - Douze Soudansis, dont cinq employés de la Compagnie française de construc-tions internationales (CCI), ont été tués par l'explosion d'une mine dans la région du Haut-Nil, au Sud-Soudan, le 6 février dernier, a révélé un responsable militaire soudanais cité mercredi 22 février par la presse

Le général Mahmoud Moustafa, Le general Mahmoud Moustafa, commandant de la région militaire du Haut-Nil, qui s'adressait à la presse mardi à Malakal, capitale régionale du Haut-Nil, a indiqué que cette mine avait été placée par les guérilleros du Front de litération du Soudan 151 St. et avaleré au roc-Soudan (FLS) et explosé au pas-

Le 10 février, un Australien avait. été tué et six employés de la société française CCI avaient été pris en otage – deux Français, un Ecossais, an Kényan, avec son épouse origi-naire d'Allemagne de l'Ouest et leur bébé – lors d'une attaque du FLS contre le camp de base du canal de Jongiei. Malgré les appels lancés par la CCL, on ignore toujours le sort de ces ciages.

L'entreprise française procédait, depuis 1978, à la construction du ca-nal de Jonglei, long de 350 kilomètres, destiné à amener l'eau des marais du Sud dans le cours principal du Nil pour accroître l'approvisionrement en ean du Soudan et de l'Egypte. Les travaux de construction du canal ont été interrompus à la suite d'une série d'accroc qui ont débuté en novembre dernier,

Sénégal

PARIS A ACCORDE A DAKAR UNE AIDE BUDGÉTAIRE **DE 200 MILLIONS DE FRANCS**

Le septième comité ministériel franco-sénégalais qui s'est réuni à Paris du 15 au 17 février a approuvé un programme d'investissement au Sénégal ainsi qu'une aide exceptionnelle visant au rétablissement de l'éculière hadefeire de ce rever l'équilibre budgétaire de ce pays. Selon le communiqué conjoint publié lundi 20 février, ce programme d'investissement portera en particu-lier sur le développement de la production minière et - la pour d'un plan énergétique visa duire le montant de la facture pétrolière ». Une aide alimentaire de 10 000 tonnes de blé sera également livrée au Sénégal en 1984.

D'autre part, les deux pays ont décidé de poursuivre la réduction progressive de l'assistance technique entamée en 1982. Mille deux cent quatre-vingts coopérants français sont actuellement au Sénégal. La réduction des effectifs est prévue au rythme de quarre vingris coopérants chaque année.

Après la réunion, le ministre du plan et de la coopération du Sénégal, Cheikh Hamidon Kane, avait indiqué que le montant de l'assis-tance française pour l'année 1984-1985 s'élèverait à 3,4 milliards de francs CFA (68 millions de francs) auxquels s'ajouteront 10 milliards de francs CFA (200 millions de francs) accordés au Trésor sénéga lais dans le cadre d'un . pret d'ajus tement structurel - pour faire face

EUROPE

URSS

Salon un ancien diplomate soviétique

M. TCHERNENKO EST & EXIGEANT AUTORITAIRE ET ARROGANT »

M. Tchemenko e ne m'a pas impressionné comme un brillent intellectuel, mais comme un homme pragmatique et direct qui sait ce qu'il veut. Il est exigeant, brutal, autoritaire, arrogent et dictatoriel, et sa confience en lui est immerse. [...] Tacitume en général, il e tendance à parler en personal, a o concernation in in-plusees raides et abruptes; il in-terrompt fréquentament les au-terrompt fréquentament les au-

Cat échirage sur la personne du nouveau sacrétaire général du PC soviétique est apporté par NL Arkadi Chevrchenko, cet ancien collaborateur de M. Gromyko passé à l'Ouest en 1978, alors qu'il était secréssire général abjoint de l'ONLI. Dens deux articles publies par le New York Times, M. Chevichenko ratève encore que Sousiov et Kossyguine (important membres du Politouro jusqu'à la fin des années 70), « considéraient Tchernenko comme un parvenu, un homme non qualifié pour se joindre à leur groupe et encore moins pour devenir le chef » et que les mêmes, avec M. Gramyko, « méprisaient » l'habitude qu'il avait dans le passé de passer des soirées « lourdement arrosées » en compagnie de Breinev.

Toujours selon M. Chevtchenko, le nouveau numéro un du Kremlin a fait un voyage à New-York au milieu des années 70 « pour examiner le fonctionnement des Nations unies sur le plan de la procédure et la tenue de leurs réunions ». Jusqu'à présent, on ne connaissait des voyages à l'étranger de M. Tchemerko que caux qu'il a faits en Finlande en 1975, puis au Dariemark, en Grèce, en Bulgarie, en Autriche, à Cube et en France, généralement à l'occa-sion de congrès des PC locaux.

LE MAL AFRICAIN

(Publicité)

tis deux le 00 de février (158) de mensuel AFRICA ... ie mage zine édité en Afrique. A lire aussi : La grande colles

des manigrés : Gaben - France les desseus de l'affaire ; Senegal; L'houre de la décrispation, et La Casamance après la Tour mente ; Côte d'Iveire : électricité, le faute à mi ? ; Lus recepts de policitume un Afri-que ://. Afre-funk des «Glietto» l'Afrique noire : les possibilités Em veste en France, Suisse, Belgique et USA - Abi 120 Fr AFRICA SP. 1426 -Dakar



yo:chane

100 000 MM 100 松 龙葵 - 17 P 45 3 LB (# 16) 1475 C. 1288 C.

4.0 البياء كلاق المرابيا ant of the other states

STATE OF THE BOOK STATE OF THE and the second second second THE THE PARTY OF the constitution of the Peter and a Caleb Daniel Marria The second second

real for a line province. Commence of 100 page The fact of the straight THE SOUND SEE other in a warter sign Augen bereite gest Section of the section THE RESIDENCE AND ADDRESS. Mang Comp to call ALL INCOMES A Committee of the Commit

Après la pause relative qui avait suivi l'adoption d'une motion de synthèse au congrès socialiste de Bourg-en-Bresse, en octobre 1983, la poursnite de la politique de rigneur semble avoir, maintenant, décidé le CERES à reprendre sa liberté de parole. Le maintenant de la prode de la parole de la

méro de mars du mensuel En Jeu comprend plusieurs contributions critiques à l'endroit de cette politique de rigueur, et, notamment, un éditorial de M. Didier Motchane, membre du secrétariat national du PS, qui attaque vivement l'action de M. Jacques Delors, uninistre de l'économie, des finances et du budget, et

M. Didier Motchane écrit dans son éditorial : « Quel rapport y a-t-il . entre la démarche du gouvernement et la logique des choix exprimés par la motion socialiste de Bourgen-Bresse? Lorsque les ministres font plus attention (...) aux édito-riaux du Figaro et du Wall Street mutisme délibéré de ses partis et l'atonie de ses parlementaires au-ront laissé le corps social sans re-lais politique réel, et, donc, à la Journal qu'à ceux de l'Unité, on ne s'étonnera pas que les militants so-cialistes (...) se sentent réduits au

rôle de spectateurs. » M. Motchane met en cause M. Jacques Delors, ministre de l'économie, des finances et du budget, puis il écrit : « La gauche transsexuelle (...) est en train de passer, sous nos yeux, du libéralisme honteux au libéralisme satisfait. Nous pouvons donc rendre grâce à la prescience d'Alain Touraine, qui constate que la gauche est arrivée à point en France pour prendre congé du socialisme. (...) Les idées de la deuxième gauche sont au pouvoir avec les hommes de la première, ce qui ne laisse pas de causer aux un et aux autres quelques algreurs d'es-

M. Motchane continue : « Ce n'est pas seulement l'économie, c'est la société tout entière qui est menacée d'asphyxie, si la gauche acceptait un peu plus longtemps encore de se laisser étouffer. (...) Faute

• La 6 février et l'ARAC. -Après la diffusion d'informations et de documents filmés relatifs à la journée du 6 février 1934 - évoquée pour son cinquantième anniversaire, - le secrétariat de l'Association républicaine des anciens combattants (ARAC) « s'inscrit en faux » contre les assertions « suivant lesquelles les militants de l'ARAC se seraient trouvés aux côtés des fascistes lors de l'émeute du 6 février 1934. La vérité est exactement le contraire. Les militants de l'ARAC étaient bien dans la rue le 6 février 1934, mais dans le cadre d'une contremanifestation destinée à faire échec au coup de force fasciste.

 Leur présence avait également pour bui de démontrer qu'il était faux d'affirmer qu'avec la partici-pation de l'UNC les anciens com-battants étaient derrière les ligues factieuses, mais qu'il existait des anciens combattants républicains fermement résolus à défendre la ré-

Nouvelles hospitalisations chez les grevistes de la faim de Bayonne. - Trois des Besques espagnols qui font à Bayonne une grève de la faim depuis le 20 janvier pour obtenir le statut de réfugiés politiques, ont été hospitalisés mercredi 22 février. Six autres l'avaient été au début de la semaine, dont deux seulement ont accepté de se réalimenter. Les vingt-sept personnes qui demeurent dans la cathédrale ont fait savoir qu'aucune négociation avec l'administration française ne permettait d'envisager la s'in du

sans être accusé, pour autant, de mettre en cause la solidarité de la majorité. d'assumer son propre projet, le changement auquel la gauche convie les Français prend la figure de la fatalité. (...) La gauche risque de découvrir un beau matin que le

M. Motchane attaque vivement la politique de M. Delors

s'interroge sur la cohérence de la démarche du 20u-

vernement avec « la logique des choix exprimés par

que d'austérité pourrait avoir pour conséquence no-tamment de laisser le PCF libre de hausser le tou

La force des attaques du CERES contre la politi-

prises, un renforcement du . pou-

fonte du budget de l'Etat,

notamment en séparant institution-nellement les « dépenses publiques

directement productives et les au-tres ». L'ensemble de ces mesures

devrait avoir pour effet, selon l'au-teur, de rétablir la confiance de

l'opinion, et, notamment, des mi-lieux d'affaires.

L'exemple de M. Pinav

années 50, faisait de grands dis-cours sur l'orthodoxie budgétaire, pendant que, de manière moins voyante, la Caisse des dépôts sinan-

çait massivement la reconstruction.

De même conviendrait-il peut-être

de retenir la leçon de l'expérience

reaganienne actuelle, qui combine, avec succès, un discours éminem-

ment orthodoxe, assurant la

confiance des milieux d'affaires, et

une politique de relance qui se situe aux antipodes de ce discours. A

moins que, prenant le taureau par les cornes, le gouvernement prenne le risque de parler vrai tout en agis-sant juste, c'est-à-dire d'expliquer

clairement au pays la nécessité d'une nouvelle politique économi-

Enfin. M. Jean-Pierre Chevène-

ment, dans le même numéro d'En

Jeu, présente le manifeste du club République moderne, dont il avait annoncé la création au début de l'an-

née (le Monde du 27 janvier). Ce

manifeste s'articule autour de six

manifeste s'articule autour de six idées-forces: « Ouvrir la société aux jeunes (...). Cultiver notre principale richesse: l'intelligence (...). Maintenir et fortifier, sur le plan technologique, culturel, militaire, l'Indépendance du pays (...). Faire de la France la troisième puissance de la France la troisième puissance de la France la troisième puissance.

ue la France la troiseme puissance scientifique mondiale et promou-voir, ainsi, l'indépendance d'un pôle technologique européen, équilibrant la puissance des pôles américain et

ia massance des poles americain et japonais (...). Construire l'Europe du possible, avec les nations et non contre elles (...). Forger une nou-velle conscience planétaire, condi-tion du développement du tiers-monde et du dépassement des blocs. »

Le Monde

présente une

Ils y trouverent une sélection des

informations, commentaires et cri-

tiques pares dans leur quetidies.

hebdomadaire

Sélection

AIR FRANCE Vacances

hors de France

la motion » de Bourg-en-Bresse.

merci des pressions conjuguées des couloirs et de la rue. (...) » Ou bien la gauche, en quelques années, finira par adapter sa straté-gie parlementaire au tête-à-queue politique qu'elle est en train d'effectuer en ce moment. Ou bien elle reprendra sa route, celle du projet socialiste pour les années 80. La gauche peut-elle réussir ce qui a conduit Giscard à sa perte : gouverner la France au centre, diviser la droite au prix de son propre éclatement? C'est un autre choix politi-

Pour sa part, sous le titre « Restructuration et croissance », M. André Griebine, maître de conférences l'Institut d'études politiques de Paris, propose une stratégie économique de rechange à la politique d'austérité du gouvernement tout en rejetant l'idée d'une politique de re-lance par la consommation. Une telle relance, souligne M. Grjebine, rendrait « inévitable un accroissement brutal des importations ».

que et c'est la même erreur. -

Pour M. Grjebine, . restructurations industrielles et politique d'austérité sont, en fait, des straté-gies contradictoires ». La mise en couvre d'une politique d'austérité entraîne, en effet, seion le raisonnement de l'auteur, un fléchissement des investissements des entreprises. dans la mesure où elle prive ces dernières de leur principale motivation pour investir : une demande en ex-pansion. On assiste donc à un viell-lissement de l'appareil productif, qui va à l'encontre de l'objectif de res-tauration de la compétitivité des en-treprises. Au passage, M. Grjebine observe que la reprise américaine est l'abandon de l'austérité.

Le pouvoir socialiste peut être tenté, selon l'auteur, de compenser les conséquences sociales de l'« adaptation par la crise », par une multiplication de mesures sociales, qui, en se substituant aux mécanismes économiques « bloqués » effets pervers: il en est ainsi, selon M. Grjebine, de la réduction du temps de travail, qui, dans un contexte récessif, risquerait d'entrafner, dans une spirale à la baissse, production, masse salariale et demande.

. L'auteur prône donc une stratégie de « nouvelle croissance », compatible avec une réduction simultanée de la contrainte extérieure et de l'inflation. Cette stratégie repose sur le développement d'investissements économisateurs d'importations » (notamment énergétiques) et sur un « désendettement massif » des entreprises. L'auteur propose, pour ce

La préparation

des élections européennes

TRACTATIONS A L'UDF

Réuni ce jeudi 23 février, le bureau politique de l'UDF devait examiner la délicate question de la répartition des places attribuées aux représentants des différentes composantes de la confédération sur la liste européenne conduite par M=Simone Veil. Le RPR et l'UDF faire, un dispositif comprenant une réforme de la fiscalité des entreespèrent obtenir une quarantaine d'élus à l'Assemblée de Strasbourg.

> Les candidats du parti de M. Jacques Chirac seront élus par les délégués au «congrès extraordinaire», qui se tiendra à Paris le 3 mars, sur une liste de quelque cent dix postulants dressée par la commission exécutive du mouvement. A l'UDF, les différentes composantes ont, à l'exception du PR, choisi leurs candidats. Le comité exécutif du Parti radical a, le premier, désigné six des siens, mais seuls deux ou trois d'entre eux ont l'espoir d'être retenus (le Monde du 14 février).

« Il s'agit donc pour le gouverne-ment, conclut l'auteur, d'imiter M. Antoine Pinay qui, au début des Au CDS, le conseil politique, dans un vote par correspondance, a sélectionné vingt candidats sur une liste de quatre-vingt-deux. Sont arrivés en tête : MM. Pierre Bernard-Reymond, ancien secrétaire d'Etat aux affaires européennes Jacques Mallet, secrétaire national Jean-Pierre Abelin, président des Jeunes démocrates sociaux : Roger Partrat, vice-président du CDS; Pierre Pflimlin, premier viceprésident de l'Assemblée de Strasourg; Jean-Marie Vanlerenberghe, délégué régional du Nord-Pas-de-Calais, et Yves Pozzo Di Borgo, secrétaire national de l'UDF. La candidature de M. Jean Lecaquet n'a pas été soumise au vote des

> Les clubs Perspectives et Réalités, ont retenu cinq candidats, mais seul leur président, M. Jean-François Deniau, arrivé en tête, est assuré d'être sur la liste de

Les adhérents directs proposent M. Michel Pinton, ancien secrétaire général de l'UDF, tandis que le PSD veut sauver le siège de M. Georges Donnez, membre sortant de l'Assemblée des communautés. Le PR devait décider, jeudi matin, lors que, de la procédure qu'il adoptera : avec une procédure démocratique (c'est-à-dire un vote du comité directeur), il prend le risque de mettre en difficulté M. Michel Poniatowski, sortant, M. Roger Chinaud, candidat; on encore M. Claude Wolff, député du Puy-de-Dôme, qui s'il était élu à Strasbourg pourrait abandonner son siège de député, que M. Giscard d'Estaing tenterait alors de conquérir. Pour éviter de tels risques, le RP pourrait décider de procéder en petit comité à la sélection

L'UDF, qui compte vingt-cinq sortant à l'Assemblée de Strasbourg. devra se livrer à de savants dosages pour sélectionner ses vingt candidats en position d'être élus le 17 juin, le choix est d'autant plus difficile qu'elle voudrait aussi laisser de la place à quelques personnalités exté-rieures, telles M. Robert Hersant, par exemple. Il est peu probable que la composition de cette liste, soit comme avant le 3 mars, date du congrès extraordinaire du RPR.

Le nouveau Chirac

La déclaration de M. Jacques Chirac - personne n'a intérêt au désordre, les routiers doivent surmonter leur mécontentement (le Monde du 23 février) - mérite qu'on s'y arrête. Elle symbo-lise parfaitement, par sa tonalité apaisante, le nouveau Chirac. Sa stratégie vise à répondre à deux de ses principales faiblesses, à savoir : M. Chirac est un diviseur (le soutien à M. Giscard d'Es-taing contre M. Chaban-Delmas en 1974, l'antigiscardisme avant 1981) ; il est aussi un agité (version giscardienne), voire un fac-

tieux (version de gauche). Que se passe-t-il ause fait le chantre de l'union, à la faveur des élections européennes, et saisit le conflit des routiers pour se poser en homme ponderé.

Le comportement du président du RPR qui, le premier, a prôné la liste unique de l'opposition autour de Mme Veil vise en quelque sorte à effacer, aux yeux d'un électorat qui aspire à l'unité, la « trahison » de la pé-riode 1976-1981. Elle permet aussi à M. Chirac de s'abriter, et de profiter de l'image rassurante et séduisante de Mme Veil.

En outre, la faiblesse actuelle de M. Giscard d'Estaing, atteint par l'affaire des avions renifleurs, l'attitude réservée de M. Barre à l'égard du scrutin européen et le désarroi de l'UDF lui facilitent les choses, Au fond, M. Chirac avait. dans cette affaire, peu de choses à faire, mais il l'a bien fait.

Il en va de même du conflit des routiers où c'est lui qui appelle au calme, qui se montre responsable, alors que, parmi ses troupes figurent des gens qui sont, pour le moins, impatients d'en découdre avec la gauche. Jusqu'à présent, M. Chirac, tel un cavalier prompt à sauter de nouveaux obstacles, avait couturne de trébucher. Voilà qu'il se met à faire des sans-faute.

Cette habileté, au demeurant logique - qui s'étonnera que M. Chirac n'aime pas le désordre ? - a également une origine quasi institutionnelle, l'autre étant dictée par l'expérience.

L'élection du président de la République au suffrage universel a. entre autres vertus, un pouvoir stabilisateur. Pour être élu, il faut en effet rassembler au-delà de son propre camp, donc rassurer une partie de ceux qui ne vous sont pas acquis. Cela oblige à la prudence. Cette élection joue aussi le rôle d'un amortisseur : par les pouvoirs qu'elle confie au chef de l'Etat, elle fait de ce derpart de l'ordre et de la légalité

Précisément, l'expérience montre qu'à vouloir donner un tour directement politique à des ou bien à vouloir les récupérer de tuer le mouvement, soit de se tuer soi-même. La récupération, par le PCF, des grèves de 1947, a créé une situation que cartains ont décrit comme insurrectionnelle, conduisant au départ des communistes hors du pouvoir et à une répression sévère par le gouvernement socialiste. L'attitude de la FGDS et celle de M. Mitterrand lui-même en mai 1968 l'ont empêché d'être candidat a l'élection présidentielle de 1969.

Tous ces facteurs incitent donc M. Chirac à prendre une pose avantageuse. Accompagne le mouvement sans en prendre la tête, c'est la meilleure manière de tirer tout le bénéfice possible d'une agitation qui touche une partie de son électorat.

M. Bernard Pons, il est vrai choisit de conforter celle-ci en à celle de mai 1968. Le double langage n'est pas loin.

69 F

apostroph le 2 mars

HACHETTE

I. Maschino

Maurice T. Maschino

Voulez-vous

vraiment

des enfants idiots?

J.-M. COLOMBANI.

the state of the state of

The second statement

The state of the s

Service of the program

27

A THE RESERVE SALE

 $z=z^{(B)^{\ast}B}$

St. Cat. o p. 6 55

At the same to the st

AND ASSESSED. 2: Selver a Pari

. a = 187 18

A STATE OF THE PARTY OF Let La B

THE E MINE

THE STATE OF THE S

4 1 2 3

THE BUNE 意義選る表記を URSS 证 集地 科語 Selm manag 整理權 制剂的 Comme treing

Tunisio

and anti-

The Street of

Hit in the same

Andrew Service

Canal Service

Mile to be

E Time automore

difficulture dan

Bras. Margin

. ... ومنهم

AL PRINT WE

AND THE PARTY AND A

West were fore

E COLUMN CO VI

THE PERSON AND THE

The state of the

NAME OF THE OWNER, W.

新疆 2015年

Proproperty of the same of

unt les étudiants à la grève

我在我们下述。 " M. TO ENERGY 🚜 🌬 ಪ್ರಚಾರ್ಣ EST (EXEM Frank March 120 ACTIVITIES garage and a State of the second · · · · · March Strains

The state of the s الا يستوانيا - المارانيا الم Maria de la compania del compania del compania de la compania del compania del compania de la compania de la compania del compania dela A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Andrew to the second All and the second ASSESSED TO SERVICE OF THE PARTY OF THE PART 藤原 あっこん

A STATE OF THE STA AND AND THE PARTY OF THE PARTY BOOK THEFT ! A HOME TO SE Same of the ground

TAPE

Street Table English was to have the con-Bertham belgete man - 1 HARRY CONTRACTOR State of the state of Control in the ---Company of the same the same of the same of The state of the s

A STATE OF THE STA المعالم المعال 10 mg 10 mg 10 mg The second A ST. Sec.

and the same of th

the Late of

Sparit V. S. Same and the same of V British Charles E William All I Acres de la constante de la co Party and the second A Maria San Comment A Print Print

POLITIQUE

Manifestation à Draguignan après l'attentat contre M. Soldani

De notre correspondant

dont a été victime, dans la nuit du 21 au 22 février, M. Édouard Soldani, sénateur socialiste, président du conseil général, âgé de soixantetreize ans, candidat aux élections municipales de Draguignan à la tête de la liste Rassemblement et union de tous les démocrates pour Draguiont manifesté dans le silence mencredi 22 février dans l'après-midi.

Cette manifestation, la plus importante depuis celle qu'avait provoquée le transfert de la préfecture à Toulon en 1974, répondait à l'appel des colistiers de M. Soldani et du comité de soutien. Aucun slogan, aucune banderole, mais l'indignation se lisait sur tous les visages. A la tête du cortège, les colistiers de M. Soldani et de nombreuses personnalités politiques régionales : M. Michel Pezet, président du conseil régional : MM. Alain Hautecœur et Guy Dur-bec, députés du Var : M= Geneviève Le Bellegou-Beguin et M. Maurice Janetti, sénateurs, et de nombreux maires du département.

La manifestation s'est déroulée sans aucun incident : tous les commerçants de la ville avaient fermé leurs magasins. Seul un bref discours, celui de M. Yves Rosé, qui, au nom de ses collègues candidats. demanda de « conserver le calme impressionnant et le silence que vous avez opposé à la violence qui

La tension est certes encore vive. Un important dispositif de sécurité reste en place, les patrouilles de CRS surveillant discrètement les permanences de MM. Soldani et Jean-Paul Claustres, tête de liste de l'opposition. De très nombreux communiqués et télégrammes émanant des syndicats et organisations syndicales, condamnent tous cet acte de violence inqualifiable.

M. Soldani a été opéré avec succès à Marseille. Les médecins ont constaté, au cours d'une délicate sont passés qu'à quelques centime tres de la carotide. Une quarantaine de plombs de 8 et 9 ont été extraits

Sur le plan judiciaire, l'enquête s'annouce très délicate. Les inspec-

Dimanche 26 février CÉRÉMONIE **AU MONT-VALÉRIEN** A LA MÉMOIRE **DE MANOUCHIAN**

Une cérémonie à la mémoire de Missak Manouchian et de ses vingt-deux camarades, fusillés en 1944, aura lieu le dimanche 26 février à partir de 16 heures, au Mont-Valérien.

MM. Roland Dumas, ministre des assaires européennes, représentera le président de la République, en compagnie de MM. Jean Gatel, secré-taire d'Etat à la défense, et Jean Laurain, secrétaire d'Etat aux an-

Draguignan. - Après l'attentat teurs du SRPJ de Toulon out procédé, dans la journée de mercredi, à de nombreuses investigations sur le terrain. M. Claustres et un de ses colistiers, M. Jean-Louis Hermet, ont été longuement entendus par les enquêteurs. Lors d'une conférence de presse tenue le 21, M. Claustres avait déclaré qu'il possédait des informations transmises par les responsables nationaux de la police, ainsi que des personnes proches du Parti socialiste, laissant craindre des incidents très sérieux et en particulier un plasticage. Aucune information n'a filtré de cette audition.

Selon certaines rumeurs, l'atten-tat contre M. Soldani serait l'acte d'une personne isolée. Une seule certitude résulte des constatations matérielles : il y a bien eu deux coups de seu, dont l'un à petits plombs et le second à chevrotines, tirés, à courtes distances de la voiture.

M. Mauggieri, chauffeur de M. Soldani, a confirmé la thèse d'un guetapens, réitérant ses déclarations faites le soir même du drame : il a vu deux bommes bondir devant la voiture officielle du président du

JEAN-PAUL GIRAUD.

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le consuit des ministres s'est réuni, le mercredi 22 février, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. Le communiqué suivant a été pablié :

Le ministre des transports a présenté une communication sur les négociations qu'il a conduites avec les représentants des transporteurs routiers. Le conseil des ministres a approuvé l'action du ministre des transports, les propositions faites et le calendrier de leur mise en œuvre. Les mesures arrêtées concernent, en particulier, l'amélioration des conditions de la circulation internationale du transport routier et le règiement des situations créées par les événements récents. Elles témoignent clairement de la volonté du gouverne-ment d'aborder, avec un esprit constructif et positif, les problès concrets posés et d'y répondre dans le cadre de l'orientation générale de sa politique.

Au moment où le pays est engagé dans un important effort de redressement, le gouvernement souligne que l'ensemble des catégories socioprofessionnelles sont appelées à contribuer à la réussite de cet effort. La poursuite des barrages de voies de communication ferait obstacle à toute évolution des discussions, et la liberté de circulation doit être

Manifestations pour l'enseignement privé : au cœur ou en tête de ces manifestations, sur les tribunes, parfois parmi les orateurs, des évêques. A Bordeaux, à Toulouse, à Lyon, à Rennes. Demain à Lille et à Versailles ?

Par leur présence dans ces manifestations et quels que soient leurs intentions et leurs discours, ces évêques apparaissent comme privilégiant l'enseignement privé.

Les « cathos de la laïque » ne peuvent accepter catte marginalisation de fait. Ils doivent, eux aussi, faire entendre leur voix. C'est pourquoi l'hebdomadaire Témoignage Chrétien les invite à signer

APPEL AUX EVÊQUES DE FRANCE

élèves, anciens élèves, enseignants et parents d'élèves de l'enseignement

nous reconnaissons à chacun le droit de choisir librement le mode d'éduca-

des manifestations en faveur de l'école privee conduit l'opinion publique à

considérer que, quelles que soient leurs intentions, ces évêques privilégient

Notre présence de chrétiens dans l'enseignément public apparaît ainsi désavouée, comme apparaît déconsidéré l'enseignement public lui-même.

Nous avons fait nôtre, à l'école, l'invitation conciliaire de « présence au

monde » et nous n'acceptons pas d'être considérés comme des chrétiens de

cette campagne à l'ordre de « FGTC », CCP 3185-34 C, Paris

Nous ne nions pas la nécessité de rénover cet enseignement public n

Nous demandons solennellement à tous les évêgues d'être et de deme

nement privé au détriment de l'enseignement nublic

ndant, nous constatons que la présence d'évêques à la tête ou au sein

nous reconnaissons également le droit pour chacun d'exprimer set onini

tion et les établissements scolaires qui lus conviennent ;

en usant éventuellement de la liberté de manifestation ;

nous en affirmons la valeur fondamentale.

les pasteurs de toute l'Eglise.

• RECHERCHE INDUSTRIELLE

Le ministre de l'industrie et de la recherche a présenté au conseil des ministres une communication sur le développement de la recherche industrielle. Celle-ci, effectuée dans les entreprises, est au cœur de l'effort de développement et de modernisation de notre industrie. Les mesures prévues en sa faveur répondent à trois priorités :

1) Améliorer la formation des ingénieurs et techniciens. - La focmation initiale et permanente des ingénieurs à la recherche, à l'innova-tion et aux technologies nouvelles sera développée. Les organismes publics de recherche, les écoles et les universités pourront recevoir des ingénieurs et des techniciens de l'industrie en stage de formation permanente. Les bourses permettant aux entreprises, spécialement aux petites et moyennes entreprises, de recruter du personnel formé par la recherche, seront doublées en 1984. Les créations d'entreprises par les élèves des écoles d'ingénieurs seront

encouragées; 2) Renforcer le couplage recherche-industrie. - Tout en veil-lant à la poursuite de leur mission première de recherche fondamen tale, les organismes publics de recherche consacreront des movens accrus à la valorisation de leurs recherches dans l'industrie, à la

J'accepte que mon nom

L Je demande à conserver

soit rendu public

l'anonymat,

création de produits nouveaux et an conseil des entreprises. Quatre programmes plurianamels de recherché technique portant sar les nouveaux matériaux, les techniques de soudure et de collage, le traitement des surfaces et les lasers industriels seront lancés dès 1984. Ils associannes organismes publics de recherront organismes publics de recher-che, établissements d'enseignement, laboratoires et entreprises;

3) Orienter les eides publiques vers la recherche industrielle. - Les aides du Fonds de la recherche et de l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie seront davantage orien-tées vers les entreprises, notamment les PML La coopération entre les petites et moyennes entreprises et les grands groupes industriels sers encouragée. Les sociétés de recherche sous contrat et les centres de recherche collective bénéficieront d'un soutien financier accru. Les entreprises pourront amortir fiscalement leurs dépenses de recherche dans l'année.

(Voir page 21.)

MINSTITUT DE L'ENFANCE ET DE LA FAMILLE

Le secrétaire d'État chargé de la famille, de la population et des travailleurs immigrés a présenté une communication relative à la création de l'Institut de l'enfance et de la famille. Cet établissement public, qui sera installé très prochainement, iura deux objectifs :

- Promouvoir la recherche et le dialogue sur toutes les questions fou-chant à l'enfance et à l'évolution des mênes familianz ;

- Diffuser le résultat de ses travaux, tant auprès de l'opinion que des responsables de la politique familiale.

L'Institut de l'enfance et de la famille associera largement à ses travaux les mouvements sociatix et familiaux, les chercheurs, responsa-bles, étus et praticions. Sa creation s'inscrit dans le cadre du programme d'exécution prioritaire du IXº Plan: assurer un environne-ment favorable à la famille et à la

· POLLUTION **ATMOSPHÉRIOLIE**

Le secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, chargé de l'envi-romement et de la qualité de la vie, a présenté au conseil des ministres ane communication sur la lutte contre la pollution atmosphérique.

Des résultats significatifs out été obtenus en ce qui concerne tant la réduction des émissions polluantes que l'amélioration de la qualité de l'air. Mais des efforts importants restent à accomplir : ace forêts, après celles des pays voisins com-mencent à souffrir de l'action des pluies acides; l'air de nos villes est encore trop pollué; la réduction de la pollution industrielle doit être

Le gouvernement s'est fixé les objectifs suivants :

- Réduction de 50 % des émis sions annuelles de dioxyde de soufre entre 1980 et 1990; le gouverne-ment œuvrera afin d'obtenir un engagement des autres pays pour développer une politique internatio-nale cohérente sur la réduction des poliutione transfrontières :

- Renforcement de la surveil-lance de l'état des forêts et accélération des recherches sur les consé quences des pluies acides;

- Etude, dans le cadre europé des mesures visant à l'économie d'énergie et à l'harmonisation de la imitation de vitesse, en liaison avec la réduction de la pollution automo bile (plomb, monoxyde de carbone,

hydrocarbures)

Développement de l'industrie française de la dépollation.

Enfin, le gouverheisent escour-gera l'information de public for toutes les questions lifes à la possi-tion atmosphérique. Les effets de la tion atmosphérique. Les effets de la pollution de l'air, à l'intérieus des l'environne ocaex comme dans l'environ ment, feront l'objet de recherches nouvelles concernant, en particulier la senté et les végétaux

CREDIT MARITIME

Le ministre de l'éci

Ce texte permettra an credit maniréseau de la Caisse centrale de crédit coopératif de se doter d'ane société centrale, chargés de définir sa politique commerciale propre, de centraliser ses encédents de ma-sources, de gérter des services d'autérêt commun et d'assurer la coordina-tion financière et companile esser-les caisses régionales et leurs anions. Par ailleurs, ce projet de loi, tout es réaffirment la misson prioritaipe du resintratain in misses processes que crédit maritime munel au service de la pêche manitime et de l'économie du littorai, lui ouvre le possibilité d'effectuer toutes opératines de banque en laveur de set sociétaires et de crax de la Caisse contrale de Médit coopératif.

• VACCINATION
ANTIVARIOLIQUE

7-5

1.5

237

- :- ik

1 SE

Le sociétaire d'Ette chargé de la Le secrétaire d'Etat changé de la santé a présenté au couseil des ministres un projet de les relatif à la vaccination antivariolique. Ce projet complète les dispositions de la lui du 2 juillet 1979, qui avair sispendur l'obligation de primo-raccination antivariolique des jeunes enfants, mais avair faissé saissister des obligations de revaccination des personnes déjà vaccinées et de vaccination des personnes déjà vaccinées et de vaccination des personnes déjà vaccinées et de vaccination des personnes de la variole a été

L'éradication de la variole a été constatée par la XXXIII Assem-blée mondiale de la monté en 1980. Un recul de quatre améet supplé-mentaires confirme qu'aucus cas de variole n'a été déclaré dans le varrole n'a etc decisire dans le monde. Compte tenn de cette situation, le gouvernement a décidé da suspendre, sant limite dans le temps, tonte obligation de vaccinatios ou revaccination. Toutefois, les dispositions législatives permettant de rendre à nouveau obligatoire le vaccination en cas de memace d'époidémie de vaccination en cas de memace d'époidémie de vaccination de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la d'épidémie de varrois sont maintenues. Un stock de vaccin restera dis-ponible à cet effet.

. CONVENTIONS INTERNATIONALES

Le ministre des relations estérieures a présenté sa conseil des ministres deux projets de los autori-sant l'approbation de conventions d'une part, l'Espagne et l'itabe, d'autre part, sur le règlement de

net. - M. Charles Pasqua, président du groupe RPR du Sénat, a été élu mercredi 22 février, président de la commission spéciale chargée d'exa-miner le projet de loi sur la presse adopté per l'Assemblée nationale. M. Jean Chuzel (sénateur cuirriste de l'Allier) a été désigné comme rapporteur de cette commission qui compress vingt-quatre membres issus des groupes de la majorité et de l'opposition et commencers ses anditions debut avril

· L'élection au conseil d'admi nistration de l'Association des maires du Nord. - L'opposition est désormais majoritaire au conseil d'administration de l'Association des maires du département du Nord, qui était depuis sa création, il y a une trentaine d'années, présidée par un socialiste. En dépit des changements intervenus au lendemain des élections municipales de mars 1983, l'Association des maires du Nord n'avait pas procédé au renouvellement de son conseil d'adminis-tration et de son bureau. Ancun ac-cord n'ajent 616 réalisé entre les différentes formations politiques pont un renouvellement concerté, il a fallu recours à me dection qui a

a falla reconsis à me dicction qui a ce lieu le 22 février.

La liste d'amon de l'opposition tentium par M. Mouses Legendre, pasire (RPR) de Cambrai, a obtenu 281 voir (61.22 % des suffrages et primés) et 16 sièges : celle du parti socialiste 116 voir (25.27 %) et 1 sièges : celle du parti communiste 62 voir (11.50 %), et 1 sièges Le nouveau burezu de l'Association sera consistent le 1 mines. Conformément à l'accord contin entre le RPR ment à l'accord con la entre le RPR el 1330, la présidence devrait reve in 1336, Grenges Delfonse, député (CDF CDS), maire de Lambersari et le poste de secrétaire général à M. déclues Légendre (RPR), maire de Cambras. (Corresp.)





des ministre

to the state of th

There are Car

A STATE OF THE PARTY.

MER CHECK THE

14.4. The

The state of the same of

MAN TO HOLD IN

WHO THE PARTY OF THE PARTY.

- siel jege nas ..

Agents San Trans

The state of the

California Committee of the

避损权证 医二

ar defettarien

ب المد والشيط الإنطاق

Branches Things on more or

the filling was a second

. ١٠ - ١٠ ينتين المناطقة المياية

\$6.00 Fr 10 10 10 10

All the second of the second

AND THE PARTY OF SAN

100 to 10

37- W

Andrew Track of the con-

्रम्भू कृतिस्था । । । सम्बद्धाः

Appendix

Marie Marie

* W t ... MIPATON ... A STATE OF THE STA والمتاريخي فيترفيق A APP - March

**

277.7

 $\sqrt{\frac{2}{N_{\rm ph}^2}} \sqrt{\frac{2}{N_{\rm ph}^2}} \frac{1}{N_{\rm ph}^2} \frac{1}{N_{\rm ph}^2$

A CONTRACTOR

的复数化学

CANADA A

A THE WALL TO SEE

李子子说"

1000 to 7 %.

The state of the s

LES DÉVELOPPEMENTS DU CONFLIT DES TRANSPORTEURS ROUTIERS

SUR LES VERSANTS DU MONT-BLANC

Les deux bouts du tunnel

De notre envoyé spécial

Tunnel du Mont-Bianc. - Et dire que l'avalanche est partie d'ici, de ce chalet isolé en bord de route, où deux douaniers, aujourd'hui, trompent l'ennui avec de mauvais « po-lars ». La France entière qui slalome entre les chicanes, un week-end aux allures d'exode dans les stations de neige, l'autoroute au bord de la guerre civile, parce que deux agents du contrôle des matières dangereuses revendiquent depuis deux mois un élargissement de leur bout de route. . Pendant que nous contrôlons les camions, les voitures nous frôlent à toute vitesse. Un jour, il y aura un malheur », redoute l'un d'eux. En guise de pièce à convic-tion, son collègue, désolé, montre des traces de boue qui souillent le

bleu profond de son bas de pantalon. Tout de même, à cause de cela laisser se congeler les routiers des nuits entières... Des deux côtés du tunnel, on n'est pas très fier sous les képis. « Nous avions arrêté notre grève dès le vendredi ! » rappellent les Français, tandis que Paoletta, jeune douanière italienne, s'affirme · prête à se remettre au travail » avec un sourire à vous donner envie avec un sourire à vous donner envie d'être une bonteille de whisky de contrebande. Le chef du poste de douane italien renchérit avec véhémence, en se plongeant dans un catalogue de revendications salariales apparenment irréfutables. De toute façon, le 26 février, promis, juré, les gabelous transalpins reprendront le travail.

travail Si travail il y a. Plus de deux mille camions restent en souffrance sur le versant italien du Mont-Blanc, sage-ment parqués le long de la route en un assaut immobile. Point de bar-rage ici. Rien qu'une longue impa-tience. A l'autoport d'Aoste, c'est la même ettente per dese le café même attente - noyée dans le café et les « canons » - qu'à Cluses, mais aiguisée par la frustration d'être écartés du cœur de l'action. Bien qu'ils rentrent de Bagdad, de Jorda-nie ou de Sicile, Bernard, Jean-Louis, Marc et les autres ne se lan-gnissent pas seulement de leur foyer, s'il • faut prendre des coups -, ils

Ici, ils ne manquent de rien. Dans le bureau du chef de la police de l'air et des frontières du Mont-Blanc s'accumulent des collants, des moufles et des chaussures offerts par les habitants de Chamonix. Les routiers ont table ouverte, aux frais de la princesse italienne, dans les restau-rants d'Aoste et de Courmayeur.

Non. Le plus dur, c'est la coupure avec les copains, ce maudit tunnel. A force d'appels, ils ont saturé la ligne téléphonique que la police du Mont-Blanc tenait à lear disposition. Parfois, un « bloqueur » de Cluses se risque chez eux, il est généralement mal accueilli par les « bloqués » de l'autre versant : « A Cluses, vous êtes près de chez vous, vous rentrez dormir chaque soir, vous retrouvez votre femme. Mais

Sourds et aveugles même à leur propre mouvement, les « inorganisés », fiers de l'être, paient le prix de leur inorganisation. Chacun des six barrages qui séparent Cluses de Chamonix est en dissidence, s'enfle au gré des rumeurs, édite ses ar-rêtés. Apparemment de leur propre chef, les sentinelles du barrage des Houches ont décidé mercredi d'interdire, même aux voitures particulières, l'accès du tunnel du Mont-

Télex en poche et cœur sur la main, le sous-préfet de Bonneville (Haute-Savoie) a passé une partie de sa journée à tenter de « vendre »

Situation confuse dans la vallée de la Maurienne

La situation dans la vallée de la Maurienne (Savoie) demeurait assez confuse, jendi 23 février, en début de matinée. Plus de cent cinquante carrions, pour la plupart étrangers, ont quitté les barrages dans la puit et cont en franchis le transcription. dans la nuit et ont pu franchir le tun-nel du Fréjus. Les douaniers italiens, qui observaient une grève des heures supplémentaires depuis lundi, avaient en effet décidé de suspendre leur mouvement dans la soirée. Cependant, environ cinq cents camions sont restés immobilisés entre Saint-Jean et Saint-Michel de Maurienne. Malgré le vote des « inorganisés » favorable à une levée du blocus, un nombre restreint de véhicules a repris la route.

Claude Francillon, notre correspondant, nous signale que M. Michel Vasseur, présent en début de semaine au ministère des transports en qualité de porte-parole des « inorganisés », n'a pas pu obte-nir de ses compagnons la reprise du

aux - bioqueurs » les propositions du ministre des transports : 2 000 F d'indemnisation aux chauffeurs qui accepteraient sur l'honneur de quit-

sentants naturels. Cette opposition géographique se double, dans les Alpes, des divergences qui apparais-sent au fil des heures entre les non-syndicalistes et leurs collègues mem-bres d'organisations professionnelles qui manifestent, avec de plus en plus d'agressivité, leur intention de conti-

Ces fêlures du blocus semblent affaiblir aussi la détermination des barrages situés au nord de Paris, le long des autoroutes A 1 et A 2. Près d'une cinquantaine de transporteurs « internationaux » ont quitté, mercredi soir, le centre de fret de Garonor, près d'Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), mais les voies d'accès du nord et de l'est de la capitale restaient, ce jeudi matin, encombrées par plus de six cents camions, essentiellement des « nationaux » et des « régionaux » qui souhaitent voir relancer les négociations sur leurs problèmes particuliers.

Toutefois, sur la plupart des barbarrages situés au nord de Paris, le

Toutefois, sur la plupart des bartrafic. Les animateurs du barrage de Cluses, notamment, ont refusé de rencontrer celui qui passait encore mercredi pour l'un de leurs repré- les autoroutes.

ter les lieux. Apparemment sans succès. La solidarité patronsemployés tient bon. La détaxation du gazole, revendication patronale s'il en est, non satisfaite par le ministre, trouve chez les chauffeurs des supporters aussi vibrants qu'inat-

Ainsi va le mouvement, lourd et indétournable comme un trente-huit tonnes lancé sur une autoroute, mastodonte solitaire et assourdi par son propre grondement.

Grisés, ces « enragés » de la route dévorent chaque soir leur revanche télévisés et vivent, entre béton et bitume, un mai 68 des semiremorques... Ils ne savent même pluscomment a surgi la revendication de la retraite à cinquante-cinq

Mais, ici ou là, on sent gagner, de l'intérieur le pourrissement. Des craintes de penurie de viande et d'œufs commencent à s'exprimer dans la vallée. A l'autoport, le quar-tier général, les inévitables étincelles de fin de soirée se font plus sèches. Des camions postaux ont été bloqués, retardant l'arrivée des man-dats. Le second week-end migratoire, qui approche à grands pas, sera l'épreuve de vérité.

DANIEL SCHNEIDERMANN.

 Les taxis du CID-UNATI envisagent une action de solidarité. -Le CID-UNATI de Paris a déclaré, mercredi après-midi, dans un com muniqué, qu'il se tenait prêt à bloquer, avec ses taxis adhérents, - les principaux points stratégiques de la capitale si la situation routiers-pouvoirs publics n'évoluait pas favorablement -. L'organisation envisageait aussi d'apporter son · soutien logistique · aux barrages routiers. « A partir de 15 h 30, dans chaque département où se situent les barrages, un camion de vivres et de couvertures accompagnera une délégation chargée de prendre contact avec les dirigeants locaux des différents syndicats de transpor-

teurs -, ajoutait le CID-UNATI.

« On fait les guignols pour les patrens »

De notre correspondant régional

Lyon. - Mercredi après-midi, certains routiers avaient, par deux fois, bloqué la voie ferrée Lyon-Paris à la hauteur de Saint-Georges-de-Reneins, juste au nord de Villefranche-sur-Saone. Le premier barrage avait été interromou pour cause de déieuner. Le second sera levé en fin d'après-midi après un « engagement » de ne laisser passer que les seuls trains de voyageurs. Le soir, dans un restaurant routier à la notoriété indiscutable. L'Ave Maria, les chauffeurs se retrouvaient au coude à coude pour le

A l'évidence, il y a deux groupes. Qui ne s'affrontent pas mais qui discutent ferme. Les plus virulents - avec un groupe de petits patrons transporteurs - et les modérés, qui se recrutent essentiellement chez les chauffeurs salariés.

Peu avant 20 heures, un rerésentant local de l'UNOSTRA (Union nationale des organisations syndicales de transporteurs routiers automobiles) fait le point de la situation dans la selle à manger où se serrent une centaine de convives. Thème du message : « Il n'y a aucune négociation envisagée. On maintient le blocage jusqu'à nouvel ordre. Méfiez-vous des informations de ta radio. » Dans la foulée, l'orateur annonce, avec des réserves, que « les CRS seraient en train de charger à Paris, à Garonor ». Il présente cela comme una hypothèse, mais « il n'y a pas de fumée sans feu ... Murmures ré-

Plus tard, un routier nous confie : « De toute facon, tous les avantages ce sera pour les tauliers. Nous, on voudrait bien se barrer. On est bloqués par une minorité. » A une autre table, un groupe de quatre salaries renchérit : « La plus grosse responsabilité dans l'affaire, c'est celle des patrons. On est solidaire pour les gars bloqués à la frontière, mais pas pour les patrons. » L'un d'entre eux précise : « Samedi j'étais de rapos, dimanche on nous demande de faire un barrage, dimanche soir on la lève, lundi on remet ça... Je ne comprends pas. On fait les guignols pour les patrons. »

Entre les deux groupes, les étrangers. Dépassés par les événements, ils essaient de faire comprendre leurs problèmes. Un chauffeur allemand recherche une attestation pour son petron afin de prouver qu'il est retenu contre son gré. Un Espagnol fait des signes : « Il n'y a plus de pesetas pour manger... »

L'unanimité se retrouve lorsqu'est annoncé l'anvoi de repas chauds « aux gars de la Maurienne qui se gèlent ». Mais les conversations roulent aussi sur les incidents de la veille. Quelques routiers passablement excités ont tenté de bousculer une délégation de représentants de l'Union viticole venue apporter son soutien. Le patron de L'Ave Maria n'a pas beaucoup apprécié cette réception hors des normes beaujolaises. Mais il a le pardon facile : « Des excités, il y en a partout. »

CLAUDE RÉGENT.

 Les douaniers refusent de servir de boucs émissaires, — Mis en cause pour les e tracasseries administratives • qu'ils imposent, les douaniers ont réagi le 22 février. Les douaniers F.O. refusent d'être présentés comme des « certères » et des « nantis ». Ceux de la CGT et de la CFDT, « très émus et mobilisés »,

probateurs dans la saile.

se disent prêts à intervenir - si les concessions accordées aux transporteurs routiers mettalent en cause leurs missions ». Tous les syndicats se plaignent, en outre, du manque de personnel. La CGC des douanes, en revanche, - condamne fermement -le mouvement de grève du zèle du

la voiture Pas l'aventure.





En cas de problème, nous vous secourons en 1 Chez Hertz, ça ne tourne pas à l'horreur.

J'aurais du me méfier de ce loueur aux dents longues. En panne depuis deux heures, j'attends d'improbables secours sur cette maudite route balayée par un vent

J'aurais du aller chez Hertz. Au moindre problème, il vous suffit d'appeler le central teléphonique dont le numero est inscrit sur le tableau de bord ou sur le porte-clés et vous êtes secouru dans l'heure.

Si on ne peut pas changer ou réparer immédiatement votre voiture. Hertz s'engage a prendre en charge les frais de taxi, d'hôtel... on s'occupe de vous.

Hertz, c'est la voiture, pas les

Hertz love des Ford et d'autres grandes marques,

INCIDENTS

O Cocktails Molotov contre camion-citerne - Des inconnus ont lance, mercredi 22 février, vers 22 heures, deux cocktails Molotov contre un camion-citerne vide, stationné dans un barrage routier au marché-gare Saint-Charles, à Perpignan. Le début d'incendie provoque par les engins a pu être rapidement

o Le barrage d'un chauffeur so-litaire. - Un routier allemand, probablement exaspéré par l'action de ses collègues français, a bloque la RN 4 Paris-Nancy, près de Vitryie-François (Marne), pendant une vingtaine de minutes, mercredi ma-tin, avec son seul semi-remorque qu'il avait placé en travers de la

o Un automobiliste blessé. -Alors qu'il circulait sur la RN 165 Vannes-Nantes, près de Savenay (Loire-Atlantique), dans la soirée du mercredi 22 février, un automobiliste a violemment percuté une remorque de poids lourd placée dans un barrage routier. Le conducteur a été blessé et hospitalisé à Saint-

 C'n caravanier sort son fusil. –
Bloqué par un barrage établi près de
Carcassonne (Aude), un touriste conduisant une voiture tractant une caravane est sorti de son véhicule un fusil à la main. Des personnes ont réussi à s'interposer entre les rou-tiers menacés et le caravanier irasci-

rité, de nouvelles interrogations sur

surprenant qu'après ces premiers résultats le mouvement s'étende et

se durcisse . . Certains poursuivent-ils d'autres objectifs

que l'accord en vue sur le plan pro-

Jessionnel? .. s'interroge le bureau

exécutif du PS, avant d'affirmer

su solidarité avec le gouverne-ment - et de juger - inadmissible -l'entrave à la liberté de circulation.

du PS, s'est montré plus précis dans ses soupçons, mercredi, au micro de

gouvernement a peut-être - un peu

trop tarde - a prendre en compte

certaines revendications, M. Poperen a rappelé avoir entendu les - or-

ganisations patronales (...) mettre

en cause les lois Auroux -. - Alors,

s'est interrogé M. Poperen, est-ce qu'il s'agit aussi de cela? Car c'est

Pour la Ligue communiste révolu-tionnaire (LCR, trotskiste), l'af-

faire est entendue : . Organisée par

des syndicaux patronaux, [la grève]

se fixe des objectifs qui, pour cer-

sains, sont totalement réaction-

naires et en opposition totale avec

une autre affaire. .

M. Jean Poperen, numéro deux

Un « petit geste » qui coûterait 1,4 milliard de francs

 Le feu est à la maison », « la rue va décider », et M. Maurice Voi-ron, président de la FNTR (Fédéra-tion nationale des transports rou-tiers), ce « modérateur », ne tiers), ce « modérateur », ne manque pas une occasion, après avoir appelé, samedi, à l'extension du mouvement, de souligner la dureté de la base, » ses gars ». Il trouve des accents pathétiques pour décrire » le drame humain » qui se joue sur le terrain et » les bouillons de culture - qui s'y seraient déposés.
Même discours à la Maison des
transporteurs, où les responsables de
l'UNOSTRA (Union nationale des
organisations syndicales de transpororganisations syndicales de transpor-teurs routiers automobiles). l'autre organisation professionnelle, souli-gnent l'intransigeance des huit mille petits artisans de leur mouvement. « Certains, dit-on, sont à trois jours du dépôt de bilan et pas prêts à cé-der. « Comme si les deux organisa-tions professionnelles, plus unies que jamais, étaient incapables de maîtri-ser cette colère grandissante! Comme si leurs responsables, bons

Comme si leurs responsables, bons princes, voulaient vraiment, en ul-times intermédiaires, éviter au goutimes intermediaries, eviter al gou-vernement une mauvaise passe.

- Tout le monde regrettera le jour où les forces de l'ordre seront inter-venues, affirme M. Hubert Ghi-gonis, délègué à la FNTR. On ne parlera plus alors de la TVA, mais d'ordre public.

Un - petit geste - du ministre des transports pourrait éviter le pire. On feint de croire encore à un coup de

La majorité s'interroge

téléphone imminent du cabinet de

M. Fiterman, même mercredi après-midi, après les déclarations très fermes du gouvernement. Des revendications sur le passage de la fron-tière franco-italienne satisfaites mardi par le ministre, il n'est plus question. Les organisations patro-nales contestent aujourd'hui essennaies contestent aujourd'hui essen-tiellement l'ordre du jour de la réu-nion du l* mars, qui leur apparaît trop limitatif. L'UNOSTRA comme la FNTR exigent des négociations immédiates et voudraient, avant toute levée des barrages « fil-trants », des engagements précis du gouvernement sur quatre points au moins: Le premier, le principal, tou-che à la déductibilité de la TVA sur

le gazole; celle-ci, actuellement de 30 %, devrait être, d'après des déci-sions antérieures au blocus routier, de 50 % en 1986. M. Fiterman admettait, mardi soir, une discussion sur l'accélération de cette mesure en matière de transport international – ce qui coûterait déjà 150 millions de francs.

Les organisations professionnelles demandent à ce sujet deux engagements supplémentaires : l'extension, à terme, à 100 % de cette déductibilité en matière de transport international: Pacoficration de cette dé-taxation, jusqu'à 50 % immédiatement, pour le transport

La satisfaction de ces revendica-tions coûterait 1,4 milliards de francs. Voilà pour « le petit effort sur la TVA», demandé mercredi par M. Voiron au siège de la FNTR, • Ils n'oni pas le sou », reconnaît-on chez les « petits » de l'UNOSTRA.

 Les transporteurs souhaitent également des engagements précis sur les motivations profondes du mouvement du gouvernement sur le calendrier des augmentations de la tarification La prolongation du mouvement les conditions de travail souhaitées des routiers suscite. dans la majoroutière obligatoire (TRO) pour les marchandises transportées sur plus de 200 kilomètres.

> Enfin, l'UNOSTRA comme la FNTR voudraient des assouplissements des contrôles sur les routes et des horaires des chauffeurs en fin de semaine. Pour l'instant, les routiers

samedi, même s'ils sont à moins de 300 kilomètres de chez eux. Le ministère des transports ne s'est pour l'instant engagé à modifier cette clause que pour les trajets interna-

Autant de revendications qui, à Autant de revendications qui, à l'exception de la dernière, ne concernent désormais que les transporteurs. « Il y a suffisamment d'employeurs pour faire les barrages, déclare M. Jean-Claude Pessin, se-crétaire général de la Fédération nationale des chauffeurs routiers qui affirme représenter soixante-quinze mille adhérents salariés. Nous avons mille adhérents salariés. Nous avont maintenant obtenu très largement sanisfaction. La position de cette organisation corporatiste, apolitique témoigne incontestablement d'une modification d'état d'esprit. Si les barrages se sont multipliés mercredi en France, cette extension est plus souvent le fait de patrons et d'artisans, très mécontents des propositions gouvernementales, que des salariés, qui ont trouvé leur compte dans ces mesures. dans ces mesures.

Il reste pourtant de nombreux chauffeurs solidaires de leurs emchauffeurs solidaires de leurs employeurs dans cette profession composée à 80 % de petites entreprises
de moins de dix personnes. M. Voiron ne trompe que partiellement son
monde quand il parle, aujourd'hui
encore, d'un front uni des chauffeurs et des patrons : il reçoit personnellement des télex d'encouragement de son comité d'entreprise.

Les responsables des fédérations

ment de son comité d'entreprise.

Les responsables des fédérations patronales font naturellement profession d'apolitisme. « Nous ne voulons pas du Chili », affirme M. Voiron. « Chez nous, nous avons voté à l'unanimité, il y a quatre mois, l'indépendance politique de notre organisation », estime de son côté M. Jean Deway, président de l'UNOSTRA Mais, en cas d'intervention de la force publique, les deux organisations ne répondent plus de rien: « Ce serait la tragédie », affirme M. Voiron. « La castagne, on est habitué », déclare M. Deway. Et cette perspective est un argument supplémentaire en faun argument supplémentaire en fa-veur d'une réouverture de la négociation chez des responsables profes-sionnels qui ne doutent pas un instant de leur bon droit. Le gouver-nement, et lui seul, aurait joué à l'apprenti sorcier.

Pour la CGT. M. Claude Depoil les motivations profondes de ce mouvement. Ainsi, le bureau exécuresponsable national de la fédération Les organisations profession-nelles demandent d'autre part un al-CGT des transports, souligne le tif du PS, rappelant les premiers ré-sultats des négociations engagées avec le gouvernement, a estimé,le · caractère politique · du mouvo-ment et constate · la volonté persislégement des taxes d'assurance, qui ont doublé cette année. tante du patronat de remettre en 22 février, qu' - il est pour le moins cause les acquis sociaux des travail-

Le MRG, par la voix de son président, M. Jean-Michel Baylet, se ler les transpoi s'inscrire dans le processus de dialogue ouvert par le gouvernement et à refuser des surenchères inadmissi-

La CFTC, au contraire, rappelle la grande grève des mineurs de 1963 et affirme qu'elle ne peut comprendre que ceux qui ont refusé des préalables (à l'ouverture des négo-RMC. Après avoir reconnu que le ciations] à l'époque en invoquent aujourd'hui au risque de prolonger une situation insupportable et dan-

> les responsabilités partagées et de mande au premier ministre d'intervenir personnellement dans ce conflit d'une exceptionnelle dimension ». La fédération FO-UNCP des transporteurs estime que - la récupération et l'exploitation par les employeurs (...) d'un mouvement légitime de protestation, la carence des pouvoirs publics, débouchent désormais sur une situation incon-

Un pari sur

(Suite de la première page.) Le gouvernement s'attend que le conflit dure et il mise sur la lassitude des routiers. On souligne au mi-nistère des transports, que la circula-tion est génée, mais pas complètement entravée par les bar-rages. Les commissaires de la Répu-blique ont racu-pour consigne. blique ont reçu pour consigne, en province, de mettre en place un disprovince, de metre en piace in dis-positif guidant les usagers de la route sur des voies de communica-tion qui évitent les bouchons. Dans la région parisienne, la police s'em-ploiera à éviter que les poids lourds n'accèdent au boulevard périphérisurplus, un plan a été conçu qui per-mettrait de « frapper fort », sur le terrain, le moment venu, si les embarras s'aggravaient ou pour liqui-der, en cas de déblocage, les queues de mouvement », dues à

L'analyse du mouvement lui-même semble plus incertaine. Le comportement des dirigeants professionnels prête à plusieurs interpréta-tion, les moins défavorables soulignant leur manque d'autorné sur la base, les plus soupçonnenses observant que certains petits patrons, membres de l'UNOSTRA, appar-tiennent aussi au SNPMI, de

Yécriture laser

-le plus fin du monde

UNI-BALL feutre à bille

Force ouvrière, de son côté, juge

la lassitude font tenir les barrages par des salaries, contraints de le faire sans être toujours d'accord avec les revendi-

cations avancées. Le bureau exécutif du PS a obrvé, mercredi soir, comme l'avait fait le matin même M. Jean Poperen, membre du secrétariat national que parmi les revendications de routiers figurent des demandes patronales visant à remettre en cause les droits des salariés, notamment pour ce qui est de leurs horaires de travail. Il y a là aussi un germe de division dont le gouvernement entend ti-

PATRICK JARREAU.

· Les routiers immobilisés toucheront un acompte de 2 000 F. - Les routiers français et étrangers mobilisés depuis plusieurs jours dans les Alpes devraient recevoir, à partir de ce jeudi, un acompte de 2 000 F pour repartir. Les pouvoirs publics suivent, d'autre part, les contacts entre les organisation professionnelles et la Fédération des assurances et encouragent cette dernière à se montrer compréhensive pour les dommages aux cargaisons M. Gérard Deuil, proche de Pex-trême droite. Dans certains cas, il être indemnisés sans que l'assurance apparaît que les chefs d'entreprise se retourne contre le transporteur.

en vente chez

PRISUNIC

Le secteur automobile est la principale victime du conflit

Le secteur automobile - largement approvisionné par camions -continue d'être la principale victime du mouvement des transporteurs routiers. Ainsi, à Sochaux, quatre mille ouvriers ont été mis en chomage technique par Peugeot, tandis que huit mille personnes subissaient le même sort à Bart (Doubs) le 23 au matin, et buit mille autres

Dans un communiqué signé par l'Union patronale de Franche-Comté, la direction de Peugeot n'en manifeste pas moins « sa solidarité avec les transporteurs routiers en grève - et demande que les négocia-tions reprennent rapidement.

La CGT a immédiatement pro-testé, affirmant que Peugeotautomobiles faisait - supporter aux travailleurs les conséquences d'une action dont Peugeot-transports est l'un des animateurs ».

Toujours dans l'automobile, on note des mises en chômage techni-que, le 23 février chez Peugeot à Mulhouse on est fabriquée la 205. La filiale belge de Remault, qui em-ploie trois mille personnes dans les environs de Bruxelles, a dû arrêter dès mercredi ses chaînes de mon-tage. La direction des usines Citroën de Rennes a reconduit pour le 23 fé-vrier la mesure de chômage techni-que pour treize mille des quatorze mille cinq cents salariés de l'entre-prise, mais elle a affirmé son inten-tion d'assurer colte que coûte la production le 24 février.

A Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire), où mille deux cent soixante-dix salariés fabriquent des soinante-dix salaries faoriquent des moteurs pour Unic (Fiat), la production a été arrêtée les 22 et 23 février. Quant à la direction de Renault-Véhicules industriels de Blainville, (Calvados), elle a décidé un arrêt de travail de mille trois cents des cinq mille deux cents salariés de l'usine (dans le secteur compagnée montage) pour les 23 et corosserie-montage) pour les 23 et 24 février.

D'autres secteurs aont affectés par le mouvement. Pour ne prendre que quelques exemples, à Moussey-Bataville. (Moselle), quarre cents des deux mille employés de l'usine de chaussures Bata ont été mis en chômage partiel pour trois jours, faute d'une matière première qui vient d'Italie. Trenie employés de la société Maltisoldes de Laxou, près de Nancy, som aussi arrêtés, livrai sons et accès aux magasins de cette centrale d'achats étant impossibles depuis samedi dernier. A Lille, en-fin, la distribution de la presse pari-sieune – à l'exception des journaux du groupe Hersant imprimés en fac-similé à Roubaix — n'a été possible qu'en fin de matinée le 22 février.

La distribution de produits frais, est, elle aussi, perturbée. En premier lieu celle du poisson, mais dans cer-taines villes de tous produits.

Depuis mercredi aussi, l'essence a été rationnée dans de nombreuses stations-service de la vallée de Chamonix ainsi que dans certaines sta-tions de sports d'hiver comme Flaine et Saint-Gervais.

Enfin, le mouvement affecte les entreprises du secteur routier elles-mêmes. C'est ainsi que la chambre syndicale nationale des loueurs de hicules industriels, si elle marque sa solidarité avec les organisations de transporteurs, n'en demande pas moins à ses adhérents de ne pas ag-graver la situation. « Le durcissement du conflit fait peser, dit-elle, une menace très sérieuse sur la vie économique du pays y compris sur es entreprises du secteur routier

LE CAMION RÉSISTE MIEUX QUE LE TRAIN A LA CRISE

Les statistiques sur la répartition entre le rail et la route des transports de marchandises sont de valeur iné-gale. Fiables et complètes pour le fer et les péniches, elles restent plus aléatoires pour la route : elles sont établies à partir de sondages sur des véhicules immatriculés en France (les parcours des camions étrangers ne sont pas pris en compte).

On retient la notion de • potentiel transportable •, qui concerne les modes de transport qui peuvent être en compétition et qui comprend la totalité des trafics du fer et de la competition del voie d'eau, les produits pétroliers raffinés pour les pipelines, et les transports effectués au-delà de 50 kilomètres (marchandises lourdes en vrac) ou de 150 kilomè tres (autres secteurs économiques) pour la route.

Sur 136 milliards de toumes kilo-métriques en 1982, le fer a repré-senté 41,8 % du marché, la route 47,3 %, la voie d'eau 7,5 % et les conduites comme le pipeline 3,4 %.

Depuis dix ans, la part de la route a angmenté au détriment du rail, puisque les camions sont passés de 40,2 % en 1974 à 44,5 % en 1977 et 47,3 % en 1982. La SNCF, elle, tombait - de 48.1 % à 44 % et à

La crise économique et les res tructurations industrielles, les modifications dans les sources d'énergie et le développement d'activités à forte valeur ajoutée, font apparaître une cassure entre le rythme de progression du produit intériour brut et celui de la demande de transports (tous modes confordus).

Le fer a d'abord subi de plein fouct ces changements auxquels la route, par sa souplesse, a pu mieux s'adapter. De 1974 à 1977, la part du fer dans l'ensemble a diminué de 1,3 point par an. Mais depuis 1977, cette baisse s'est calentie : - 0,7 point par an.

La contagion en Europe

Les Pays-Bas demandent la réunion d'urgence des ministres des transports de la Communauté

le pouve

des mo

AND BOOK

ASSET 3

y 28 3

1 W 3 1984

TO THE SECOND

2 . 4 . Lake

1 2 W 199

A CONTRACT OF

· PASSA

TW all in page

The second secon

Service Comments

F water

5-29-60

· + red [4]

THE PARTY AND ADDRESS OF

71. 150 Se 14 14

المنافقة المراجع والماد

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

The state of the state of

Frank and Mile

The state of

** ** *** ** A

dur de la fa

A CONTRACT OF THE SAME

State Property

The second state

Witness of Same State

Total San Bank

the far supposed to

Contains of Property

hinement segul #

The Part of Line September 1

" Colon ands &

4 ferte ri &

Manual net La

THE PARTY OF THE PARTY OF

ं का लिखा

Co Paral Care

Server A Server Mi

We Cour dermine

The second

Ad a landamen

THE REAL PROPERTY.

the seconds.

The Man Man

TOTAL STATE WINDS

A fan de reasement

The second secon

The state of the

No Comme 15

Silver to their

the Control of the Co

de l'Operande sen L'Alle de Nava L'Alle de Nava

Topical and Line of the line o

MICHELL

(i) Sapar 318

Continues 1

A Paris Service

A least place com

March 1

12, 37% 機構

La grève des douaniers italiens provoque de nombreuses perimbations dans les transports routiers en Autriche et en RFA. Le coi du Brenner et l'autoroute de l'instal, qui même d'Innsbruck (Autriche) à Munich (RFA), sont bloqués depuis le 23 février par des causionneurs protestant contre la fermeture de la frontière italienne. Une trentaine de causionneurs autrichiens out formé une chaîne humaine sur le versant autrichien du col du Brenner pour empêcher d'entrer en Autriche les causions en provenance d'Italie.

camions en provenance d'Italie.

En raison de cette situation, les douaniers autrichiens out décidé de ne pas laisser entrer les poids lourds se rendant en Italie, afin d'éviter les perturbations de la circulation. Plus d'un milier de camions sont retenus à la frontière austro-italienne. Enfin, pour protester contre les conséquences des embonteillages provoqués à cette frontière, une cinquantaine de routiers antrichiens et allemends out barré l'autoroute Manich-Rufstein (Autriche). Près de mille six cents camions empéchaient, mercredi dans la soirée, toute circulation sur cet are dans le consequences que de la consequence de la conseq le seas nord-sud.

Le gouvernement autrichien, dont M. Mannoy est l'invité depuis mercredi soir 22 février, est préoccupé par l'agitation des routiers. Le premier ministre français et le chancellier autrichien, M. Fred Sinovatz, out en, dès mercredi soir, un premier échange de vues sur la situation.

La grève des donamiers italieus a entraîné une réaction des camionneurs de la péninsule, qui ont menseé de bloquer le pays si cette action continuait. Dans le Val d'Aoste, plus de deux mille camions aont

En raison des barrages sur les routes du nord de la France, le trafic au poste frantière franco-belge d'Hensies, sur l'autoronie du nord, étalt quasiment arrêté le 22 février.

quasiment arrêté le 22 février.

D'autre part, la Grande-Bretague a demandé aux autorités françaises d'envisager une compensation financière pour les transporteurs britamiques retems dans les barrages routiers en France. Enfin, les associations patronales néerlandaises des transporteurs routiers envisagent le rapatriement par hélicoptères de leurs chauffeurs bloqués depuis six jours à l'entrée du tunnel du Mont-Blanc et les Pays-Bas ont demandé la convocation d'argence du conseil des ministres des transports de la CEE, actuellement présidée par la France, pour évoquer la situation des transports routiers européens.

EN RFA

Le chancelier Kohl pourrait intervenir auprès de M. Craxi

Correspondance

Bonn – Contrairement aux Fran-cais, dont l'action fait depuis plu-sieurs jours les grands titres de la presse en Allemagne, les camion-neurs allemands se bornent à exiger le rétablissement d'une circulation normale à la frontière austro-italienne. Leur mouvement coincide avec l'arrivée en visite à Bonn, jendi 23 février, du premier ministre ita-lien, M. Bettino Craxi. Les autorités nen, M. Bettino Craxi. Les autorités bavaroises et l'Union des transpor-teurs allemands ont, chacan de leur côté, effectué des démarches, pour demander au chanceller Kohl d'in-tervenir auprès de son hôte afin que des mentres scient reies. des mesures soient prises.

Le ministre des transports, M. Werner Dollinger, a recu, mer-credi, une délégation de l'Union des transporteurs allemands pour exami-ner la situation. On indique an mi-nistère que M. Dollinger était déjà

Le ministre-président de Bavière, M. Franz-Josef Strauss, a écrit pour sa part directement au premier mi nistre italien pour lui demander de faire le nécessaire afin d'assurer la libre circulation dans les Alpes. . Nous ne sommes plus au Moyen-Age », estime le président des sociaux-chrétiens bavarois, en souli-gnant qu'au vinguême siècle il devrait être possible de garantir le droit du transport par route. .

EN ITALIE

Vers la fin de la grève des douaniers

De notre correspondant

vendications des douaniers italiens devrait prendre fin vendredi 24 février, comme l'avaient annoncé les syndicats autonomes en lançant leur action. Entre-temps, une solution pourrait être trouvée, avance 4-on au ministère des finances. Un projet de loi concernant une augmentation des effectifs et des salaires des dous-mers devrait, en effet, être présenté su prochain conseil des ministres qui pourrait se tenir ce jeudi 23 février. Les syndicats autonomes avaient fait savoir que la satisfaction de leurs revendications sur ces deux points entraînerait la suspension im-

Rome. - Le mouvement de re- médiate de l'agitation aux fron-Les camionneurs allemands et au-

trichiens ont obtenu, mercredi, de leurs pouvernements ou'ils intervienneut auprès du ministère italien des affaires étrangères. Les donaniers refusent d'effectuer toute heure supplémentaire : iks travaillent six heures par jour de 8 à 14 beures. La presse italienne estimait, ce jeudi 23 février, que l'exapération à tous les postes frontières pouvait faire craindre des incidents.

La difficile harmonisation des règlements communautaires et français

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés euro-cennes). - Les conditions de trapéennes). - Les conditions de tra-vail des camiomeurs sont, en prin-cipe, régies par un règiement de la cipe, régies par un règiement 543, qui date de 1969. Les Français cepen-date de 1969. Les Français cepen-les l'availlement riss. Ils v'en dant ne l'appliquent pas. Hs s'en tiennent aux dispositions de la cin-calaire Caillavet » qui est d'un usage plus souple. La liberté ainsi prise leur a valu d'être attaqués par la Commission de Bruxelle devant la Cour de justice européenne. La Commission a introduit son recours début, isonier quelques sours à recours début, isonier quelques sours à recours début jenvier, quelques jours à peine après que la France a pris la prési-dence des travaux des Dix. Un geste qui n'a pas été apprécié par Paris, où l'on affirme que d'autres Etats membres n'appliquent pas non plus le règlement 543, et qu'il convient

M. Fiterman insiste pour que les adaptations nécessaires puissent être

repos. Les services bruxellois afin de mieux tenir compte des besoins des putiers proposent deux principaux aménagements : le temps de conduite par semaine serait ramené de 48 heures à 45 heures. En revanche, afin surtont de rendre plus fa-ciles en fin de semaine les retours des chauffeurs à leur domicile, la des chantieurs à leur domicile, la durée maximum du travail quotidien serait portée de 8 heures à 9 heures. Mais le routier ne passe pas la totalité de sa journée au volant. Il charge, décharge, remplit des formulaires douaniers, déjeune, etc. On a calculé qu'avec 45 heures de conduite il était possible d'arriver à des se maines de travail de 70 heures!

70 heures ! M. Finerman souhaite que le riglement révisé son plus complet que celui actuellement en vigueur et dé-finisse un « temps de service » heb-domadaire maximum. Aux termes adaptations nécessaires puissent être discritées par les ministres des transports des Dix à l'occasion de la républication de la circulaire Calllavet, ce temps ports des Dix à l'occasion de la républication de la circulaire Calllavet, ce temps ports des Dix à l'occasion de la républication des prayers de la Commission présente de la Commission présente des propositions, ce qu'elle tarde à faire.

Le règlement fine pour les autocrises de la Commission, faisant valoir que c'est là un point qui déborde la cars comme pour les camions, par de transport, lésite à s'engager dans semaine les temps maximums de cette voie.

PHILIPPE LEMAITRE

Control of the second **建設** 基础分离。 Address and the second

And the state of the state of fell arabita tomo é . .

tarabalas a Dien .

使用于中部作用的中的 magaining the second

A Aller Salar and a second

" The same of the same of the A SOR OF STATE OF

Manager to the same

Contraction of the contraction of the

MANAGEMENT THE ...

The state of the s

The Entrance ...

Frank William V

Signification of the second

Maria Santanan da -

教養の意味なかって

機器計 あいごし

print the se

ing the second s

Carlos Ca

A September of

100 to 10

Control of the second

Company of the contract of the

A Paris - Street Land

A Comment

كالحافد معام يضوفون

And the second second

The state of the s

Commence of the Commence of th

A STATE OF THE STA

Carrier en

A STATE OF STATE

Marie Control

and the second of the second o and the second

4

Service and the service of the servi

李子 操动的

SHOWN A SECURE

Maria & Berna.

Spings for They was and the September 1997

entagion on Europe

Secretary state

tellid

Le pouvoir des mots

Al 68 n'a pas été seu-lement une révolte étudiante et une grève générale, mais un événe-men littéraire, un carnaval de mots, une fête de la communi-cation. Une des phrases qui l'a la mieux résumé sur les murs livrés aux « inscrivains » fut : « Assez d'actes, des mots! » [] n'y avait dans ce retournement ironique nulle dérision de l'événement, mais, au contraire, l'affirmation joyeuse de sa nature langagière. C'est la thèse que soutient Patrick Combes dans la Littérature et le mouvement de mai 68 (1). Thèse est bien le mot pour ce travail universitaire, sérieusement documenté, librement pensé, mais écrit d'une manière trop souveni pesante.

Ce livre nous apprend néan-moins ou nous reme! en mé-moire beaucoup de choses sur les mots qui ont soulevé les esprits avant, pendant et après mai 68. Un débat de 1964 avait réuni Sartre, Ricardou, Faye, Simone de Beauvoir et Sem-prun à la Mutualité, sur la question - Que peut la littéra-ture ? .. L'interrogation sur le pouvoir des mots est au cœur des essais qui marquent les an-nées 1965-1967 : Baudrillard, Benveniste, Debord, Derrida, Foucault, Lacan, McLuhan, Vaneigem. La critique savante, avec Barthes, Genette, Todo-rov, fait la théorie des formes littéraires. Tel Quel aussi théorise, et terrorise. L'Internationale situationniste reprend avec autant d'arrogance le rôle des surréalistes. La notion d'auteur est contestée. Les enseignants de français repensent leurs méthodes. Dans la gau-che intellectuelle, la réflexion sur le langage et sur la fonction de l'écrivain est conduite comme le préalable à la révo-lution.

Mai 68 survient dans cette effervescence de la pensée critique. C'est pourquoi les écri-vains sont, pour la plupart, mobilisés par l'événement et prompts à reconnaître en leurs frères (et pas encore confrères)
- inscrivains » (plus enclins à la citation qu'à la création) autant de Rimbaud dressés contre les forces de l'ordre ou les ordres de la force (le chiasme étant la figure favorite de la rhétorique 68).

Tout cela, P. Combes le ranpelle en détail. Mais c'est en établissant le bilan littéraire de mai 68 qu'il se montre le plus original. Bilan globalement négatif, par rapport aux exigences de renouveau. De la cinquantaine de romans recensés qui traitent plus ou moins de l'événement, sept seulement émergena d'une façon significa-tive : les Déclassés de J. F. Bizot, la Perte et le fracas de Maurice Clavel, La Vic finira bien par commencer de Claude Courchay, les Deux Printemps de Raymond Jean, Mrrévolution de Pascal Lainé, Derrière la vitte de Robert Merle, Vous les entendez ? de Nathalie Sarraute. Cette dernière exceptée. aucun de ces romanciers ne tente de s'accorder littérairement à l'événement : ils utilisent les techniques éprouvées. Et tout le monde, au fond, attend sur mai 68 un « remake » de l'Education sentimentale.

Si l'on ne craignait d'écraser par cette référence monumen tale une fleur fragile poussée à l'ombre de Flaubert, on signalerait l'Entre-deux-vagues d'André Puig (2), passé ina-perçu, omis d'ailleurs par P. Combes, et qui mérite de rester comme l'immortelle de mai, pour sa recherche for-melle et sa sincérité. Mais peut-être l'Education de 68 estelle encore à venir et ne s'agit-il que d'oublier Flaubert. En at-tendant, comme le dit juste-ment P. Combes, le grand livre de l'après-mai reste l'Idiot de la famille, de Sartre, parce que théorie et roman s'y dépassent reciproquement.

MICHEL CONTAT.

(1) Seghers, 318 p., 78 F. (2) Gallimard, 1973.

LE ROMAN COMME VISION DU MONDE

Bernard Thomas et le vertige de vivre

succédé; tout prenait forme, et nécessité. J'ai découvert dans le parc de Versailles le bassin de Phaéton. En 1981, quand les chefs d'Etat s'y sont réunis, ils sont tous descendun de soiteurs. descendus de voiture à quelques pas de la sculpture. Ils l'ont vue sans la voir ; sans y lire le message en quelque sorte personnel qui leur était supporter le matérialisme conqué-idressé. Les mythes dont se sont rant que nous affichions hier

ceau des Métamorphoses, où Ovide au sens propre étourdissants. On raconte la chute du char du Soleil. sait, là, qu'on se trouve aux confins Ensuite les hasards objectifs se sont de la science, collés nus au mur du temps. L'astronomie nous met face au gouffre, obligés d'admettre que nous sommes le peintre autant que le tableau, et que, derrière les bar-reaux sans cesse repoussés de notre prison planétaire, il y a le vide. Les anciennes religions ont explosé, et nous sommes bien incapables de



nourris les grands-pères de nos grands-pères sont bien plus vivants qu'on ne le croit. Phaéton, c'est mot pour mot l'explosion qui nous guette. Il y a trois cents ans on savait lire les statues comme nous lisons aujourd'hui les enseignes.

« Notre prison planétaire »

Donc Versailles comme microcosme, et Phaéton comme mythe. Il fallait bien que l'on en vienne à l'astronomie, qui tient une si grande place dans le livre. Quand il parle d'astronomie, Bernard Thomas s'enthousiasme. Les novae, les étoiles bieues, la chevelure de Bérénice. « Les astronomes, dit-il, sont des poètes. J'ai passé des nuits extraordinaires à l'observatoire de Saint-Michel-de-Provence. Depuis 1950, on a fait des progrès insensés,

encore. Pas étonnant qu'on soit pris de vertige, déboussolé. On est aujourd'hui presque au bord de frôler la création du monde. La pas-sion scientifique et l'exigence myslique, qu'on a cru pouvoir opposer, se

Deux personnages incarnent ces interrogations dans Aurore: Laurent, l'astrophysicien, ouvrier du comment , et Péqueu, le vieil amoureux de Campanella, et père d'Aurore, aux allures de Monte-Cairco a Cristo, avec sa cape noir et rouge, rêveur têtu, illuminé sagace, qui, lui, pose la question du « pourquoi » et irradie le roman, peut-être au détriment d'autres personnages que son

(Lire la suite page 16.)

(1) Jacob, Ed. Tchou. (2) Fayard, 1973.

le feuilleton

« LES ANNÉES SECRÈTES DE LA VIE D'UN HOMME » DE ROBERT SABATIER

Une entreprise folle

N se moque du tremblement où vivent les artistes. Mais dans la société de sécurité qui est la nôtre, ils font figure d'ultimes aventuriers. Par rapport aux politiciens et aux grands commis avec qui ils partagent la vedette, quels risque-tout ! A chaque film, chaque pièce, chaque livre, c'est un nouveau banco. Aucun concours ancien, aucun esprit de corps, aucune garantie de carrière, ne tend de filets sous leurs sauts. Au contraire, les confrères guettent le faux pas, jubilent si c'est la chute. Citez-moi un métier où l'on joue sans cesse son va-tout, à ca point...

J'admire le culot de Robert Sabatier. Il avait devant lui les piles de plaques des joueurs comblés. Il lui suffisait de les miser, tran-quille, sur les cases qui lui avaient porté chance, de continuer dans les souvenirs d'enfance pauvre et brave, de rallumer ses Allumette suédoises, de croquer à nouveau ses Noisettes sauvages, de décoller ses Sucettes à la menthe de leur papier, de les mordiller jusqu'au bâton. A l'inverse des critiques, souvent confrères, qui poussent les auteurs aux renouvellements périlleux, le public ne tient pas rigueur de telles resucées. Il aime reconnaître plus que découvrir, comme en musique.

C'est peu dire qu'il ne reconnaître pes ces Années secrètes de la vie d'un homme. Sous le titre qui semble annoncer une suite à l'autobiographie des Allumettes, se cache un formidable « machin », auquel tout écrivain songe un jour ou l'autre, mais dont il voit bientôt les folies : un texte qui réunirait « tout », le réel et l'irréel, les sensations et la métaphysique, la grande histoire et les

par Bertrand Poirot-Delpech

petits secrets, la pointe de ce que les mots peuvent faire bouger chez qui les lit, poésie et fiction mélées, « le » livre, quoi l C'est ce quitte ou double qu'engage aujourd'hui Sabatier, crê-

'HOMME qui parle s'appelle Ego, initiales d'Emmanuel Gas-pard Oth. D'entrée, il se lance dans l'envoi grandicee, déclamatoire, prophétique. Oyez, humains, ce que je veis narrer l La scène représente le monde, comme disaient les élisabéthains, et Claudel. Ego ne se départira pas de cette solennité sonore, jusques et surtout dans l'extase intime. Roman picaresque, mais aussi odyssée allégorique, nouvelle quête du Graal, dont les rebondissements sont spirituels, et initiatiques les compagnonnages.

Né à Blois, Ego est orphelin de bonne heure. Il est recueilli par une tente lyonnaise et catholique. Dans la Résistance, il tue un Alle-mand, de ses mains. Pour oublier cet acte qui a ruiné ses idéaux d'adolescent, il décide d'abandonner l'Europe et ses « antiques parapets », comme disait Rimbaud, saint patron de tous les fuyards. La Japon sera son Harrar, l'Extrême-Orient rempiacera l'Arabie consolatrice où allaient sa fondre les romantiques, Flaubert, Lawrence. Sur une île perdue, Ego partage la vie des pêcheurs. Une plongeuse nommée Hayano, sans défaut comme on n'en rencontre que dans les contes, ajoute tous les ciels imaginables à ce paradis.

Après une séparation douloureuse et una longue navigation solitaire, notre Ulysse du Pacifique aborde à l'île d'Okinawa, encore occupée par les Américains, dont une femme lieutenant qui lui veut du bian. Moins de bian, toutefois, qu'un riche industriel en huîtres perlières, Alexandre Bisao, qui va l'héberger et l'initier à la mystique zen. Au contact de ce sage élégant, Égo perd l'habitude européenne de rapporter tout à des concepts. La nature, l'instant, les relations avec autrul, prepnent une saveur nouvelle. Une tasse de thé a plus d'importance que toute la philosophie. Vivre en se passant de soi et des mots : pour un Occidental, c'est changer d'être. Et pour Ego, c'est l'oubli, de son crime, de sa solitude, de son nau-

*OUBL! On se tromperait en croyant que le maître Bisao a construit sa sagesse sur l'effacement du passé. Il était à Hiroshima le fameux 6 soût 1945 où les Américains ont lâché la première bombe atomique, malgré leur victoire imminente. il regardait une chenille en train de rejoindre, sur une feuille, une goutte de rosée. De l'explosion, il a conservé des stigmates : à la place d'une de ses oreilles s'ouvre un cratère, qu'il cache sous une prothèse de cuir noir.

Comment empêcher le Mai et sauver l'humanité ? Bisao croit à la vertu de l'exemple et aux messages qui font lentement leur chemin. Il brise le scepticisme d'Ego, dont il fait son intendant et son confident. Ensemble, ils amassent des dossiers aur la faim dans le monde, ils écrivent aux organisations internationales. Le petit-fils de Bisao, Tokujiro, va à Paris plaider pour une université des sciences de la paix. Lui dont le pays d'origine ignore le mot « non », il essuie des refus vulgaires, de la part de Français assoiffés et abêtis de pouvoir.

Ego souffre de culpabilité persistante, de fièvre, d'insomnie. Il songe au suicide. L'opium auquel l'initie Bisau le calme, mais déclenche chez lui un dédoublement de la personnalité. Un autre lui-même refuse cyniquement sa conversion à la spiritualité et à la non-violence, où il ne voit que lacheté. Ego s'épuise à vérifier ce que son double sait de leur enfance commune, de « leur » amour

(Lire la suite page 16.)

GENEVIÈVE BRISAC.

Le mystérieux Puységur sort de l'ombre... Sur la couverture de la Grande Bibliothèque, on a mis les Prisons de Piranèse. L'une des Bibliothèque de Vieira da Silva aurait pu illustrer ce livre étrange, venu de quelque désastre. Son auteur, qui a pris le psendonyme de Paységar, a accepté, pour une fois, d'apparaître. Il nons a demandé d'être discret : ses traits, comme sa biographie, doivent être enveloppés de mystère.

L'histoire de la publication du « roman » de Puységur est aussi bizarre que les événements qui s'y déroulent. Paységur, à la fin des années 50, a aban-donné un ensemble de textes, jusqu'à ce que son frère décide de leur trouver un éditeur. La fiction et la vie, comme dans un miroir, out fini par se rejoindre ; la Grande Bibliothèque met en scène deux frères enfermés dans un dédale rempli de livres...

Crypte, je l'ai montré à Paulhan, qui l'a aimé et voulait le prendre qui l'a aimé et voulait le prendre pour la NRF. Ensuite, sans plan préconçu, j'ai entrepris le Récit de la Grande Bibliothèque, qui est ina-chevé. En 1957, j'ai cessé d'écrire pour militer au PSU et à la CFDT. Avant, je faisais aussi de la pein-ture abstraite. Deux galeries, dispa-rues despuis m'ont exposé rues depuis, m'ont exposé. . Je lisais beaucoup. Les

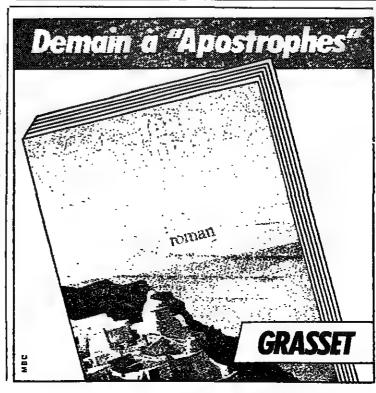
Chimères de Nerval furent déterminantes. Certaines prases m'impres-sionnèrent: Aminadab, de Blanchot, Molloy et Malone meurt, de Bec-dans une bibliothèque où des salles

Al commencé, racoute
Puységus, en 1952, ou de Michaux; Poe, Kafka et Sade.
53, par de courts récits,
Crypte, la Ville et la Gardienne.
Comme je suivais des stages d'ingénieur, avec les 3/8, je pouvais écrire des histoires brèves, la muit ou le

La Grande Bibliothèque réunit tous les textes de Puységur, en deux parties. D'abord le Récit de la Grande Bibliothèque, puis les cycles de récits courts, la Rue qui porte mon nom et Malédiction. Une troisième section, Marques d'origine, comprend trois notes sur Puységur, rédigées par son frère, et se termine par une postface, le Cas Puységur, qui ne simplifie pas les choses.

de lecture en étages tournent autour d'un « immense escalier spiral ». Sous une lumière violette, des érudits, des professeurs, les · éminences », perpétuent le rituel inter-minable du lieu. A chaque livre demandé par les lecteurs correspond · une femme qui a décidé de l'incar-ner ». La bibliothèque, qui est une colonie pénitentiaire, devient ainsi un gigantesque bordel. Le narrateur et son frère, en prenant le Déclin de l'Occident, de Spengler, Madame Bovary, ou Grand-Rue, de Lewis, convoquent des créatures qui les démident et s'abandonnent.

RAPHAËL SORIN. (Lire la suite page 16.)



lieu de nous entraîner dans les morosités du narcissisme. Bernard Thomas mêle, ainsi, la réflexion mé-taphysique et la méditation sur l'Histoire, les réveries que suscite l'astronomie moderne et les émois ou les tourments qui naissent de la passion amoureuse. Le roman redevient une recherche de la totalité.

Les romanciers français retrouvent de l'ambition.
Deux ouvrages de ce début d'année nous le fout
croire: Aurore ou la génération perdue, de Bernard
Thomas, et la Grande Bibliothèque, du mystérieux
Puysègur (voir l'article de Raphaël Sorin). Ces deux
livres nous offrent, en effet, une vision du monde, an

BERNARD THOMAS a le visage carré, le regard clair, un sourire gentil. On devine, avant qu'il ait ouvert la bouche, un goût pour la clarté, la transparence et le solide : à l'image du lourd bureau de bois sur lequel, dix années durant, il a écrit Aurore ou la géné-ration perdue. Il parle en marchant, sort un livre pour se donner une contenance, timide et prolixe, atten-tif aux excès de toutes sortes qui guettent quand on parle de soi. La première revue qu'il a créée (c'était en 1956, avec des amis de lycée), s'appelait Exigence. Une revue politique et littéraire où l'on publiait Kateb Yacine, Rosa Luxemburg et Fanon. On lui dit : « Aurore, c'est

votre histoire, Laurent, le révolté amoureux des galaxies, avouez, c'est vous ». Il répond « vous connaissez l'histoire du vieux rabbin qui va mourir. Ses disciples l'entourent, Que peut-on faire pour toi, rabbi. Et lui de muranter : raconte-moi une histoire. » Bernard Thomas sime raconter les histoires vraies qui l'ont fait gam-

les histoires vraies qui l'ont fait gam-berger. Il y a eu celle de Jacob, l'anarchiste, publiée en 1970 (1). Jacob s'était acheté une quincaille-rie pour étudier à loisir tous les modèles de serrures et de coffres-forts. Un jour, il pénétre, par effrac-tion bien str., chez Pierre Loti. Hor-rifié à l'idée de dévaliser un homme on'il admirait et ou'il avait pris pour qu'il admirait et qu'il avait pris pour un quelconque officier de marine, il lui laissa un mot plein de déférence, et de quoi le dédommager du car-reau cassé. Jacob passa trente ans au bagne, dont trois ans au « mitard », dans un de ces trous à rats où l'on ne peut m's asseoir ni s'allonger. Il y compléta une culture phénoménale. Puis il vécut un amonr fou avec une institutrice libertaire comme lui et mourut très vieux. Bernard Thomas a ensuite remarque-t-il. « L'être humain devant l'infini, et qui se demande ce qu'il est venu faire là... Un jour, j'aimerais bien réussir un livre où l'héroine ne mourrait pas. Mais on a des choses à purger, dont il faut se

> L'alchimie de l'écriture

« Il y a le projet sur lequel on commence un livre, et puis ce qu'il devient. Ecrire, c'est une plongée en eau profonde, on est envahi. Quand on est en même temps journaliste, il faut chaque semaine s'arracher, c'est douloureux; ce rappel à la réalité, c'est rugueux, dérangeant...

réalité, c'est rugueux, dérangeant...

Au début, je voulais faire la chronique d'une petite ville de province, Versailles, hors des lieux, hors des lieux, hors des temps. Je voulais qu'un mythe nourrisse le roman, et c'étaît celui du labyrinthe. L'héroîtme s'appelait Sarah. Mais le livre ne démarrait pas. Ça tient à quoi l'alchimie de l'écriture? Un jour j'ai rebaptisé Sarah. Elle est devenue Aurore. Du mythe du labyrinnue Aurore. Du mythe du labyrin-the, j'ai glissé vers l'histoire de Phaéton, cet extraordinaire mor-







la vie littéraire

Quand Goethe lisait Spinoza...

Avec l'éradition vertigineuse qu'on lui connaît, Georges Guedorf s'est attaché depuis une dizzine d'années à retracer l'évolution des aciences humaines dans l'histoire de la pensée occidentale. La dernier volume publié de cette entreprise titanesque s'intitule : Du néent à Dieu dans le savoir romantique (Payot, 430 p., 170 FJ. Dans des pages lumineuses, Guadorf montre, notamment, comment Goethe s'est emparé de la pensée de Spinoza, séchit par le thème du Dieu-Nature et l'élimination de touts référence au pêché originel.

Spinoza ne reconnaîtrait sens do avoir inspiré Goethe. Ce dernier an était d'ail-leurs parfaitement conscient lorsqu'il écrivait au philosophe Frédéric-Henri Jacobi : « Je ne puis dire que j'aie jameis lu d'affilée les écrits de cet homme remarquable, que l'édifice entier de ses idées se soit jameis dressé devant mon âme de manière que je puisse l'embrasser tota-lement d'un regerd. Me manière de penser et de sevre ne le permet pas. Quand j'y jette un ooup d'anii, je crois le comprendre, c'est-à-dire que, pour moi, il ne se contradit jamais et, pour me manière de penser et d'agir, je puis y puiser de très salutaires influences. »

Ce que Spinoza offrait à Goethe, c'était l'idée d'un Dieu qui était en lui, rendant ainsi possible une réconciliation de ses aspirations individualistes et de l'ordre de la nature qui les intégrerait. Mais Goethe avait également saisi depuis longtemps que personne ne comprend les autres, « qu'avec les mêmes mots, nul ne pense os que pense son semblable, qu'une conversation, qu'une lecture éveille, chez des individus différents, des enchaînements différents d'idées ». Goethe ne s'amétait, en lisant Spinoza, qu'aux passages qui piquaient sa cu-riocité et dont il pressentait qu'ils le rendraient plus fort, c'est-à-dire plus fécond. Y a-t-il mail-leure lecture ? - ROLAND JACCARD.

Les « Cahiers Paul Gadenne »

La revue Ouvertures, qui avait déjà publié dens ses précédentes livraisons des textes de Paul Gedenne, entreprend la publication de « cahiers » consacrés à ce romancier.

Le premier « cahier » regroupe des chroniques parues, entre avril 1946 et novem-bre 1952, dens divers journaux et revues. L'auteur de la Rue profonde nous apparaît

comme un critique littéraire sévère. Cet homme pour qui la littérature garantissait la vie ne tolérait pus les défaillances ordinaires de certains grands écrivains.

Commentant le correspondance de Dos-tolevski, il n'hésite pas à opposer « la soumission » de celui-ci à « la recherche du péril » de

Sévère pour le Molloy de Beckett, Paul Gedenne manifeste, an revenche, une certaine tendrasse pour Au-dessous du volcan, qu'il qualifia de roman de « l'hébétude lucida ».

Paul Gadenne espérait peut-être qu'un jour le monde prendrait les couleurs de l'inresse du éros de Malcolm Lowry. - P. Drs.

* « Cahiers Paul Gadenne », Ouvertures (2 bis, place Lacépède — 47 000 Agen), 114 pages, 30 F. (Abonnement 4 numéros : 120 F). Signalons aussi que Gallimard vient de rééditer l'Avenue, roman de Paul Gadenne, qui parut pour la première fois en 1949. (260 pages.)

Le jeu de cartes surréaliste de Marseille

Réfugiés à Marseille à la fin de 1940, André Breton et ses amis se réunissaient fréquem-ment au café le Brûleur de loup. Les sunéslistes n'avaient pas renoncé, dans cetta épo-que de grisaille, au « Merveilleux », et ils inventaient des jeux pour éclaireir la nuit.

Ils crégrent sinsi un jeu de cartes où domineient humour et imagination. Révolution, amour, rêve et connaissance remplacerent trèfile, cosur, carreau et pique, et les génies, les sirènes et les mages supplemèrent les rois, raines et autres valets.

Les perticipants au jeu tiraient au hasard ce qu'ils devaient dessiner, at Victor Brauner, André Breton, Oscar Dominguez, Max Ernst, Jacques Hérold, Wifredo Lam, Jacquelina Lamba et André Masson purent représentar Baudalaire, la Religieuse portugaise, Novalie, Lautréamont, Sade, Lamiel, Hegel, etc. Le joker se présentait, lui, sous les traits d'Ubu, dessiné per Jarry.

L'éditeur marseillais André Dimanche vient d'avoir l'heursuse initiative d'éditer, su format habituel, ce jeu de cartes qui enchantera les aments du hasard. - P. Dra.

* LE JEU DE MARSEDLE, éficies André Dimanche (distribution Formand Hanna, 25-37, res de Seine, 75006 Paris), 54 F.

Mesrine superstar

L'époque a les héros qu'elle mérite, dit le cynique, Jacques Mesrine est en passe de devenir l'un de ses fleurons. Un film-document, un livre-témoignage et una réédition de l'Instinct de mort, que l'« ennemi public nº 1 » pu-blis aux éditions J.-C. Lattès avent d'être dépossédé de ses droits per une loi rétroactive, le placent au premier rang de l'actualité.

17-1011

30 300

1 L 1975

g rights

- no des

Agree 16 26

. A C ...

- April 1988

10 600

一点 体 海南

and the second

or the first

100

Service Ber ------ **44**

water water party

er mang i jer der

ert et liet herbijd

in Principal da

the area plan 🖟

- mit und gen breife

* ** ** 26 FEFS

The Contract of the Contract o

3.6 **%£** Principality de

Guy G

le maries

er er er de attem 🚜

Table Strage to

The State of the

1 Profession

Culty and for

The firm with the

A service of the second

Park on many

Training to manager

Company of the

e free a section

Land Contracting

The same wearths

erry erry par

April 200 Ball &

Acres to 1888.

The state of the s

 $\mathbb{R} :_{\mathcal{A}^{\prime} \hookrightarrow_{\mathcal{A}^{\prime}} \times_{\mathcal{A}^{\prime}} \times_{\mathcal{A}^{\prime}} \frac{1}{2 + q} \frac{1}{2}}$

* WILD F offerer, FALE

Creminal Size tipe

ALA

- A-

- 16 1

Au terme de sa demière cavale, rythmée de déclarations mégalomaniaques et de e scoope » journalistiques, Mesrine fut abettu par la police sans qu'on lui laissât une seula charce, et son amie Sylvia Jeanjacquot fut blessée. Dans Mesrine... ou la dernière cavale, (Le Carrousel, 246 p... 78 F), Guy Adamik re-conte la folia fuite et livre le testament enregistré du hora-la-loi. Mesrins y disait à son arme : « J'ai assumé ma criminalité jusqu'au bout... Se les policiers m'ont tué avent que j'ale au le temos de mettre la main aut mon revolver, à faut le dire une chose, si j'avais eu le tamps de mettre is main sur mon revolver (....), je m'en sersis servi. »

La vie criminelle de Mearine fut aussi catta qu'il aveit choisie, même si, à sa décharge, sa détention dans les trous de basse-fosse des QHS renforça son « instinct de mort ».

Dans une note de l'Instinct de mort, que les Éditions Champ libre rééditant (360 p., 70 F). Gérard Lebovici écrit, non sans légèreté, que Jacques Mesnine devint par ses « agisse-ments », « pour les français de notre époque, le parfeit symbole de la liberté ». Il s'en prend sussi au premier éditeur du livre, J.-C. Lattès, qui ennonça « publiquement, qu'il retireit de la vente un livre que la police n'aimeit pes. Melé plus tard, Mesrine ayant été assassiné, il a republié la mêma livra. L'opposition des héritiers de Mesrine l'a obligé à y renoncer.». « Le redoutable honneur d'éditer Jacques Mesrine, conclut Gérard Lebovici, revenuit écinc aux Éditions Champ Shre. >

Victime sans doute d'une défailleme de la mémoire, G. Lebovici aublie de reppeter que Messère evait aussi menses de mort son éditeur. Cela dit, considérer la réédition de l'Instinet de mort comme un honneur « radoutable » alors que le protagoniste principal da l'affeire est relégué dans les ténèbres, paraît, en effet, d'une exceptionnelle témérité. « C'ast. l'borrine qui tient l'arme qui a de l'Importance, pas l'arme elle-même », a scrit Mustine. Etranges mosurs, triste époque, dirait le

vient de paraître

JEAN DEMÊLIER : le Métro du bout du mande. - Un jour, une came de métro rebelle quitte sa voie et s'enfonce sons terre. C'est l'occasion pour les voyageurs de se voir, de se parler, de s'aimer enfin... Par l'aumur du Miroir de Janus. (Balland, 156 p., 49 P.)

ALEXIS LECAYE : le Moine et le Diable. - Un matin d'avril 1382, Pierre Tranchet d'Us, jeune moine parisien et brillant universitaire, descend la route du Rhône pour re-mettre au pape Clément VII des documents de la plus haute impor-tance. Chemin faisant, il lui arrive de nombreuses aventures et, à charous de multiples apparences... l'ur l'auteur de l'Ile des magiciannes. (Fayard, 284 p., 69 F.)

Telaire

STIG DAGERMAN : ie Condamné à mort. — Un drance en quatre seum que l'écrivain suédois composa en 1946. L'éditeur l'a fait précédar d'un court essai de Degerman : Théâtre et Réalité. (Acces Bud. Traduction de Philippe Bouquet. 156 p., 65 F.)

Civilinations

JOSÉE BALACNA : l'Imprimerie arabe ex Occident (XVI--XVIII siècle). - Qui se souvient qu'il y ent jadis en Europe de pros-pères éditions en urabe, bien avant que les chrétiens d'Orient ne créent chez oux la première impri-merie arabe ? J. Balagua rappelle dans un texte très vivant (avec iconographie et hibliographie) cet épisode oublié du dialogue culturel curo-erabe. (Maisonneuve et Lerose, 153 p., 68 F.)

FRANCIS LEY: Voyage en Italie da baron de Krädener en 1786. – L'historien Francis Ley a traduit et présente le journal que le buron Alexis de Krüdener, ambassadeur de Catherine II auprès de la République de Veniso, tint sur son voyage, commencé en 1786, de Venise jusqu'à Home, Naples et Pompéi, Florence, Lyon, Cenève en. C'est anusi l'étonnant témoi-guage d'un homme du Nord sur les merveilles » et la situation des différents pays qu'il découvre. Pré-face de Gérard Luciani. (Librairie Fischbacher, 33, roe de Seine, 75006 Paris, 312 p., 135 F.)

PRANCOIS BOESPFLUG; Dim dans l'art. - L'art religieux peut-il se permettre certaines représenta-tions de Dien, de la Trininé? Le pape Benoît XIV (1675-1758) fixa la dostrine de l'Egliae à l'égard des a images de Dieu en ratifiant la position dominante do concile de Trente. Il s'avère aussi que l'Eglise

romaine n'a goère fait la théorie de son mage des images de Dieu. L'auteur, théologien, à partir de l'analyse du document pontifical et de l'affaire Crescence de Kaufheuren, repose la question de l'ave-nir sacré dans un monde inondé d'images, Préface d'André Chastel. Postface de Leonid Ouspenaky. (Cerf., 380 p., 137 F.)

RONRAD LORENZ : Les Fondements de l'éthologie. - Kourad Lorenz, c'est l'initiateur de l'étude du cousportement animal de manière comparative, ou éthologie. Dans cet ouvrage, il illustre ses positions théoriques, définit ses règles mé-thodologiques et répond par la même occasion à ses détracteurs. Traduit de l'allemand par Jeanne Store. (Flammarion, 430 p.,

120 F.) Do subme authur est réédiré dans la collection de poche Champs = l'Homme dons le floure du résent, qui traite de la nature et de l'interprétation du procesus de l'évolution. Introduction de frenaits Eibl-Eiberfeldt. Traduit de l'allemand per Jeanne Store. (Champs/Flammarion,

ANNIE GOLDMANN : Rever d'emer perdut. — A parcir d'une relecture d'une douaine de grands romana du dix-neuvième aiècle, l'auteur étudio le rôle des héroïnes - mère, amante, courtisane ou fezame de tête - qui out mourri jusqu'à nos jours l'îmaginaire des hommes et des femmes et sont à l'origine de tant de « rêves d'amour perdus». (Denoti/Gonthier, 224 p., 76 F.)

en bref

· PARMI LES REVUES. Atrement public des menéros spécieux.
mir chiens et chais : «Animal inou anour» (jennier 1984, 65 F), et sur l'image que nous avous de l'intelligence intelligences (février 1984, 45 F).

Antre musico spicial : calal de la revae l'Histoire sur « L'amour et la sexualité ». On passe des maurs labyimiennes an procès d'Oscar Wilde (F 63, 26 F).

De son obté, le Crapositiot coma-cre son améro de juntier 1984 agu-e Pédophiles » (20 E), tandin qui de tacque PArc public us ensemble of nur Buris Vian (nº 90, 45 F).

Dans in NRF de jaurier, on trouve une nouvelle infelire de Fandkner : Neige, et des fragments de Louis-René des Forèts. La même revue nous

o Le: sixième gaméro de « ORACL », terms trimentrielle de crim-tion littéraire publiée par l'Office réglo-nal d'action culturelle de Puitiers (Vienne), vient de puzzitre. Il a pour thème le muit et propuse metaument des textes médits de Jean Demélier, Catherine Lepront, Jens-Loup Transard, sinni que des étutes et des chroniques, en particulier sur Coran, Louis-René des Fondes Bené Colemn, Louis-René des Fondes Bené Colemn, Louis-René des Forêts, Paul Gadenne, Julie Stéfan, André du Bouchet. ORACL (musée Sainte-Croix, 8600 Politiers) rappelle que, en cas d'envoi de manuscrits, cenxci doivent être dactylographiés en deux-ci doivent être dactylographiés en deux-turimplaires et expédiés à J.-C. Valia, Les Bordes-Nousillé, 86348 La Villo-dien. La revue, 46 francis, est distribué par Distigue ; Pubountment susuel est de 120 F.

 Les Calders Elle Faure out po-bill récemment seur maniere 2. On y trouve un article qu'écrivit Elle Faure un 1934 sur l'Atsiante de Jean Vige, m 1934 sur l'Athlante de Jean Vigo, et la réposse qu'il avait faite, trois ans plus tôt, à une enquête sur les films de guerre et le pacifisme. (Ma Martine Châtelain, Les ches-Le Perréon 69 830 - Sala

Georges de Reneius.)
Signations enfin les albums de Dou-ble Page : « Andalousie » (abotos de Hans W. Silvester, texte de Doubleique Courtier), et « Duessant » (photos de Bernstel-Marie Lauti, texte de Jean-Pierre Splinout).

PRÉCISIONS. - Zofia Boborectrice de le collection « Do-maine de l'Est », cleat Laffent, nous prie de préciser que la nouvelle édi-tion de Meir Endowicz d'Eliza Or-zeszkowa (voir « le Monde des li-vres » du 10 février) a été revue par Henri Roczymow et par elle-même.

M. Jean Milly, éditeur de la Pri-sennière (voix » le Monde des livres-du 16 l'évrier), nons ladique que les volumes de A. la racherche du tampis perdu paras du vivant de l'anteur se-ront publiés chez Garnier-l'auxenten des l'ordes de l'anteur-Flagmazion dous l'ordre chronologi-que, et que l'établissement du texte et l'appareil critique seront dus à Elyane Dezon-Jones pour le Côté de Guerinance et à Ella-Ogée pour So-

The state of the s

en poche

GROUCHO MARX, le fléau de ces dames

INÉ de ce fiéau burleaque et délirent que furent à l'écran les frères Marx, Groucho se distinguait per se mufierie. Là où il passait à grands coups de jambes reides comme esux et pointant la paire de comes de sa moustache, la sensibilité des dames jonchait le tapis, brisée, telle une collection de porcelaines dans un magasin d'éléphants. Cette mullerie qu'il éleva à la hauteur d'un art, Groucho n'en a pas seulement use au cinéma : les lecteurs des quelques ouvrages qu'il a commis en ont tiré leur profit. Dans les Mémoires d'un amant lementable, qu'il écrivit une quinzaine d'années avant sa mort, le sexe faible en voit de toutes les couleurs. Voyante, prostituée, serveuse de restaurant, les femmes ne sont que pièges pour le peuvre Groucho. Il ne s'en désole pas plus que ça, ses mésaventures étant surtout un prétoute pour raconter ce qui lui passe par la tête : « Le titre de ce bouquin est trompeur, prévient-il, mais il y a plusieurs façons de vendre un livre ou de dépouiller un chat. » Auesi, nous emmènet-il chez l'homme de Néanderthal ou chez M. Marx père, propriétaire pour l'occasion d'une plantation et que ses esclaves e ai-maient pour se bonté, se compréhension et, aussi, parce qu'il écuit le seul à posséder un fouet ». Ou bien Groucho nous initie aux effets secondaires de la cuisine mexicaine, à le grimpe des réverbères hollywoodiens ou aux délices du poker, sans lequel

e la vie n'était qu'un grand bol de soure » pour son frère Chico. « Il vaut mieux être le premier dens sa spécialité que le dernier à table », écrit Groucho qui a le goût des proverbes. Il samble que sa spécialité ne fut pas la séduction, et que sa beauté particulière ne l'aida guère dans ses entraprises. Se regardait-il dans une glace, qu'il y voyait « suffisamment de dents cariées pour remplir un proir s. L'une des créatures cédait-elle, qu'elle arrivait au restaurant dans une tenue tapageuse qui donnait à Groucho l'envie e de se faire servir à dîner sous la table ». Réussissair-il à attirer l'objet de son désir dans la « chambre d'amour », qu'aussitôt la pièce était envalue par une nuée de pigeons roucoulants et crotteurs. L'encouragement trop appuyé conduit à l'échec.

A sa manière absurde et cocasse, Groucho Macx défoule les amants « lamentables » et les amateurs de jeux de mots, les seconds étent sans doute devenus ce qu'ils sont pour se consoler : des mésaventures des premiers. Tous les hommes ne peuvent se prévaloir de la grâce et de la finesse d'esprit d'un « MacArthur marchant sur les eeux »...

BERNARD ALLIOT.

* MÉMOIRES D'UN AMANT LAMENTABLE, de Groncho Marx, Seul/Virgole, traduit de l'américain par Michel Labrus, 226 p., 27,50 F.

de Gere at our relation

Le d

Former Service The Sales of the Sales THE PERSON NAMED IN Te per tore Con Constitution The state of the state of

100 to 100

S TOLING SAFET.

of STATE THE PART OF

原本 はいいいしょ British Britis British British British British British British British British The state of the s

(3数件) 元物マメント でしょ Section 1997

Conference - --ويوده والهمواتيطان المراج المتحارية THE MAIN STREET THE RESERVE AND ASSESSED AS A SECOND OF THE PARTY OF THE Michigan of the second of the Bit of region of the same

وروميات الله عالالانكان AN MARKET 1dispersion in the

The same of the same of

Company of the Compan

1000 200

Same of the same o

- 1 may 17

The second second

The second secon

Commence of the same

2 25th

1137 # 144 THE P. A STATE OF THE PARTY OF THE PAR CARGO STATE A - 17 - 27 - 27 - 27 - Cont. 188 STATE OF THE PARTY STATE OF THE my against the STATE OF THE · · des parties . g garagest on · 一 in mile The Control of the Control -

القور وسينتهن an Na STATE OF THE **神** 奇奇神 (1720) ALASS MAN TOUR Series Mending Street, Sp. Sec.

- ジャマン・ THE PROPERTY OF STREET

TESTER CONTRACT

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH A STATE OF THE STA

Maria Company **美国大学**

service in the service of And the same of the same A STATE OF THE STA

M. Dentages and المستندق والمتفود Branch Bert

graphs to the The with the world have The Parket Name of Street THE VEST SEEDS · 海田 安全中 中國中

au fil des lectures

Poésie_

Les terres natales de Le Quintree

Depuis Péguy et Clandel, les poètes ent enracipés dans une terre nous manquent, comme nous manquent les hardes qui savent dire avec force leurs vérités quotidiennes. Charles Le Quintree est de cette racolà, indifférent aux modes et obstiné à dire son allégeance à tout or que si-guifie et symbolise la Bretagne.

Les réalités bretonnes se retrouvent dans *le Règne et le Royeum*e, vohane qui regroupe les poèmes que Le Quintrec écrivit ces dernières années. Ce qu'il dit est simple et immédistances compréhensible. Tout d'abord, il traduit une terre, avec ses landes, son gibier rare, sa lutte contre la mer nourricière, à la fois aimée et redoutée, ses hommes partant au loin, ses femmes en perpétuelle attente, et prêtes au devil. Il y et comme une communion tellurique, dans chaque page de ce poète, lutteur, opiniâtre, coriace.

Proche de la rime mais capable de briser le vers, quelquefois résolu-ment adverseire des facilités musicales, Le Quintrec sait aussi se détourner de la Bretagne visible pour rejoindre sa légende. De Concarneau à Broceliande et du roi René à Merlin, il suffit de parcourir une métaphore ou un seul vers. Entre le poète et sa turre, un étrange inceste s'accomplit. Le Quintrec est croyant. Jadis, il s'adressait à Dieu en toute humilité et n'hésitait pes à l'invo-quer, voire à l'interpeller. Il a évohe : aujourd'hui, un certain pan-théisme s'insinue dans son chant. Il abandonne la liméralité de la prière, pour y introduire de vicilles réminiscences celtes. Cependant, les pieds et le regard sur see pierres bettues per le vent, Le Quintres sait se faire unite vent, Le quarres san se mure un-versel un poète, trop vite rangé sous des étiquettes restrictives, clame ici des évidences qui savent, curieuse-ment, nous troubler per un langage mut de ferveur et de force.

Il est passé le temps des fées dans les Les villes sont venues Comme de grandes sours grimées

[mais pas fibres Apec des jambes mues. Là-bas, où bat mon cour, les fistaies [s'essoupissent

Et le printemps reluit
Les bardes ne sont plus de notre į bėnė fice Les héros sont partis. Même les bêtes dans l'air attiédi des

|bauges Ruminent au passé Les veneurs et les chiens s'éloignent /vers les souches

Des arbres mutilés. Des avores munes.

Et la trompe du soir rassemble les Histoire littéraire. Et ieurs peuples d'oiseaux

Ecoute tout se toit Ecoute tout se meurt Rooste les tombeoux.

ALAIN BOSQUET. ★ LE RÊGNE ET LE ROYAUME, de Charles Le Quin-tree. Albin-Wilchel; 358 pages, 90 F.

Guy Goffette,

le marieur de mots

Guy Coffette aimerait pouvoir, un nu, « célébrer les noces de l'encre et jour, « celeurer us moss de mots ré-de la neige ». Ce marieur de mots réduirait, volontiers, le monde à une imprimerie magique où « des typo-graphes our doigts d'or » transiormeraient, sous ses yeux, le plomb en « ébots de casse ». En attendant le règne des voyelles, ce poète reconnaît, dans le tumulte de certaines muits, les femmes inavouées qui s'accrochèrent à ses réves.

Guy Coffette, qui avance de profil entre des oiseaux respectueux du si-lence, s'est construit un royaume poétique où a l'aube mendie son paint dans le jardin clus des pupilles » Les poèmes de cet auneur sont aussi accueillants que certains bars où l'on peur simplement s'asseoir et laisser les heures liker au gré de la rumeur qui se noie au fond des verres.

* SOLO D'OMBRES de Guy Goffette, Éditions Ipomée (diffusion : Hachette), 144 pages, 48 F.

Le dénuement de Gérard Bocholier

Poète et essaviste, Cérard Bocholier considère que seul le silence est porteur de vérité. La parole, selon lui, hésite toujours entre le mensonge et la politesse, et se prête au confus, à

l'à-peu-près. Cet homme, que l'on devine attaché à ce que fut sa jeunesse, épie der-rière le jeu conventionnel des « lè-vres » les vérités que pudeur et effroi

Le lecteur avide d'excès cherchera en vain dans les vers de Cérard Bocholier le moindre déhordement lyrique. Cet auteur pratique une poésie du dénuement. Ses phrases tranchent

à vil et tendent à l'essentiel. Pour rant, quelquefois, au creux d'un poème, cet écrivais distant avous qu'il cherche « l'illusoire étrainte des

PIERRE DRACHLINE. ★ LÈVRES, de Gérard Bachalier, Editions Rougerie, 76 p., 39 F.

Histoire _

Un royaume exemplaire

Que savons-nons de la Navarre, sinon qu'elle avaix encore pour roi ce-lui de France à une époque où sa par-tie espagnole étaix annexée depuis longtemps à l'Espagne?

En fait, il a bien existé, ce royaume, durant cinq siècles; non seulement indépendant, mais prospère, heureux et, par bien des aspecta, exemplaire.

Un petit Etat, certes, qui chevauche les Pyrénées occidentales de la vallée de l'Ehre à l'Adour; mais qui contrôle ainsi, entre Saint-Jean-Pied-de-Port et Pampelune, les précicux passages par lesquels toute l'Europe va prier à Saint-Jacques-de-Compostelle.

Un Etat bien étonnant. Chrétiens, musulmans et juifs y vivent mieux que dans une paix précaire : dans une entente et une collaboration constantes, sous la tutelle fort sage de rois, navarrais d'ahord, puis fran-çais, quand le grand Sanche VII le Victorioux choisit pour lui succéder le jeune Thibaud de Champagno, son

Des countre de Champagne, la couronno de Navarre pessera à ceux d'Evreux, puis d'Albret, d'où elle revicadra définitivement à celle de France avec Henri IV. Mais cette Navarre n'est plus qu'une ombre. La partie espagnole a ésé brutalement réunie à l'Espagne en 1512 et l'autre, minuscule, fondue en 1607 dans le

Telle qu'elle fut durant tous le Moyen Age, la Navarre est un sujet d'étude passionnant. Elle a au-jourd'hui sou historienne française, Béatrice Leroy. Bon livre, qui se perd parfois dans le détail local et ne renseigne pas toujours comme nous le sonhainerions em le terions sur les sources de la richesse navarraise. Mais la documen tation est très bonne, le récit vivant

JACQUES CELLARD

★ LA NAVARRE AU MOYEN AGE, de Béstrice Laroy. Albin Mi-chel, 195 p, 65 F.

Les Amours de Fragoletta

Pallait-il rééditer ce Pragolette d'Heri de Latouche (1829), qui fut en son temps un been succès de li-

Tous comptes faits, oui. D'abord parce que Latouche lui-même (1785-1851) mérite mieux que les quelques lignes que lui consacrent parfois nos histoires de la littérature. Ensuite parce que même si Pragoletta n'était

qu'une Chartreuse de Parme ratée, ce ne serait pas rien. Raté, en effet, le roman de Latouche, par excès d'ambitions. C'est e un roman historique complet », en disait Balzac. Au mains celui des années d'incertitude et de gloire du Direc-toire agonisant, et des armées républicaines établissant à Naples la hrève et malheureuse République parthénopéenne (1799). Trente ane après, Fragolette remusit allègroment des souvenirs glorieux, ceux

d'une République libératrice, et ridi-culissit. à travers la monarchie napolitaine, la cour de Charles X. C'est aussi un roman d'amours, au pluriel et bien étrange. Cette Frago-letta. « Fraisette », est-elle une jeune fille un peu garçonnière? Ou m jeune homme un peu trop bean? Toujours est-il que, femme, elle en désespérément simée d'un officier français, Marius d'Hauteville, et

homme, de la sœur de celui-ci, Engé-Est-elle Philippe ? Et Camille ? Et comment soutient-il ce double rôle? Au terme de cet imbroglio, Engénie est morte de désespoir et d'Hauteville tue Fragolette-Philippe.

Tout cela est bien noir, bien romantique, et par moments bien em-brouillé. Mais on se laisse prendre au jeu sur trois cent cinquante pages; ce qui fait en tout cas l'éloge de Latou-che écrivain, presse, élégant et sensi-

★ FRAGOLETTA, d'Heari de Latonche, préface de Monique Ne-mer, éditions Desjonquères, distribu-tion PUF, 354 pages, 79 F.

Le retour d'Alain Sillitoe

Un revenant : Alan Sillitoe. Depuis 1965, date à laquelle les éditions du Seuil avaient publié le Général, aucun autre de ses livres n'avaient été traduits de ce côté-ci de la Manche. Sillitoe semblait éprouver quelque difficulté à sortir de l'ornière du récit prolétarien-politique.

Les rares tentatives qu'il effectua hors de ce genre ar soldèrent par des échecs. Et puia, en 1975, il publia Raw Material, livre que salua la cri-Rate Material, livre que sauna si critique anglaise. Certains allèrent même jusqu'à en parler comme « de son œure la plus importante ». Pour qui avait la Sontale du coureur de matin on la Solitude du coureur de fond (1), le compliment n'était pas mince. C'est ce récit que viennent de publier les éditions Laures, sous le titre de Nottinghamskire.

Il s'agit d'une sorte d'autobiographie romancée, où Sillitoe nous livre sa propre conception du monde. Sur ce dernier point, il ne se montre guère convaineant lorsqu'il tente, par exemple, de nous expliquer ce qu'est la vérité. Passons. Le reste du roman — « c'en est un, précise Silli-toe, dans la mesure où tout écrir re-lève de la fiction » — se présente comme une suite de tableaux évoquant les figures dominantes d'une parenté pour le moins pittoresque.

Entre un grand-père paternel for-geron qui a le coup de poing facile et une pléiade de cousins ou d'oncles tous aussi » remarquables » les uss que les autres, l'auteur n'a que l'embarras du choix. Cependant, on s'aperçoit très vite que ce n'est pas là le thème du livre. Tandis qu'il rassexuble les « lambeaux d'une identité familiale », Sillitos s'ingénie à crées sa propre histoire déduite de celle des autres et, surtout, de leur imaginaire. A plunieurs reprises il note ainsi les différentes versions qu'on lui donne d'un même fait ; peu lui importe qui dit vrai. Seul le récit compte, et par

BERNARD GÉNIÈS.

* NOTTINGHAMSHIRE, d'Alan Sillitoe. Traduit de l'anglais par Marc Duchamp. Ed. Lattès, 258 P., 90 F.

(1) Ces titres out été publiés aux

Récits

Yolaine Simha

ont pris la précaution de masquer les ont pris la précaution de masquer les visages des gens qu'ils avaient photographids. Pour mieut les mettre à nu, sur la page de droite, où l'on trouve leur portrait. Cela s'appelle Contes grinçants du dimunche. Qui ne s'est amusé à imaginer la vie des pasants, des voisins de métro, du vis-à-vis dans l'autobus ? Moles de simalians à me fon à la l'imie de simalians à me fon à la l'imie de simalians à me de la limit de joue à co jeu, à la limite du voyeurisme. Avec le plus de détails vus (des preuves), elle fait des romans, qui tiennent juste dans la page, des ro-

C'est acide, forcement, ça tient au sujet. On n'imagine pas souvent des vies séduisantes aux gens que l'on croise. Elle est même méchante, parfois. Yolaine Simba, à la manière de

Recture. Pourtant, Contes grinçants du di-marche est un livre qui déclenche des éclats de rire intérieurs. Un livre optimiste parce que, malgré la laideur des rues, l'hiver qu'on sent rôder, les silhouettes contractées des héros, l'auteur a le sens des associations d'idées saugrennes, du détail qui sauve, et du souvenir loufoque. Elle sait, comme une petite fille rencontrée dans son livre, a sturcher posé-ment à l'extérieur et simultanément sautiller à l'intérieur ». Il faut pour cela de la précision dans le vocabu-laire, de l'attention. Yolaine Simha a un regard qu'on n'oublie pas et de la tendresse dans le ricanement.

* CONTES GRINÇANTS DU DIMANCHE, de Yolaine Simin. Le Nouvesu Commerce. 139 F. Photographies de l'anteur et de Gilles Roudly.

Les révoltes de Pierrette Sartin

Après les Souvenirs d'une jeune fille mai rampée, récit d'une enfance martyre et d'une adolescence révol-tée, Pierrette Sartin, avec Un enfer bien commable, reprend le fil de son histoire qui est celle d'un long combat. « Rien, jamais, a'ebolit natre enfance . dit Simone de Beauvoir : pourtant, que d'efforts, que de tra-vail, que de persévérance, que de

coups d'éclat et de déchirements dans cette vie où Annette, la narratrice, n'a rien épargné pour surmonter le mal des premières années i Une mère méchante et à demi folle, un père fai-ble et dominé, dans le climat d'une petite ville – qui est ici Granchaix et que l'on connaissait déjà sous le nom de Chaminadour, — les scènes, les drames, la bonte, out développé chez la protagoniste de ce livre n rancune sans fin ni merci.

Farouchement éprise de liberté, d'indépendance, de dignité, Annette s'est arrachée au milieu familial grâce à son amour des livres. Un ma riage malbeureux, d'autres attendria sements sans durée, assurent la jeune femme dans le sentiment d'une solitude radicale. Cette solitude est sa

force comme elle est son malheur. Elle refuse tout compromis, di-vorce, s'évade, élève seule ses enfants sans jamais rien ceder aux illusions flatteuses, pas même quand elle re-garde son fils et sa fille, qui la déçoi-vent souvent. « Lucidité d'abord » parrait être sa devise. Rieu ne coûte plus cher que ce luxe-là.

Bleseće auszi dans son enfance massacrée, Edmonde, la sœur d'Annette, suit un chemin tout différent. Laide, sans goût, sans esprit, sans courage, Edmonde giche tout per

veulerie et tombe de plus en plus bas. La symétrie de ces deux destins parest presque trop exemplaire et dé-monstrative. Mais ce livre violent. écrit avec seu, est porteur, en dépit de tout, d'une magnifique espérance ; car i hérofue, comme son auteur, qui est psychosociologue et une féministe active, est de ceux qui triomphent de l'adversaire en tendant la main aux plus faibles et aux plus déshérités.

JOSANE DURANTEAU

* UN ENFER BIEN CONVE-NABLE, de Pierrette Sartin, Pierre Horay, 334 p., 75 F.

 $Romans_{\perp}$

L'été irlandais de Flora Groult

même si on a la vie devant soi pour s'expliquer. Mais si la mort s'en mêle, comment s'arranger avec ce qui est resté en suspens ? C'est une situation de ce genre qu'explore la narratrice. Iris, pendant un été, en Irlande. Son mari, Thomas, est mort alors qu'ils étaient séparés. S'adressant à lui, écrivant pour elle-même, elle laisse revenir son passé - émo-tions, mariage, incidents, éloigne-

et les gens du dimanche

l'is est encore assez jeune pour
s'inquiéter de ne l'être bientôt plus.
A ses côtés, sa fille Valentine, déjà divorce, se débat dans ses propres problèmes. L'ombre proche des pa-rents d'Iris, Vera et Victor, disparus eux aussi s'interpose dans ces relaentre la mère et la fille qui ne savent encore si leur deuil commun doit les

Le roman sonne juste. Il rend avec vivacité tout ce qui peut bouger dans une constellation familiale. Il émeut par une sorte de chagrin tonique, sans complaisance, presque joyeuz.

MONIQUE PETILLON. ★ LE PASSÉ INFINI, de Flora Grouit, Flammarion, 262 p., 70 F.

Essai

L'écrivain et ses images

Les textes que Daniel Oster a réunis sous la formule énignatique de Passages de Zénon participent d'un ambitieux desein, que précise le sous-titre du volume: Essai sur l'espace et les croyances littéraires.

L'écrivain n's de cesse, depuis Rousseau, qu'il n'ait fait coîncider sa représentation particulière et sa légi-timation sociale. C'est dans cet écurt entre le « statut » de l'auteur et sa e statue » que viennent se succéder les opinions et les illusions dont Daniel Oster instruit avec une allègre ironie le procès.

Toutes les procédures naïves ou retorses que l'écrivain met au service de son œuvre et de sa personne sont pointées avec acuité quand Daniel Oster montre l'auteur dans sa prétentation = à s'énoncer comme rictime sociale (...) et comme héros chargé de rédimer son propre malheur originel, et plus encore celui des autres » tout en cherchant à recueillir « les bénéfices sociaux, économiques, narcissi-ques, de l'exhibition de sa figure dans des lieux où il n'est plus ai victime ui héros ..

* PASSAGES DE ZÉNON, par Daniel Oster. Ed. du Scull, coll. « Pierres vives ». 254 p. 89 F.

LUC BIHL/LUC WILLETTE Une histoire du mouvement

consommateur

MILLE ANS DE LUTTES

'avocat des consommateurs' redonne ses racines au mouvement actuel-





Bruce Swanson

Le 8° voyage du dragon

Histoire de la marine chinoise

sera non seulement tous ceux que passionne l'histoire de la mer et des navires, mais il aldera à découvrir comment la plus vieille civilisation du monde, pourvue d'un littoral immense où l'an compte plus de trois mille lles, a mené cette quête pour la maitrise des mers. L'enjeu était, et reste, de taille. Pour la première fois, un livre éclaire l'énigme de la marine chinoise.

Plon

Julio CORTÁZAR

Les Armes secrètes Marelle Gîtes

Tous les feux le feu

62 maquette à monter Livre de Manuel Octoèdre Cronopes et fameux

Façons de perdre Le Tour du jour en quatre-vingts mondes Nous l'aimons tant, Glenda et autres récits

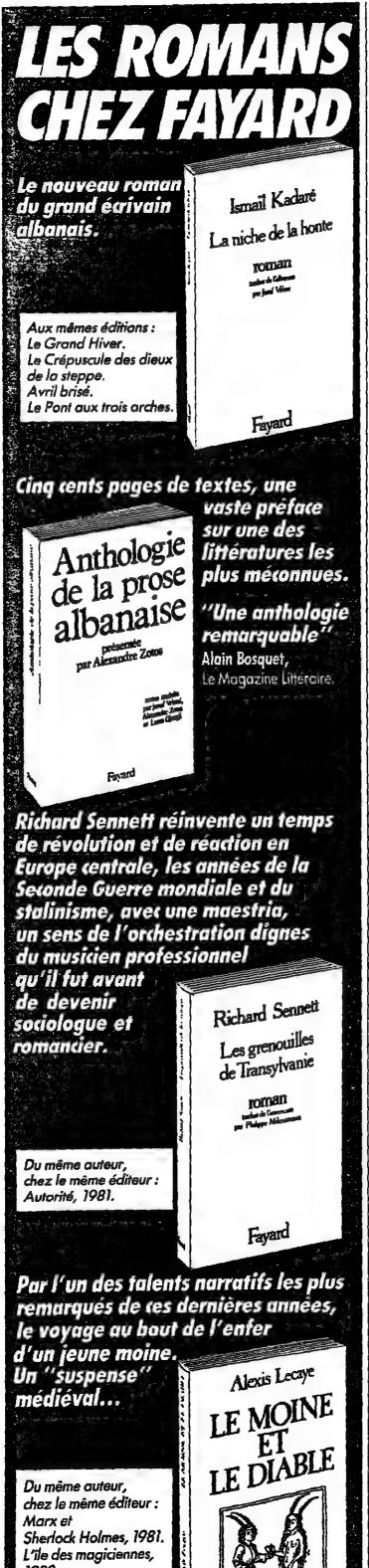
en collaboration avec Carole Dunlop

Les Autonautes de la cosmoroute

GALLIMARD nr

食物 特定性 八八十八

و المنظم والمعطول كي



La voyante, le bagnard

et l'espion, 1983.

lettres étrangères

Catherine Howard et Henri VIII

• Un grand roman historique de hommes, de tous les pays, de toutes les origines, devaient être prêts à Ford Madox Ford donner leur vie pour elle. (1873-1939).

VEC la publication en langue française de la Cinquieme Reine, la critique va enfin avoir l'occasion, tardive va entin avoir l'occasion, tardive mais beureuse, de réparer une omis-sion aussi injuste qu'incompréhensi-ble, en accordant à Ford Madox Ford la place qu'il mérite.

La Cinquième Reine conte l'his-toire de l'avant-dernière reine d'Henri VIII d'Angleterre, et il est possible qu'un certain chauvinisme ait joué contre ce livre en le considérant comme trop typiquement anglais. Il est bon de rappeler à cet égard, soit dit en passant, que Ford Madox Ford (dont le vrai nom, Hueffer, proclamait une origine ger-manique qu'il dut masquer lors de la première guerre mondiale sous un faux légal) était plus français qu'autre chose, plus parisien que bien des Parisiens et capable de traduire ses propres œuvres dans un français fleurant le meilleur Proust. En même temps. Ford Madox Ford laisait partie des grands internationaux, et, directeur de la Transationtic Review, installée à Paris, il fut le découvreur d'Hemingway et de Joyce, le promoteur de T.S. Eliot et d'Ezra Pound, l'ami et le collaborateur de Joseph Conrad, et l'auteur des trois plus sublimes romans de la littérature britannique.

Français de cœur

Mais avant de considérer Ford comme romancier, mieux vaut parler un peu du Français de cœur qu'il fut. Lorsqu'il s'engagea dans l'armée britannique en 1914, à plus de quarante ans, ce fut pour défendre la France envahie. Et en 1939, année de sa mort, toute son inquié-tude était pour la France. Il mourut à Deauville, solitaire, cultivant son potager, expert en cuisine française et auteur de livres qui proclamaient ic : que la tion toute culture européenne et que tous les Proust.

Inévitablement, l'œuvre de Ford dut beaucoup à l'exemple français, que l'insularité de tant d'écrivains britanniques est préféré ignorer. Son roman le Bon Soldat (qui doit être, lui aussi, traduit) passe pour le meilleur roman « français » de lan-gue anglaise, c'est-à-dire le seul roman anglais qui ait totalement assimilé les leçons techniques de Flaubert et visé des profondeurs de pénétration psychologique et moraled'une audace sans égale pour l'Angleterre de 1914. Mais il ne s'agit pas d'imitation : Ford était un novateur, le créateur du « narrateur infidèle », le père de l'impression-nisme littéraire.

Par impressionnisme, il entendait i peu pres la même chose que les peintres français : l'abolition du opoint de vue de Dieu » au bénéfice absolu de l'observation humaine, avec toutes les limites et les excentricités que cela implique. Pour moi, la trétalogie de la Fin de la porade (également annoncé en français), vrai panorama de la Grande Guerre, bâti sans compromis sur les principes de l'impressionnisme, est le plus grand roman britannique du siècle (l'Ulysse de Joyce étant, ne l'oublions pas, irlandals). Ce n'est pas seulement un tour de force technique, loin de la généralisation du procédé journalistique dont se contentaient les contemporains de Ford – c'est tout le tableau du déclin de la morale publique anglaise (la guerre en étant un symptôme plus que la canse), et Christopher Tietjens, le personnage central, est une sorte de presque-Christ tragi-comique de dimension dostoïevakienne. Pourtant, même les Britanniques ne rendent pas tout son dû à cette œuvre et continuent de préférer les romans de John Galsworthy, ce faible écrivain. C'est désormais probablement aux Français qu'il incombe de hausser Ford au rang qui lui revient : celui d'un France représentait le sommet de la ture que Thomas Mann et Marcel

par ANTHONY BURGESS

Peut-être, oui, a-t-il trop écrit, ce qui n'a jamais rien valu aux auteurs de ce temps. C'était son gagne-pain. Tant d'industrie n'empêcha pas Ford de mourir pauvre. A une épo-que où le chef-d'œuvre se mesure à l'aune du succès commercial, c'est là un vice qui mêne droit en enfer. Je connais des « intellectuels » qui, devant la Cinquième Reine, penseront : « Ah, encore un roman historique, écrit par un auteur qui n'avait pas le souffle nécessaire pour créer des personnages nouveaux et qui a préfèré le prêt-à-porter de l'His-toire! » Moi, je dia : « La Cinquième Reine réinvente l'Histoire... »

Une rare intensité physique

Car il s'agit d'un roman d'une rare intensité physique, où les mots ne sont guère mis an service des abstractions de l'intelligence ni des généralisations du semiment. Un roman aussi visuel qu'un tableau du jeune Holbein, mais où les sensetions de l'odorat, du goût, du tou-cher sont d'une insistance à donner presque la fièvre ou des bailucina tions. D'évidence, Ford a voulu revivre ce début du seizième siècle dans sa chair et non seulement dans une

imagination d'historien. Tout Anglais croit connaître le règne d'Heari VIII. Il a vu les pein-tures d'Hoibein, visité le château d'Hampton Court, est convaincu qu'Henri VIII est, de tous ses rois, celui qui incarne le mieux l'idée qu'il se fait de lui-même : celle d'un sacré gaillard, robuste, brusque, mangeur de viande de bœuf et se méfiant de tout ce qui n'est pas anglais. Les six femmes qu'épousa Henri VIII défilent comme des fau-Henri VIII detitent comme des l'an-thines dans l'imagination populaire. La cinquième, Catherine Howard, est moins « matérialisés » qu'Anne Boleyn ou qu'Anns de Clèves, « la jument flamande ». Mais Ford a réussi à imposer un nouveau regard sur une époque plus familière aux Angleis que les guerres napoléo-

évité les stéréotypes, mis le doigt sur le pouls de l'Angleterre cruelle de la Réforme, mais enssi rapproché de nous cette période en la montrant pleine de vie, embaumant la rose et puant le ruisseau, agitée d'hommes et de femmes qui ont des indiges-tions, des boutons, des verrues et aiment l'amout.

100

100

Continued to

10 mg (mg)

La totale franchise du réalisme

En un sens, c'est un roman préraphaelite. Ford, pour son faux nom, s'inspira de celui de Ford Madox Brown, membre de ce groupe de peintres anglais qui importèrent dans l'art une clarié et une netteté du détail disparves, à les en croire, avec Raphael. Tous trataient leurs sujets non selon la distanciation res-pectueuse de la tradition, mais avec la totale franchise du réalisme : la croix du Christ était de vizi bois à échardes, les pieds nus de saint Jean-Baptiste, crasseux. Ford a introduit cette sorte de réalisme dans le roman historique, mais sans jamais réduire les grandes figures du passé à la dimension d'usagers du

Il était comaisseur en peinture, mais aussi en musique. On a parié d'a opéra a à propos de la Cin-quième Reine. Le mot n'a rien de péjoratif, tant s'en faut. Pas plus qu'il n'aurait pu rapetisser la formi-dable stature de sa personnalité, Ford ne ponyait assourdir la puis-sante clarté de sa voix. Ce roman est une quintessence, tant de Ford Madox Ford que de la littérature anglaise. Les grandes orgues de cette littérature y jouent à pleins registres. On pense aussi aux envergures royales du verbe rabelaisien.

La publication de la Cinquième Reine dans la langue préférée de Ford – je le répète : il n'y a jamais en plus francophile que cet Anglais de naissance allemande – doit être considérée comme un événement littéraire majeur.

* LA CINQUIÈME REINE, de Ford Madox Ford, trainit de l'anglais jours de l'expansion victorienne. Il a 288 p., 89 F.

Sciascia raconte deux faits divers

● La vérité et l'imposture de la justice. EONARDO SCIASCIA a

construit toute son œuvre sur des faits divers criminels et politiques. Rien, chez lui, n'entame cette constance stendhalienne. Le récent Théâtre de la mémoire ne déroge pas à l'habitude. Voici, ra-contés par un professionnel du récit — il nous fait plaisir en se faisant plaisir — deux faits divers et leurs suites judiciaires. En février 1927, un hebdomadaire à grand tirage pu-blie la photo d'un amnésique. Giulia Canella, vénète, catholique, riche et encore jeune, se convaine qu'il s'agit de son époux, le professeur Giulio Canella, porté disparu pendant la grande guerre. Elle se rend à l'asile psychiatrique de Collegno, aux envi-rons de Turin, où l'homme a été admis. Là, la dame et l'amnésique tombent dans les bras l'un de l'autre.

Mais l'homme est un imposteur. Marié, père d'un enfant, cet ouvrier imprimeur a un passé de petit eseroc. Surpris à voler un vase au cimetière israélite, il a simulé la folie, puis l'amnésie, préférant l'asile à la

Tromperie sur le corps d'un mari

Giulia Canella, elle, u'a aucun doute : l'homme est son Giulio. Quatre années d'expertises, de témoignages contradictoires, de sentences, de débats passionnés... s'en-suivent. Le 17 décembre 1931, la Cour de cassation déclare que l'homme est bien Bruneri, le repris de justice. Deux enfants sont nés entre temps. Le couple émigre au Brésil où il continuera à lutter pour que sa légitimité soit reconnue.

Ce curicux fait divers qui survit encore dans la mémoire des Italiens d'un certain âge, Sciascia le fait revivre avec beaucoup de verve, mélant les tons du feuilleton, de la chronique judiciaire et du mélo. Les documents incorporés dans la narration disent tour à tour la vérité et l'imposture de la science et de la jus-

Ce mince récit est aussi une étonnante réflexion sur la mémoire et l'artifice. Sciascia fait apparaître les multiples sens de l'expression « théstre de la mémoire » en un jeu

L'aventure de Bruneri Canella en rappelle une autre, bien plus an-cienne : celle de Martin Guerre. Là cienne : celle de Martin Guerre. La aussi il y avait tromperie sur le corpa d'un mari. Au seizième siècle, cela a fini tragiquement. L'analogie n'a pas échappé à Sciascia pusque le second récit du Théâtre de la mémoire, intitulé la Sentence mémorable, raconte cette vieille histoire de mari substitué, dont le juge Jean de Coras nous a leissé la relation et dont Montaigne parle dans ses Essais au chapitre « Des Boiteux ».

Parallèlement au récit de Jean-Claude Carrière et Michel Vigne, on avait, sur cette affaire, le travail historique de Nathalie Zemon Davis (1). Il faut y ajouter, mainte-nant, le court texte de Sciascia où le cas est repris par un narrateur retors qui nous ramène à Montaigne et au juge de Coras, mais qui se sert aussi de Borges. Concentrant et redou-blant les ombres de l'imposture, il « sicilianise » les faits et leur donne un nouvel éclairage de vérité.

Doit-on préciser que ces deux ré-cits ne sont pas innocents? Le pre-mier, sous couvert de raconter un sait divers des années 30, décrit l'état actuel de l'Italie où la durée des instructions et des procès ne sert qu'à dissimuler les vérités les plus évidentes. Le second, la Sentence mémorable, invite les juges à être plus circonspects que Jean de Coras dont il nous est dit, en conclusion, que c'est lui le protagoniste de l'affaire Martin Guerre.

CLAUDE AMBROISE.

* LE THÉATRE DE LA MÉ-MOIRE, de Leonardo Sciascia, récits traduits de l'italies par Mario Fesco. Maurice Nadeau/Boréal Express, 117 p., 50 F.

blées sous le titre la Mer couleur de vin

(1) Le Retour de Martin Guerre, Robert Laffont, 1982.

Chez les Auteurs Associes Tous formats 13,5 x 21,5 T.T.C.
Les Pidbéiens de l'esprit, de Pierre Maz. NOUVEAUTÉ, 124 p. 48,00
Boni de Castellene : au temps du paleis Rose, de Pierre Granaud et Gatien
Marcallhou, illustrations *, 217 p. 53,00
Ces partins qui nous gouvernent, de Raymond Renerd *, 280 p. 58,00
Les Ronces, de Jean-Francois Guilloux *, 134 p. 45,00
Enchantements sur Rochecural, de Jacques Darcanges *, 523 p. 89,00
Hivers et printemps de naguere, de Jacques Darcanges *, 597 p. 69,00
CHRONLDIEFEISION - 40, rue de Seine - 75006 PARIS CHIRON-DIFFUSION ~ 40, rue de Seine ~ 75006 PARIS

Les amours du jeune Kerouac

ville de l'Etat du Massachusetts. Jack a seize ans. Lors d'une soirée, il renconans. Lors d'une sorte, il rercon-tre Maggie. Elle est à peine plus âgée que lui, ils sont beaux, ils dansent, ils s'elment. Au cosur de « la grande nuit du monde », la tête sous les étoiles.

Vingt et un ans plus tard, Ke-rouac publie aux éditions Avon Meggie Cassidy, le récit de ce premier amour. A l'époque, Jack commence à se faire un nom. Ses livres précédents Sur la route (1957) ou les Souterrains (1958) ont été relativement bien accueillis. Le jeune homme, qui liait Thomas Hardy et tentait d'écrire comme Hemingway, voit con rêve s'accomplir : il sera romancier. Il impose un style, une voix. Mieux encore : une vision de l'Amérique. Bien des années après, la légende aidant, Kerouac deviendra le champion toutes catégories de l'auto-stop, le héraut des grands espaces. Vision simpliste qui nuira à l'ensemble de couvre : on sura tendance à e oublier » les récits non conformes au mythe. Ainsi Tristessa (1), véritable roman du désespoir. Ainsi Maggie Cassidy ou les aventures amoureuses du jeune Kerouac. Un livre pudique

mais profondément émouvant. Lorsque Jack et Maggie se rencontrent, ils ignorent que le monde qui les protège « va deve-nir fou » l'année suivante. Ce sont deux adolescents fragiles Leur passion les dévore. Lui, « Rimbaud torturé », écoute Heart and Soul la larme à l'œil : « Tous les chanteurs de blues américains, dit-il, chantent seulement pour moi dans la nuit. » Elle, rêve de l'épouser pour habiter « une petite maison près de la voie ferrée », où elle paindra « les chaises de la cuisine en rouge » Songes naits à la mesure de l'univers étriqué dans lequel vi-

IVER 1938. Une petite vent Jack et Maggie. Le seul destin qui s'offre à eux semble celul d'un amour douillet. Somme toute, une bistoire be-

> Mals volta, c'est Kerousc qui le reconte. A se manière, donc superbement. Dens Vanité de Duluoz (2), le romancier américain disait son admiration pour James Joyce. Des leçons de l'Irlandais, Kerouac a retenu celle concernant les « flux de la conscience », comme il le dit luimême. Dans l'esprit de son nurrateur, les sentiments intimes se mêlent aux événements extérieurs. Dès lors, Maggie devient un monde, une pierre, un arbre, une ombre qui se faufile entre les rumeurs de la ville.

Maggie Cassidy se veut égale-ment récit de la nostalgie. Comme tous les grands sentimentaux, Kerouac n'a jamais su s'affirmer autrement que par l'expression de sa propre solitude. Pour quelqu'un qui a tou-jours vécu au milieu d'une foule d'amis, cela peut ressembler à un paradoxe. Une de ses lectrices lui écrivit un jour : « Vous n'êtes pas Jack Kerouac, Jack Kerouac n'existe pas. Personne n'a jamais écrit ses livres (3). » (1 est vrai qu'entre ce bouillonne-ment de vie et de désespoir feutré, cette fuits en avant et ce perpétuel retour au passé, Kerouec apparaît comme un personnage à double vie, donc insai-

BERNARD GENJÈS.

* MAGGIE CASSIDY, de Jack Kerome, traduit (très mai) de l'américain par Béatrice Garten-berg, Ed. Stock, 284 p., 78 F.

(1) Réédité chez Stock l'an der-

(2) Ed. Christian Bourgois. (3) Cité dans Vanité de Duluoz.

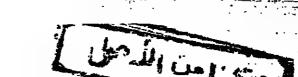
Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections manuscrits inédits de romans, poésie essai théatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement

par presse, radio et télévision.

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21. Conditions fixées par contrat: Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété litténaire.

a pense universelle



A CHARLES

th Parairie

80 F

-8 Superbe

Elen com

32ED

Sering.

יוכיו:

40678

हेद्द दिस्

to testado formado

州縣 勒拉 The sales of the s

* ** ** ***

The second second

Adaption of the second

AM PERMIT APPOIN

Water Street

AND MORE TO

lettres étrangères

Jiri Kolar, un plasticien des mots

E qui frappe chez Jiri Kolar, c'est sa passion pour les lettres : lettres pour les lettres : lettres qu'il triture pour leur faire rendre non pas seulement des mots, des phrases ou des poèmes, mais des rythmes, des marqueteries de lettres et de phrases hachées, mâchées, pilonnées, qui apparaissent comme les éléments d'un langage éclaté, volubile, polygiotte mais impénérable.

Les collages superbes et mys-térieux que fait ce Tchèque de

bhait plus, n'exposait plus. Pour-tant, si son Œuvre picturale nous était bien connue, sa poésie n'avait jamais été traduite. Et c'est, curieusement, avec un « journal » de l'année 1949 que « journa! » de l'année : >>> que nous découvrons l'écrivain dans Témoin oculaire que viennent de publier les Editions de la Dif-férence. Journal qui est déjà un collage de textes et de poèmes, en cette année fatidique qui suit le « coup de Prague ».

1949, l'année où le « témoin » assiste à la rupture d'une tradi-



et de cisceux, se trouvent aujourd'hui dans la plupart des musées importants du monde, et la galerie Maeght, à Paris, vient ls galetie Maeght, à Paris, vient de lui consacrer une belle exposition. Întitulée « Cent un jours de l'année 1982», c'est un journal en images, où les mots se dresseut, souffrants, déchirés, omniprésents, pour exprimer une poésie imprévisible, pour métamorphoser le chaos en art. Un art qui, comme l'explique bien Gérald Gassiot-Talabot dans la revue-catalogue de l'exdans la revue-catalogue de l'exposition, « a sa source dans la poésie et (qui) est né à la fois du pouvoir des mots et de la conscience de leurs li-

mites = (1). Depuis 1982, Jiri Kolar est à Paris, exilé, séparé de sa femme qui n'a pas pu obtenir de visa, séparé de sa langue (il ne parle pas le français) mais décidé à devenir citoyen français puisque même avant la Charte 77 – dont il est signataire - il ne pu-

tion culturelle qui « se ravale elle-même à un état de sauvagerie inconcevable », l'année où meurt - à quarante-huit ans son ami le poète Frantisek Halas, une amée hantée encore de rêves — tel celui, merveil-leux, des poissons qui sortent de la rivière. Le surréalisme est encore là, baignant toute la poésie d'un Kolar qui s'adresse à André Breton, se dresse contre l'endoctrinement de toute se force, brille d'une passion ardente pour l'art et la littérature et se pose - sans-cesse-la question : « Et le poète que peut-il faire ? »

★ TÉMOIN OCULAIRE, FOURNAL 1949, de Jiri Kolze. Traduit du tchèque per Erika Abrams. Editions de la Différence, 202 p., 64 F.

(1) Repères. Cahlers d'art contemporain, s^o 8 : « Jiri Kolar ». Galetie Maeght, Lelong éditour.





essois

Roger Caillois dans le labyrinthe des rêves

la lucidité.

ORT en décembre 1978, Roger Caillois continue de nous hanter, figure de la et de fissures, il inscrit sa clairvoyance en explorant avec une ardente rigueur les espaces que l'homme a tôt fait de vouer aux délires et aux désordres. Que Roger Caillois explore les territoires de l'Amérique ou ceux des songes, comme dans les deux petits et précieux ouvrages que sont Espace américain et L'incertitude qui vient des rèves, c'est toujours poussé par une ambition devenue rare, qui consiste à déchiffrer le monde dans le sonci absolu de la cohérence de l'esprit, opposée aux délices de la dé-mission : « Je veux parler d'un attrait innterrompu pour les forces d'instinct et de vertige, du goût d'en définir la nature, d'en démonter au-tant que possible la sorcellerie, d'en apprécier exactement les pouvoirs, de la décision, enfin, de maintenir sur eux, contre eux, la primauté de l'intelligence et de la volonté parce que, de ces focultés seules, surgit pour l'homme une chance de liberté et de création. »

En trente pages denses et cristallines, Caillois nous lance parmi un Espace américain dont il relic l'histoire à celle des impostures et des conquêtes humaines ; s'il est une justification de ces dernières, elle réside sans doute dans la victoire des œuvres sur le chaos et la barbarie, et dans le génie inventif qui a su faire du globe terrestre un « héritage indivisible », un « patrimoine inaliénable », une « acquisition pour toujours ». On pourra fire une métaphore de la démarche intellectuelle dans cette image d'explora-

Une figure de travers les lianes », qui « trébuchent à l'improviste contre les ruines ».

Lianes, ruines et mille autres obstales, funes et mine autres our-tacles encore, guettent l'esprit tâton-nant dans les labyrinthes du rêve. Rééditée en format de poche, l'étude que Caillois consacra en 1956 à ce domaine est une merveille d'enquête, alliant avec bonheur le récit et l'analyse des songes. Une conviction surprenante est d'emblée affichée et jusqu'au bout mainte-pue : quoi qu'il en soit des croyances tiue: quoi qu'il en soit des croyances émises et transmises par les oracles, les philosophes, les psychanalystes et les poètes, les rêves n'ont pas de sens; les énigmes qu'ils déroulent ne peuvent se déchiffrer comme des présages m' comme des secrets de

S'ils n'ont pas de sens, les songes ont une cohérence et une rhétorique, admirablement retrouvées par Kafka, dont Caillois montre qu'à l'inverse des surréalistes - il a résolu le problème littéraire du rêve», ayant « vu que la difficulté ne consistait nullement à mettre en relief l'étrangeté des songes, mais au contraire à la faire accepter, à l'imposer comme irrécusable et inévitable absolument -. Le mystère que Caillois nons dévoile lumineusement dans le sillage de Kafka, c'est celui de « la puissance illimitée du rêve, qui contraint le dormeur à le tenir pour vrai, plus parfois qu'il ne tient pour véritable la réalité, quand il veille ».

De la même famille mentale que Paulhan et Borges, Caillois nous fait savourer les opérations mêmes de

SERGE KOSTER.

* ESPACE AMÉRICAIN, de Ro-ger Caillois. Ed. Fata Morgena. 46 pages. * L'INCERTITUDE QUI VIENT DES RÉVES, de Roger Caillois. Ed. Gallimard. Coll. « Idées ». 150 pages. 21 F.

science-fiction

Le ciel et l'histoire

● L'ŒUF DU DRAGON est une étoile à neutrons proche du système solaire. Si étrange que cele paraisse, la vie a pu se dévelop-per à sa surface. Son créateur, Robert L. Forward, qui est astrophysicien, nous le démontre par a + b, avec un brio étourdissant. L'espèce dominante de l'Œuf s'appelle la Cheels. « il se présente sous une forme qui évoque celle d'une amibe aplatis d'environ 5 mm de diamètre, sur 0,5 mm de haut ». Il va de soi que le récit en appelle sans cesse sux sciences « dures », en particuller la physique et l'astronomie. Le lecteur français pourra trouver excessive la part réservée aux explications techniques. Celles-ci donnent pourtant un polds incompareble à un récit qui recule les limites du genre. Le réuseite de Forward set d'abord d'avoir rendu ses Cheels attachants et d'une certaine façon plus humains que les hommes envoyés à leur rencontre. La chute finale est superbe de logique. (L'Œuf du dregon, de Robert L. Forward, Ed. Robert Laffoxt, 292 p., 75 F, traduit de l'américain per Jacques Polanis.)

 SHIVA LE DESTRUCTEUR, de Benford et Roetler, se rattache aussi à la « hard SF », dans une débauche de calculs estronomies. Mais le registre général est celui du roman-catastrophe, d au grand public. Curiousement, ce récit à vocation de best-seller est publié en France dans une très belle collection club, au tirage limité. Shive, du nom de l'astronome indien qui l'a découvert, est un énorme pavé de 30 militarde de tonnes, appartenant à un essaim qui menace la Terre. Le système solaire tout entier sert de cadre à un récit heletant, où les astronautes américains tiennent le haut du... météore. Le dénouement, bien sûr, est connu d'avance, mais on croit jusqu'à la dernière page au combet titanseque des héros. Une pierre bianche dans un filon inépuisable. (Shive le destructeur, de G. Benford et W. Rostler, Ed. Opta, 516 p., 180 F, traduit de l'américain par Jac-

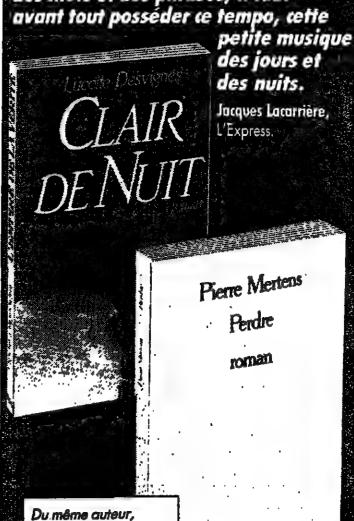
 L'HISTOIRE DÉTOURNÉE, court roman de Jean Mazarin, est un défi français aux puissantes machines américaines. L'uchronie exploite ici un thème classique : si la seconde guerre mondiale avait toumé autrement. Et nous voici en 1989, à la veille d'un conflit nucléaire entre les deux vainqueurs de 1945 : l'Allemagne et le Japon... L'auteur, qui a obtenu l'an dernier le Grand Prix de littérature policière avec Collabo-Song (Ed. Flauve noir), - un roman situé justement pendant le guerre, la vraie. - possède aussi une parfaite maîtrise du roman d'espionnage : son récit y gagne un ton réaliste et convaincant. Un des meilleurs livres publiés par la collection « Amticipation » depuis qu'elle existe, c'est-à-dire depuis trente ans. (L'Histoire détournée, de Jean Mazarin, Ed. Fleuve Noir, 192 p., 15,50 F.)

 ANDREVON avait huit ans au moment d'Hiroshime. Il reconte : « Quand j'avais dix ans, douze ans, chaque fois que je voyais un avion dans le ciel, je me disais : ça va me tomber dessus. I Aujourd'hui, son style et ses personnages restent marqués par cette Instinctive terreur, comme le note Patrice Duvic dans le préface du « Livre d'or » consacré au plus personnel des auteurs français de science-fiction, qui est aussi dessinateur et chanteur. On trouvers dans ce recueil des échantillons bien dosés d'une œuvre très diverse, mais hantée d'immuebles obsessions. Sur une douzaine de nouvell je relèverai deux titres, les Retombées, un des meilleurs textes jamais lus sur la thème très actuel du « jour d'après », et le Monde enfin, la plus perverse, la plus désespérée et la plus belle des anti-utopies, publiée à l'origine, paradoxalement, dans l'anthologie Utopies 75. * L'époque a un goût amer, voici venir l'hiver », chante Andrevon, tout au long. (Livre d'or de Jean-Pierre Andrevon, Ed. Presses Pocket,

MICHEL JEURY.



••• LE MONDE - Vendredi 24 février 1984 - Page 15 LES ROMANS CHEZ FAYARD Cela n'arrive pas tous les jours, ni même tous les ans. C'est pourquoi nous devons marquer d'une pierre blandie la venue au jour d'un grand Jaques Madaule, Le Monde Pour prendre le lecteur à la magie des mots et des phrases, il faut



"Une fête des sens? Un enfer du sexe?... Jamais Pierre Mertens n'a montré une telle maîtrise littéraire que dans ce roman."

chez le même éditeur :

Ombres au tableau.

Jacques Franck, La Libre Belgique.

Le Figaro.

Du même auteur,

Chronique du rien.

chez le même éditeur :

Fayard

"Perdre est un roman d'amour fou de l'amour et de la littérature. Un roman qui, justement en raison de cet amour, va au bout de l'un et de l'autre." Jacques de Decker, Le Soir

''Un humour émerveillé qui enchante... Superbe." ×3>>>2999年7年等 Daniel Zimmermann

> La légende de Marc et Jeanne roman

De la guerre d'Algério 🚽 à la rupture du Programme commus Une grande histoire d'amour

le feuilleton

Une entreprise folle

(Suite de la page 11.)

ETTE hallucination l'a à peine quitté qu'une épreuve pire l'atteint : Bisao agonise. A sa manière, c'est-à-dire sans anxiété visible, en confectionnant des diseaux en papier. En héritage, le maître laisse au disciple le secret pour atteindre l'âme des choses... et la représentation de sa firme à Hongkong.

Ego se retrouve aux portes de la Chine. De son balcon branlant il observe la ruse des marchands, la ruine de leurs dupes. A Cel-cutta, son écœurement grandira devant les malheurs et la pouillerie dont se paie l'opulence de quelques-uns. A quoi riment l'univers et nos velleites de le changer tant qu'existent des enfants qu'on mutile pour mendier ? Ego ne partage pas le blessure aperque, mais son regard en reste blessé. Il n'est pas pressé de regagner l'Occident, ni capable d'y retrouver la paix.

ANS un hôtel du câté de l'Opéra, il ouvre sur nos jeux parisiens des yeux effarés de Huron, de Persan. Que pèsent, après ce qu'il a vu, nos agitations, nos avant-gardes, nos vexations? Apprenant que son double a épousé une héritère, et qu'il dirige une entreprise à Nancy. Il va épier cette vie bien française qui aurait pu être le sienne. Mais il se sent aussi déplacé, place Stanislas, que son alter ego l'était sur son Rot japonais. Tel Ulysse retour de son Odyssée, il n'est plus « personne ». Il ne regrette pas sa trajectoire, sauf au regard de la peternité. Il ira jusqu'à commettre, avec la fille de son double, ce qui reseamble fort à un inceste.

Demière étape de ce parcours initiatique : le Togo où, dans une léproserie de brousse, Schweitzer en plus humble, Ego se contentera de laver les plaies et les sols. Non par charité voyante, mais avec la conscience de remplir une tâche parmi d'autres, accordé à la splendeur du monde, espérant sa guerison, croyant au pouvoir des mots, messages livrés à la mer, brandons jetés dens nos

AR habitude des confessions à la trançaise, on s'imagine qu'au sortir de ce long périple on connaîtra le voyageur dans tous les recoins. Et voilà qu'on le quitte sans rien savoir de lui en termes de psychologie familière. Son père s'est-il suicidé par amour à la mort de sa mère ? Qui est cet ethnologue idéaliste qui prétend répondre de tous les crimes de son siècle et des malfaçons de la nature ? Un masochiste illuminé, naîf, juvénile, un peu

Lui-même a conscience qu'une partie de sa préhistoire lui a échappé. Il ne s'explique pas son désarroi et son irrésolution. La moindre émotion, la moindre pensée, il en fait des phrases, parfois des prêches. Car cet Européen cumule les mauvaises consciences dont son continent s'est débarrassé : il se sent coupable d'avoir vitrifié Hiroshima, perdu sa fiancée, méconnu les autres sagesses,

Seule la poésia peut le lavar de sa faute, comme il lave les lépreux. Les Japonais diraient kyéka, poésie folle ; à moins que ce ne soit, vu l'aspect de prose, kyéboun. Hélas, leur génie résiste à nos rhétoriques. « Ascendre » vers le grand tout, y prendre la consistance d'un matin laiteux, rivaliser avec les haïkus, ce n'est pas facile dans notre langue bardée de logique, encombrée de nos mythologies. La couleur locale mensee. Pour faire sentir le choc entre l'Occident et l'Ocident paye de tant d'auteurs il aurait paute. entre l'Occident et l'Orient, rêve de tant d'auteurs, il aurait peutêtre fallu délirer davantage, comme le petit Bodard devant la Chine ancienne. Or Sabatier, si poète soit-il, en tient pour la clarté, la

Le romancier a visiblement travaillé sur dossiers, non sur le multiplier les équivalences, les références, les registres, pour traduira l'expérience livresque d'Ego. Plus cet Européen japonisé espère avoir changé, plus sa langue natale lui colle à la peau. On a rarement démontré avec autant d'érudition et de cœur ce que le trançais peut exprimer, et ce qu'il échoue à transmettre, d'une pensée et d'une sensibilité aux antipodes des siennes.

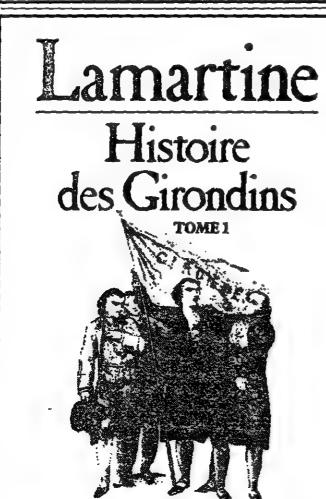
Sous ses airs sages de peinture sur paravent, une entreprise folle, vous dis-je ì

BERTRAND POIROT-DELPECH.

 \star LES ANNÉES SECRÉTES DE LA VIE D'UN HOMME, de Robert Sabatier. Albin Michel 556 p., 89 F.

- écrivain [,]

Spécialiste BEAUX-ARTS et CIVILISATIONS recherche ÉDITEUR ou AGENT Tél.: 770-61-35 ou écrire le Monde Pub. nº 10215.



"I entreprends d'écrire l'histoire d'un petit nombre d'hommes qui, jetés par la Providence au centre du plus grand drame des temps modernes, résument en eux les idées, les passions, les fautes, les vernes d'une époque... Cette histoire pleine de sang et de larmes est pleine aussi d'enseignements pour les peuples."

Lamartine

Les Mémorables Plon

récits

FUX dont on ne parle pas, ceux qui vivent à l'écart du ceux qui vivent à l'écart du tumulte mondain, ceux qui ont décidé d'écrire comme ils vivent, avec toute la difficulté et toute l'urgence qui sont en eux, dans la solitude, dans leur île. Ils sont sculs parce qu'ils refusent les compromis avec le monde littéraire des affaires. Parce que, pour etx, la nécessité d'écrire — jeter hors ce que leur regard a pris — est l'unique vérité. le seul critère de l'art. Nécessité d'écrire qui est un silence, parce qu'elle ne peut s'exercer que dans la purcié, loin de tout marchandage. Souffrance aussi, puisque le salaire de cette exigence est presque toujours la gêne matérielle, l'isolement, l'étouffement des voix et l'effacement des

fement des voix et l'effacement des

Henri Raczymow d'abord. Il faudra bien un jour que les lecteurs français s'avisent de l'existence d'un de leurs plus grands humoristes, l'égal aujourd'hui de ce que furent naguère aux Etats-Unis Bellow ou Malamudo. Mais l'écrimein auquel gacrymons presentile. Bellow ou Malamudo. Mais l'écrivain auquel Raczymow ressemble le plus, c'est Henry Roth, romancier juif américain quasiment inconnu en France, auteur d'un roman véritablement génial, Call it Sleep. Pour Raczymow, comme pour Henry Roth, le thème central est la mémoire: mémoire du peuple juif éternellement errant, exilé dans Paris où les rues out des noms de rivières: rue des Cascades, rue des Rigoles, rue du Jourdain, et où Mathieu Szpiro, qui n'a tout de même pas oublié les récits du vieux Simon Dawidowicz, peut espérer trouver ce wicz, peut espérer trouver ce fameux fleuve Sabbation qui, selon ce que rapporte Flavius Josèphe, avait cessé de couler le septième

Comme pour Henry Roth aussi, c'est l'apprentissage de la vie dans cet exil, la découverte du monde étrange des « goys», où chacun a une «grand-mère bretonne», et de ce qui sépare à jamais des autres: Bluette. Scènes, les Contes d'exil et d'oubli, Rivières d'exil, et maintenant ce livre émouvant et tendre ou'est On se part pas, lous nous nous nous nous nous nous cette d'exil et d'exil et maintenant ce livre émouvant et tendre ou'est On se part pas, lous nous qu'est On ne part pas, tous nous racontent de la même manière drôle et grave, avec la même eloignement, cette séparation, et la quête inlassable de ceux qui vivent cet exil, à la recherche de leur pro-

- Simon n'est plus là pour répondre aux questions de Mathieu. D'ailleurs aurait-il su répondre? Seul le Messie répon-dra à toutes les questions. Mais il faut l'attendre. C'est le propre du Messie, qu'on l'attende. Et en l'attendant, il faut bien faire quel-

Trois exilés

par J.-M.G. LE CLÉZIO

J.-M. G. Le Clézio nons propose ses réflexions sur trois écrivains contemporains: Henri Raczymow, Jacques-François Piquet et Daniel Biga. Ils ont chacan publié un livre tout récemment. Jacques-François Piquet a fait ses débuts avec l'Œil de bœnt, et Henri Raczymow a Paquet à talt ses debuis avec l'est de been, et leuri le le l'ampoursairi son chemin avec Ou ne part pas (1). Un inconnu, et un antre qui l'est à peine moins. Quant à Daniel Bign, dont le dernier récit s'intitule Pas un jour sans une ligne, les démons de la votoriété me l'ont pas encore inquêté. Mais il s'agit, selon Le Clézio, de trois aventures littéraires véritables, gouvernées par « la nécessité d'écrire ».

ecrire. »

Humour, désespoir narquois, et toujours cette élégance dans la dérision, cette acuité pour tout, aussi bien pour voir et se moquer que pour souffrir. Il y a dans les livres brefs et chargés d'émotion d'Henri Raczymow un style et un goût de vie qui apportent quelque chose de neuf à la langue fran-

Une méditation philosophique sur le temps

Pour Jacques-François Piquet, auteur d'un premier roman difficile et fort, l'Œil de bouf, l'exil est un et fort, l'Œil de bœuf, l'exil est un thème plus discret, même si pour cet écrivain vivant à Londres l'éloignement du manège littéraire parisien ajoute à l'étrangeté de sa création. La séparation ici est surtout une rupture interne, une blessure invisible, celle-là même qui est en Madeleine Jusselin, tandis que, debout sur un quai de gare, elle attend de voir apparaître le visage de son mari parmi ceux des prisonniers revenant des camps de déportation.

Nous découvrons alors ce que cache cette attente, l'amour pour James, le soldat anglais, et l'espoir aboli de pouvoir vivre son bonheur. Rupture aussi pour Pierre Henri, et sa découverte hasardense du monde, sa gêne de vivre, et l'espoir toujours décu d'une échappée, d'un ailleurs. Enfin, la révélation, au jour, devant le notaire, de la double vie de sa mère, et du secret de sa naissance, révélation qui montre l'origine de la faille, et l'unit alors à un autre monde, un autre temps, celui de la guerre inconnue. celui de la guerre inconnue.

Pour Jacques-François Piquet, c'est la quête du temps qui est la raison d'écrire. Le temps, c'est-à-dire le commencement et le déroulement de tout, le cycle de la mort et de l'oubli, et l'origine de sa propre identité, de plus en plus lointaine et inaccessible. Ce jeune homme - Pierre Henri, le fils de Madeleine - ne peut, sans cette

que chose. Vivre, par exemple. Ou quête, atteindre la dimension d'une

quête, atteindre la dimension d'une personne. Rien ne lui appartient, il n'appartient à personne. Il est encore une nébuleuse, le lieu où peuvent prendre les obsessions et les énigmes des autres, leurs souveairs, leurs refrains.

Méditation philosophique sur le temps, ce premier roman est aussi le commencement d'un monde, où la parole tente son échappée, sa métamorphose. Une expérience hittéraire vécue jusqu'à la limite du supportable. Un livre violent, chaotique, mais nécessaire. L'aventure de Jacques-François Piquet à la recherche de lui-même doit se continuer, loin des conventions et des convenances. des convenances.

Les choses du monde, terribles et familières

L'aventure du poète Daniel Biga, au contraire, semble nous conduire là où beancoup commencent. La vie de Daniel Biga est à l'opposé de l'exil, semble-til, puisque, né à Nice de souche purement niçoise, l'homme qui a écrit les Oiseaux mohicans et Kilroy Was Here! après avoir beaucoup voyagé et beaucoup cherché, après avoir approché ceux qui, sciemment ou non, acceptaient le dépaysement et la dépossession culturelle (Paris seule dispensatrice d'éloges et de culture), décide de demeurer là où il est né, sur le soi de son enfance, cherchant même l'enracanement le plus difficile, dans un de ces villages désertés comme il y en a de plus en plus dans la montagne moyenne des côtes méditerraséennes, à Amirat. Refus obstiné et véhément du mirage perision. Refus instinctif, violent, des lieux où l'on est dépossédé de soi-même. C'est d'une autre séparation que L'aventure du poète Daniel

C'est d'une antre séparation que parle Biga. Ce qu'il cherche, en Occitanie comme à Bisira, est sans. cesse hors d'atteinte. Ecrire (ou mieux : dire) le simple secret qui motive les choses du monde, qui les send terribles et familières, le désir, la faim, la peur, la mort

(1) Voir « le Monde des livres » du octobre 1983.

aussi, celle que rencontre un jour loseph Utzinger, la tête traversée d'une balle à Nice (« Quel chemin au-ru fait depuis Schwinkirchen (Altemagne) ce 5 juillet de 1933? »), le saint du harki à Tende, on hien la simple journée du dimanche 13 octobre en attendant le car du Cap-Ferrat. Dire ce qu'il y a au fond de soi de terrible et de familier, la violence, le désir insatisfait, mais aussi parfois la douceur, la plénitude, la joie des sens qui vant bien tons les rèves, l'enfant, l'encalyptus qui « éveille au présent », les belles rues lumineuses, les phrases qu'on perçoit, les mots qu'on vondrait entendre... « Moi qui ne suis qu'un homme.

.... 基本 The second second

, 18 m

ن وي

19 July 1 484 15 m

1000

12 2 V 3 Logical

2.756

10° 15%

27440

一十四 🥳

1. 5 8 8 2

Contract Contract

, in particular

178

1. 1106 - 5 巻5

100

12 344

7 9 70

- 442 افرات – 174 8 18 S. J. St. 188

-40

terms of the be

Martin Dr. 1889

The Control of the Co

it more steam

7 mm 1 max

10.1

CONFERE

SECOLOGICA CONTRACTOR a 13 militarie

a france et

The second second

A POST OF AN AN CHI TO SELLE

A St L ALL STANKING

WRES !

libr.

MUN

3 rue

CATA

33000

17 17547 3

\$4pg

15. 14. 金利斯斯·

Andrew States

A 188

13.35

120 30 30 30

State Barrette

And the second

PARTIES OF THE PARTIES

.... a 🚙 🦛

» Moi qui ne suis qu'un homme seul et séparé », dit Biga. L'exil, c'est d'être à côté du langage, divisé de l'intérieur. « Ah! oui. J'ai failli en devenir muet, de ne plus

pomoir dire.

Affronter le monde, alors, se mesurer à lai, son pour en triompher, mais pour l'attenure enfin. pour y trouver se place. La liberté, la révolte, l'art, sont des chimères s'ils ne rencontrent pus cette lumière récile : « Étre le plus humble des disciples du plus humhumble des disciples du plus humble des saints simples joyeux amoureux four de la création. L'Amour d'Amiras est sans donte ce que Daniel Biga a écrit de plus bean et de plus accompli, quand on sent le froid, le silence, le passage de la peur, ou l'exaltation du matin « avec les mages mi-dessour de mot ». Une grâce est venue, une luminosité. Il n'est pas facile d'être poète quand tout vous exile. Il n'est pes facile d'être fitièle à soimème quand tout vous sépare, que même quand tout vous sépare, que règnent l'argent et les possessions. C'est pourquoi il faut que Daniel Biga continne à nous dire, nous en avons le plus grand besoin :

avons le pins grand besoin:

"Qui s'est perdu? Qui s'est créé? Plutôt, qui s'est transformé? La magie est éphémère l' Un jour je m'en vais à la fois comme on fuit à la fois comme on se sauve dans la paix solaire foudroyé ressuscité. »

** HENRI RACZYMOW: la Salnie, Binette, Science, Conten d'exil at
d'oubli, Rivières d'exil. On se part pas
(Editions Gullimird). L.-F. PIQUET:
PERI de bouri (Editions de la Diffireuce). DANIEL BIGA: Oissaux
urohicaus, Kilroy Was Here!,
Esquisses pour ur schéma d'audingement du tringe de l'amour total (Editions Salist-Germain-des-Près),
l'Amour d'Amitat (à paraître chez le
même éditeur; des extraits de cet
ouvrage out été publiés par la revue
Archipeis en 1983, 83140 Six-Fours),
les ur jour sans une ligne (Ed. Foudé
école de Nice, coll. « Mets de
pusse», 3, rue de la Poissoumerie,
06380 Nice). * HENRI RACZYMOW : & Sal-

Bernard Thomas et le vertige de vivre

(Suite de la page 11.)

Péquen raconte superbement notre courte histoire d'hommes, une histoire d'œuf et de poule. Au début, histoire d'œut et de pouie. Au début, il y a le gros œuf imaginé par le Moyen Age. C'est Dieu qui le couve. Tout autour, il y a de l'huile bouillante. L'œuf est félé par Colomb, élargi par Galilée, rafistolé par l'Eglise. En filant cette métaphore, dans un discours très beau pasdans un discours très beau, pas-sionné, Péqueu pose le théorème du livre : « Les hommes en proie au vertige de l'inconnu qui les cerne tentent toujours de modeler leurs sociétés sur l'image qu'ils se font de l'univers. »

Donc Aurore ou la Génération perdue (et le titre a pris dejà un sens plus complexe qu'il a'y paraissait de prime abord), roman hanté par l'astronomie et la vieille utopie campanellienne, est un roman politique.

· J'ai voulu écrire selon deux axes, dit Bernard Thomas. En abscisse la chronique, les humains rat-tachés au flux des autres. En ordonnée, la métaphysique, la fable allégorique : Et c'est vrai, dans ce livre il y a deux tons. Deux écritures, celle du dialoguiste et celle du poète. La chronique accompagne chaque personnage, depuis le cocon versaillais de l'adolescence. Le groupe de lycéens éclate en autant de destins. Il y a Dogron, le militant, ses secrets, ses clandestinités, ses combats limpides ou douteux. Rieu-peysat, le poète, mort en Algérie dans une guerre qui n'est pas la sienne. Il y a Mohand l'Algérien, qui a souvent l'air d'en savoir plus long qu'eux tous. C'est lui qui convainc Laurent de ne pas déserter, au moment de l'appel. De ne pas rejoindre les rangs du FLN. . Après, ditil, tu serais pour toujours un déra-

Laurent, qui, adolescent, « sécré-tuit le scandale », est finalement plutot un observateur, et, s'il garde le cuir sensible aux injustices, aux hypocrisies et aux lâchetes, il choisit vite de s'enfermer dans l'étude du ciel. Sa plus lourde tragédie, plus douloureuse encore que les mois d'Algérie (qui sont comme un roman dans le roman), c'est de n'avoir pas su raccrocher sa femme à la vie. Aurore, morte de n'avoir pu se résigner à l'épaisseur de l'existence. Autore, qui s'est laissée mou-rir de faim, qui a rompu un à un tous les fils, asphyxiée par la glu quoti-dienne. Aurore est-elle moins forte que le vieux Péqueu, son père, qui résista à toutes les bourrasques, moins forte que Laurent? Plus silencieusement et radicalement mystique en tout cas. C'est donc autour de trois fuites que résonne le roman métaphysique : celle de Péqueu dans le délire prophétique, celle de Laurent dans la spéculation stellaire, celle d'Aurore dans la

« Au quinzième siècle, j'aurais été moine »

Pourtant Bernard Thomas n'est pas un sceptique ni un professionnel du désespoir. A cause pent-être de sa fondamentale curiosité.

 Au quinzième siècle, j'aurais été moine, au seizième, j'aurais été chercheur, dit-il. Comme l'astronome, l'écrivain est un explorateur Il se doit d'être insatiable. Stendhal a écrit un opuscule sur l'assèche-ment des marais Pontins (dont s'est inspiré Mussolini). Sartre passait son temps à poser des questions sur tout. On est sur la marge, et il ne faut rien laisser perdre. Des guet-teurs à l'affût, à l'extrême bord du dicible, du sensible. Moi, je raconte, en homme libre, des histoires de planète. Dans l'espoir de capter quelque chose. On est là pour faire honnétement ce travail, on se sert de la matière qu'on a. Mon histoire n'est pas extraordinaire, et j'ai vu des tragédies. Je suis devenu comme sout le monde, vaille que vaille.

C'est plus de la fierté que de la modestie. De l'orgueil de Breton libertaire, Bernard Thomas raconte à ce moment-là la mort de Louis Lecoin: « Il s'est réveillé à l'hôpital avec des tuyaux partout. Il les a arrachés, s'est levé, s'est habillé, et il est mort debout. .

On écrit comme on joue au bil-lard : il y a une réfraction néces-saire. C'est aussi l'histoire du tir à l'arc zen : il faut tirer au-dessus pour atteindre la cible. Et poser la divinité de l'homme pour atteindre la simple dignité.

GENEVIÈVE BRISAC.

* AURORE OU LA GÉNÉRA-TION PERDUE, de Bernard Thomas. Balland. 440 pages, 85 F.

Le mystérieux Puységur sort de l'ombre...

(Suite de la page 11.)

« Spiengier, que l'on méprise au-jourd'hui, m'a journi le livre inau-gural. Ensuite j'ai travaillé sur les auvrages que je connaissais, les reli-sant pour chaque épisode. Les femmes sorties des livres et des femmes de la vie réelle échangent leurs rôles. La circulation des métamorphoses ne s'arrête jamais. J'espère que l'érotisme latert – proche de celui qui rôde chez Bataille et Klossowski – multiplie les virtuelités de mon texte. L'avais prévu une fin, avec la révolte des femmes qui

· Mon père est un écrivain assez comm. Il fréquentait Mounter, Ma-risain, Gabriel Marcel et Berdiarv, C'est pourquol, par subversion, j'al détourné dans le Récil les Exercices spirituels d'Ignace de Loyola. Nous venons d'une famille de professeurs et de notaires. Mon frère a donné autrefois un essai à Gallimard... Il a une théorie, selon laquelle une malédiction » nous poursuit et se dénoue dans ce livre qua lui appartient autant qu'à moi. ..

- Il a pris mes manuscrits, il y a dix ans, les a mis en ordre et com-



metralent à sac la bibliothèque. Je songeais à l'enfermement de Sade à la Bastille, délivré par l'écriture.

. Une vroie bibliothèque m'a inspiré. Elle est pourtant minuscule et je n'y suis allé qu'une fois. Elle est je n'y suis alle qu'une jois. Elle est logée dans le laniernon, sur le dôme du musée Guime. Quinze lecteurs seulement peuvent s'y asseoir. Des fenêtres, assez hautes pour ne laisser voir que le ciel, y filtrent une lumière d'aquarium. »

La prose cérémonieuse de Puységur, adaptée à la description des rites qu'elle sécrète, est proche decelles de la Nadja de Breton ou du Sébastien de Fardoulis-Lagrange. Elle évoque aussi les fastes funèbres, de pierres et de sang, des romans noirs de Walpole et de Beckford, tels que les a décrits Annie Le Brun dans les Châteaux de la subversion (1). Publice avec trente ans de retard, la production de Puységur fascine comme un champ de

mentés. Je les relis comme s'ils étaient l'œuvre d'un autre. J'ai même découvert avec étonnement l'ambition de mon projet. Mon frère voudrait que je renonce au masque de Puyzégur mais j'ai le plan d'une suite an Récit. J'ai déjà commandé un volume de Stace, publié à Lon-dres. Ce poète latin a composé une Thôbalde dont je me servicas. Mon frère, pour su part, a commencé un roman. Le rève, ç'aurait été d'effa-cer le Récit où je me sens comme enkysté. En croyant m'en libérer, l'intervention de mon cadet nous y enferme à jamais. Notre testament commun est déposé dans un des rayons de la Grande Bibliothèque imaginaire où vous venez de le consulter....

RAPHAEL SORING * LA GRANDE BIBLIOTHE QUE, de Paységur, Flammarios, coli. « Textes ». 312 p., 100 f.

(1) Pauvert, 1982



The West Lingson

A 40 Chickey SHOP MALE AND LAND

Section 1

STATE OF THE STATE

the state of

· 电加热点。

The state of the state of

and whether his

يان بجيد ال

District to the

-

AMENTS TO T

والمرابع أأثر الواقيدي

Witness to Secretar

Andrews All Lands Commence

- Bidding of the co.

States Applicates on

decrease in the

A settle frames parties to

Marie Marie Wall

A Company of the Comp

Application of the second of t

BEFFERIN Physical

erde l'embre.

The state of the s

to the state of th

कुन् स्ट्रेन्ड स्ट्राइट स्ट्राइट स्ट्राइट

THE REAL PROPERTY OF

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

tieling the min or

A STATE OF STATE OF

The state of the s

property of the

Harry James Co.

State of the same

الما والديمان المهاجين

COR THE

Springer and the con-

appeared the second

in the same of the same

the same of the same of the same of

(3" 250 Fz "7 "

Supplied to the same

similar . . .

and Tenderson St. brutte too -

. 49 -39

the Bare 44 A ... والمراج والمجموع والمجاورين

And the state of the

. -- --

** Table ***

mark up to the

-

भागक सम्बद्ध 🕠

医量片 那一片

The Same of

The state of

Le long voyage de Heidegger

il est vénéré ou détesté. « Roi secret de la pensée en ce siè-cle », selon la belle formule d'Hannah Arendt, on bien « jargonneur » obscur, acharné à détruire la raison, aux yeux d'Adorno on de Lukaes. Pen de pensées dans l'histoire se sont vues aussi chargées d'homeur et d'indignité que celle de Mar-tin Heldegger, né en 1889 à Messkirch, dans le pays de Back, où il est mort en 1976. Pen ont cette ampleur, et cette puissance si malaisée à cerner. Aucune peut-être ne nous est anjourd'hui si proche et si loin-

ENORME volume que les Cahiers de l'Herne consa-crent à Heidegger, sous la direction de Michel Haar, évite le piège de l'hagiographie comme l'ab-surdité des bilans, délaisse l'obscurité des chapelles autant que les clarifications réductrices. Ni mausolée ni auberge espagnole, ce Cahier se révèle d'ores et déjà indispensable à une lecture de Heidegger plus attentive à sa parole qu'à sa légende. Outre des textes du maître, pour la plupart inédits ou introuvables, des currespondances (avec Roger Munier notamment) et une sobre et émouvante iconographie, la bonne trentaine de contributions rassemblées accompagnent l'œuvre et sa convergents.

Impossible d'en citer tous les auteurs, parmi lesquels les proches - historiques - (Jean Beaufret, Walter Biemel, Otto Pöggeler, Henri Blrault, etc.) voisinent avec des philosophes qui, à des titres divers, reçurent de Heidegger l'impulsion de leurs travaux (Jacques Derrida, Gérard Granel, Hans Georg Gadamer, etc.). Notons seulement que ce groupe apparemment hétérogène, où les générations et les nationalités se mélent, est uni, loin de toute allégeance à une doctrine, par une dette commune envers celui qui a tracé le

Un étrange bonhomme, qu'une série de souvenirs nous dépaignent ammi simple que dense, le regard trop profond pour sa banale silhouette. Un « professeur exceptionnel », selon les termes de Herbert Marcuse, dont tous disent le pouvoir de libération pius que d'envolte-ment, la présence illuminante et l'exigence sans faille. « Lorsque Heidegger faisait cours, note Hans Georg Gadamsr, on voyait surgir les choses devant soi, comme si elles eussent été physiquement palpa-bles. » Laisser parler un texte, sa-voir se mettre à son écoute, patiente, attentive, jusqu'à ce point où, sous l'apparence connue, surgit une ques-tion déjà là et jamais encore entendue - vollà ce qu'il apprenait à ses ques semaines sur qualques lignes.

Bataille de géants

Homme de la campagne, écrivant à fianc de coteau, la fenêtre ouverte, dans sa - hutte » de la Forêt-Noire, Heidegger confinit un jour à Walter Biernel : « Lorsque je me rends à Karlsruhe, je me sens déjà à l'étranger. » Cet enracinement dans un sol familier, comme celui de sa pensée dans la langue allemande, on peut bien sûr les suspecter, y flairer aussitôt quelque relent passéiste ou réactionnaire. On peut aussi y voir la condition d'un tout autre voyage

joindre Hölderlin et Héraclite, en deçà et au-delà de la métaphysique occidentale. Il se pourrait bien qu'à cette table de bois d'un modeste chalet, entre la source et l'érable, se soit jouée, un demi-siècle durant. une bataille de géants où s'infléchit

nous n'en serions pas à redouter que des ordinateurs décident seuls de la conflagration nucléaire, pendant que l'on congèle des embryons tout en jonglant avec la génétique. Cheminer en direction d'une sortie de la métaphysique, ce serait rendre pos-sible pour l'homme une autre hisnotre destin.

Heidegger a en effet parcouru, à sible pour l'homme une autre histoire, une autre manière d'habiter le



physique - dialoguant avec Arisote, Descartes, Kant, Fichte, Scholling - pour montrer que, de multiples manières, elle ne disait qu'une chose : l'oubli de l'Etre, sur lequel elle se fonde. Cette « question de l'Etre », mystérieuse et simple, désignée des Sein und Zeit (L'Etre et le Temps qui, en 1927, valut à son auteur une renommée mondiale), le penseur n'a cessé de la reformuler. de s'an approcher toujours plus, jusqu'aux limites extrêmes de ce que l'actuel langage peut endurer. « Dire l'Etre », en termes clairs et nets, serait tâche impossible, dans is mesure où la netteté d'un discours

Ou'il faille toute une vie pour seulement commencer à entendre une telle question, Heidegger n'hésite pas à l'affirmer. Comment une époque aussi hâtive, confuse, onblieuse que la nôtre pourrait-elle ne pas hausser les épaules, et tourner son regard ailleurs? D'autant, dira-t-on, qu'il ne s'agit là que d'obscures ru-minations de philosophe. Comment nos vies, notre histoire, économie et politique mélées, pourraient-elles en être affectées ?

Heidegger est ici catégorique: « Seule la pensée agit. » L'âge de la technique où nous sommes, débordés par un dispositif planétaire qui nous manipule et nous échappe. est le déplacement de la métaphysique achevée. Pour simplifier : sans Platon, Aristote et Descartes, sans, Jünger. Peut-être. Mais qui le Je verrais, pour ma part, à ce si-

lence un autre sens possible : que la politique aujourd'hui n'est rien, ou ne peut être que la voie de l'horreur, dont rien ne peut être dit. Leçon rude à entendre, mais plus à la hauteur de l'œuvre, me semble-t-il, qu'une affaire de caractère, qui n'est évidemment pas exclue.

chologique : l'orgueil du penseur

l'aurait plutôt conduit à attendre des

excuses de Hitler pour avoir été

trompé, selon une boutade d'Ernst

 Es el antipodo del germano de Hitler », écrivait le poète Antonio Machado, en 1938, peu avant la chute de Barcelone, en pariant de l'homme selon Heidegger. Clairvoyance du poète et confusion des perroquets. Clairvoyance de Höderlin, que Heidegger affirme simplement prolonger et accomplir. Il faudrait pouvoir parler de ce long dialogue entre poète et penseur, qui habitent proches sur les monts les plus séparés ». Lectures de Georg Trakl, de Rainer Maria Rilke, de Stefan George, où Heidegger amorce la fin de cette rupture entre philosophie et poésie, que Platon luimême déjà jugeait ancienne.

C'est dire que le temps pour com-prendre, s'il s'achève un jour, ne se mesure pas ici en années ni même en décennies. Les Œuvres complètes (plus de soixante-dix volumes) devraient voir leur publication se terminer avec le siècle (2). Ces Cahiers sont un pas, mais...

Chacun va et chacun parvient fau lieu où if peut atteindre.

Ce vers de Hölderlin fut le dernier de ceux, choisis par Martin Heidegger, que son fils Hermann prononça devant sa tombe ouverte, selon son vœu.

ROGER POL-DRUIT

* MARTIN HEIDEGGER, Cables de l'Herne, publié sous la direction de Michel Hanr. 522 p. 240 F (Ed. de l'Herne, 41, rue de Verneuil 75007 Paris).

(1) La revue le Débat (Gallimard) e dans son лишето 27, novembre 1983, la traduction par F. Fédier des deux taxtes de Heidegger sur la ques-tion : « L'Université allemande envers et contre tout » (1933) et «Le Rectorat 1933-1934, faits et explications»

1933-1934, IBILS EL EXPLICACIÓN (1946).

(2) Gallimard vient de publier la traduction française du tome 32 de l'édition allemande. Il s'agit de la Phénominologie de l'esprit de Hegel, un cours que donna Heidegger en 1930-1931. Texte établi par Ingtraud Gòriand, traduit par Emmanuel Martineau, 242 p.,

sociátá

L'Etat et la Providence

PROCLAMÉE dans l'enthou-siasme en février 1940 la deuxième République signait son arrêt de mort quatre mois plus tard, en écrasant dans le sang la révolte des ouvriers travail et du pain ». Cette ren-contre brutale entre le politique et le social est considéré sociologue Jacques Donzelot. qui donna naissance à la république moderne. Une idée nouvelle apparut sur les barricades ; que ta République ne devait pas seulement donner la souveraineté au peuple; elle devart aussi lui reconnaître le « droit au travail »,

Ainsi était lancé un débat qui a marqué toute l'histoire de notre démocratie : lusqu'où l'Etat peut-il et doit-il aller dans la gestion du social ? Doit-il, comme l'exigent les libéraux, se contenter de garantir le respect de contrats librement consentis entre des suiets autonomes ? Ou. comme le veulent les socialistes. intervenir directement dans l'organisation du marché et de l'emoloi, se transformer lui-même en entrepreneur pour garantir le tra-vail de chacun ? Comme on le voit, on n'a pas fini d'osciller entra cas deux conceptions extrêmes de l'Etat.

La notion nouvelle qui a mûri dans ce long avenement de la démocratie est celle de solidarité. Peu à peu s'est formée l'idée que la société n'étart pas simplement une collection d'individus théoriquement égaux en droit. mais une collectivité vivante, qui avait des devoirs envers les plus faibles et les plus démunis.

Cette idée s'est inscrite dans les faits, grâce à des systèmes de plus en plus perfectionnés d'assurances et de protections syndicales, qui visalent à éliminer violence et l'irrationnel dans les relations entre le patronat et les travailleurs. A côté des deux granda pouvoirs que sont le politique et l'économique s'en instituait un autre : le social, et la téche de l'Etat serait de coordonner les relations entre leurs différentes logiques.

L'équilibre entre ces trois pôles n'est pas simple à maintenir : le risque est grand pour l'État, soit d'être écrasé par la pulesance des monopoles ou des syndicats, soit de chercher à s'emparer de tous les leviers de

pétence technocratique surnaturelle. Si le risque numéro 1 semblart grand entre les deux guerres (ce qui a pu expliquer la montée du fascisme et du communisme), c'est le second qui a prévalu dans la période récente, avec la théone de l'Etat-Providence prenant directement en charge le développement de l'économie, la promotion de la société et la sé-

Or c'est cette notion même qui est maintenant en question. et parce que, comme le montre Jacques Donzelot dans son livre. la société. Il a réduit l'initiative et la responsabilité. Entre lui-même (qui dispense tous les biens) et l'individu (assisté), il a fait le

Cette carence explique, seion Jacques Donzelot, l'apparition des deux grands mouvements de contestation des vingt dernières années : le gauchisme, qui veut « changer la vie », c'est-à-dire faire rentrer dans le champ du social les désirs qui en avaient été refoulés par la rationalité technocratique; et le réformisme, qui veut « changer la société », c'est-à-dire réintroduire l'inmative individuelle, la créativité, la négociation dans un jeu social paralysé par les bureaucra-

Aujourd'hui, Jacques Donzelot pressent l'émergence d'une nouvelle revendication liée au « besoin sociétal, dernier en date des besoine recensés, mais premier au hit-parade des produits offerts pour aborder les années 80 ».

Les années 80 seront-elles « sociétales » 7 Souhaitons-le, avec l'auteur, si cela veut dire. pour chacun, plus de liberté, d'invention, de convivialité. liste croyait s'être débarrassé de l'image sulpicienne de la Providence. Ce n'est pas pour la voir réapparaître sous le masque glacé de l'Etat... A bas donc la Providence et vive le Sociétal I...

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

* L'INVENTION DU SO-CIAL ESSAI SUR LE DÉCLIN DES PASSIONS POLITIQUES, de Jacques Donzalot. Fayard. Col-

. CAGNAT. Tout cels nous fait comprendre

logique suppose précisément, pour se constituer, qu'elle masque l'Etre en le découvrant.

au départ, une certaine laçon de dis-

Les excuses de Hitler

que l'histoire se joue aussi dans la

pondu à la question . que faire? ».

et plusieurs textes de ces Cahiers

tentent d'esquisser des réponses. En particulier, celui de Dominique Ja-

nicaud, qui interroge, du côté du marxisme et de l'écologie, les consé-

quences d'un refus de toute domine

tion. Mais il reste qu'il n'y a pas de politique haideggérienne, du moins à

Cependant, Heidegger n'a pas ré-

méditation du penseur...

Est-ce parce que la seule interférence visible entre la biographie de l'homme et les événements du siècle fut la triste affaire du rectorat nazi? Avec la précision et objecticomplet de Je Michel Palmier sur - Heidegger et le national-socialisme » fait à nouveau justice de tous les malentendus et délires suscités par les dix mois où, en 1933, Heidegger, élu recteur de l'université de Fribourg, fut membre du parti hitlérien, avant de démissionner et de se retrouver durant une décennie en butte à l'hosti-lité du ponvoir. Ce fait fit tache pour certains, et déforma leur écoute. D'autant plus que Heidegger, s'il s'est expliqué sur les faits et sur ses actes, n'a jamais condamné sa propre erreur (1). Il en est pour qui, on peut le comprendre, ce si-lence pèse lourd. Jean-Michel Palmier en propose une explication psy-

LES OEUVRES COMPLÈTES DE Aux Éditions du Club de l'Honnête Homme

"L'homme, la société, l'humanité seront décrits, jugés, analysés... dans une œuvre qui sera comme les Mille et une nuits de l'occident". (Balzac, Lettre à Mme Hanska.)

Cette œuvre romanesque, la plus grandiose qui ait jamais été écrite. vous est aujourd'hui proposée en 24 volumes.

Une édition, dont la présentation de style et d'ordonnance rigoureux, est strictement conforme au plan choisi par Balzac.

Une édition augmentée d'un considérable appareil critique. Notes, notices, appendices complètent chaque tome et forment un appareil critique indispensable à la pleine compréhension de l'œuvre. L'univers de Balzac reconstitué

par Pimage. Près de 400 illustrations, véritable encyclopédie par l'image, reconstituent l'univers dans lequel ont vécu Baizac et ses personnages. 24 volumes reliés plein cuir bleu marine, timbrés à l'or et

à froid à l'aide de fers originaux gravés d'après des vignettes balzaciennes.



Éditions du Club de l'Hannète Homme, Luce Fleschi, éditeur, 32, rue Rousselet, 75007 Paris. Tél. 783.61.85+

□ Les Œuvres comptètes de Bahsic □ Flaubert □ Pergand □ Colette □ Pagnol □ Labiche 🛘 Les Œuvres de Céline 🗎 Les Œuvres complètes de Camus 🗎 Le Théâtre complet de Sacha Guitry ☐ L'Œnvre remanesque de Sartre/Beauveir ☐ Les Romans historiques d'Alexandre Dumas (XVII et XVIII siècles).

Editions du Cimb de l'Hounete Homme, Luce Fieschi, éditeur, 32, rue Rousselet, 75007 Paris. Tel. 783.61.85+

MAROI 28 FEVRIER, & 18 h 30 Criminalité et criminologie en France et an Canada par Denis SZABO, professeur à l'université de Montréal

- CONFÉRENCE -

A travers quolques exemples spécifiques, D. Szebo diustrera les convergences et les divergences entre la crimmalité et la justice française et crimérienne. CENTRE CULTUREL CANADIEN 5, rue de Constantine (7º) - 551-35-73

LIVRES ANCIENS. Librairie MUNARI 9, rue Bayard

F 38000 GRENOBLE CATALOGUE Envois contre 4 F. (timbres)

DES MONNAIES Jacques RIBOUD, PHOTON 2º adition, complétée avec le MONETARISME = 504 pages

ALF SCHWARZ Professeur à l'Université Lavai (Québec)

Les dupes de la modernisation

Développement urbain et sous-développement en Afrique

À partir d'une série d'enquêtes empiriques réalisées principalement au Zaīre, une critique du développement « mimétique » africain moderne. 304 p., 98 FF

Nouvelle Optique Diffusion CLANCIER-GUENAUD ... Distribution: DISTIQUE

LAENNEC (1781-1826)

Un numéro spécial de la Revue du Palais de la Découverte édité à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Laennec, la seule publication des conférences présentées au colloque du Collège de Laennec professeur au Collège de France, Laennec médecin. Laennec bumaniste parisien, la diffusion de l'œuvre étrangère de Laennec

346 pages - Franco France 52,50 FF - Franco Étranger 55,50 FF Palais de la Découverte, av. F.-D. Roosevelt, 75008 PARIS

CINÉMA

UNE RÉTROSPECTIVE POUR LE RÉALISATEUR DE « NOSTALGIA »

Le cas Tarkovski

Au Festival de Cames 1983, Andrei Tarkovski, cinéaste so-viétique, a reçu pour Nostalgia (tourné en Italie) le Grand Prix du cinéma de création, en par-tage avec l'Argent, de Robert Bresson. Avant la sortie du film (prévue courant mars), Gau-mont organise une rétrospective commerciale (à Paris, à partir du 22 février, puis en province) de l'ensemble des films de Tarkovski. Copies neuves, nouveaux sous-titrages. Une occa-sion de faire le point sur

En 1956, après le XXº congrès du Parti communiste et le rapport de Khrouchtchev sur les crimes de Staline, le cinéma soviétique, officielle-ment libéré du « réalisme socialiste » ment noere du realisme socialiste, et du culte de la personnalité, connaît ce qu'on appelle le - dégel., représenté surtout, aux yeux de l'Occident, par le Quarante et unième, de Grigori Toboukrai, et Quand passent les cigognes, de Mikhail Kalatozov. N'étant plus contraints aux démonstrations doc-trinaires, ne craignant plus l'accusa-tion de « formalisme », les cinéastes traitent des thèmes nouveaux, se li-vrent à des recherches esthétiques,

A partir de 1965, l'étau se res-serre. Il faut alors se replier sur un académisme prudent. Pourtant, ces années ont permis l'éclosion de jeunes réalisateurs dont le talent, les audaces et le non-conformisme amè-nent un changement considérable. nent un changement considérable, même si, par la suite, ils vont avoir plus ou moins maille à partir avec la bureaucratie. Parmi eux, Georgui Daniela, Gleb Panfilov, Otar Iosse-lia ni, Andrei Mikhalkov-Kontchalovski (dont le frère, Nikita Mikhalkov se rèvêlera, lui, dans les années 70), Serge Paradjanov et Andrei Tarkovski.

Andrei Tarkovski est né en 1932. Géologue en Sibérie, de 1954 à 1956, il entre, ensuite, à l'École de cinéma d'Etat, où il passe quatre ans cinéaste qui avait du s'accommoder des exigences du réalisme socialiste. L'influence de ce - professeur - se sent quelque peu dans le Rouleau compresseur et le violon, moyen métrage, travail de diplôme de fin d'études de Tarkovski (42 mm.). Un petit garçon apprend à jouer du violon. Il n'est pas doué pour cels. Il dé-couvre la vie ouvrière en se liant d'amitié avec un conducteur de rouleau compresseur. Ce sujet - du genre édifiant - amène une description réaliste d'un quartier populaire de Moscou, mais, habilement, Tar-kovski réussit à introduire des scènes poétiques à la limite du rêve. Il mon-tre ses qualités de technicien par des images multipliant le visage de l'enfant ou un détail du décor dans le néficier, d'ailleurs, d'une large diffumême cadrage, et par ses mouvements d'appareil.

ments d'appareil.

Après cet exercice « scolaire », il mamfeste son véritable tempérament dans son premier long mêtrage, l'Enfance d'Ivan qui, au Festival de Venise 1962, reçoit le Lion d'or, exacquo avec Journal intime, de Valerio Zurlini. Un gamin d'une douzaine d'années, dont la famille a été massacrée par les nazis, lutts à se manière comme agent de rensei. sa manière comme agent de rensei-gnement de l'armée soviétique. Le thème de la guerre patriotique est traité à travers quelques person-nages fortement individualisés. Un fleuve boueux, étrange, sert de no man's land entre les lignes militaires et l'on aperçoit tout juste une pa-trouille allemande.

Dans une forêt de bouleaux mer-veilleusement filmée en noir et blanc, Tarkovski ouvre une paren-thèse sentimentale : un capitaine cherche à séduire une infirmière-lieutenant, tandis qu'un soldat, ja-loux, erre sous les arbres. Ivan rêve, parfois, à son bonheur ancien, et de superbes intermèdes oniriques (les superbes intermedes oniriques (les pommes tombées d'une charrette et mangées par des chevaux) rendent encore plus frappantes la haine et la révolte de l'enfant face à l'horreur suggérée du nazisme. Jean-Paul Sartre, qui défendait ce film, attaqué par la critique de gauche, a écrit:

- ivan est un fou, c'est un monstre ; c'est un petit héros ; en vérité, c'est la pius innocente et la pius touchante victime de la guerre ; ce garçon, que l'on ne peut s'empécher d'aimer, a été forgé par la violence ; il l'a intériorisée. Le peuple russe pe s'incarne plus dans une entité, une collectivité mais dans l'amour de la vie, de la liberté, en rapport étroit avec l'attitude humaniste, la nature.

Le « Péché » d'Andréi Roublev

En 1965, Tarkovski commence le tournage de Andrei Roublev, hisquinzième siècle, Andrei Mikhalkov Kontchalovski a travaillé au scéna-rio. Cette fresque grandiose bénéfi-cie de moyens importants, mais les autorités soviétiques vont la mettre sous le boisseau, la refuser long-temps aux festivals occidentaux, sous prétexte qu'elle n'est pas ache-vée, qu'elle a besoin de retouches. Andrei Roublev est finalement autorisé au Festival de Cannes 1969, mais hors compétition. Il y remporte le prix de la critique internationale. Un distributeur indépendant, Boris Gourevitch, l'achète pour la France, et gagne de vitesse les représentants soviétiques qui voulaient annuler le contrat. Le film sera présenté à Moscou saulement au 1972 sans bé

Qu'avait-il d'inquiétant? Certainement pas sa béauté esthétique, son exaltation de la nature (l'eau, le ciel, les arbres, la neige) et de la culture nationale naissante à une époque où la Russie n'était qu'un grand duché soumis à la puissance des Tartares. Mais, sans doute, ses envolées lyriques, l'aspect mystique d'un artiste refusant de travailler sur commande, faisant vœu de silence pour un «péché» dont il a gardé le secret, s'opposant au malheur et à la souffrance. L'âme russe passe déjà, ici, et la réalisation fait de Tarkovshi un des plus grands cinéastes mondiaux.

Mais telle scène où Roublev jetta

Mais telle scène où Roublev jetta de la bone sur un mur blanc, réalisant en quelque sorte une peinture abstraite en refusant de creer pour une religion officielle, soulève implicitement le rapport de l'art et du pouvoir. Or, c'est le temps où Pasiernak et Soljenitsyne apportent la contestation des intellectuels, des artistes. Comme Eisenstein, avec la deuxième forcement d'évaile le Tarrible contestation des interectues, ues artistes. Comme Eisenstein, avec la deuxième époque d'Ivan le Terrible, Tarkovski s'entend reprocher des déformations historiques. Dans son cas cependant, la polémique reste vague, la censure larvée. L'itinéraire spirituel du peintre d'icônes, les questions qu'il pose sur la vérité esthétique et morale de son ceuvre ne font, à l'extérieur, que de petites vagues. Tarkovski est mis, quelque temps, en sommeil. Bien qu'accueilli, en URSS d'une façon très réservée, son film suivant, Solaris, sujet de science-fiction sublimant des idées philosophiques sur le progrès, la responsabilité de l'homme dans l'exploration de l'univers cosmique, va à Cannes, sans histoire, en 1972 et en rapporte le prix spécial du jury.

jury.

Le Miroir (1974), en revanche, soulève une tempête. Récit brisé, afflux de souvenirs subjectifs, images où alternent la couleur, le noir et blanc, le sépia, faits historiques comme l'exil des réfugiés de la cuerre civile espagnole, la guerre guerre civile espagnole, la guerre contre Hitler, la bombe d'Hirotroduis dans une évocation autobio-graphique, c'est trop transpresser les consignes officielles. Les investiga-tions de la mémoire et les épisodes d'une existence où le passé et le pré-sent peuvent se confondre, organisés autour d'une figure de femme (la mère et l'épouse jouées par la même

L'Australie à Bondy

Le neuvième Festival cinématographique de Bondy a lieu du 24 février au 1° mars. Organisés per l'Association Bondy-Culture avec le concours de la municipalité. la manifestation s'est toulours tournée vers l'histoire, telle qu'elle est représentée à l'écran, l'examen des « genres », ou la découverte des cinémes natio-naux. Son thème, cette année, est l'Australie, un cinéma des grands espaces. Patrick Bau-chau, interprète de Wim Wen-ders dans l'Etat des choses, apporte son parrainage.

On verra une rareté, La route est ouverte de Harry Wyatt (1946), des œuvres de Peter Weir (Pique-nique à Hanging Rock, la Dernière Vagua, Gallipoli), Fred Schepisi (le Terrain du diable, la Complainte de Jimmie actrice), forment un admirable kaléidoscope, bien loin de correspondre à «l'art de masses» prôné en URSS. Une modeste sortie aura lien, pourtant, quelques mois plus tard à Moscou. Et Gaumont obtient le film pour Paris - où Tarkovski peut venir en compagnie d'une délé-gation officielle, au début de 1978.

gation officielle, au début de 1978.

Que de beautés dans cette œuvre animée d'un grand amour de la terre et de l'âlme russes. Chant de la nature verdoyante, de l'isba familiale, du feu et de l'eau, du bonheur de l'enfance qui se dérobe à l'âge adulte, chant des poèmes d'Arseni Tarkovski, le père du cinéaste, facettes de la réalité et de l'inconscient, Tout ramène à la Russie, à son histoire, à sa culture. Ce film, considéré comme «élitiste» en URSS où des confrères envisux rendent hypodes confrères envieux rendent hypo-critement hommage au talent artisti-que du cinéaste, mais l'écrase sous les nécessités d'un nouveau «réalisme socialiste », peut se porter aux premiers rangs du cinéma mondial, tout en honorant son payx.

La zone interdite

Là est, justement, l'ambiguité de Là est, justement, l'ambiguité de la position de Tarkovski; on la retrouvera dans Stalker (1979) qui, après un jeu de cache-cache rocambolesque fondé sur les règlements bureaucratiques, sera présenté à Cannes, hors compétition, en 1980. Quel producteur, en France, même avec des rapports de coproduction, prendrait le risque de faire réaliser des films comme le Miroir ou Stalker, cette randomée métaphysique dans une zone interdite où un écrivain et un savant se font suider par cams une zone interdite où un ecrivain et un savant se font guider par
un passeur clandestin, dans les
ruines, une atmosphère liquide, humide et inquiétante, vers une Chambre où tous les væux de coux qui y
pénètrent, peuvent être axaucés? bre où tous les vœux de coux qui y pénètrent, pouvent être exaucés? Aucna, sans doute. En URSS le cinéma d'Etat permet des entreprises de ce genre — car les films ont bien été tournés, sans qu'on puisse prétendre que Tarkovski, surveillé depuis Andrei Roublev, ait pu abuser les autorités sur la nature de ses seé paries et sa façon de réaliser narios et sa façon de réaliser quitte à les étouffer ou à ne pas les diffuser.

S'il a subi plus de tracasseries et de vicissitudes que l'osseliani, par exemple, Tarkovski n'a pas été brisé, emprisonné et quasiment détruit comme Paradjanov. Il n'a rien d'un ciniant officiel mais, culturellement, il a pris, à l'étranger, une telle inventeure qu'in part peut se prostrer. importance qu'on peut se montrer fier de lui on faire semblant. Ce qui paraît, de chez nous, incohérent, ar-biraire, dans l'attitude des respon-sables du cinéma soviétique, obéit, en fait, à une logique froidement ap-pliquée du système.

Après tout, Tarkovski est aussi profondément russe par ses films que Dostoievski par ses romans. Des calculs entretent-il dans son « exportation »? Ce n'est pas nous qui pou-vons répondre, ni ses propres décla-rations. Tarkovski est allé, librement, réaliser à Rome, Nostal-gia, cette déambulation superbe et bouleversante de l'éxil et du mysti-cisme où surgit de la mémoire, La Russie, patrie affective. Il ne porte pas son génie comme un défi. Mais il réside encore hors d'URSS et on parte d'un projet qui l'amèment et parie d'un projet qui l'amènerait en Suède.

La mort d'Andropov, au moment où s'annonçait, en France, l'inté-grale de Tarkovski, a suscité une

CALENDRIER

DE CONCERTS

T.M.P. Chiltolet Itmdi

THE ROYAL PHILBARMONN GRCHESTRA Dir. Antal DORATI Tippett - Tohelkovsk Moussorgsky - Rave

THEATRE DE LA MADELEINE 19, rue de Suresnes, 75008 Paris Tél.: 263-07-09 RÉCITAL

MARIO REINHARD CHOPIN - DEBUSSY LUNDI 27 FÉVRIER à 20 à 45

ROCK

EURYTHMICS A L'OLYMPIA

Image chic, musique choc

teuils de l'Olympia pour le de ton Le look fait le reste.

Cheveux oranges et se 22 février. Dès l'entrée en scène et jusqu'à la fin du second rap-pel, il a fallu imaginer les contorsions les plus acrobatiques pour se ménager un champ de vision entre deux têtes, trois jambes et un coude, Acquis d'avance, le public est venu célébrer un groupe qui fait, cette amée, ses débuts sur scène mais dont le succès international s'est bâti, en deux ans et trois albums, sur des vidéo-clips qui ont su combiner une image marquanta at une musique de poids.

Phénomène de mode? Pas seulement : ce qui avrait pu pas-ser au départ pour un joil e coup » monté par des faiseurs habiles a vite été étayé par une inspiration riche et diversifiée, un asprit de synthèse qui répond parfaitement à l'humeur du mo-ment. De Sweet Dreams, le premier tube un peu trop guindé et manièré, aux compositions de Touch (le nouvel album), Ann Lennox et Dave Stewart, qui constituent le duo de bese, ont développé un style qui pourrait biens servir de parangon au rock des années à venir.

tci pas de futurieme - les Eurythmics ne sont pas des visionnaires, juste des interprétes éclairés — mais un modernisme qui trouve la juste mesure entre le technologie et les influences d'essence traditionnelle. Rhythm'n blues des années 60, funk des années 70, rock électronique des années 80, musique stricaine et rythmes insulaires à l'occasion, sont perventis et syn-thétisée sans pour autant perdre leur áme ní leur énergie et aurtout pas leur fonction dansents. Ne pas oublier un sens affirmé de la mélodie instantanée, une volx superbemant dessinée, une tech-

On était debout sur les fau- nique maîtrisée et une originalité

SEE STOTE

123

31. N.B

会は事業

to Titulian

4.75年**请报**

Tradus New

14.1839 14.16.4

· 超级中

· in Fr

11 11 1 1 22 1 72 1 73

No. of the Land Street, Street

Marie Land of the second

Head Samuel

Am to print the last

Water steel 124

19 117

WE HUTTER

A 8, 178-22 129-4

Palathagat At.

The La Vi

Milliant 1 15

A. W. W. W. S.

Walter St.

IN DE

Pakaje.

- 66 意義

er (Tobbos) bei **e je je je je je**

Cheveux oranges et regard turquoise, c'est Ann Lennox, hy-bride de David Bowie (version féminine avec la robotique féline des nouvements, l'androgynie suggérée, la coupe et la couteur des cheveux époque Ziggy Standust) et de Grace Jones (version) blanche, sensualité glacée, ex-centricité contrôlée, tempéra-ment mystérieud. A ses côtés, Deve Stewert tient la rôle de l'éminence grise, un brin décalé dans la mise (à la limite du rin-gard), tignasse blonde hérissée, visage caché demère des lunettes teintées, c'est l'homme de l'ombre qui tient le guitare et les synthétiseurs, et qui se réserva les ficelles.

Sur la scène, aménagée de drapés hollywoodiens qui entourent des écrans pour les lightshows, on joue le certe du spectacle en grandes pompes, façon revue de casino, tanua de soirée axigée. Le duo est étoffé de mu-siciens d'appoint : un batteur, un bassista, un synthétiseur, deux cuivres papillonnés en smoking cuivres papillonnés en smoking et trois choristes perruquées noir à l'unisson et moulées dans des telleurs blancs. A tout seigneur tout honneur, Ann Lennox change de tollette au rythme des rappels : gants rouges aur les bres aus, bustler noir et pentalons quadrillés en noir et blanc, puis colifs en panthère et châle coordonné en bandoulière pour terminer en smoking de cuir noir terminer en emoking de cuir nois style Thierry Musier.

L'image a du chic, la misique a du choc, on l'a vu à l'Olympia hier soir, Eurythmics a pris un tic-ket en première classe pour la

ALAIN WAIS. # Discographie chez RCA.

ment fondé ici sur une situation be-

nale et quotidienne, tient beaucoup compte de la réalité physique des speciateurs et n'a pour ambition que de donner du bonheur sans arrière

goût amer. En toute modestie et

Les deux caricaturistes ne se pri-

vent has d'entrer dans la bouffonne-

rie mais leur fantaisie ne néglige pas

non plus le rêve ou la tendresse. Ils

jouent sur les accontrements, les

permones multicolores, les bruits dans ce qu'ils ont de cocasse, le

VARIÉTÉS

Roger Pierre et Jean-Marc Thibault s'amusent

simplicité.

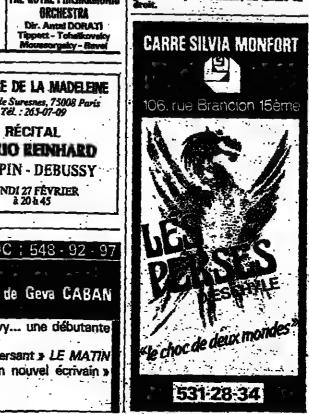
A L'âge de soixante ans et après huit années de séparation, le tandem Roger Pierre et Jean-Marc Thibault s'est reformé pour des premiers adieux le Monde daté 5-6 février). Ils présentent sur scène une vingtaine de sketches sur près de trois cents qu'ils ont écrits en vingthuit ans de collaboration. La popularité de ces hommes orchestres a été ai forte dans les années 60 et 70 que dès les premières représentations le public, sans doute nostalgique dans na majorité, a rempli la salle.

Roger Pierre et Jean-Marc Thibault ont rassemblé des chansons histoires, des parodies, des farces et des petites comédies de leur début quand fleurissait la mode existentialiste à Saint-Germain-des-Prés (Dans les fossés de Vincennes, La Synchro, le Caoutchouc, la Sentinelle de 1914, la Guerre en den-telle) et des sketches conçus entre 1960 et 1975 (le Télévisiteur du soir, la Leçon de danse, les Deux Skieurs). Le comique est générale-

geste et le mot. Rien sitt, et Roger Pierre et Jean-Marc Thibault en out eux-mêmes conscience, leur comique a pris un coup de vieux dans le fond, la forme et le rythme. Mais quelque chose dépasse ce constat : le plaisir commu-nicatif de deux comiques d'être en-semble, de faire rire et de rire eux-mêmes de leurs gags.

CLAUDE FLÉQUTER, ★ Thestre Amoine, 20 h 30.

a CLASH BLOQUÉ. — Le concert de Clash, programmé ce jeudi 23 février à l'espace BASE, est reporté à une date ultérieure. Les musicless out attent mercredi à l'aéroport de Roissy, mais le cousion transportant feur matieriel est resté bloqué à la insuteur de Liba. Le concert aura fieu, selon toutes probabilités, le 15 Mars, au même audreit.



Hollywood l'a créée, Hollywood l'a détruite. BOB FOSSE E 2 BOB FOSSE STAR BO ** MARIEL HEMBIGWAY - EBIC ROBERTS - CLIFF ROBERTSON - CARPOLL BAKER

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

Née pour être Star,



SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

ECHEC A LA REINE - Quai de la Gare (585-88-88), 20 h 30. L'ÉCLAT DE RIRE DE L'OP-PRIMÉ - Maison des cultures du monde 26 h 36 (544-72-30).

Les salles subventionnées

OPÉRA (742-57-50). 19 h 30 : Jérusalem. SALLE FAVART (296-06-11). 19 h 30 ;

ia Chatte anglaise.

COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20),
20 h 30: FAvare.

CHAILLOT (727-81-15), Grand Foyer,
15 h: Il était une fois et il a'est plus...
(Speciacle pour eafants); Grand Théâtre, 20 h 30: le Héron.

PETIT ODÉON (Théâtre de l'Europe)
(325-70-32), 18 h 30: Bons offices.

REALIROURGE (277-12-33), Détacte ...

REAUBOURG (277-12-33), Débats : 18 h 30 : La paix, avec la revue « Oui la

philosophie ».
Clasima-Vidéo : 13 h : Villa Santo Sospir ;
16 b : Goife zone vinale ; 19 h : Varaovie quand même ; 15 h : Armilf Rainer ;
18 h : Biennale 1983 du Witney Maseum ; Théâtre/Danse/Chants : 15 h ;
Rituel des chanseurs ; 20 h 30 : 6critures sochiques contemporaines « Active TV Show ».

THEATRE DE LA VILLE (274-22-77), 20 h 30 : Tartuffe ; 18 h 30 : Marie Far-sadouri (chants de Grèce et de Turquie). CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34), 21 h : les Perses.

Les autres salles A DEJAZET (887-97-34), 20 h 30 : Tchouk Tchouk Nougah; 22 h 30 : la Voyage à Berlin.

ALLIANCE FRANÇAISE (544-72-30), 20 h 30 : Théâtre Jagran de Delhi, ANTOINE (208-77-71), 18 h 30 : Hamlet ; 20 h 45 : Nos premiers adieus. ATELIER (606-49-24), 21 h : la Bagarro. BASTILLE (357-42-14), 20 h : Grand ma-gasin ; 21 h : les Blouses,

BOUFFES DU NORD (239-34-50), 20 h 30 : Rufus. BOUFFES PARISIENS (296-60-24), 21 h : les Trois Jeanne.

CALYPSO (272-25-95), 20 h 45 : Lâchemoi les claquettes.

CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE
(372-00-15), 20 h 30 : Perdaous... une
voix en cofer.

CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 h 30 : Zod, zod, zod...ieque. CARTOUCHERIE, (374-24-08), 18 h 30:

CENTRE CULTUREL DU XVIII (227-68-81), 20 h 30 : Souvenirs de Salma. CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69), Grand Théâtre 20 h 30 : le Cercle de

COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
(720-08-24), 20 h 45 : Charun se vérité.

COMÉDIE ITALIENNÉ (321-22-22),
20 h 30 : la Manie de la villégiature. COMÉDIE DE PARIS (281-00-11), 21 h : les Marchands de gioire. DAUNOU (261-69-14), 21 h : la Chienlit.

DÉCHARGEURS (236-00-02), 19 h : les Eaux et Forêts ; 20 h 30 : Gertrud, morte EDOUARD-VII (742-57-49), 20 h 30 :

ESCALIER D'OR (523-15-10), 20 h 30 : J'arrive. Zebra crossing; Match d'impre

ESPACE KIRON (373-50-25), 20 h 30: Extravagances (Cie Ph. Genty, Th. Ma-mrf.). ESPACE MARAIS (584-09-31), 22 h 30 : Un milieu sous la mère.

ESSAJON (278-46-42), I : 20 h 30 : les Chaises : II : 20 h 30 : Chant dans la noit. FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (237-41-56), 20 h 30 : Bioeraphie · un jeu. GATTÉ-MONTPARNASSE (322-16-18),

20 h 45 : Grand-Père. GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Who's afraid of Virginia Woolf? HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantaurice chauve; 20 h 30 : la Leçon : 21 h 30 : les Cerises rouges.

LA BRUYERE (874-76-99), 21 h : WIL-

Lucernaire (544-57-34), L 18 h 30: Noces de cire; 20 h 30: Stratégie pour deux jambous; 22 h 15: Un autobus pour Mathida. – EL 20 h 15: Six heures au plus tard; 22 h 30: E Frigo. – Petite saile, 18 h 30: Pique et pique et follet drame; 22 h 30: Oy, Moyshele, mon fils. LYS MONTPARNASSE (327-88-61). 20 h 30 : Labiche de poche.

MADELEINE (265-07-09), 20 h 30 : Rhi-MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : Le roi se MARIGNY, Grande salle (256-04-41).

20 is 30 : Autant en emporte le vent. -Salle Gabriel (225-20-74), 21 is : la Don d'Adèle. MATHURINS (265-90-00), 21 h : is

MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : Cy-MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h : Tchin tchin. — Petite salle, 20 h 30 : Seint-Simon le voyeux; 22 h : Chant du

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45; la Fille sur la basquette arrière.

PARC DE LA VILLETTE, sons chapitesm (240-27-28), 20 h 30; Patience.

Patience dans l'azur.

PLAISANCE (320-00-06), 20 h 30 : le Coup de gris POCHE (548-92-97), 20 h 36 : le Pharaon. PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53).

POTINIÈRE 20 h 45 : Assassino-RENAISSANCE (208-18-50), 20 b 30 :

Vincent et Margot.

TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), L
20 h 30: be Horla; 22 h 15: Orlamonde.

- IL 20 h 30. Huis clos.

TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30: A la

THRATRE A.-BOURVIL (373-47-84), 20 h : Fpaye, j'venx voir ton truc; 21 h 15 : Yen marr... ez vons; 22 h 15 :

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire. THEATRE DE DIX-HEURES (606-07-48), 21 h: Fils de butte ou les sei-

THEATRE DE PARIS, Petite salle (280-09-30), 20 h 30 : Rayon fearmes fortes. THEATRE PRESENT (203-02-55), 20 h 30 : Vers Dames. THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80), 20 h 30 : Angelo tyran de Pa-doue ; Petite saile 20 h 30 : Enfance.

THEATRE 7 (262-80-81), 21 h : la Visite. THEATRE 13 (588-16-30), 20 h 30 : Long voyage very la muit.

THEATRE DU TEMPS (355-10-88), 21 h: Made THEATRE DE L'UNION (770-90-94), 21 h : The Rocky Horror Show (v.f., chansons en anglais).

THEATRE DE LA VILLA (542-80-72), TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : les TRISTAN-BERNARD (522-08-40), 21 h : Jamais deux sans toil TROIS SUR QUATRE (327-09-16), 22 h : Acteur... est acteur... est acteur. VARIETES (233-09-92), 20 h 30 : l'Ets-

Les cafés-théâtres

ATHLETIC (624-03-83), 21 h : les Chaussures de Mme Gilles, AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 45 : La bos voit rouge; 22 h : le Président.

BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19 h 30: Odd numbers sur un air de jazz. BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), i: 20 h 15; Arenh=MC2; 21 h 30: les Dé-mones Loulou; 22 h 30: les Sacrés Monstres; B: 20 h 15: les Catids; 21 h 30: Last Lunch, Deruler Service; 22 h 50: Fouillés.

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 22 h 15 : l'Auvent du pavillon 4. CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15: Tiens voilà deux boudins; 21 h 30: Man-geuses d'hommes; 22 h 30: Orties de se-cours; IL 20 h 15: Dieu m'tripote; 21 h 30: le Chromosome chatouilleux; 22 h 30 : Fals voir ton cuoid

L'ÉCUME (542-71-16), 20 h 30 : Mucha; 22 h : Sharon Evans.

LE PETIT CASINO (278-36-30), 21 h : Je veux être pingouin; 22 h 15 : Attention bulles-mères méchanics.

POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 b 15: les Surgelés; 21 h 30 : le Ticket; 22 h 30 : Moi, je craque, mes parents ra-PROLOGUE (575-33-15), 20 h 30 : Auto-

RESTO-SHOW (508-00-81), 20 h 30 : Solrée • privée » : 22 h : J. Aveli SENTTER DES HALLES (236-37-27), 20 h 15 : On est pas des pigeons ; 21 h 30 : in Folle Nuit érotique de Roméo

SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93), 21 h: M. Boujenah.

LA TANIÈRE (337-74-39), L 20 h 45 :
P. Meige: IL 21 h : Yann Fosquet;
22 h 30 : Acousmic.

LETINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phèdre ; 21 h 30 : Apocalypse Na ; 22 h 30 : le Célori janne, spectacle bran-

VIETLLE GRILLE (707-60-93), 20 h 30 : P. Miserez : 22 h 30 : les Sollioques du pauvre ; R. Gasser.

cinéma

Les Time marquin (*) sont interdire aux moins de treize aux, (**) aux moins de dix-lient son.

BEAUBOURG (278-35-57)

bourg. 4 (278-34-15); Ritz, 18 (606-58-60).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): Capri, 2 (508-

56-31).

77-99).

LES CAVALIERS DE L'ORACE (Franco-Yougoslave): Rex. 2º (236-83-93); Berlitz. 2º (742-60-33); UGC Opérs, 2º (261-50-32); Ciné Beaubourg. 3º (271-52-36); Cluny Palace, 5º (354-07-76); UGC Montparnasse, 6º (544-14-27); Ambassade. 8º (359-19-08); UGC Biarritz. 8º (723-69-23); UGC Gobelins, 13º (336-23-44); Gaumont Sud, 14º (327-84-50); Kinopanorama, 15º

(306-50-50); Murat, 16² (651-99-75); Pathé Clichy, 18² (522-46-01). CHARLOTS CONNECTION (Fr): Res. 2 (236-83-93); Paramount Marivaux. 2 (296-80-40); Publicis Matignon, 8 (720-76-23); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10).

LES COMPÉRES (Fr.): Paramount Montparnasse, 14' (329-90-10); George V. 8' (562-41-46); Français, 9' (770-72-82) CONCILE D'AMOUR (All., v.o.) (**): Movies. 1= (260-43-99).

CHRISTINE (A., v.o.): Marignan, 8 (359-92-82). — V.I.: Français, 9 (770-33-88); Montparnasse Pathé, 14 (320-

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bots.-A., v.f.): Impérial Pathé, 2 (742-72-52): Riaito, 19 (607-87-61). DIVA (Fr.): Rivoli Beaubourg. 4 (272-63-32): Cinoche, 6 (633-10-82).

DON CAMILLO (It., vf): Rex, 2º (236-83-93): UGC Danion. 6º (329-42-62); Normandle, 8º (359-41-18): UGC Gare de Lyon, 12º (343-01-59): UGC Gobelins, 13º (336-23-44); Miramar, 14º (320-89-52): Mistral, 14º (539-52-43): UGC Convention, 15º (828-20-64): Secrétan, 19º (241-77-99); Pathé Clichy, 18º (522-46-01).

L'EDUCATION DE RITA (Angl., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-36): UGC Odéon, 6º (325-71-08): UGC Champi Elysées, 8º (359-12-15): Parnassiens, 1.º (320-30-19): 14-Juillet-Beaugrenelle, (320-30-19) ; 14-Juillet-Beaugrenelle, 15* (575-79-79) ; (v.f.) : UGC Opéra. 2* 15* (575-79-79 (261-50-32),

(261-50-32).

EMMANUELLE 4 (**): Forum, 1**
(297-53-74); Richelieu, 2* (233-56-70):
Chuny Ecoles, 5* (354-20-12); Marignan, 8* (359-92-82); George V, 8*
(562-41-46); St-Lazare Pasquier, 8*
(387-35-43); Français, 9* (770-33-88);
Maxéville, 9* (770-72-86): UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Fauvette, 13*
(331-60-74): Mistral, 14* (539-52-43);
Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06);
UGC Convention, 15* (828-20-64); Murat, 16* (651-99-75); Images, 18* (522-47-94); Gaumont Gambetta, 20* (636-10-96).

ERENDIRA (Franco-Mex., v.o.); Oun-

ERENDERA (Franco-Mex., v.o.); Quan-tette, 5 (633-79-38).

cola, 8° (359-36-14).

ET VOGUE LE NAVIRE (lt., v.o.):
UGC Opéra, 2° (261-50-32); Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36): Stadio de la
Harpe, 5° (634-25-52): Pagode, 7° (70512-15): Elysées Lincola, 8° (35930-14): Parnassiens, 14° (329-83-11). FLASHDANCE (A., v.o.) . Marbeuf, &

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

281-26-28+

(de 11 heures à 21 heures,

Jeudi 23 février

sauf les dimanches et jours fériés)

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : On perd les pétales, DEUX-ANES (606-10-26), 2| h : l'Impôt.

La danse

PALAIS DES CONGRES (758-13-03), 20 h 30 : Beilet du XX* siècle M. Béjart (Messe pour le temps futur). THÉATRE DE PARIS (280-09-30), 20 h 30 : Carmon, Ballet A. Gades THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-47-77). 20 h 30 : Kodo, les Tam-bours de feu et les danses de l'ile de Sedo.

ESPACE MARAIS (584-09-31), 20 h 30 : Paris Ballet Rodéo.

Le music-hall

BOBENO (322-74-84), 20 b 45 ; F. Thi-BOUFFES DU NORD (239-34-50), 20 b 30 : Rafus. CENTRE MANDAPA (589-01-60), 20 h 30 : Stève Lecler, Anand Kumar. ESPACE CARDIN (266-17-81), 20 h 30 :

FONTAINE (874-82-34), 20 h 30 : P. Des-MAISON DES AMANDIERS (201-56-65), 20 h 45 : Bruant Revue. OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : P. Ba-

PÉNICHE-ATMOSPHÈRE (249-74-30), 20 h 30 : L'Epopée d'Astar. PENICHE-OPERA (245-18-20), 21 h : les Garçons « Boris super Vian ».

RADEAU DE LA MÉDUSE (320-91-37). 22 h : En suivam la m TH. DE DIX HEURES (606-07-48), 10 b 30 : L. Rocheman.

Les concerts

Eglise Saint-Médard, 20 h 30 : Fûmet, R. Siegel (Haendel, Bach). En région parisienne

CHATILLON, Saile des fêtes (657-22-11), 21 b : Chagris zoologique. CRÉTEIL. Comédie de Créteil (339-21-87), 20 h 45 : La Balade de Monsieur

MONTREUIL-SOUS-BOIS, Auditoria du Comervatoire (755-87-94), 20 h 30 : C'est quoi l'amour? NANTERRE, Th. des Amandiers (721-18-81), 20 h 30 : Terre étrangère.

PANTIN, Th. de l'Ource (845-61-50), 20 h 30 : Album. SAINT-DENIS, Th. G.-Philipe (243-00-59), 20 h 30 : Exquise Banquise. VILLEJUIF, Th. R.-Rolland (726-15-02),

21 h : Ismene.
VINCENNES, Th. D.-Sorano (374-81-16), 20 h 30 : Semiramis ; Tour da Village, ITV (365-63-63), 21 h : Siècle enchaîné à un angle du monde.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 15 h, Sept bommes... Une femme, de Y. Mirande: 19 h, Venise au cinéma: Sur le pont des Soupirs, de A. Leonviola; 21 h, La femme dans le cinéma japonais: Voyage solitaire, de K. Saito.

15 h. Thérèse Etienne, de D. de le Patel-llère; 17 h. Cinéma de la RDA: La deuxième vie de Friedrich Wilhelm Georg Platow, de S. Kuln; 19 h.: SOS Scotland Yard, de Ch. Frend.

Les exclusivités

LES ANGES DU MAL (A.) (**) (v.f.) : Arcades, 2* (233-54-58) ; 7* Art Beau-

A NOS AMOURS (Fr.): Contrescarpe, 5-(325-78-37); Ambassade, 8- (359-19-08): Parnassiens, 14- (329-83-11).

LE BAL (Fr.-It.): Forum Orient Express, [** (233-42-26); Vendôme, 2* (742-97-52); Sudio de la Harpe, 5* (634-25-52); Ambassade, 8* (359-19-08); Parnassiens, 14* (329-83-11). MICHEL (265-35-02), 21 h 15: On dinera 2n hit.

MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30: LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Deniert (H. sp.), | \$\phi\$ (321-41-01).

(H. sp.), 14 (321-41-01).

LE BON PLAISIR (Fr.): Forum Orient Express, 14 (233-42-26); UGC Odéon, 6 (325-71-08): UGC Biarritz, 8 (723-69-23); Français, 9 (770-33-88); Athéna, 12 (343-00-65); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

BRAINSTORM (A., v.o.): Saim-Michel, 2 (326-79-17); George V, 8 (562-41-66); V.f.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

CANICULE (Fr.) (*) : Gaîté Boulevard, 9 (233-67-06) ; UGC Normandie, 8 (359-41-18). CARMEN (Esp., v.o.) : Cinoche, 6 (633-

L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.) : Elysées Lin-

FRERES DE SANG (A.. v.a.) (*): 7° Art Beaubourg, 4° (278-34-15) (H. sp.).

LE GARDE DU CORPS (Fr.): Forum Orient Express, 1° (233-42-26): Rex. 2° (236-83-93): UGC Opéra. 2° (261-50-32): UGC Odéon, 6° (325-71-08): Normandie, 8° (359-41-18): UGC Boulevards, 9° (246-66-44): Murat. 16° (651-99-75): Paramount Montmartre, 18° (606-34-25): Secrétan, 19° (241-77-99): Images, 18° (522-47-94).

GWENDOLINE (Fr.): Forum, 1° (297-53-74): Paramount Marivans, 2° (296-80-40): Paramount Odéon, 6° (325-59-83): Marignan, 8° (359-92-82): Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23): Paramount City, 8° (562-45-76): Paramount City, 8° (562-45-76): Paramount Eastille, 12° (343-79-17): Paramount Bastille, 13° (580-18-03): Fauvette, 13° (331-56-86): Paramount Montparnasse, 14° (329-90-10): Bienvenie Montparnasse, 15° (544-25-02): Convention Saint-Charles, 15° (579-24-40): Pathé Clichy, 18° (522-46-01).

JACQUES MESRINE (Fr. 1 (**) : Holly-wood Boulevard, 9 (770-10-41).

LES FILMS

NOUVEAUX ALSINO Y EL CONDOR, film du Nicaragua de Miguel Littin, v.o.: Denfert, 14 (321-41-01). A MORT L'ARBITRE, film français de Jaan-Pierre Mooky: Forum 1" (297-53-74): Impérial, 2" (742-72-52): Rex, 2" (236-83-93): Quintette, 5" (633-79-38); UGC Opéra, 2" (261-50-32): UGC Danton, 6" (329-42-62): UGC Mootpurnasse, 6" (544-14-27): UGC Rotonde, 6" (633-08-22): Ermitage, 8" (359-15-71): George-V, 9" (562-41-46): Marignan, 8" (359-92-82): Nation, 12" (343-04-67): Fauvette, 13" (331-60-74): Mostparnasse-Pathé, 14" (320-12-06): Mistral, 14" (539-52-43): UGC Convention, 15" (828-20-64): Victor-Hugo, 16" (727-49-75): Images, 18" (522-47-94): Las 3 Secrétan, 19" (241-77-99). L'ASCENSEUR, film bollandais de A MORT L'ARBITRE, film français

L'ASCENSEUR, film bollandais de Dick Maas: Forum Orient-Express, 1" (233-42-26); Quintette, 5 (633-179-381; Paramouni-Odéon, 6' (325-59-83); UGC Rotonde, 6' (325-59-83); UGC Rotonde, 6' (633-08-22); George-V, 8' (562-41-46); Paramount-City, 8' (562-45-76); v.f.: Rex. 2' (236-83-93); Ermitage, 8' (339-15-71); Paramount-Opéra, 9' (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12' (343-01-59); UGC Gobelins, 13' (336-23-44); Paramount-Gobelins, 13' (336-23-44); Paramount-Montparasse, 14' (329-90-10); Paramount-Ortéans, 14' (540-45-91); Convention St-Charles, 15' (579-33-00); Pathé-Wepler, 18' (522-46-01); Paramount-Montmartre, 18' (606-34-35). 79-38) : Paramount-Odéon, 64 (325

34-251.

ORRY PARE, film americain de Michael Apted: Gaumont-Halles, 1= (297-49-70); Paramount-Odéon, 6= (325-59-83); Publicis-Champs-Elysées, 8= (720-76-23); Paramount-Opéra, 9= (742-56-31); Parmassiens, 14= (329-83-11); v.f.: Paramount-Marivaux, 2' (296-80-40); Publicis St-Germain, 6' (222-72-80); Max Linder, 9' (770-(222-72-80); Max Linder, 9° (770-40-04); Paramount-Bastille, 12° (343-79-17); Paramount-Gobelles, 13° (707-12-28); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Montparasse, 14° (329-90-10); Paramount-Orléans, 14° (540-45-91); Convention St-Charles, 15° (579-33-00); Passy, 16° (288-62-34); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount-Montmarte, 18° (606-34-25).

EF ROULEAU COMPRESSEUM ET LE VIOLON, film inédit de An-drei Tarkovski, v.o.: Cosmos, 6^a (544-28-80); 14-Juillet-Bastille, 11^a 1392-081) (357-90-81).

(337-90-81).

S.O.B., film américain de Blake Edwards, v.o.: UGC Opéra, 2º (261-50-32); Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-36); UGC Odéon, 6º (23-3-1-08); Biarchy & (272-1-08) 52-381; UGC Odeon, 6: (325-71-08); Biarritz, 8: (723-69-23); v.f.: UGC Rotonde, 6: (633-08-22); UGC Boulevard, 9: (246-66-44); Paramount-Montmartre, 18: (606-34-25).

STAR 80, film américain de Bob Fosse, v.o.: Gaumont-Halles, [* (297-49-70); St-Germain Village, 5* (633-63-20): Cluny-Palace, 5* (297-49-70); Si-Germain Village, \$' (633-63-20); Cluny-Palace, \$' (354-07-76); Colisée, \$' (359-29-46); Parnassiens, 14' (329-83-11); v.f. : Berlitz, 2' (742-60-33); Richelieu, 2' (233-56-70); Nation, 12' ((343-04-67); Mira-mar, 14' (320-89-52); Gaumont-Convention, 15' (828-42-27).

Convention, 19 (828-42-27).

UN AMOUR DE SWANN, film franco-allemand de Volker Schlöndorff: Gaumont-Halles, 1* (297-49-70); UGC Opéra, 2* (261-50-32); St-Germain Studio, 5* (633-63-20); Breusgne, 6* (222-57-97); Hautefeuille, 6* (633-79-38); Colisée, 8* (359-29-46); St-Lazare Pasquier, 8* (387-35-43); UGC Boulevard, 9* (246-66-44); Fauvette, 13* (331-60-74); Caumont-Sud, 14* (327-84-50); Olympic, 14* (545-35-38); Gaumont-Convention, 19* (828-42-27); Mayfair, 16* (522-27-06); Pathé-Clichy, 18* (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20* (636-10-96).

LA VILLE DES PIRATES, film franco-portugais de Raoul Ruiz, ver-sion française: Olympic-Luxembourg. & (633-97-77); 14 Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00); Olympic-Balzac. & (561-10-60); 14 Juillet-Bastille, 11s (357-90-81); Olympic-Entrepot, 14s (545-35-38). JAMAIS PLUS JAMAIS (A. v.o.) : Er- Les grandes reprises

JAMAIS PLUS JAMAIS (A. v.o.) : Ermitage, & (359-15-71).

LE JOLI CŒUR (Fr.) : Berlitz, & (742-60-33) : Richelieu, & (233-56-70) : Ambassade, & (359-19-08) : Mistral, 144 (539-52-43) : Montparnos, 14* (327-52-37) . Pathé Clicby, 18* (522-46-01) : Gaumont Gambetta, 20* (636-10-96).

LES JOUEURS D'ECHECS (Ind.) : (v.o.) Epée de Bois, 5* (337-57-47). V.O.) Epec de Bois, 5: (337-57-47).

LE JOUR D'APRES (A., v.o.): Gaumont
Ambase, 6: (359-19-08); (v.f.): Richelieu, 2: (233-56-70); Bretagne, 6:
(222-57-97).

JOY (FR.) (**) : Arcades, 24 (233-

54-58).

KRULL (A., v.o.); George-V, 8* (562-41-46). – V.f.; Maxeville, 9* (770-72-86); Lumière, 9* (346-49-07); Montparnos, 14* (327-52-37); Mistral, 14* (539-52-43); Images, 18* (522-47-94).

LOUISIANE (Fr.): Paramount Marivaux, 2* (296-80-40); Paramount Mercury, 8* (562-75-90); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Bastille, 12* (343-79-17); Paramount Montparnasse. (343-79-17); Paramount Montparmasse, 14: (329-90-10); Convention Saint-Charles. 15: (570-33-00); Paramount Maillet, 17: (548-24-24).

LE LÉZARD NOIR (Jap., v. o.) : Movies, [# (260-43-99); Olympic Luxembourg, 6* (633-97-77); Olympic Balzac, 8* (561-10-60).

LE MARGINAL (Fr.): Gaumont Ambes-sade, 8: (359-19-08). MEIN VATER (AlL, v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-80-25). LE MONDE SELON GARP (A., v.o.): Lucernaire, & (544-57-34).

LES MOTS POUR LE DIRE (Fr.), Mar-beuf, 8r (225-18-45). NUAGES FLOTTANTS (Jap., v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

LES PARENTS NE SONT PAS SIM-PLES CETTE ANNÉE (Fr.): Riche-lieu, 2º (233-56-70): Le Paris, 8º (359-53-99); Mistral, 14º (589-52-43); Gaumont Convention, 15º (828-42-27); Gaumont Convention, 15' (828-42-27);
Gaumont Gambetta, 20' (636-10-96).

PRÉNOM CARMEN (Fr.): Forum
Orient Express, 1s' (233-42-26); SaintAndré-des-Arts, 6' (326-80-25); Paramount Odéon, 6' (325-59-83); MonteCarlo, 8' (225-09-83).

PTIT CON (Fr.): Marbeuf, 8' (22518.45)

LA QUATRIÈME DIMENSION (A., v.o.): Biarritz, 8' (723-69-23). – V.f.: Rez, 2' (236-83-93): UGC Montparnasso, 6' (544-14-27); UGC Boulevards, 9' (246-66-44); Images, 18' (522-47-94).

RETENEZ-MOI OU JE FAIS UN MAL-HEUR (Fr.) : UGC Marbeuf, 8º (225-

16-43).

LE RETOUR DE L'ÉTALON NOIR (A. v.o.): George-V. 8 (562-41-46). - V.f.: Maxéville, 9 (770-72-86); Lumlère, 9 (246-49-07): Parnassiens, 14 (320-30-18). LE RETOUR DU JEDI (A., v.f.) : Capri,

2" (508-11-69). LE ROI DES SINGES (Ch. v.f.): Marais, 4" (278-47-86). RONDE DE NUIT (Fr.): Arcades. 3 (233-54-58): Gaité Rochechouart, 9 (878-81-77): Paris Loisirs Bowling, 18

(606-64-98). RUE BARBARE (Fr.) (*): Paramount City Triomphe, 8 (562-45-76): Para-mount Opera, 9 (742-56-31): Para-mount Montparnasse, 14 (329-90-10).

mount Mootparnasse, 14 (329-90-10).

RUE CASES-NEGRES (Fr.): 14 Juillet
Parnasse, 6* (326-58-00); SaintAmbroise, 11* (700-89-16).

RUSTY JAMES (A., v.o.): Forum, 14*
(297-52-74); Hautefeuille, 6* (63379-38); Pagode, 7* (705-12-15); Marignan, 8* (359-92-82); George-V, 8*
(562-41-46); Parnassiens, 14* (32983-11); 14 Juillet Beaugrenelle, 15*
(575-79-79). – V.f.: Richelieu, 2* (23356-70); Maxéville, 9* (770-72-86);
Français, 9* (770-33-88); Nation, 12*
(343-04-67); Paramount Galaxie, 13* (343-04-67); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06); Gaumont Sud, 14* (327-84-50); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Pathé Wepler, 18* (522-46-01).

LE SECRET DES SÉLÉNITES (Fr.); Bickelieu 24* (233-56-70); Saint-Richelieu, 2 (233-56-70); Saint-Ambroise, 11 (700-89-16); Grand Pa-vois, 15 (544-48-85).

LE SPECTRE DE LA DANSE (Fr.) : Marais 4 (278-47-86) STAR WAR LA SAGA (A., v.o.) : la Guerre des étoiles : L'empire contre-attaque : le Retour du Jedi : Escurial, 13 (707-28-04).

TCHAO PANTIN (Fr.): Forum 1º (297-53-74): UGC Danton, 6º (329-42-62): Biarritz, Bº (723-69-23): Paramount Opéra, 9º (742-56-31): Montpartos, 14º (327-52-37).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.): Gau-mont Halles, 1st (297-49-70): Haute-feuille, 6st (633-79-38): Paramount Odéon, 6st (325-59-83); George-V. 8st (362-41-46): Marignan, 8st (359-92-82); 14 Juillet Bastille, 1lst (357-90-81); Marignan, 8st (357-90-81); Moniparnasse Bienvenue, 15t (544-25-02); 14 Juillet Beaugrenelle, 15t (575-79-79), - V.f.: Gaumont Berlitz, 2t (742-60-33); Paramount Maillot, 17t (758-24-24) (758-24-24).

(758-24-24).

TOOTSIE (A., v.f.): Opéra Night, 24
(296-62-56).

LA TRACE (Fr.): UGC Marbeul (22518-45): Parnassiers, 144 (329-83-11).

LA TRAGÉDIE DE CARMEN (Fr.) version Delavanit; Gai; Saurova: SaintAmbroise, 114 (700-89-16).

Ambroise, 11º (700-89-16).

TRAHISONS CONJUGALES (Angl., v.a.): UGC Danton, & (329-42-62); UGC Rotonde, & (633-08-22); UGC Biarritz, & (723-69-23).

TRICHEURS (Fr.): Gaumont Halles, 14º (297-49-70): Impérial, 2º (742-72-52): Hautefeuille, & (633-79-38): Elysées Lincoln, & (359-36-14): Colisée, & (359-29-46): Saunt-Lazare Pasquier, & (387-35-43): Studio 43 (h. sp.), 9º (770-63-40): Nation, 12º (343-04-67): Parnassiens, 14º (329-83-11): Gaumont Convention, 15º (828-42-27): 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (575-79-79).

LES TROIS COURONNES DU MATELOT (Fr.): Epéc de Bois, \$º (337-

LOT (Fr.) : Epéc de Bois, 5 (337-LA ULTIMA CENA (Cub., v.o.) (H. sp.1: Denfert. 14 (321-41-01). UN BON PETTT DIABLE (Fr.): Saint-

Ambrose, 11: (700-89-16); Marignan, 8: (359-92-82).

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.): George-V, 8: (562-41-46). — V.f.; Miramar, 14: (320-89-52). LA VILLE BRULÉE (Esp., v.o.) : Saint-Séverin, 5 (354-50-91).

Y A TELLEMENT DE PAYS POUR

WARGAMES (A., v.f.) : Lumière, 9: ZELIG (A.): Lucernaire, 6 (544-57-34).

AGENT SECRET X26 (A., v.o.) : Quin-ACIENT SERVINET A 20 (74, VAN) - VANILEURS (633-79-38).

ALLEZ COUCHER AILLEURS (A., V.O.): Action Christine, 6' (325-47-46).

AURELIA STEINER (Fr.): Denfert (Hsp), 14* (321-41-01).
LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Napo-

(*1: Champo, 5' (354-51-60).

BARRY LINDON (Angl., v.o.): Grand Pavois, 15' (554-46-85).

BLANCHE-NEIGE ET LES SEPT NAINS (A., v.f.): Rex, 2' (236-83-93): U.G.C. Gare de Lyon, (2' (343-01-59); Napoléon, 17' (755-63-42); Tourelles, 20' (636-10-96).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., CONTES DE LA FOLIE ORDINAIRE (A.-IL, v.o.): Rialto, 19 (607-87-61).

NUITS (IL, v.o.) (**) : Champo, : (354-51-60). COUP DE GRACE (All., v.o.) : André Bazin, 13* (337-74-39), DERNIER COMBAT (Fr.) : Logos, 5

DÉTRUIRE DIT-ELLE (Fr.): Denfert (Hsp), 14 (321-41-01).

pic Entrepôt. 14 (545-35-38). DON GIOVANNI (Angl., v.o.): Catypeo,

EMMANUELLE (Fr.) (**): Paramount City, 8: (562-45-76),

ERASERHEAD (A., v.o.) (**): Escuriel, 13* (707-28-04).

NALD ET DES CASTORS JUNIOR (A., v.f.): Napoléon, 17 (755-63-42).

17" (764-97-83).

FENETRE SUR COUR (A., v.o.): Caumont Halles, 1" (297-49-70): Action Lafayette, 9" (878-80-50): St-Michel, 5" (326-79-17): Saint-Germain Huchette, 5" (633-63-20): Gaumont Champa-Elysées, 8" (359-04-67): 14 Juillet Bastille, 11" (357-90-81): Bienvenue Montparnasse, 14" (544-25-02); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79). V.f.: Berlitz, 2" (742-60-33): Athéna, 12" (343-00-65): Fauvette, 13" (331-60-73): Gaumont Sud. 14" (327-52-37): Gaumont Convention, 15" (828-42-27): Pathé Clichy, 18" (522-46-01).

FURYO (A., v.o.): Saint-Lambert (Hsp.).

GIMME SHELTER (A., v.o.) : Vidéostone, 64 (325-60-34).

LE GOUFFRE AUX CHIMÈRES (A., v.o.) : Logos Quartier Latin, 5 (354-42-34).

(764-97-63). LES HAUTS DE HURLEVENT (A., v.o.) : Studio Alpha. 54 (354-39-47). LES HOMMES PRÉFÉRENT LES

7- (783-64-66). L'IMPOSSIBLE M. BÉBÉ (A., v.o.) : Acacias, 17º (764-97-83). JÉSUS DE NAZARETH (lt. v.f.) : Grand Pavois, 15' (554-46-85).

LAND (A., v.o.) : Cinoche, 6' (633-10-82). LA LUNA (It., v.o.): Saint-Lambert, 151 (532-91-68).

MARK DIXON DÉTECTIVE (A., v.o.) : Action Christine, 6' (325-47-46). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) : 12-12).

NEW-YORK, NEW-YORK (vers. in-16g.): Calypso, 17t (380-30-11).

LE NOUVEL AMOUR DE COCCI-NELLE (A., v.f.): Napoléon, 17 (755-63-42).

v.o.) : Action Christine, 61 (325-47-46).

PASSION (Fr.): Studio des Ursulines, 64 (354-39-19). LA PASSION DE JEANNE D'ARC (Dan.) : Templiers, 3" (272-94-56).

PRIX DE BEAUTÉ : Saint-André des Arts, 6: (326-48-18). Studio Bertrand, 74 (783-64-66). SHINING (A., vo.) (°): George-V. 8: (562-41-46). – V.J.: Opéra Night, 2: (296-62-56).

LA VIE EST BELLE (A., v.a.) : 14 Juillet Parnasse, 6r (326-58-00). LE VOLEUR DE BICYCLETTE (IL. v.o.) : Acacas. 17c (764-97-83) : Studio Médicis. 5c (633-25-97).

ALIEN (A., v.o.) (*); Galande, 5: (354léon, 17: (380-41-46). LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.)
(*1: Champo, 5' (354-51-60).

CE PLAISIR QU'ON DIT CHARNEL (A. v.o.) ("): Epée de Bois, 5' (337-57-47).

LES CONTES DES MILLE ET UNE

DIVORCE A L'ITALIENNE (It., v.o.) : Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23) ; Olympic Balzac, 8 (561-10-60) ; Olym-

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Ranciagh, 16 (288-64-44).

EUROPE 51 (IL., v.o.) : Action Rive Gauche, 6 (325-65-04); Acacias, 17 (764-97-83). LA FABULEUSE HISTOIRE DE DO-

LE FACTEUR SONNE TOUJOURS DEUX FOIS (A.) (*): Templiers, 3' (273-94-56). FANFAN LA TULIPE (Fr.) : Acacias, 17º (764-97-83).

FURYO (A., v.o.) : Saint-Lambert (Hsp), 15: (532-91-68) ; Boite à films, 17: (622-44-21)).

GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU PLAISIR (fr.) (**) (H. sp.) : Denfert, 14: (321-41-01).

HAUTE PEGRE (A., v.o.) : Acacias, 17

BLONDES (A., v.o.): Studio Bertrand, JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-

LA LUNE DANS LE CANTVEAU (Fr.): Ciné 13, 18^e (259-62-75).

1941 (A. v.o.) : Espace Gaité, 14 (327-MOLIÈRE (Fr.) : Bonaparte, 6' (326-MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (A., v.o.): Cluny Ecoles, 5 (354-20-12). LE MINISTÈRE DE LA PEUR (A.,

ONIBABA (Jap., v.o.) ; Epéc de Bois, 5 ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavols, 154 1554-46-851.

LE PORT DE L'ANGOISSE (A., v.o.) : Action Christine, 64 (325-47-46). LE SEPTIÈME SCEAU (Suéd., v.o.) ;

TENDRES CHASSEURS (Bres., vo.):
Marais, 4 (278-47-86): Logos. 5 (354-42-34). THE ROSE (A., v.o.): Rialto, 19- (607-TUEURS DE DAMES (A., v.o.) : Action Ecoles, 5^e (325-72-07). LA VEUVE JOYEUSE (A. v.o.): Panthéon, 5: (354-15-04).

Aic. musique choe ALTERNA MAN San Control of the Co 24 - AND 4. E ANT SOF SHEET -9⁴ . 10⁴ . 10⁴ . 10⁴ Michigan

AND AND HOLDER Destruction in 18 M. T. W. - 10 to the water when Filler Herre ne ক্রতাদ দু মান AND BE DONE ACCOUNT AND ADDRESS. STARK FAR AND THE PARTY AND ALL STREET

Plant "Marries 1"

務所 14 * 建物品的** ر يول المراجعة المراجعة Andrew River AMERICAN COLORS erich gravers ar Sept. Sept. And an arrange of the sept. Contract to the second Ministration and the second se

MARY THANK WATER THE

transfer of the second

The second secon

1. 2002

 $\varphi(n,n) = e^{inn}$

A STATE OF THE STA

A CHARLET WAS PROPERTY LEVEL 1 Apple Address action to the second of the second The second second second A Comment of the A square diversity of the state 一番の変形を おからから The state of the s Application - Sun A SEC Marie Co. Bergere

A Maria Maria de Cara **編**字 11 1000 A STATE OF THE STA Company of the second in their spot one of the Action Section 1 The second of A COLUMN TO A STATE OF THE PARTY OF THE PART Mary and the same

副海绵 经过一 一 SECTION THE PART the said the said 2.744 . 12. ontion garage comprehensive of and Application (1979) Contract to recen Actions as a se And the street of the street o 9.0

TO THE -Sandara Charles

LA COMPANIES

9, 2 .27. **建 第** 第 第 第 SAME TO SEE THE SEE 7 Mark 17 **建设建筑**

ins [state THE PART OF THE PART OF

at a sign of المراجع المحاجة المحاجة المحاجة

æ.,.≜≁------

La télévision roule pour elle-même

«Vive la crise!» fait l'événement. Comme tous se sert pour cela de la star de la chanson comme les grands moments de télévision, l'émission commissaire au Plan, de Christine Ockrent comme dérange, brouille les cartes, perturbe les discours établis, MM. Pierre Bérégovoy et Jacques Barrot ont eu du mal, quelques minutes après, à retrouver leurs références et leurs clivages. Le lendemain, c'est la ruée des plumes : les économistes contestent, rectifient, s'indignent; les politiques hésitent entre la récupération et la dénonciation

L'événement, pourtant, ce n'est pas Montand mais la télévision, l'avènement d'un instrument conscient de sa puissance et en jouant sans scrupules, un instrument dont Pierre Desgraupes récla-mait il y a deux jours dans le Monde la privatisation. Pascale Breugnot, la productrice de « Vive la crise! -, a déjà marié dans - Psy show - la psycha-nalyse, le courrier du cœur et le café-théâtre. Cette fois-ci, elle va plus loin et fait sauter les barrières entre l'information et le commentaire, la réalité et la fiction, le magazine et l'appel aux Français. Elle

commissaire au Plan, de Christine Ockrent comme de l'énarque du Puy-du-Fou.

Dans ce show où personne n'est à sa place, la parole politique circule pour une fois sans codes. sans conventions, sans recruter pour un quelconque parti. Pascale Breugnot roule pour Desgraupes, Desgraupes pour sa télévision et la télévision pour son audience, c'est-à-dire pour elle-même. Qui peut prendre en marche cette locomotive emballée ?

Certainement pas le discours politique traditionnel en pleine crise d'identité. Montand président? Qu'on puisse se poser la question suffit à montrer le décalage entre une société civile à la recherche de nouvelles valeurs, une télévision qui tente parfois d'épouser le mouvement et une classe politique qui a bien de la peine à inventer sa com-

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

PERPLEXITÉ

C'est rester sur cette idée dépas-

des étrangers a diminué de moitié.

travestir la réalité.

Difficile de parler d'économie. A trop compliquer on brouille l'entendement. A trop simplifier on tombe dans la caricature. Aussi convaincu qu'ait paru Yves Montand dans son rôle de Français moyen qui veut comprendre, l'émission » Vive la crise - laisse perplexe. L'intention didactique ne s'est-elle pas retournée contre ses auteurs?

On peut craindre que le téléspec-tateur peu informé des choses de l'économie se soit laissé prendre au

Vives réactions syndicales aux propos de M. Desgraupes sur la privatisation

L'ensemble des organisations syndicales d'Antenne 2 ont vivement réagi, mercredi 22 février, aux propos tenus au Monde par le PDG de la chaîne. M. Pierre Desgraupes. CFDT, FO, SNJ, SNJ-CGT . rappellent que la Haute Autorité de la communication audiovisuelle lui a conflé la présidence d'une société nationale dont les missions de seret qu'il ne lui appartient pas de redéfinir cette mission ».

L'intersyndicale réaffirme son · attachement au service public, seul cadre qui garantisse la mise en œuvre d'un programme conforme à l'intérêt de tous les téléspectateurs, tout en les associant aux évolutions techniques présentes et futures ». Et poursuivent les négociations de la convention collective commune aux areanismes de l'audiovisuel public. Antenne 2 na peut plus être représentée par M. Desgraupes, que le personnel considère comme démissionnaire du service public. »

Si le secrétariat d'Etat chargé des techniques de la communication n'a pas encore réagi aux déclarations du PDG d'Antenne 2, à Matignon, le conseiller du premier ministre, M. Jérôme Clément, les a qualifices de - scandaleuses ». L'entourage de M. Pierre Desgraupes souligne de son côté que, loin de remettre en cause la mission de service public, le PDG a prôné les moyens de mieux susceptibles de freiner l'innovation et la création », pout « permettre au service public de faire face aux mutations technologiques avec le maxi-mum d'atouts dans son jeu ».

• Appels d'offre pour le dessin animé. – Dans le cadre du plan de relance du dessin animé (le Monde du 16 décembre 1983) l'agence Octet (qui dépend du ministère de la culture) a été chargée d'une consultation sur trois projets de séries d'animation. Il s'agit pour FR 3 d'un - spécial - de cinquante minutes sur le thème . Surréalisme 84 », destiné à être diffusé pour les fêtes de fin d'année, et d'une série de treize fois cina minutes sur palette Graph's sur le thème « La télévision rit de la télévision . Pour Antenne 2, la consultation porte sur une série de vingt-six fois treize minutes, couplée à un film de long métrage de soixantedix-huit minutes, sur un thème libre. Cette consultation s'adresse à des auteurs qui recevront une bourse pour développer leurs projets. Les candidatures sont à adresser avant le 11 avril à l'agence Octet (11, boulevard de Sébastopol, 75001 Paris).

■ Action. - M. René Teulade. président de la Mutualité française, présente sur Cité 96 (92,8 MHz). au cours d'une émission spéciale. le nouveau magazine télévisé de la FNMF Action, dont la première émission sera diffusée le samedi 25 février sur FR 3.

jeu de l'acteur et au raccourci des en moins de dix ans (de 72 % des effectifs en 1975, ils sont passés à images. Il est vrai que, si tous les travailleurs immigrés quittaient la 43 % en 1984). Et la France reste propre, que l'on sache! France du jour au lendemain, il s'ensuivrait une grande perturbation dans les services et dans la production. Mais de là à prétendre que le pays se trouverait envahi par les dé-

Cette faiblesse dans la démonstration rejoint un certain goût pour l'exagération quand on nous montre la faillite du Mexique et le krach fi-nancier. Sans doute est-ce la loi du genre. La télévision doit frapper fort tritus, parce qu'il n'y aurait plus per-sonne pour vider les poubelles, c'est pour convaincre un peu. Les télés pectateurs sont peut-être repartis persuadés que la crise existe et que la solidarité économique européenne est une des solutions à nos maux. Ca sée que les travailleurs immigrés occupent des places que les Français ne veulent pas. Chez les éboueurs parisiens, précisément, le nombre serait déjà ça.

François Simon.

Les réactions dans les milieux politiques

(le Monde du 22 février). Dans un budget, écrit, dans les Nouvelles communiqué, les syndicats CGT, (daté 23-29 février): • Une émission juste et forte, réalisée et interprétée avec beaucoup de talent. D'autres, plus qualifiés que moi, diront en quoi le message médiatique pourrait, à partir de cette réusvice public ont été définies par la loi site, être davantage utilisé pour faire comprendre sans trop simplifier, pour provoquer le choc qui fait résléchir, sans trop nous découra-

. M. Paul Laurent, membre du secrétariat du comité central du PCF, déclare, dans l'Humanité du jeudi 23 février : - Quand on voit la signification exacte d'une telle entreprise, contraire aux objectifs de 1981, au gouvernement de la gauche - dont on demande l'exclusion des ministres communistes, on ne peut qu'être inquiet de l'approbation sans réticence, que vient de lui décerner un ministre du rnement. » (voir ci-dessus).

. M. Edmond Maire, secrétaire général de la CFDT, écrit, dans le Matin de Paris du jeudi 23 février, que « les auteurs de l'émission s'adressaient d'abord à [une] moitié de la population, celle qui a un bon emploi, et dont le malaise, l'inquié-tude, souvent le repli sur soi ne tiennent pas à un fort recul du niveau de vie, mais à un sentiment croissant d'incertitude pour son avenir et celui de la société. » Il estime, toute-

M. Jacques Delors, ministre fois, qu'il s'agit d'e une des trop rares lematives télévisées de tain comprendre les données et les enjeux de l'évolution sociale, de donner envie d'agir sur notre devenir commun ..

• M. Pierre Maurov déclare. dans une interview publiée, mercredi 22 février, par le quotidien socialiste autrichien Arbeiter Zet-tung, à propos de l'effet Mon-tande, qu'il ne croit pas à une modi-fication sensible de la position des intellectuels français - par rapport à un axe droite-gauche = et qu' e il s'agit moins là d'un changement dans les rapports gauche-droite que dans les relations unec l'URSS... Beaucoup d'intellectuels français, dit-il, avaient une certaine fascination vis-à-vis de ce pays. Mais l'Afghanistan, d'abord, et surtout la Pologne, ont change fondamentalement la situation. C'est, en quelque sorte, une histoire d'amour déçue. »

. M. Jean Poperen, membre du secrétariat national du PS. a déclaré, mercredi 22 février, sur Radio-Monte-Carlo: . Nous avons Yves Montand aujourd'hui, Nous arions Coluche au début de 1981 : ça a duré ce que durent les roses d'hiver. - Interrogé sur - la demande d'un nouveau langage de la part des électeurs », le député du Rhône a déclaré : • Pour le moment, la demande vient surtout d'Yves Montand et d'Edgar Faure. Les électeurs, on verra bien à l'arrivée.

Le secret des Masaïs

If est des images qui vous touchent d'étrange facon. Réalles, elles appartiennent aux territoires lointains de la mémoire, elles agitent des pensées que l'on croit de l'ordre du rêve, elles éveillent des désirs d'harmonie perdue. Les Masaï ltitre du film de Jean-Claude Luyat et Jean-Noël Levaton, qu'on a vu mer-credi sur TF 1), sont-ils sublimes ou sont-ils la vision sublimée des réalisateurs ? Un film somotueux, inspiré, un film rare, où fa connaissance se fait par bruits. par rires, au rythme de la pluie. de la tombée de la nuit. Un film ethnologique sensible.

Il y a d'abord les bruits. Le frémissement du vent, les branches assées, l'herbe foulée, bruits furtifs qui se mêlent aux mugissements des vaches, aux caquetages fous, aux soupirs, aux chants, aux cris. Tout un brouhaha animal et humain, végétal,

Ensuite il y a le rouge. Le rouge éciatant, absolu, rouge animal : étoffes, sang, maquillages. Et le vert. Le vert plein d'ombres de l'herba, des ronces.

vers de sensation dans lequel on est d'un coup plongé. Les Masaïs, c'est le triomphe de la connaissance sensible, le refus de l'information donnée par le langage. Pas d'interview, pes de comme pris au hasard, quelques sous-titres, signes et repères d'un quotidien banal. La caméra de Jean-Claude

Luvat et de Jean-Noël Leveton. n'a pas cobservés les courses dans la forêt, cette grande fête de l'Onotu, où les jeunes guer-riers deviennent adultes, les jeux, les cérémonies, elle est «là», comme imbibée par la réalité, tranquille. La connaissance ne passe pas seulement par la parole, mais dans le temps passe ensemble, le temps perdu. L'asprit alors, perçoit, devine -ébloui, stupéfait - la secret de la foile beaute des Masais, de ces gardiens du plus grand troupeau du monde à la frontière du Kenya et de la Tanzanie, leur mystère insondable. Cette harmonie complémentaire. Entre le rouge et le vert, le sang et le végétal,

CATHERINE HUMBLOT.

Jeudi 23 février

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Feuilleton: Le chambre des demes. D'après le toman de J. Bourin, adapt. F. Veray, réal. Y. Andrei, avec N. Jamet, M. Lejeune, N. Siberg... Dernier épisode. Les enfants de Bertrand et de Laudine ont grandi. Le roi Louis est mort et sa famille décimée. Thomas, de retour de croisade, avoue son amour pour Aude. Fin heureuse pour les amoureux, catastrophique pour les anciens. Un feuilleton soigné qui ne laissera pas

h 30 Spectacle du groupe de recherche choré graphique de l'Opéra de Paris. En direct du Théatre Daniel-Sorano de Dakar, réal.

de l'exorisme et des danses traditionnelles dans les chorégraphies européen

0 h 5 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Foullicton: Le testement. D'après N. Shute, réal. D. Stevens. Avec J. Paget, N. Strachan... N, Suncan... Deuxième épisode. Une jeune et riche héritière racoute à son avacat les péripéries de son odyssée en Malaiste où elle fut prisonnière des Japonais. Contrainte à une marche forcée de 600 kilomètres, elle revoit le visage d'un jeune prisonnier australien...

d'un jeune prisonnier australien...

1 h 30 Document: Les immémorieux.
Réal. L. Segarra. D'après des texues de V. Segaian.
Un documentaire sur les Maoris, appelés par le poète
Victor Segalen les « Immémoriaux » pour leur parfaite
enteute avec le surnaturel et leurs dieux. Un document à
mi-chemin entre la fiction et le reportage, un texte
somptueux extrait du livre de Segalen : les « Immémoriaux » comparte de grands moments d'intensité.

22 h 40 Sports : Hockey aur glace.
Tournoi past-olympique de Bercy.

23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3 20 h 35 Téléfilm : les Fiancés du Rhône. De S. Sazda, réal. C. Othnin-Girard, avec D. Herce Acheter un petis bateau et suivre le cours du Rhône et compagnie de celle que l'on aime. C'est le rève d'un jeune homme. A mi-chemin entre la réverie et la réalité.

h 20 Journal.
h 40 Avec le temps : Nadine.
Emission de Ménie Grégoire.
h 48 Parola de régiona.
FR 3 Nord-Picardis-Par-de-Calair.
h 50 Prélude à la nuit.
Concert UNESCO : Concerto pour chivecia et cu y 1, en ré mineur de J.-S. Back, par l'Ensemble Londres Guidhall String, avec R. Dreyfut au piano.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

5 Pinocchio. 12 Les conteu 17 h 12 Les conteurs : Un village normand, 17 h 52 Pierra Luccin raconte : in vino verkes. 18 h 8 Facalieron : Dynasty. Les contours : Un village sorms

18 h 55 GB et Julie. 19 h Informations. 19 h 35 Fauilleton : Le 16 à Kerbriant. 19 h 50 Dessin animé : Gédéon.

FRANCE-CULTURE 20 la «L'ennemi de tous», de Hans Magnes Enzemberger (dans la série «Passages», d'après « le Misan thrope », de Molière). Avec R. Coggio, M.-H. Breillan J. Duby...
 22 la 30 Nulte ausgnétiques : Chesses Himes : l'identiné.

FRANCE-MUSIQUE

PRANCE-MUSTIQUE

26 à 30 Copert: « Night Songs I » de Meirit, « Apperants musico organisticus toccata ontava » de Mustar, « Suite en éventai » de Schlee, Fantaisie sur le chorat » Nun frent euch, liebe Christen amein » de Baxtehude, « Promenade en Provence » de Reuschel, « Fantaisie de Schlee » par A. Mabit, T.D. Schlee, orgue.

22 à Fréquence de mât : Fenilleton « Les leçons de clavecin » ; à 23 h 10, Plan d'us spéta-comique ou l'univers soqure de Diderot : seuvres de Mozart, Haydin, Rameau, Daquin.

Vendredi 24 février

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

11 h 30 TF1 Vision plus. 12 h Le rendez-vous d'Armik 12 h 30 Atout cour.

Journal. Série : La Soleil se lève à l'Est. 13 h 14 h

14 h Serie: Le Sotell se leve a l'Est.
14 h 45 Temps libre.
16 h 45 Destination... France.
Magazine du tourisme de Y. Gautier, C. Duroc et F. Félix. L'île de la Réanion. Avec Jean Albany, poète et

17 h 5 Croque-vacances.

Dessins animes, bricologe, varieus, informations...
h Candide camera.

18 h 15 Le village dans les nuages. 18 h 40 Variétoscope. 18 h 55 7 heures moins 5.

19 h Météo première. 19 h 15 Emissione régionales.

19 h 40 Heu-reux, avec F. Rayneux Journal.

20 h Journal.
20 h 35 Salut les Mickey.
Emission de variétés de C. Izard.
Ausour de Michel Jonasz, Alex Métaper, Roland Giraud et l'équipe du Splendid, Douchka... Des dessins animés de Wait Disney.
21 h 50 Série : Frédéric Pottacher.
Premier grand procès. Emission de D. Costelle.
Frédéric Pottecher fut et reste un peu à la justice ce que Roger Couderc fut et reste au rugby. Une bonne idée que de consacrer trois émissions à cet homme qui a rendu compte de tous les grands procès depuis la Libération jusqu'en 1978. Un portrait traité à la façon d'un triptyque. Frédéric Pottecher raconte et se raconte.
22 h 45 Branché-musique: 22, v'ià le rock.
Spécial Genesis, un groupe crôé en 1969, et son chanteur Peter Gabriel.

23 h 30 Journal et oing jours en Bourse,

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 Antiope.
12 h Journal (et à 12 h 45).
12 h 10 Jeu : l'Académie des neuf.
13 h 35 Feuilleton : Les Amours romantiques.

13 h 50 Aujourd'hui la vie. 14 h 55 Série : Têtes brûlées

14 h 56 Série: Têtos brülées.
15 h 45 Reprise: Mol., ja. (diff. le 15 février).
16 h 55 Itinéraires.
Une exemplaire garderle d'enfants en Casamance, province au sud du Sénégal récemment secouée par des troubles, isolée pur sa situation géographique. Oul s'occupera des enfants? La population, aidée par les autorités sénégalaises et l'UNICEF, a décidé de construire, elle-même, une garderle. Un film d'une qualité esthétique remarquable. lité esthétique remarque h 45 Récré A 2.

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : des chiffres et des lattres. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

De J. Semprun, R. Azcona, E. Chamorro, réal: M. Causus. Quatrième épisode. La guerre s'intensifie. El Empeci-mado n'a pas renoncé à délivrer l'Espagne de Napoléon.

20 h 35 Série : Guérilla ou les désextres de la

Les cadavres pourrissent dans la rue.

21 h 30 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot. Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le theme: A la recherche du bonheur, sont invités:

M. Déon (Je vous écris d'Italie), G. Guitard-Auviste (Chardonne, ou l'incandescence sous le givre). E. Jacques (les Contretemps). J. Joubert (le Lézard), G. Marques (les Années vermeil). A. Stil (les Quartiers d'été).

22 h 40 Journal. 22 h 50 Ciná-club: Le Dibbouk. Film polonais de Michel Waszynski (1938), avec Film potonais de Michei Waszynski (1938), avec A. Morewski, R. Samberg (v.a., sous-titré. N.). Un garçon et une fille ont été, à leur naissance, destinés à se marier, selon un pacte de leurs pères. Mais à l'âge du mariage, la fille est promise à un autre, par intérét. Son premier fiancé meurt et son spectre, un « dibbouk », vient la possender, Version intégrale d'un film miraculeurent la possender. Version intégrale d'un film miraculeurent de l'accountine aurès. Tot d'un rehef sement rescapé de l'occupation nazie. Tiré d'un chef d'auvre du théâtre juif, c'est un conte fantastique, inter-prété en langue yiddish, et aussi un extraordinaire docu-ment sur les masurs, la religion et la culture de la com-

TROISIÈME CHAINE: FR 3

T élévision régionale. arammes autonomes des douzes région

Programmes autonomes des douzes régions. 19 h 65 Dessin animé : Inspecteur Gadget.

20 h 5 Les jeux.
20 h 30 D'accord pas d'accord. Emission de l'INC.
20 h 33 La minuta nécessuire de M. Cyclopède
Commémorous n'importe quoi:

20 h 35 Vendredi Grand Public : Dectylorock... ou bonjour le vie de bureau. Magazine d'information d'A. Campana. Une enquête de M. Fiszbin avec J. Bayle. En direct de la tour Axur de la Défense. Tresse-huit En ures: a la tour real la Depart. I remines Enges, over dis-hud accesseurs et... deux mille femmes. Bruits, chuchotements, rumeurs. L'équipe de « Ven-dredi Grand Public » a rescovaré des « titis » partiens, des dactylos, des codres, des hommes d'affaires. Ques-tions ser l'informatique, les assurances: Avec Bernard

Sem Dichard 🗱

A factor of the National

Property of the American

e e la companya de la companya della companya della companya de la companya della companya della

er er eine Dartin 🦚

Towns I

Water Marie Marie

च्यातमा च्याच 🖝 ह

The second services and

110 200 to 20 4 200 d

TO FIRM ON MAGE

The second of

A December

Messes ann

The same of the party of

ours SUADIST

A. 154, Fr. 186 (4)

THE REPORT OF THE PERSON

Soutenance

TEARDT'NE

Permi

The Ser &

SIE

Par scere

Papiers a l

 $Lr p_{\overline{M}}$

aprimes de la

dry Curysp.

Meliered 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 1002 | 10

GRAN

The Same

Remaid M

Ribert LAKE

Cr. 244

Rema

Cathelas, directeur du Centre de communication avancée du groupe Hana, un homme politique surprise, des variétés avec Yves Simon, Richard Cocciante, les groupes Regrets et Rocking Rebel.

22 h 36 Journal.

22 h 55 Avec le temps : Giriette.
Emission de Méai Gégoire.
23 h Parole de régions.
FR 3 Nord-Picardie-Pas-de-Calais.

23 h 10 Prélude à la mate. Il vitalino raddopiato . de W. Henze, interprété par l'Orchestre philharmonique de Westdesschermodfunk. G. Kremer an violen.

FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h & Pincochio.

17 h 12 La Voix. 17 h 22 Monsieur l'Ordinateur la indotique. 17 h 34 Thaisses, magazine de la mer. Une semaine en Lorraine.

18 h 55 Gil et Julie. Informations.

19 h 35 Feuilleton : La 16 à Kerbriant. 19 h 50 Dessin animé : Gédéon.

FRANCE-CULTURE

7 la 2 Mathales: Chanson de poète; pour une vidéothèque idéale; l'école aux deux clès.
8 à Les chemins de la commissances: l'œll du Golem
ou la postérité de M. Mao Luhan; à 8 h 32, La conquête
du pôte Nord.
8 h 50 Echec se basard.
9 h 7 La matinée des arts du speciacle.
10 h 45 Le texte et la marga.: « Une insoleme liberté »,
avec Félicies Marcaen.

11 h 2 Musique: les musiciens français contemporains:
Jacques Murgier (et à 13 h 30 : Désiré Doudeyne; 16 h :
Rensud François; Marc Bleuze et André Almuro)...
12 h 5 Agora.
12 h 45 Panorama.

Some.
5 Un livre, des voix : Je vous écris d'Italie, de Michel Déon. 14 à 47 Les sprès saidi de France-Cutture : les incomps

de l'histoire (Lucie Colliard).

18 h 30 Femilleton : Nos anoètres les jeunes filles.

19 h Actualités magazine.

19 h 30 Les grandes avenues de la actuace moderne : avec

le professeur P. Auger.

20 h Jenn-Baptiste Godin et le Familiatère de Guise (Aisne), par P. Thédy Colleville.

21 h 30 Musique: Black and Blue; jazz et imérature, avec J.R. Masson). 22 h 30 Nuitz magastiques : Chester Himes ; Penil.

FRANCE-MUSIQUE

à à 6 à Fréquence de mit : œuvres de Wagner, Stock-hauten, Brahms, Devreeze, Scartatti, Gouand, Rachma-

minov.

6 h 2 Minispues du matin : œuvres de Beethoven, Schu-mann, Gimenez, Bartok, Rodrigo.

7 h 16 Concart : Lettres intimes, de Janucck, par le Qua-

7 h 10 Concert: Lettres nations, on semeson, parties for Engel.
7 h 45 Le journal de musique.
8 h 12 Magazine de l'actualité du disque.
9 h 5 Le main des musiciens : œuvres de Mahler,
Schönberg, Debussy, Chausson.
12 h Actualité lyrique.
12 h 35 Jazz 5% vons plait.
13 Avis de recherche : W. Furtwängler.

12 h 35 Jazz s'il vous plaît.
13 h 36 de recherche: W. Furtwängler.
13 h 30 Jeunes solistes : œuvres de Debússy. Chopin,
Fauré par N. Bera-Tagrine an piano.
14 h 4 Equivalences.
14 h 30 Les enfants d'Orphée: Ecole baissonnière.
15 h D'une oreille l'antre : œuvres de Brahms,
Gestaldo, Janacek, Debussy, Gnézec, Bach.
17 h 5 Repères contemporains : E. Grosskoff.
18 h L'ampréva.
19 h 5 Concert : Festival de musique ancienne d'Innsbrack 1983, M. Lambert et l'ememble Les Arts floris.

brock 1983, M. Lambert et l'ememble Les Arts floris-

bruck 1983, M. Lambert et l'emembre Les Arts nortssants.

20 à Jazz: le clavier bien tempferé.

20 à 20 Concert : (érais de Sarrebruck) -: l'Italienne à
Alger de Rossini, Concerto pour violon et orchestre nº Z.
de Bartok, Symphonie en ré mineur nº Z. de Dvorak, par
l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck, dir.
M. W. Chung, sol. S. Marcovici, violon.

22 à 15 Fréquence de mait. Diderot et la musique; semilèton « Les logues de claverin » ; à 23 h 10, La correspondance des ura.

CARNET

Mark Calama

The second secon

the state of the s

the war which is

Part 12 Co

The same with the same

黄 沙安安 為如

建筑 "是是"

- S Completely for ...

the same of the sa

The State of the S

養護 等时时亡

Mary of American Mary of the American

क्षा व्यक्ति १९५० विकास विकास विकास

AND STATE OF STATE OF

(動物を表現的など) しょうしょ

45 (4)

会議が記載されて、10mm

And the second of the second o

Mangaport of the

State of the second

The second

Andrew Co.

Carried Ann Christian and

A ST Married

Salar Sa

u 121

- Augustina - Armen

The secondary

No. of the last of

Frankler der ein

E to the contract of the contr

The second of

THE STATE OF THE S

The second secon

海上数 12 全

無事をもるるからかった

Allegarian and a secondary and a

The same of the sa

The state of the s

The Third State of the State of

The second second

Contract Contract

14.00 mg

Market St.

7 7 7 7

The second second

Andrew Programme

A SE . Herm.

The second secon

- Bearing of the second of the

The second secon

The second secon

A THE SHAW - THE

BANKS OF THE Committee of the Park and the control

المراجعة ال المراجعة ال

English State Control

And the second second

THE SHEET OF THE SHEET

Andrews Area Ton

The state of the s

The Control of the Co

The second second

100

🎏 gardensele

Décès

- Yolande ALPERT,

docteur ès sciences, maître-assistant à l'Université,

est décédée le 19 février 1984 à son domicile parisien, 11 rue Monticelli 75014 Paris.

Geneviève Clerc a la douleur d'annoncer le décès, surveus par accident à Paris, le 16 février 1984, de

Pierre CLERC, peintre et sculpteur,

Sa familio et ses amis s'associent à sa

La mise ca bière aura lieu à 7 h 30 à l'hôpital Sainte-Anne, 11, rue Cabanis, Paris-14, le lundi 27 février, L'inhumation, à Nîmes (30), an cimetière Pont-de-Justice le mardi 28 février, à

I i beures.
Cet avis tient lieu de faire-part.

- M= André Jale, Brigitte Jais, Betty Jais, Met M= Maurice Rapin, M. et M= Rank Lautier, leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

ML Ambé JAIS, ancien directem

. de la banque Rothschild. Scion le désir formel du dispare, les obsèques ont su lieu dans la plus stricts intimité.

10, rue de Cirque, 75008 Paris. - M. Robert Lytton, M. at Ma Laurent Dreyless,

M. et M= François Voss et leurs enfants.

M. et Mas André Docret et leur (ils. M= Roger Bernheim

et ses enfants, Et toute leur famille,

ont l'immense donleur de faire part du décis de

M Robert LYTTON, née Annie Voss,

lo 17 février 1984.

Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité.

- On nous prie d'annoncer le rappel à

M. Gérard PENENT d'IZARN, survenn à Bogota, le 5 février 1984, à

quarante-deux sus, muni des sacrem de l'Eglise

De la part des familles Penent d'Izara de Jessè-Levas et Benavides. Château de Possech,

Remerciements

Et ses enfants, remercient toutes les personnalités, tous les amis commus ou anonymes, qui se sont associés à leur chagrin lors du

Robert LAKOTA.

- M= François RAGUENEAU profondement touchées des marques de sympathic que vous leur avez témoi-

gnées vous adressent leurs sinoères

Messes anniversaires

- Le président Et les membres

de l'Association des amis du

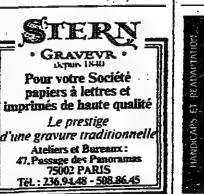
baron BENOIST-MÉCHIN

Et la famille Benoist-Méchin commanquent qu'une messe est célé-brée à l'église, pour son âme et rout le bien qu'il a fait pour l'humanité, et invitent tons ceux qui ont conna de près ou de loin l'ambassadeur de France, la stre et l'historien à s'unir par la pensée à l'occasion du premier anniversaire de son décès, en on jour du 24 février

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ÉTAT

- Université Paris-II, lundi 27 février à 10 heures, mile des Commissions, M™ Françoise Lecour : « La compagne et le droit -.



SCIENCES

AU CONSEIL DES MINISTRES

Dix mesures en faveur de la recherche industrielle

Un programme en dix noints destiné à développer la recherche indus-trielle a été adopté par le gouverne-ment lors du conseil des ministres du 22 février, sur proposition du minis-tre de l'industrie et de la recherche,

M. Laurent Fabius. Outre les mesures décrites dans nos précédentes éditions, (le Monde du 23 février), M. Laurent Fabius a prévn quatre dispositions s'inscrivant dans le cadre de « l'amélioration de l'efficacité des incitations publiques à la recherche indus-trielle ». Voici ces quatre mesures :

- accroître le soutien aux sociétés de recherche sous contrat et aux centres techniques profession-

nels: - consacrer 70 % des crédits de recherche de l'agence française pour la maîtrise de l'énergie (AFMÉ) à la recherche industrielle (pour le développement de voitures économes on de carburants de substitution par

exemple); - inciter les chercheurs des organismes publics à valoriser leurs re-

effet, l'ANVAR pourra prendre en charge jusqu'à 70 % des frais de consultation d'experts des PME);

- faire en sorte que les dépenses de recherche-développement et de logiciels puissent être fiscalement amorties dans l'annaée par les entre-

Les dépenses occasionnées par ces mesures seront prélevées sur le budget du ministère de l'industrie et de la recherche, qui fera à cette fin l'objet de « réorientations ».

En matière de formation à la recherche, M. Fabius, en accord avec le ministre de l'éducation nationale, prendra des mesures pour encourager le dépôt de thèses de doctorat à caractère technologique.

Enfin, pour « améliorer le couplage recherche-industrie », il créera en 1984 quatre programmes pluriannuels de recherche technique qui porteront sur la mise en forme des nouveaux matériaux (céramiques, composites, plastiques, etc.), le traitement des surfaces (corrosion des métaux), les techniques de soucherches et à faire du conseil scienti-fique auprès des entreprises (à cet usage industriel.

innovation industrialle en Allemagne fédérale, aux Etats-Unis, au Japon et en France : la comparaison des procédures et des résultats devrait être le point fort des journées qu'organise à Lille les 15 et 16 mars l'Agence nationale de valorisation de la recherche (ANVAR). Cette manifestation est destinée à favoriser les contacts entre ceux qui ont des techniques ou procédés ori-

ginaux à proposer, ceux qui peuvent les utiliser et ceux qui peuvent apporter un financement. L'ANVAR figure évidemment parmi ces derniers, par ses diverses procédures d'aide à la scherche et à l'innovation et par le Fonds industriel de moderniss-tion, créé l'été demier, dont elle s'est vu confier le gestion. Fin janvier, environ 1,5 milliard de france de prête participatifs et 0,5 milliard de crédit-bail ont été

accordés au titre de ce Fonds,

pour un ensemble de cent trente

dossiers retenus; cent quatre

vingt-treize dossiers sont en ins-

Le rôle de l'ANVAR truction, et un régime d'équilibre semble atteint avec la réception

d'une centaine de demandes par mois. Pour M. Marbach, directeur général de l'ANVAR, les quelque B milliards de france dont dispose le Fonds au titre des années 1983 et 1984 - non compris 2 milliards récemment ajoutés et spécifiquement destinés aux pôles de reconversion - devraient être à peu près également partagés en quatre : les opérations de crédit-bail, qui vont surtout aux PMI; les prêts participatifs décidés au niveau de la région - montant inférieur à 5 millions de francs ; ceux d'importance moyenne traités au plan national - 20 millions de francs est une valeur moyenne et qualques très grosses opéra-

tions comme les 750 millions accordés récemment à la Régie

d'une figne de production. MAURICE ARVONNY.

Renault pour la robotisation

EN BREF

M. Krasucki

Condamnés, le 11 mars 1983, par le tribunal de Paris, à 800 francs d'amende et 1 500 francs de dommages et intérêts pour injures envers la CSL (Confédération des syndicats libres), M. Henri Krasucki, secrétaire général de la CGT et directeur de la Vie ouvrière, et Mme Yvette Donas, auteur d'un article publié par ce journal (le Monde daté 13-14 mars 1983) ont été relaxés, mercredi 22 février,

par la cour d'appel L'arrêt relève que cet article rela-tant des faits précis, les poursuites auraient dû être intentées pour diffamation et non pour injures. L'arti-cle ayant été publié le 3 mai 1982, la prescription de trais mois se trouve

acquise. Explosion d'une volture piégée devant la mission soviétique de New-York. - Une voiture piégée a explosé devant la mission soviétique à New-York, ce jeudi 23 sévrier à l'aube. Une organisation juive, Action directe juive, a renvendiqué l'attentat, qui n'a pas fait de vic-time. - (AP.)

ML Shi Pai Pu libéré

Le chambre d'accusation de Paris

M. Bernard Boursicot, qui héberacait M. Shi Pei Pu à son domicile à Paris et qui a été placé sous mandat de dépôt le 2 juillet, était accusé d'avoir remis à un agent des services chinois, de 1970 à 1972, alors qu'il était adjoint à l'ambassade de France à Pékin, des documents qu'il était chargé de détruire, reste en pri-

Du mezrout dens le filien

Onelque vingt mille litres de mazont déversés dans le Rhin durant la mit du 21 au 22 février, près de Bâle (Suisse), par une déchirure dans la coque d'un bateau-citerne. Des nappes de mazout ont été repérées, le 22 février, en aval, mais aucun barrage flottant n'a pu être mis en place en raison de la largeur du fienve et de la force du courant.

Dr. Dominique Rueff choisir la vie

nauveaux combats contre le cancer ا بريهاير المارة و ا fair appel au desir du malade. * 274 p.





LES TRISOMIQUES PARMI NOUS ou les mongoliens ne sont plus / M Cuilleret 133 F VIVRE L'EPILEPSIE / M et J Beaussatt PARAPLEGIE guide de chevet du paraplégique / M A Rogers 91 F ou la vérité refusée / ER Ritvo et G Laver

HANDICAPS ET DROIT / G. Bollenol 150 F VIVRE SA POLYARTHRITE / D Delaporte

Editions médicales et scientifiques BP 1214 - 69611 Villeurbanne Cedex

Quatre nominations dans la haute magistrature

Une mécanique de précision

Le grand bénéficiaire des nominadécidées mercredi 22 février, dans la haute magistrature est M. Bruno Cotte qui devient, à trentehuit ans, le plus jeune directeur des affaires criminelles et des grâces de la chancellerie. Les autres personnalités promues par le conseil des mi-nistres le sont à des postes auxquels leurs fonctions les désignaient naturellement. Procureur général de Paris, M. Pierre Arpaillange devient procureur général de la Cour de cassation. Il est remplacé par M. Robert Bouchery, à qui succède, comme procureur de Paris, M. Michel Jéol, directeur des affaires criminelles. Ces trois nominations, annoncées dans le Monde du 8 février, étaient attendues depuis le départ à la retraite, le

18 février, de M. Henri Charliac, procureur général de la Cour de casse-Lin tel mouvement relève de la mécanique de précision. Les quatre promus auront à relayer la politique pénale du gouvernement. Nombre de dossiers délicats leur passeront entre les mains. Il faut combiner dans cen fonctions loyauté et expérience. A peine nommé procureur de Marseille, où il s'est vite imposé, M. Pierre Tru che a ainsi été promu à la tête du

parquet général de Lyon, chargé par M. Robert Badinter de veiller sur l'effelm Bartine. Ni la chancellerie de l'Hôtel Mati-

gnon ne souhaitaient voir M. Arpall-

lange abandonner son poste de pro-

 M. PIERRE ARPAILLANGE, pro-cureur général de la Cour de cassa-tion fion

[Né le 13 mars 1924 à Cartux (Dordogne), M. Pierre Arpaillange est entré dans la magistrature en 1947. Après avoir occupé différents postes dans la régiou parissenne, il a fait deux carrières. La première, classique quoique brillante, commence en 1962 lorsqu'il est nommé secrétaire général du parquet de la cour de Paris. Il devient la même année secrétaire général du parquet de la Cour de cassation, puis successivement directeur des affaires criminelles et des grâces (1968), conseiller à la Cour de cassation (1974), procureur général da Paris (juillet 1981) et enfin, aujourd'hui, procureur général de la Cour de cassation.

La seconde carrière de M. Arpail-

de cassation.

La seconde carrière de M. Arpaillange est politique. Il a été consciller technique de M. Jean Foyer, garde des secaux, pais son directeur de cabinet. Deux antres ministres de la justice l'appelleront à la direction de leur cabinet, MM. Louis Joxe et Pierre Taittinger. M. Arpaillange înt en 1982 le directeur de la campagne électorale de M= Marie-France Garand, alors candidate à l'élection présidentielle. Il est l'auteur d'un projet de « réforme d'ensemble de la justice pénale » (le rapport ranteur u in projet de « recorde den-semble de la justice pénale » (le rapport Arpaillange) et de nombreux articles parus dans le Monde où il expose ses idées art la justice. Ces différents textes ont été réunis dans un livre édité en 1980 par Julliard, la Simple Justice. J

. M. ROBERT BOUCHERY, procu-

ress général de Paris. (Né le 9 novembre 1920 à La Mure (Lière), M. Robert Bouchery est resté La chambre d'accusation de Paris a rendu, le 22 février, un arrêt accordant à M. Shi Pei Pu, quarante-cinq ans, écrivain chinois, la liberté qui lui avait été refusée en première instance par M. Bruno Laroche, juge d'instruction. Il avait été écroue le 7 juillet pour complicité d'intelligence avec des agents d'une puissance étrangère.

M. Bernard Boursicot, qui héberchery s'installe ensuite à Paris où il est emery s'instante ensure à rairs ou n'est successivement substitut (1960), pre-mier substitut (1969), procureur de la République adjoint (1976), conseiller à la Cour de cassation (1978) et procu-reur de la République (mars 1982.]

M. MICHEL JÉOL, procureur de Paris

[Né le 16 décembre 1932 à Buzy (Meuse), M. Michel Jéol est docteur en droit et breveté de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer. Il a d'abord été la France d'outre-mer. Il a d'abord été détaché comme magistrat en Mauritanie. Deveam en 1971 sous-directeur des affaires criminelles au ministère de la justice, il est victime en 1976 d'une « promotion-sanction » décidée par M. Jean Lecanuet, alors garde des sceaux, ét doit rejoindre comme substimu général la cour de Paris. Militant socialiste, membre du Syndicat de la magistrature, M. Jéol devra attendre juillet. 1981 pour revenir à la direction des affaires criminelles, et cette fois à sa tête. Avant le changement de majorité, il avait été secrétaire de la commission « Institution et libertés » du PS et a publié en 1978 aux éditions Jean-Claude Simoën du livre intitulé Changer la jusblié en 1978 aux éditions Jean-Claude Simoën au livre intitulé Changer la jus-

. M. BRUNO COTTE, directour des affaires crio

[Né le 10 juin 1945 à Lyon, M. Bruno Cotte a été substitut dans sa ville natale de 1973 à 1975. Le reste de sa courte et rapide carrière a été partagé entre la direction des affaires crimi-

• M. Jean-Paul Lapasset, analyste programmeur, alors au service de l'administration des PTT, a été condamné, le 22 février, par la 17º chambre du tribunal de Paris, à dix-huit mois d'emprisonnement avec sursis et 10 000 francs d'amende pour corruption passive de fonctionnaire pour avoir accepté contre rémunération, en 1977, de livrer à un publicitaire, M. Jean-Michel Lupé, les bandes magnétiques contenant le fichier des abonnés au téléphone. Les mêmes peines ont été infligées à M. Lupé pour corruption active. L'agent judiciaire du Trésor, partie civile, ob-tient 100 000 francs de dommages-

cureur général de Paris. Il réussissait trop bien. Un autre schéma était envisagé : nommer M Pierre Vellieux procureur général de la Cour de cassation, dont il préside aujourd'hui la chambre sociale. A sa place, M. Badinter souhaitait désigner un magis-trat capable d'empêcher l'asphyxie complète de cette chambre, qui croule actuellement sous les dos-siers. Ce schéma aurait évité de chercher un successeur à M. Bouchery lui aussi très apprécié, et à M. Jéol, dont le remplacement n'allait pas de

Si M. Arpaillange a finalement obtenu satisfaction, c'est qu'il est... Pierre Arpaillange. Il avait la faveur de Georges Pompidou et il est apprécié de M. François Mitterrand, qui, il y a quelques mois, lui a remis luimême les insignes de commandeur de la Légion d'honneur. Ministre bis de la justice à l'époque de M. Pierre Taittinger, il est resté un homme indispensable, et parfois encombrant, par son savoir-faire pour les dirigeants actuels de la chancellerie. Exilé à la Cour de cassation par M. Alain Peyrefitte à l'heure où il fallait choisir son camp, il ne pouvait y revenir qu'en « patron ». A cette setisfaction s'en ajoute une autre, celle

de voir la direction des affaires criminelles échoir à un de ses fils spiri-

Le mouvement bien huilé de mercredi ne doit pas masquer la difficulté nelles et la fidélité qu'il porte à M. Pierre Arpaillange. Sorti deuxième de l'Ecole nationale de la magistrature en 1970, il entre au bureau des affaires

économiques et financières de la direc-tion des affaires criminelles. De 1971 à 1973, il est socrétaire de M. Arpaillange, qui est depuis 1968 à la tête de cette direction. En 1975, il retourne au bureau des affaires économiques dont il

qu'a M. Badinter à trouver des magistrats pour mettre en œuvre sa politique de modernisation de la justice. Le garde des Sceaux refuse le concours des anciens collaborateurs de M. Peyrefitte, tel M. Christian Le Gunehec qui attend, à son tour, à la Cour de cassation, des jours meil-leurs. Il hésite aussi à promouvoir des adhérents du Syndicat de la magis-trature, lassé du tintamarre que ces nominations provoquent à droite. De

JUSTICE

ce point de vue, l'opération de mercredi a été soigneusement pesés. Militant parfois renié de ce syndicat. M. Jéol devient, certes, procureur de Paris, mais il est remplacé par M. Cotte qui n'adhère olus au SM depuis 1976. Huit ans de « sagesse ». qui valent apparemment absolution. Ces règles non écrites expliquent que le poste de directeur des affaires civiles et du sceau de la chancellerie soit toujours vacant après le départ de M. Marco Darmon, qui a remplacé à la Cour de Luxembourg Mrs Simone Rozès, devenue premier président de la Cour de cassation. Pour succéder à M. Darmon, M. Badinter avait pense à M. Pierre Lyon-Caen, actuellement numéro deux du cabinet. Mais, outre qu'il ne souhaite pas se séparer de ce collaborateur précieux, celui-ci est membre du Syndicat de la magistrature, un handicap certain à un poste

où il faut actuellement affronter le mécontentement des avocats, des

notaires et des higesiers. BERTRAND LEGENDRE de cassation, où il est chargé de mission auprès de M. Robert Schmelck, premier président. En septembre 1981, M. Ar-paillange, qui a été nommé procureur général de Paris, en fait son secrétaire général. M. Cotte restera à ce poste jusqu'en mai 1983, date à laquelle il re-joint la chancellerie comme sous-directeur de la instice criminelle. A ce directeur de la justice criminelle. A ce titre, il était chargé en particulier des li-bérations conditionnelles, de l'action pu-bique et de la politique en faveur des victimes.]

devient le chef. Il y restera cinq ans avant de partir pour onze mois à la Cour

nouveau

drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drougt - 75009 Paris Téléphone : 246-17-11 - Télex : Drouot 642260 Informations téléphoniques permanentes : 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Les expositions auront lieu la vaille des ventes, de 11 à 18 heures |

ssuf indications particultars VENDREDI 27 FÉVRIER (exposition le sameti 25)

S. 1. - Tablx anc. Tabl 19. Symbolistes, orientalistes et mod. - M= GROS, DELETTREZ.

S. 4. - Boussier, Métivet - Mr ROBERT. 13. - Mob. - M- PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

S. 14. - Bons membles, objets mobiliers - Mª ADER, PICARD, TAJAN. LUNDI 27, MARDI 28 FÉVRIER (exposition is sessedi 25)

S. 9. – Objets d'art d'Extrême-Orient - M= ADER, PICARD, TAJAN, MM. Portier, Le Veel experts.

MARDI 28 FÉVRIER (exposition le bandi 27)

S. 5. - Estampes, tablx mod. - Mª COUTURIER, NICOLAY, MM. Pacitti, Marcilhac, Romand.

MERCREDI 29 FÉVRIER (exposition le mardi 28)

Objets d'art, bel ameublement des XVIII et XIX S. - M. ADER, PICARD, TAJAN, MM. Dillée, Levy-Lacaze, experts.

Livres anc. à planches - Mª PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, M. Blanchong.

S. 3. - Bx bijx, orfevrerie anc. et mod. - M* DELORME. S. 13. - Miniatures, bib., meubles - Me DEURBERGUE.

S. 16. — Meubles contemporains - M= BINOCHE, GODEAU. JEUDI IN MAJES

S. 5-6. - à 21 h, dessins, tablx obj. d'art et d'amoublt des 18º et début 19 - M. DELORME.

JEUDI 1" MARS (exposition le mercradi 29)

S. S. - Bijoux, objets de vitrine, orfèvrerie ancienne et moderne - Ma ADER, PICARD, TAJAN, M. Fromager, Véronique Fromager.
S. 10. — Tabatières chinoises 18° et 20° - Mª MILLON, JUTHEAU.

VENDREDI 2 MARS (exposition is jeudi 1°) S. I. - Estampes and et mod., dessins mod. - Me RENAUD.

S. 2. - Rare coll. de dessins anc. - Me BLANC, M. de Bayser, expert. J. – Bijk, orfevrerie - M. LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, MM. Déchaut, Stetten.

S. 4. - A 15 b 30, fourtures - Mª CORNETTE DE SAINT CYR. S. 7. - Art islamique - Mª ADER, PICARD, TAJAN, M. Arcache,

S. 10. - Objets d'art et d'Ext.-Orient - Mª MILLON, JUTHEAU. S. 14. – Tablx, bib., Argie, sièges et meub. anc. et de style - Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002) - 261-80-07. AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009) - 770-67-68. J.-Cl. BINOCHE et Amt. GODEAU, 5, rue la Boètie (75008) 742-78-01. J.-C. BINOCHE et Ant. GODEAU, 5, rue la Boètie (75008) 742-78-01.

LE BLANC, 32, avenue de l'Opéra (75002) - 256-24-48.

CORNETTE DE SAINT CYR, 24, avenue George V (75008) - 720-15-94.

COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechease (75007) 555-85-44.

DELORME, 14, avenue de Messine (75008) - 562-31-19.

DEURBERGUE, 19, bd Montmartre (75002) - 261-36-50.

GROS, DELETTREZ, 22, rue Drouot (75009) - 770-83-04.

LAURIN, GUILLOUX, SUFFETAUD, TAILLEUR, (Anciennement Rheims-Laurin) 12, rue

Drouce (75009) 246-61-16.
MRLON, JUTHEAU, 14, rue Drouce (75009) 246-46-44.
PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange Batellière

RENAUD, 6, rue de la Grange-Batelière (75009) -770-48-95. ROBERT, 5, avenue d'Éylau (75016) - 727-95-34. Rubrique : O.S.P. 84, rue La Boétie PARIS 3° — 563-12-68

SPORTS

FOOTBALL

Cannes élimine Bastia de la Coupe de France

Onze clubs de première division et cinq rescapés de deuxième division disputeront, les 17 et 21 mars, les huitièmes de finale de la Coupe de France de football dont le tirage au sort aura lieu le 24 février.

Outre la résistance de Caen, club de troisième division, qui a contraint Laval, équipe de première division, à l'épreuve des coups de pied au but avant de s'incliner, l'exploit des seizièmes de sinale a été réalisé par l'AS Cannes, formation de deuxième division, qui s'est qualifiée

SKI ALPIN MICHEL VION ET HÉLÈNE BARBIER **CHAMPIONS DE FRANCE**

Michel Vion, champion du monde du combiné, est devenu champion de France de descente le 22 février à Auron (Alpes-Maritimes) pour la deuxième fois en précédant de trente-six centièmes de seconde Franck Piccard qui avait gagné le titre mondial junior en 1982 sur cette même piste. Franck Pons est troi-sième à cinquant-neuf centièmes.

La veille, chez les dames, l'enfant du pays, Hélène Barbier, qui n'avait pas été sélectionnée aux Jeux olympas ete selectionnee aux Jeux olym-piques d'hiver, avait remporté le ti-tre du slalom géant devant Carole Merie et Fabienne Serrat. Perrine Pelen, troisième à Sarajevo, était

Le président du comité alpin de la Fédération de ski, Georges Coquil-lard, devait préciser, à l'occasion de ces championnats qu'il allait présen-ter aux pouvoirs publics un projet de réaménagement de l'encadrement des équipes nationales, le 20 avril au plus tard. A l'occasion de cette réorganisation, l'ancienne championne Marielle Goitschel pourrait avoir un rôle d'animation dans la formation des jeunes, sans responsabilité technique sur le terrain. Le triple champion olympique de Grenoble, Jean-Claude Killy, qui représente la France à la Fédération internationaie de ski, a pour sa part d'ores et déjà refusé d'être associé plus étroitement aux travaux du comité alpin. Toutefois ces propositions ne seront effectives qu'après la confirmation de Georges Coquillard dans ses fonctions par l'assemblée générale

aux depens de Bastia, club de première division, humilié 6-1.

L'aute événement de ces seizièmes de finale a été la troisième défaite consécutive du Toulouse-FC, vedette incontestée du championnat de France depuis quatre mois, face à Toulon, qui l'a éliminé de la Coupe en le battant sur son terrain 1-0. Deux autres clubs ont obtenu leur qualification grace à une victoire à l'extérieur : Bordeaux qui a éliminé Le Havre (2-0) et Monaco qui a éliminé Saint-Etienne (1-0).

DIVISION I ENTRE EUX Monaco b. "Saint-Etienne 1-0 (1-0) "Nantes b. Rennes
DIVISION II CONTRE DIVISION II
BI a Havre 2-U (1-V)
Strasbourg b. Martigues 2-0 (1-0) Strasbourg b. Valenciennes 2-0 (3-0) Rouen b. Valenciennes 0-0 (2-2)
*Lens et Reims 3-0 (1-1)

DIVISION I CONTRE DIVISION III Lavai b. Caea 1-0 (0-1) (Lavai qualifié aux penaities, 5-4) DIVISION I CONTRE DIVISION IV Nancy b. Sarreguemines .. 9-1 (2-0)

DIVISION I CONTRE DIVISION D'HONNEUR Metz b. Castets-en-Jorthe . 4-0 (4-0). DIVISION II ENTRE EUX *Lyon b. Thomon 1-0 (I-1)
DIVISION II

CONTRE DIVISION III Guingamp b. Bourg-ala-Roci	he 4-
• Mulhouse b. Orange 3-2	(1-8) (1-8)
Les équipes hiérarchiquement rieures sont en caractères gras.	znbe-

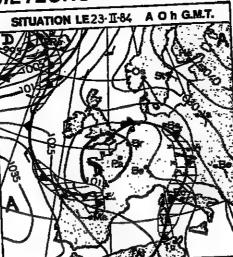
 La Juventus éliminée de la Coupe d'Italie. - En dépit de deux buts de Platini et Tardelli, la Juventus de Turin a été éliminée, en huitième de linale de la Coupe d'Italie, par Bari, une équipe de troi-sième division.

• Tennis: Noah-Krishnan en ouverture de la Coupe Davis. - Souf-frant de l'épaule droite, le capitainejoueur de l'équipe indienne de Coupe Davis, Vijay Amritraj, a re-noncé à s'aligner dans le match contre la France du 24 au 26 février à New-Delhi. Son frère ainé Anand le remplacera.



INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE



entre le jeudi 23 février à 0 beure et le vendredi 24 février à 24 heures.

La France restera sous l'influence d'une zone de basses pressions, ce qui nous vaudra la persistance d'un tamps

maussade en toutes régions.

Vendredi matin, il fera frais; gelées sur toutes les régions de l'intérieur, 0 à
— I degré localement vers la Champagne, la Lorraine et la Franche-Comté,
— 3 degrés après des éclaircies nocturnes. Sur les côtes méditerranéennes,
de l'Atlantique et de la Manche, 2 à
3 degrés au lever du jour. Partout ciel
nuageux et gris. Les nuages serunt plus
abondants sur les Pyrénées orientales, le
bord de la Méditerranée, le sud des
Aipes d'une part, l'est des Vosges et du
Jura d'autre part, il pleuvra en plaine et
neigera sur le relief à basse altitude.

Au cours de la journée, évolution vers

Au cours de la journée, évolution vars un ciel plus variable sur la moitié ouest du pays, de courtes éclaircies se développeront. Sur les autres régions, toujours de la grisaille, des chutes de neige ou des pluies plus importantes de la Corse an sud des Alpes. Plus au nord, des flocons par intermittence.

Sur les Pyrénées, encore quelques giboulées probables. Le vent de nord-est sera en général modéré, mais devrait se renforcer sur la vallée du Rhône.

Les températures en milieu d'après-midi atteindront 3 à 4 degrés sur la moi-tié nord-est, elles évolueront de 6 à 10 degrés de l'Atlantique à la Méditer-

toujours du mauvais temps nuageux avec des chutes de neige intermittentes

Ces chutes de neige seront plus abon-

dantes aur les versants est des monta-gnes. Une petite accalmie probable sur

le nord des Alpes, le Jura et les Vosges

Sur les Pyrénées et le Masaif Central

les conditions météo seront un peu

moins mauvalses, encore quelques

moins mauvaises, encore queiques giboulées, surtont samedi matin, puis le temps sera plus variable, de belies éclaircies se développerent samedi après-midi et dimanche.

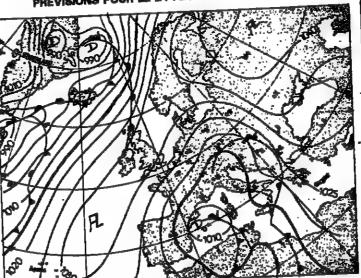
Températures (le premier chiffre

Grenoble-Saint-Geoirs, 5 et 0; Lille, 6 et 3; Lyon, 7 et 0; Marseille-Marignane, 9 et 0; Nancy, 6 et 1;

sur les Alpes, le Jura et les Vosges.

maussade en toutes régions.





Nantes, 10 et 2; Nice-Côte d'Azur, 11 et 6; Paris-Montsouris, 6 et 4; Paris-Oriy, 7 et 3; Pau, 8 et 1; Perpignan, 12 et 0; Rennes, 9 et 2; Strasbourg, 8 et 2; Toulouse, 9 et 1;

Tompératures relevées à l'étranger:
Alger, 16 et 16 degrés; Amsterdam, 5
et — 1; Athènes, 17 et 7; Berlin, 3 et
— 1; Bonn, 7 et 1; Bruxelles, 5 et 2; Le
Caire, 19 et 10; lies Canaries, 20 et 15;

Copenhagne, 1 et 0; Dakar, 35 et 19; Dierba, 21 et 8; Genève, 6 et 1; Jérusaiem, 15 et 6; Lisbonne, 14 et 9; Londres, 6 et 2; Luxembourg, 3 et 0; Madrid, 10 et 5; Moscou, —7 et —11; New-York, 7 et 3; Palma-de-Majorque, 15 et 0; Rome, 13 et 8; Stockholm, —2 et —3; Tozsur, 21 et 10; Tunis, 19 et 9.

WEEK-END D'UN CHINEUR

VENTES

Samedi 25 février **PARIS**

Nouveau Drouet, 16 h, tapis d'Orient; 14 h 15, titres anciens (scripophilie).

ILE-DE-FRANCE L'Isle-Adam, 14 h 30, tapis d'Orient. Ponteise, 14 h 15, cartes postales, timbres, livres, bijoux, meubles.

PROVINCE

PROVINCE

Aurillac, 9 h 30, céramique, bibelots: 14 h 30, meubles. Limoges, 20 h 30, livres. Marseille, 14 h 30, meubles, argenterie, bijoux, tableaux. Montpellier, 14 h, meubles, bijoux, cannes, tableaux. Vendôme, 10 h et 14 h 30, cartes postales.

Dimenche 26 février ILE-DE-FRANCÉ

Chantilly, 14 h, meubles rustiques. Chartres, 14 h, timbres. Compiègne, 14 h, livres, autographes, tableaux, meubles, bijoux. Enghies. 14 h 30, tableaux et sculptures du dix-neuvième siècle. Fontainebleau,

14 h, étains anciens; 15 h 15, meu-14 h, étains anciens; 15 h 15, meu-bles, objets d'art, tableaux. Les An-delys, 14 h, meubles, objets d'art. Provins, 14 h, timbres. Vernon, 14 h 15, jouets, modèles réduits. Verrères-le-Buisson, 10 h, collec-tion de minéraux; 14 h, timbres et cartes postales. Versailles, Palais des congrès, 14 h, tableaux, objets d'art, meubles.

PROVINCE

Avignon, 14 h, bijoux, argenterie, tableaux, meubles. Honfleer, 14 h, soldats de plomb. Le Havre, 14 h 30, Extrême-Orient, Le Havre, 14 h 30, Extrême-Orient, archéologie, Haute Epoque. Lamoges, 14 h tableaux, meubles, argenterie, bijoux. Pont-Andemer, 14 h 30, cartes postales, monnaies, timbres. Saint-Dié-les-Vosgés, 14 h, argenterie, bijoux, objets d'art, tableaux, meubles. Vendôme, 14 h 30 monnaies.

14 h 30, monnaies. FOIRES ET SALONS

Vélizy-II (78) jusqu'an 25 février; Avignon (84); Bordeaux-Lacq (33); Buxy (71), à 15 km de Chalon-sur-Saône; Romes (76) les puces an Parc expo.

100 000,00 F

MOTS CROISÉS PROBLÈME Nº 3653

OFFRE

MESPECTRICE.

Sec. 2 2.63 (1994年) 北京教育

1 2 1 2 B 65

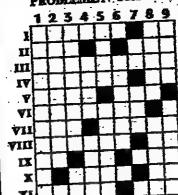
44.57

N. 6

×į:

ORGANE

100



L Morceau choisi pour «pizno anglais. Quelque chose de scabreux.

II. Orifice. Place d'armes. III. Le verre de l'amitié chez les Anciens. - IV, Mettre la main à la pâte. Note. - V. Ancienne famille de Castille. Ses travailleurs sont sonvent en «grève». — VI. Se trouvent sur le champ. — VII. Partie de boules. Cotons. — VIII. Rouge à lèvres. Négation. — VIII. Note d'hôtel. Symbole chimique. A ne pas garder! — X. Ne manque pas d'un certain culot. Enflamme un briquet.

XI. Avec elle, c'est toujours le foire mais pas le fête. N'a pas le sens

VERTICALEMENT 1. Musique de chambre. - 2. Partie de campagne. - 3. Done brouil-lées ou partaitement distinctes. lées on parfalument distinctes.
Conjunction. — 4. Fit commerce de
son titre. Amplement suffisant. —
5. Don du sang. Ses coups sont ceux
d'us ami on d'un ameant. — 6. Ses
passagers ne se la coulsient pas
donce. — 7. Fait l'appel. Promet le
paradis en donnant l'enfer. — 8. A
donc la saille très fine. Accord d'harmonie. — 9. Conduit ou vole. Bête
de somme.

de somme. Sobstica da problème nº 3652

Horizontalement I. Pistome. - II. Tonneller. III. Rétamé. - IV. Eté. Ire. V. Nervouse. - VI. Portage. VII. EOR. - VIII. Speciacie. -Tour. II. - X. P.

Verticalem 1. Treate-sept. - 2. Poète. OP. Li. _ 3. Interpretes. - 4. ENA Coss. - 5. Température. - 6. Olé ! Ut. Ares. - 7. NI. Issac. Us. -8. Né. Rog. Lise. - 9. Erié. Epelés. GUY BROUTY.

PARIS EN VISITES-SAMEDI 25 FÉVRIER

« Hôtel de Snily», 15 heures, 62, ros Saint-Antoine, M. Legrégeois. «Le siège du PC», 15 hesres, mêtro Colonel-Fabien, Mª Oswald. Exposition 1900», 16 h 30, 62, rae Saint-Antoine, Mes Legrégeois (Caisse nationale des monuments intoriques). 's Victor Hugo en sa maison . 15 heures, 6, place des Vosgos, Mas Fer-

«L'Académie française», 15 houres 23, quai conti, M= Haulter.

«Le cœur de Paris», 15 heures, place du Châtelet (Paris autrefois). «Quartier Saint-Sulpice», 15 heures, métro Saint-Sulpice (Résurrection du passé).

CONFÉRENCES

15 heures: Amphithéâtre Bachelard, Sorboune, 15 heures, Mas F. Mézères: Singularité de la méthode Mézères: (Université populaire de Paris).

(Université populaire de l'aris).

15 heures: 36, rue des Mathurins,
M. H. Kubnick: «Dji, la magicienne»;
M. J.-M. Nfoundja: «Les Africains
sont-ils prêts à payer le prix de leur
développement ?»; M. B. Riicane;
«Les radios privées, dittes radios libres»
(Le aouveau faubourg).

JOURNAL OFFICIEL

Sont publies an Journal officiel du jeudi 23 février DES DÉCRETS

Fixant les conditions d'applica-tion de l'article 5 de la loi du 8 juillet 1983 portant diverses disposi-tions relatives à la fiscalité des entreprises et à l'épargne industrielle.

 Relatif au plafond applicable au calcul des prestations maladie, maternité, invalidité et décès. • Portant création de l'Institut

de l'enfance et de la famille. Portant publication de la convention entre le gouvernement de la République française et le gouver-nement de la République algérienne démocratique et populaire en rue d'éviter les doubles impositions et d'établir des règles d'assistance réciproque en manère d'impôts sur le revenu, d'impôts sur les successions, de droits d'enregistrement et de

droits de timbre, signée à Alger le 17 mai 1982 UNE CIRCULAIRE

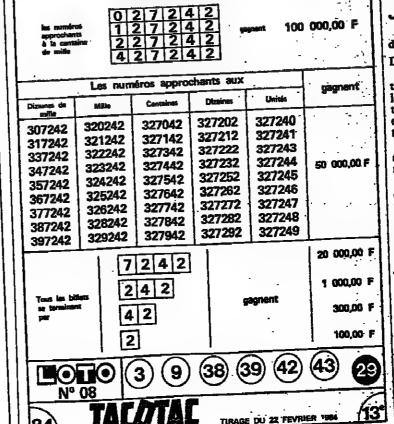
Relative aux plafonds de res-sources applicables en matière d'habitations à loyer modéré et de prêts spécianx du Crédit funcier de France

avec chaque billet, 2 chances de gagner

I chance au grattage I chance au tirage

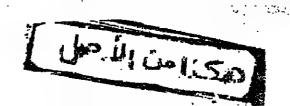


laterie nationale



IOTERIE NATIONALE LISTE OFFICIELLE AUX BILLETS ENTIERS

327242



OFFRES D'EMPLOI .

MOTS CACES

Mar Sar or

Management .

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

Irage - Graph was

-

State of the same

Takes and a second

to the state of the state of

min and the Party of the Party

القاداء والمفاحرة كإفراء

KAP K

~.-.

केन्द्राक्षात्रक केन्द्रात्र केन्द्रात

.

The second secon

1000

35.43

27 851

335.7

الفصل أأساس التي الم معال

A STATE OF STREET

100

(aligne* La ligne T.T.C 83.00 98,44 25.00 29,65 56.00 66,42 56.00 66,42 AGENDA 56,00 PROP. COMM. CAPITAUX 164,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES La La sem/col.º La man/col.T.C. OFFRES D'EMPLOI 47.00
DEMANDES D'EMPLOI 14,00
IMMOBILIER 36.00
AUTOMOBILES 36.00 55,74 16,60 42,70

OFFRES D'EMPLOIS

COGINTE

Jenne Société d'Ingénierie Informatique en forte expansion recherche pour ses activités Temps Réel et Télématique :

INGÉNIEURS INFORMATICIENS:

- e débutants;
- · ingénieurs d'écodes ;
- chefs de projets.

La complexité technique des contrats traités ainsi que la volonté de l'entreprise de laisser une large autonomie d'action aux ingénieurs, justifient notre recherche de candidats à fort potentiel, ingénieurs grandes écoles (X, ECP, ENST, ESE) on ayant une formation informatique approfondie (INSA, maîtrise + DEA...).

Le fonctionnement convivial de la Société, la richesse de l'environnement intellectuel, le potentiel de croissance considérable, associés à une rémunération motivante, garantissent aux débutants une insertion hormonimes dans la vie professionnelle et aux plus anciens de réelles possibilités d'évolution.

Les postes sont à pourvoir à Paris et en province.

Ecrire à : Michel COMBES, COGINTEL 41, avenue de la Grande-Armée, 75116 PARIS.

Les Editions BORDAS recherchant pour leur filiale LIBRATRIE DUNOD (livres universitaires, scientifiques et techniques)

LE RESPONSABLE DE DEUX LIBRATRIES

Il aura l'experience de plusieurs années d'activité dans un secteur similaire et devra assurer la gestion, l'animation des vantes et l'encadrement de 15 personnes.

Lieu de travali : PARIS eu de trevau : PARIS Adresser CV, photo et pret, au Service du Personnel 11, rue Gossin 92543 Montrouge Cedax

REGIE-PRESSE « LE MONDE »

PROSPECTRICE TELEPHONE

Si vous avet un niet sens commercial at al le téléphone est pour vous un moyen de communication, nous vous offrons un traveil d'équipe un foie + intéressement. Si vous être disponible immédiatement, tiléphones au 233-44-21, p. 414 pour un premier rendes-vous. Ses immobilière rach, collabora-teurs ayent (ou ayent éu) corracts et relations dans la profession, Pouroantage dievs. - Nime-SACHEUSR: 500-54-00. GROUPE BANCAIRE

ANALYSTES-PROGRAMMEURS Burroughs Medium 4001 Gencos - Jeletratement INGENIEURS SPÉCIALISTES APL

HOMME SYSTEME

NOUS EDMINES LINE
ENTREPRISE D'ACTION
GULTURELLE ACTIVE
A PARIS
ET'NOUS RECHERCHONS
NOTRE PUTUR RESPONSABLE

DES RELATIONS EXTERIEURES

C.V., photo sous, re T 044, 473 M REGIE PRESSE 85 bis rue Résumur, Paris-2*.

emplois === internationaux

LYCÉE FRANÇAIS DE LOS ANGELES

PROFESSEURS

Françaia, philosophia, metha, histoire-géographia, sciances naturelles, pysique-chimia, das-sin et instituteurs/institutricae. Envoyer C.V. et photo, 3261 Overland Avenue Californie 90034.



emplois régionaux

Firestone (F)

recherche pour son siège social situé à Béthune

UN AUDITEUR INTERNE

- Jeune diplômé Ecole Supérieure de Commerce (ou équivalent).
 Il sera amené à participer au contrôle des différentes unités en France et - A terme, il sera appelé à occuper un poste de responsable à l'intérieur du
- groupe.

 Connaissance de l'anglais courant indispensable.



ADRESSER LETTRE MANUSCRITE, C.V., PHOTO ET RÉMUNERATION SOUHAITÉE À M. LE CHEF DU PERSONNEL MENSUEL FIRESTONE FRANCE S.A. Boîte Postale 3, 62401 BETHUNE CEDEX.

L'I.N.R.A.

SOCIÉTÉ DE SERVICES RÉGION RHONE-ALPES

recherche

CHEF DE PROJET ORGANISATION ET INFORMATIQUE

expérience 3 à 5 ans formation supérieure

Adresser C.V. s/nº 7.548 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES 5. rue des Italiens, 75009 PARIS.

INGENIEUR AGRONOME

DUCTEUR 3º CYCLE

Pour essurer la valorazion des cartes de sols dans les problèmes d'arménagement du territoire.

Affectation: 2 ans à LAON (02) puss ORLEANS (48).

Une formation générale en Pédologie et en Apronue et adispanable. Des conneusances en informatique graphique, Photo interprétation, Télédérectum, seront appréciess.

Adresser candidature avant le 7 mars 1984 à J.-C. REMY : département d'Agronomie, B.P. 101, rue F.-Christ, 02004 LAON CEDEX, Téléphone : (23) 79-03-70.

L'immobilier

GROUPE BANCAIRE PARIS

pour sa Direction - Travaux Immobiliers >

JEUNE INGÉNIEUR **ELECTRICIEN**

Diplômé, ayant de 3 à 5 ans d'expérience dans les études et l'exécution d'installations électriques (éclairage, force, dis-tribution BT, postes HT/BT, sources de secours, groupes électrogènes, onduleurs).

Le poste comporte le suivi et le contrôle de la réalisation des installations préalablement étudiées dans le cadre d'une équipe tons corps d'état techniques.

Adresser lettre manuscrite avec C.V., références et préteintions, sons n° 7.546 LE MONDE PUB Service annonces clas 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

DEMANDES D'EMPLOIS

JEUNE SUISSE, 28 ma, diptômes universitaires (Sorbons-Paris) langues matemelles : français, allemand. Autres langues : anglais, espanol, italian, russe (toutes periées, lues, écrites). Notions d'araba. Expérience administrative (organisation internstionals), charche amploi correspondent à ses capacités. Rémunération adéquate. Entrés à comment.

Est. nº G 18-115.047 à PUBLICITAS, CM 1211 GENÈVE 3.

JEUNE FILLE, allemande, 17 ers., perient courariment le français, cherche famille avec enfants pour vecanoes au pui du 23-7-84 au 28-8-84. Ecrira ou talidohorier à BETTINA HOLDER Am Sancherg 33. D 2107 Rosengarten (Velvendor) R.F.A. Till.: 04 108 6535.

HOMME, 35 ans

oherohe place commis de ville, peinture ou chef d'équipe Parie ou étranger. M. Crischerr Chies. T. 962-44-28 ou 962-48-33. J.F., 30 ans, perfeit. trilingue, aliem., angl. diplôm. Ecole des Hôtesses. Exp. rel. publiques, milleu diplometique, presse, cieponible de aute, ch. poste an rapport.
Studie tres proposit.
Sorire sous le n° 144.475 M accesses

ventes

de 5 à 7 C.V. Part. vds VW coccinelle cabno-let 1981, 37,000 kms, (smm. Italia). Bon état général, 22,000 F sans francisation. Tél.: (soir) 859-94-74,

automobiles

deux-roues YAMAHA XS 850

45.000 km ÉQUIPÉE : fourche YAMAHA-Sonsuto secones KRAUSER top-case secone de réservoir pare-cylindres

PRIX: 10.000 F. Teléphone : 961-09-45 après 19 h. M. QUEMENER.

capitaux propositions -commerciales Société recherche partenair pour montage financier agenci de manneguins internationale Projets sérieux à forte rentabilits (étude financière réalisse) écriré au journal.

Emplois Cadres

« EMPLOIS CADRES » est une sélection hebdomadaire des

offres d'emplois destinées aux cadres regroupant les

et une sélection d'annonces du Herald Eribune

Chaque mercredi chez votre marchand de journaux, 6 F

BON DE COMMANDE « Emplois Cadres » numéro :

NOMPRÉNOM

NOMBRE D'EXEMPLAIRES x ? f (Frais de port inclus)

Commande à faire parvenir avec voire règlement au « Monde ». Service de la venie au numéro 5, rue des l'ablens, 75427 PARIS CEDEX 09.

Votre commande vous parviandra dans les plus brefs délais.

Le Monde ...

1^{er} arrdt

HALLES
ZONE PIETONNE
Dans IMMEUBLE RENOVE
RESTE UN STUDIO Avec ou sens traveux Px 240,000 F., le poters Téléphone . 265-11-66.

3º arrdt

5° arrdt

IMMEUBLE TRÉS GRAND LUXE RESTE & APPTS de 3, 4 et 5 PCES et un DUPLEX-TERRASSES

IARDIN DES PLANTES

T et II, TIUE POLIVEAU à partir de 15.000 F le m² Ferme et définitif,

APPARTEMENT TÉMON Tous les jours, de 14 à 19 h Sauf mercredi et dimenche. A.W.I. Tel. 267-37-37.

> MONGE STUDIO ET 2 PIÈCES XUEUSEMENT RÉNOVÉS RESTATIONS 1° ORDRE GARBI. 567-22-88.

PLEIN CIEL SUD

YUE JARDIN CLUNY 110 m², aec. 354-95-10. 12° arrdt

REUILLY-DIDEROT, urgent, studio, cft, ét. élevé, sec., imm. récent. 182.000 avec 18.000. Téléphone : 347-57-07. 13° arrdt

LE METRO LE CALME ET LES PRIX

Appartements de qualité 3, 4 et 8 pièces prêts conventionnés + APL Métro Sicètre Téléphoner au 670-01-44.

appartements vente XIIF M- CORVISART, maison constr. 1981, 190 m² + ter reces 2,200,000 F, 545-25-25.

15° arrdt CERCORI CONSTRUIT **329, RUE LECOURBE**

1MM. GRAND STANDING 2 et 3 PIECES MARAIS, à saistr dans bel imm. arroien, studio, poutres, carse-tère. 150.000. COGEFIM, 347-57-07. 2 +, à part. de ... 709.400 3 P. à part. de ... 948.900 LIVRAISON IMMÉDIA TE

Bureau de vente ouvert : - mercredi et vendredi, de 14 à 19 heures. - sam., 10 h 30/13 h 30, Téléphone : 575-62-75. VAUGIRARD, 45 m³
GRAND STUDIO, TT CFT
Rez-de-jardin, 370,000 F,
GARBI, 567-22-88.

> **BIR-HAKEIM** dene imm. p. de tadle sur rui 7º avec asc., beau 2 pièces 35 m². A SAISIR. 410.000 f. SIMRA. 366-08-40,

CAMBRONNE dans bon imm. 1930, 2° ét a/rue, basu 4 pièces, 65 m Très ensoleillé. A SAISIR

SIMRA. 355-08-40. STUDIOS 2, 3, 4 P. tt équipés neuf, dans pett imm rénové pr. Pant Mirabeau. 580-86-08

16° arrdt

MANAGUSLE RÉCENT 36). + 1 chbre, kitch., park. cave, calme et soleil, sur place ce jour, 13 è 16 houres rue Augusta-Vacquene.

20, AVENUE KLÉBER dans très bel imm. pierre de studio plein Sud. 360.000 Ca jour, 14-17 heures.

PRÈS PL VICTOR-HUGO Appt 150 m² envir., imm. p. d t., stand., 2° ét., rue et jardin Pois. chara envios. 562-36-74.

17° arrdt A SAISIN 2 PIÈCES ÉTOILE 680.000 F.

DUPLEX, 54 m², CHARME S/PLACE, SAM. 26, 14/17 H 18, RUE DES ACACIAS. 18° arrdt CECOGI CONSTRUIT Isidence « Maine du 18º :

53, RUE DU SIMPLON STUDIOS, 2, 3 P., PARK

20° arrdt

Pr. NATION, dans imm. récent gd 2 poss, it cft, asc., balcon A SAISIR. 634-13-18.

94 Val-de-Marne

Mr CHATEAU-BE-YINCENNES Seeu 2 P., tt cft, mm. ravelé, très ben titué. 270.000 F. LERMS. 355-58-88.

R.E.R. FONTENAY Grand 4 pièces, tout confort proche bois de Vincennes, imm pierre de taille. 600.000 f LERMS. 355-58-88.

Province A SAISIR MESEVE

ROCHEBRUNE, PRÈS PISTES OREE DES NEIGES CHEMIN DES PERCHETS GRAND LUXE, CHEMINÉE LIVING, 2 CHAMBRES 2 BAINS, DÉCORÉS 830,000 (50) 21-41-02.

boutiques

Locations

66 CHAMPS-ÉLYSÉES sans pas-de-porte, boutique tres bien placée, galerie. 45.000 F mensuels 525-50-23

appartements achats

RECHERCHE

Urgent, 1 à 2 P., avec ou sans travaux, bon quartier. PAIE COMPTANT chez notaire. 873-23-55 même le soir. Jean FEUILLADE, 54. av. de La Monte-Picquet, 15°, 566-00-75 Paise comptant, 15°-7° arrts. APPARTEMENTS grondes surfaças et IMMEUBLES. MEMES OCCUPES.

__:immeubles PRÈS MARCADET

DANS IMM. RÉCENT, Potaire vend 5 STUDIOS, DEUX 2 P., UN 3 P., Ioués foi Quilliot. Px : 2.150.000. 758-12-21.

ず。★ hotels !をparticuliers。』

MUETTE S/VOIE PRIVÉE BÉLLE MAISON 10 PCE6 JARDIN SUD, 100 m², travx DORESSAY, 824-93-33. WEURLLY-SABLONS SUPERBE MAISON 8 PCES JARDIN 700 m²

DORE68AY, 624-93-33.

. locătions non meublees ≝demandes

Paris

Pour personnel et dangeant IMPORT. STÉ EUROPÉENNE mondialement connue, recherche appris 2 à 8 P., villes Paris et environs, 504-01-34, p. 10,

Les PARTICULIERS ont DES LOGEMENTS A LOUEN Nombreuses LOCATIONS garanties disponibles OFFICE DES LOCATAIRES Teléphone : 296-58-46.

(Région parisienne) Pour Stés européennes, cherc. villas, pavillons pour CADRES. Durée 3 et 6 ens. 283-57-02.

locations meublees demandes

Paris

OFFICE INTERNATIONAL rech. pour se direction Beaux appts de standing 4 pièces et plus. 285-11-08. Groupe universitàre japonais cherche 2 PIÈCES, confort, mara à juliet. Tél. 589-37-80.

bureaux

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutione de sociétés et te services. 355-17-50. VOTRE SIÈGE SOCIAL R.C. 150 F. S.A.R.L. 180 F. Constitution rapide de Sté G.S.M.P.. 4, rue des Deux-Avenuse, 13°. 586-85-11, 54, r. Crimée, 19°. 507-82-00,

SELECTION PRINTING FG SAINT-HONORE RUE DE LA PAIX

PASSIM. 225-38-38.

locaux commerciaux

Ventes

BARL NORD, 10 ' PARIS magnifique VILLA MIXTE 150 m' habitables + 200 m' locaux pour labo, atelier, etc. 1.700.000 F. Tél. 285-21-84.

Locations

PANTHEON AFFAIRE A SAISIR Local coal TTE PPTE 270 m² ENVIRON PLACEMENT EXCEPTIONNEL URGENT, 834-13-18.

domaines

PROPRIETE DE CHASSE SOLOGRE Ecr. mr 202 089 à : ORLET, av. Charines-de-Gaulle, 82200 NEUILLY-S/SEINE.

information ANCIENS, NEUFS DU STUDIO AU 6 PIÈCES SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou derire:
Centre d'information
FNAIM de Pans-lie-de-Franci
LA MAISON DE L'IMMOBILIER
27 bis. avenue de Viliers,
75017 PARIS, 227-44-44,

pavillons PAVILLONS

JUSQU'A 120 KM DE PARIS SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou écure

Appeler ou écure

Centre d'information

FNAIM de Paris III-de-France,
LA MAISON DE L'IMMOBILIER,
27 bis, avenue de Vulier,
75017 PARIS T. 227-44-44.

TE-MAXIME, vue paro am-que GOLFE ST-TROPEZ, villa 7 P., jard , pptaire 690-86-06.

a propriétés SOLOGNE

A VENDRE
BONS TERRITOIRES
DE CHASSE
de superficie variable, avec ou
sans clargs et bâtiments
Entre n. 202 093 a
AGENCE HAVAS, B.P. 1519
45005 ORLÉANS CEDEX.

....

ÉTRANGER

En RFA

La réforme fiscale conduirait à un allégement de l'impôt sur le revenu

Correspondance

Bonn, - Les principaux responsables de la conlition gouvernementale examinent un important projet de réforme fiscale, qui devrait aboutir à un allégement de l'impôt sur le revenu de 25 milliards de marks (75 milliards de francs environ). Une partie de ces allégements doit être consacrée à des exonérations fiscales pour les familles nombreuses, afin de lutter contre l'inquiétante baisse de la natalité que connaît aujourd'hui l'Allemagne fédérale.

Les grandes lignes de la réforme ont fait l'objet, le 21 février, d'un premier tour de table qui a réuni, autour du chancelier et de ses ministres des finances et de l'économie. les responsables des trois partis de la coalition au pouvoir. Si l'importance de cette réforme fait l'objet d'un consensus, des divergences opposent, en revanche, les dirigeants allemands sur la répartition des allége-ments envisagés, leur financement et leur entrée en application, vers la fin de la législature actuelle.

Pour les chrétiens-sociaux de Bavière et une partie du Parti démocrate-chrétien du chancelier Kohl, la priorité doit aller à l'aide aux families. Le ministre-président de Bade-Wurtemberg, M. Lothar

MATIÈRES

PREMIÈRES

Selon le FMI

LES COURS

DES MATIÈRES PREMIÈRES

ONT AUGMENTE

DE 6,7 % EN 1983

Les cours des austières premières ont

Les cours des matières premières out nettement remouté en 1983, après deux années de baisse accentuée, indiquent des statistiques publiées le 21 février par le Fonds monétaire international. L'indice des prix de gros de treute importantes matières premières établi par le Fivil a progressé de 6,7 % l'au deuser, après avoir reculé de 12,1 % en 1983 et à 14 é no 1993. Tournéele

cet indice s'est inscrit à 80,1, soit

encore près de 20 % en dessous de sou alveau (100) de référence en 1980.

Selon le FMI, la remoutée de cet Indice a traduit essenticliement une hausse notable des prix des matières premières agricoles (+ 9,5 %), de ceux des produits alimentaires (+ 8,8 %) et

des produits anmentaires (+ 5,5 %) et de cenx des hoissons tropicales telles que le café et le cacao (+ 7,7 %). En revanche, les prix des métaux non fer-reux sont demeurés inchangés, s'étant situés à 21,9 % en dessons du niveau de

Les matières premières qui out enve pistré les plus fortes variations de pri

gistré les plus fortes variations de prix en 1983 out été le coprah des Philip-pines (+ 58 %), l'huile de noix de coco

pines (+ 58 %), l'huite de noix de coco des Philippines (+ 37 %), le mais amé-ricain (+ 28,2 %) et les tourienux de poissons (+ 27,9 %). Le sucre des Caraïbes a été le produit dont le prix moyen a été su plus les depuis 1980, son indice n'étant ressorti qu'à 23 %, sont près de 70 points en demons de sen-licate de félicates — (450)

ce. - (AFP).

Spath, s'est prononcé pour des exo-nérations, en leur faveur, de 8 milliards de deutschemarks. Il a été appuyé par M. Franz-Josef Strauss. appuye par M. Franz-Josef Strauss, ministre-président de Bavière, selon lequel il ne servirait à rien de faire des économies pour « un peuple qui se meurt ». Mais le ministre des finances, M. Gerhard Stohenberg, appuyé par les libéraux et les experts en fiscalité de la CDU, ne veut pas voir remettre en cause sa politique d'austérité budgétaire et souhaite limiter les exonérations pour les familles à 5 milliards de

Le financement des 25 milliards serait assuré, pour moitié environ, par une diminution des réductions iscales accordées à titre de subveutions, ainsi que par une hausse de certains impôts indirects sur la consommation et de la TVA. Une hausse de la TVA de 1 % rapporterait l'équivalent de 8 milliards de marks au Trésor public.

Reste à savoir quand l'ensemble pourrait entrer en application. La mise en œuvre des dispositions pour-rait être modulée à partir de 1985. Le ministre des liasaces, qui s'attend à devoir accepter une hausse de la TVA pour payer l'accroissement des ressources de la CEE, souhaiterait repousser à 1988 la plus grande partie des mesures

HENRI DE BRESSON.

PRIX

Les PTT souhaitent relever les tarifs du téléphone et introduire un abonnement professionnel

Les dimanches et jours fériés, le tarif bleu sera appliqué de 10 h à

Enfin, l'introduction de la taxa-tion à la durée dans les grandes villes pendant les heures « rouges » (une taxe perçue toutes les vingt minutes, contre une durée illimitée

actuellement) est repoussée. Les PTT, qui pensaient l'introduire cette année, parleut désormais de 1985. Tous ces projets restent soumis à l'accord de la Rue de Rivoli.

CONSOMMATION

M. BERNARD SCHAEFER EST

NOMME DIRECTEUR DE LA

CONSOMMATION ET DE LA

RÉPRESSION DES FRAUDES

M. Berund Schnefer, adminis-trateur civil, a été nommé directem

de la consommanon et se su repres-sion des frances au secrétariat d'État à la consommanion, en rem-placement de M. Charles Castang. Celui-ci, qui occupait ce poste depuis deux ans va être chargé de

estimer la commission de la sécurité prévue par la lei du 23 juillet 1983, des que les décrets d'applica-tion seront publiés.

1958 au service de la répression des fraudes qu'il n'a quitté que de 1980 à

1982 pour diriger le centre sational de formation et de perfectionnement à le

incteurs non assurés res-

sables d'accidents. - Le nombre

de conducteurs sans assurances res-

ponsables d'un accident a quadruplé

en douze ans, indique le Centre de documentation et d'information de

l'assurance (CDIA), précisant que

les difficultés économiques et les lourdes majorations de primes impo-

sées à certaines catégories d'automo-bilistes ont sans doute incité les

conducteurs à rouler en pleine illé-

galité. En 1982, 8 700 automobi-listes et motocyclistes ont provoqué

an accident, sans avoir souscrit

d'assurance, contre 2 192 en 1970.

La hausse des tarits du téléphone devrait intervenir le l'mai, selon toute vraisemblance, et non le l'avril comme il était prévu lors du vote du budget annexe des PTT. Pour l'heure, rien n'est définitivement arrêté, le ministère des finances n'ayant pas encore donné son aval à la nouvelle tarification proposée par les PTT. proposée par les PTT,

Pour l'essentiel :

 La taxe de base devrait passer de 60 centimes à 65 centimes; - Le prix de l'abonnement résidentiel resterait constant (47 francs à Paris, 40 francs dans les grandes villes et 35 francs dans les zones rurales). Mais les PTT souhaitent ratais). Mas les P11 sounaitem créer un abonnement professionnel pour les entreprises. Il s'agit là de la principale nouveauté. Le prix serait entre 60 francs et 80 francs par ligne, avec une suppression de la taxe supplémentaire de 4.50 francs actuellement perçue par poste supplémentaire;

 La taxe de raccordement bais-serait de 400 à 300 francs. Celle due lors d'un changement de domicile (150 francs) resterait inchangée. D'autre part, les PTT soubaitent mettre en place une modulation plus fine des tarifs suivant les horaires :

Le tarif normal (rouge) sera appliqué de 3 heures à 18 heures, en semante;

— Un tarif blanc réduit par un coefficient multiplicateur €,7 (la taxe de base coûterait 0,7 x 65 = 45,5 centimes) sera appliqué de 18 heures à 21 h 30;

- Un tarif bleu au coefficient 0,5 sera appliqué de 21 h 30 à 23 heures et de 6 heures à 8 heures (demi-

Un tarif bleu mit au coefficient 0,35 sera appliqué de 23 h à 6 h (tarif réduit du tiers);

- Le samedi est un jour normal, sauf de 14 h à 18 h, où le tarif bleu

[Né le 4 sovembre 1942 à Alger, M. Bernard Schaefer est licencié en droit, diplômé de l'Institut d'études politiques et ancien élève de l'ENA. Il a, depuis 1969, fait toute sa carrière au ministère de l'économie et des finances, à part un intermède de deux ams comme chargé de mission à l'établissement public d'aménagement de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée (de 1974 à 1976). Il occupe, depuis février 1982, au secrétariat d'Etat à la consommation, les foactions de délégate pour les études les fonctions de délégné pour les études et la coordination.] sera appliqué;

COURS	JUJOUR		UNI	WOR	B	L	DEUX	980	45	SEX MOIS						
+ her	+ hout	Re	p +0	W d	έρ	Re	p to	W d	δρ. ~	Re	p. †	ou dép. –				
8,1960	8,1996	+	145	+	175	+	250	+	348	+	360	+ 990				
		+		+		1		+	_	1		+ 876 + 1062				
-		-		-		1		-	16	-	_	+ 1947				
2,7329	2,7348	Ŧ	134	+	148	ĮŦ.	281	+	302	Ŧ	361	+ 910				
15,0516	15,0606	-		-	93	-		~	122	-	467	- 99				
		1		+		1		-	211			+ 1672				
11,9194	11,9295	+	277	+		+	596	•	676			+ 2949				
1	+ hes 8,1960 6,5615 3,5156 3,9839 2,7329 15,0510 3,7394 4,9757	+ hes + hest 8,1960 8,1990 6,5615 6,5655 3,5156 3,5184 3,0839 3,0858 2,7329 2,7348 15,0510 15,0606 3,7394 3,7425 4,9757 4,9791	+ her + heat 8e 8,1960 8,1990 + 6,5615 6,5655 + 3,5156 3,5184 + 3,0839 3,0838 + 2,7329 2,7348 + 15,0510 15,0666 - 3,7394 3,7425 + 4,9757 4,9791 -	+ hes + hest Rep. + 4 8,1960 8,1990 + 145 6,5615 6,5655 + 116 3,8639 3,1858 + 157 2,7329 2,7348 + 134 15,0510 15,0646 - 230 3,7394 3,7425 + 255 4,3757 4,5791 - 235	+ her + hest Rep. + ou d 8,1960 8,1990 + 145 + 6,5615 6,5655 + 116 + 3,0156 3,5184 + 161 + 1,7329 2,7348 + 134 + 15,0510 15,0666 220 - 3,7394 3,7425 + 255 + 4,3757 4,9791 - 225 -	+ hes + hest Rep. + ov dép 8,1960 8,1990 + 145 + 175 6,5615 6,5655 + 116 + 156 3,8839 3,0838 + 157 + 171 2,7329 2,7348 + 134 + 148 15,0516 15,0666 - 230 - 93 3,7394 3,7425 + 255 + 276 4,9737 4,9791 - 235 - 195	+ hest + hest Rep. + av dép Ré 8,1960 8,1990 + 145 + 175 + 6,5615 6,5655 + 116 + 156 + 3,5156 3,5154 + 161 + 181 + 1,3839 3,0838 + 157 + 171 + 2,7329 2,7348 + 134 + 148 + 15,0510 15,0666 - 230 - 93 - 3,7394 3,7425 + 255 + 276 + 4,9737 4,9791 - 235 - 195 -	+ has + hast Rep. + or dip Rep. + of dip Are -	+ hear + heart Rep. + or dép Rep. + or d 8,1960 8,1996 + 145 + 175 + 290 + 6,5615 6,5655 + 116 + 156 + 248 + 3,5156 3,5184 + 161 + 181 + 335 + 2,7329 2,7348 + 134 + 148 + 281 + 15,0516 15,0666 - 230 - 93 - 350 - 3,7394 3,7425 + 255 + 276 + 541 + 4,9737 4,9791 - 235 - 195 - 446 -	+ has + hast Rep. + or dip Rep. + or dip 8,1960 8,1996 + 145 + 175 + 290 + 341 6,5615 6,5655 + 116 + 156 + 248 + 304 3,5156 3,5184 + 161 + 181 + 315 + 355 3,8839 3,8838 + 157 + 171 + 315 + 355 2,7329 2,7348 + 134 + 148 + 281 + 362 15,0516 15,0646 - 230 - 93 - 330 - 122 3,7394 3,7425 + 255 + 276 + 541 + 571 4,9757 4,9791 - 235 - 195 - 460 - 466	+ has + hast Rep. + or dip Rep. + or dip Re 8,1960 8,1996 + 145 + 175 + 290 + 341 + 6,5615 6,5655 + 116 + 156 + 248 + 394 + 3,5156 3,5154 161 + 181 + 335 + 355 + 3,8839 3,0838 + 157 + 171 + 335 + 365 + 2,7329 2,7348 + 134 + 148 + 281 + 392 + 5,9516 15,0646 - 230 - 93 - 330 - 122 - 3,7394 3,7425 + 255 + 276 + 541 + 571 + 4,9757 4,9791 - 235 - 195 - 460 - 460 -	+ hest + hest Rep. + ov dép Rep. + ov dép Rep. + 8,1960 8,1990 + 145 + 175 + 290 + 348 + 860 6,5615 6,5655 + 116 + 156 + 248 + 304 + 758 3,8135 3,5135 4,161 + 181 + 315 + 355 + 1031 3,8339 3,838 + 157 + 171 + 325 + 345 + 994 2,7329 2,7348 + 134 + 148 + 281 + 362 + 861 5,0510 15,0636 - 230 - 93 - 350 - 122 - 487 3,7394 3,7425 + 255 + 276 + 541 + 571 + 1994 4,5757 4,5791 - 235 - 195 - 440 - 460 - 1276				

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EURO-MONNAJES

SE-D 9 9/16 9 15/11 9 11/16 10 1/16 9 7/8 10 1/4 10 1/8 10 1/ DAG 5 3/8 5 3/4 5 9/16 5 15/16 5 5/8 6 5 7/8 6 1/2	2
Heim 5 5/8 6 1/8 5 3/4 6 1/8 5 7/8 6 1/8 5 15/16 6 5/	16
FB (160) 11 3/4 12 1/4 13 3/8 14 1/8 13 1/8 13 7/8 12 7/8 13 5/ FS 1 1/4 1 3/4 3 3/16 3 9/16 3 1/4 3 5/8 3 11/16 4 1/	5
FS 1 1/4 1 3/4 3 3/16 3 9/16 3 1/4 3 5/8 3 11/16 4 1/ L/(1988) 16 17 17 1/8 18 1/8 17 1/2 18 1/4 17 5/8 18 3/	10
L(100) 16 17 17 1/8 18 1/8 17 1/2 18 1/4 17 5/8 18 3/	
L(1000) 16 17 17 1/8 18 1/8 17 1/2 18 1/4 17 5/8 18 3/ 6 9 9 3/8 9 1/16 9 7/16 9 1/8 9 1/2 9 3/8 9 3/ F. frame 13 15 17 1/8 18 3/8 16 7/8 18 1/8 1/8 1/6 3/8 17 5/	
F. franc 13 15 17 1/8 18 3/8 16 7/8 18 1/8 16 3/8 17 5/	_

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des fin de matinée par une grande banque de la place.

SOCIAL

Les syndicats de Renault réagissent avec vigueur au plan de suppressions d'emplois

7 250 suppressions d'emplois en 1984 sur les 160 000 salariés que compte Renault. Chez Renault Véhicules industriels, où 3 750 départs sont prévus par des préretraites (1 641) et des incita-tions (primes pouvant aller jusqu'à 50 000 F), les représentants du per-sonnel CGT et FO ont refusé de parsciper au comité central d'entre-prise, qui, selou eux, « ne comportait aucun diagnostic sérieux de la situation, rien sur la réalité financière, et se servait de comparaisons et calculs imprécis. empiriques et scientifiquement contestables avec les concurrents »... La direction de RVI a pourtant jus-La direction de RVI a pourant jus-tifié ces suppressions d'emplois par-une baisse de la production de camions de 18 % en 1983, une régression du chiffre d'affaires de 3,4 % et des pertes qui ont atteint 1,9 milliard de francs. Chaque salarié de RVI a ainsi produit en moyenne 2,05 camions en 1983 (contre 2,4 en 1982), alors que chez Mercedes et Volvo la moyenne dépasse 3,5 camions équivalent à

Parce que pour les syndicats 3 750 suppressions d'emplois « c'est isacceptable », une délégation a ramis à la direction « 4 600 cartespétitions » contre ces mesures.

Chez Renault, où la direction a annoncé des départs en préretraite pour 3 500 saiariés et a indiqué avoir l'aval des pouvoirs publics pour la suppression de 5 000 emplois

MENACE DE GRÈVE DES FONCTIONNAIRES

Nouvel accrochage sur les salaires pour 1983 et 1984 après Remanit et Air les fonctions de délégné pour les études et la coordination.]

[Né le 2 novembre 1930 à Mortain (Manche), M. Castang, docteur en droit et diplômé de l'Institut d'études avant jugé les propositions de l'Association française des banques a inaccepta
colitiques a fait taute es carrière densis. les - voire - provocantes -. CGT, FO et CGC ont appelé le personnel des ban-ques à faire du mardi 28 février, date de la prochaine réunion de la con paritaire, une journée nationale testation, et menacent d'aller plus loin si elles n'obtiennent pas « le mainten du posvoir d'achat pour tons, pour le solde des exercices 1982-1983 comme pour 1984 - Les trois organisations dorvent rencontrer, ce jeudi, is CFDT qui pré-pare, de son côté, une action pour le suercredi 29 février, et le CFTC.

mercredi 29 février, et la CFTC.

Dans la fonction publique, où une rencontre est prévue le 29 février entre le secrétaire d'Etat. M. Le Pors, et les fédérations de fonctionnaires, les sept fédérations syndicales out écrit au premier ministre, chacune de leur côté, pour lui demander d'assurer le rattra-ness des salaires en masse et en myeau pour lu demander d'assurer le rattra-page des salaires en masse et en niveau pour 1983. Si la réunion n'aboutissait pes à un résultat satisfaisant, les sept lédérations envisagent une grève uni-taire (il n's a pas en de grève unimire des sept organisations depuis le 27 jun-vier 1977).

Les syndicats ont vivement réagi en 1984, la CGT a réclamé que cha-à l'annonce le 22 février de que départ soit compensé par une 7 250 suppressions d'emplois en la nécessité de réduire le temps de travail Le direction a en effet, pré-cisé qu'elle n'ouvrirait une discus-sion sur le temps de travail qu'en 1985. Pour protester contre cos-mesures, des débrayages sont prévus, le 23 février, à Sandouville (Seine-Maritime) et au Mans (Sar-

Enfin, une centaine d'ouvriers (CGT) de l'usine Renault de Billan-court out investi, dans l'après-midi court ont investi, dans l'apres-mini, du 22 février, les locaux de Renauli-Finances, la siliale financière de la Régie installée à Lansaane, en Suisse. « Nous ne sommes pas opposés à l'existence mènu de Renault-Finances, mais plutôt à ses orientations », ont assume les maisfectants qui maleigné démontrer. orientations », ont attumé les mani-festants, qui woulsient démontrer que l'argent gagné en Soisse n'était pas bien utilisé. « Nous voulons interventr réellement dans la ges-tion de Renault, dans les décisions stratégiques », a sonligné un res-ponsable COT.

77 A

1. 1 P. A.

given.

4.00

4. 化甲基酚基

1 1 Table

In ar**ch**

... AM

/ 2 / 『〒 198**년** 』

"我们"上的模型。

**************<u>25</u>5

Sales of griden The state of the state of

Park to the second dist

Carry Carry of A

The state of the s 2 - 1254 3

And Section 1888

To a mar mad

· 图片 3世 7년集 To Bridge &

1 18 - 1 5 LA

and the ter

7

transport

75 - 55H

Pan Transco

T 781

PLUSIEURS MILLIERS DE SALARIES MANIFESTENT A DUNKERQUE POUR RELAN-CER DES COMMANDES

Près de sept mille personnes, selon les organisateurs (quatre mille cinq cents, selon le police), ont manifesté le 22 février à Dunkerque, à l'appel de l'intersyndicale CGT-CFD1-FO-CGC, pour la relance de la construction nevale sux chantiers
Nord-Méditerranée. Les représentants des syndicats, auxquels s'était
associée la Fédération de l'éducation nationale (FEN), out déclaré qu'e il ne seri à rien d'affirmer que les chantiers resteront si les faits prouvent le controire et si les commandes vont ailleurs =. Presque tous les commerçants de Dunkerque avaient ferme lour boutique en signe

M. Jean Vervey, an nom de l'intersyndicale, e qualifié la mani-festation « d'exemple de sérieux dans l'unité de la part des soluriés qui font abstraction de leurs divergences pour protéger l'emploi lans leur région ».

Le lancement du porte-conteneurs Atlantic-Cartier, le dernier navire construit par les chantiers de Dunkerque pour le CGM, est retardé de jour en jour par les salariés, depuis le 18 févries. « Certains proclament que ce navire est l'otage des sala-riés, a déclaré M. Vervey, alors qu'en fait ce sont les salariés qui sont les otages des promesses qui leur out été faites, et ce navire restera sur cale si les commandes accordées à Dunkerque ne sont que des broutilles -

M. BÉRÉGOVOY : AMÉLIORER ENCORE LE RECOUVRE-MENT DES COTISATIONS SOCIALES

Installant mercredi 22 février le conseil d'administration de l'Agence centrale des organismes de sécurité ceatrate des organisates de securities sociale (qui gère la trésorerie du régime géréral), M. Bérégovoy a indiqué que les recettes sociales. étant particulièrement sensibles aux fluctuations conjoncturelles, « il faut à tout moment être en mesure d'infléchir les décisions prises pou assurer l'équilibre. Il a invité à améliorer le taux de reconvrement amenorer le taux de reconvement des cotisations sociales : celui-ci reste supérieur à 98 %, « miveau qui n'est atteint par aucun impôt », mais, a-i-il souligné, « 1 % de recouvrement représente 6 milliards de francs, soit l'équivalent d'environ un demirolit de privalent d'environ un demi-point de cotisation ». « Les URSSAF (chargées du recouvre-ment des cotisations), a-t-il ajouté, ne sauraient se substituer, par les délais de palement et les remises de majoration qu'elles sont susceptibles d'accorder, aux moyens financiers qui doivent être délivres par les banques, les autres organismes spécialisés, voire les pouvoirs publics sous forme de prêts bonifiés ou de subventions. »

· La CFIC rencontre MM. Bérégoroy et Delors sur les restructurations. — La CFTC a. demandé le 21 février à MM. Pierre Bérégovoy et Delors une « extension du champ d'application des mesures sociales à d'autres régions que celles prévues par le plan de restructuration et aux secteurs de l'automobilé et du bôtiment ». De son côté, la CGPME juge « insuffi-santes les mesures fiscales propo-sées par le gouvernement dans le cadre de sa politique de restructuration industrielle

TALBOT HORIZON ULTRA SERIE SPECIALE ULTRA EQUIPEE



Modèle présenté: Série Spéciale Horizon Ultra année modèle 1984. Garantie anticorrasion 6 ans - * Tarif au 26.12.1983 - SAUF CORSE.

ha cardinacteur sort set griffes

Micata de Renaul

Time . THE REAL PROPERTY.

Sales Sale T. T. T. MATE . STEEL PARTY THE PROPERTY. Therese in A GREAT . ******* · ** Profition in # 19 TO SPAN THE PAULT OF The state of The same

を持ちる。 The Thirty in TANK STREET

A. 12.

MAN THE # Phr. 15 1 ... A Maria THE WAY YET Maria in

TOWN THE a oktoretana (m. e A POST STATE SERVICE A THE CONTRACTOR

SECRETARIES.

PLANTED PREMI

ATTENDED

家人经济的 建草

 $\{(g_i)_i\in \{(i,j)\}\}$

The state of the s

100

(経済) 第1 つ。 ドノマル 4. Spin Spine in

To be well a server

MATHER TO THE COLD The state of the same THE PARTY

达 陈述 化化 -A 2000 --Marie Artes Andreas and the same A Company of the Party of -Bernettern mit

Aller Sales And the same of A STATE OF THE STA

west avec vigueur pageressions d'empla

Du bon usage des otages (Suite de la première page.) Contraintes moins fortes que dans le système en vigueur en Allemagne fédérale : dans les services publics de ce pays, la grève doit être votée à bulletin secret par 75 % des inté-ressés, et les syndicats sont responsables de l'organisation de services

SOCIAL

Affirmant que les entreprises sont les principales victimes dans les conflits publics, le patronat à souvent réclamé une réglementation plus stricte: « Les entreprises dont la production est indispensable au pays, déclarait en 1980 le CNPF lors d'une grève d'EDF, ne peuvent supporter d'être étranglées par des grèves à répétition. Les patrons qui protestaient contre la grève des PTI à l'autonne dernier ont repris le même argument. Mais les syndicats se sont toujours énergique opposés à toute limitation supplé-mentaire de leur liberté d'action. La CGT face à M. André Giraud, ministre de l'industrie en 1980, le Syndicat national des instituteurs face à M. Christian Beuliac - qui avait imposé aux directeurs d'école, début 1981, une obligation d'eorga-niser l'accueil des élèves », la fédé-ration FO des services de santé, face à M. Jack Ralite en 1981, out été prompts à dénoncer une mise en cause du droit de grève lui-même.

A vrai dire, la situation des usagers - entreprises ou individus dans ces conssits ne présente pas que des inconvénients pour les gouver-nants ou les responsables des services publics. M. Chaban-Delmas en 1969 ou M. Barre en 1980, pour ne citer que ces deux exemples, ne se sont pas privés d'utiliser l'occasion de dresser plus ou moins habilement

POINT DE VUE

RACE à la révolte des routiers,

les Français prendront peut-être conscience, pour peu

qu'ils réfléchissent, de la cause réelle

des maix dont ils ont souffert per-

Quelques centaines de milliers d'entre aux ont été pris an otage, le

mot à été imprimé dans toute la

presse et répercuté sur toutes les

Pourquoi cette violation, partois cruelle et toujours imméritée, de leur

droit de circuler librement sur des

voies publiques dans leur pays, qui

belle luratta, les différends ne sa

règlent plus par la violence ? Qui

celle des émules de Pinochet. Des douaniers français et italiens ont fait

la grève i Que ce soit une grève du

zele ne change rien au feit. Ils ont contraint des travailleurs, artisens ou

salariés, à subir une attente insup-

portable et indéterminée à l'entrée

de deux grands axes de passage au tunnel du Mont-Blanc et au tunnel du

Je constate, sans m'y attarder,

qu'il ne fallait pas être astrologue

pour prévoir que ces routiers bloqués

au cœur d'un hiver rigoureux à

1 500 mètres d'altitude, sans pou-

voir ni se reposer, ni se restaurer, ni se laver, ni effectuer les rotations qui

sont leur gagne-pain, n'allaient pas

supporter sans réagir vigoureuse-ment les brimades des douaniers et

Mais là n'est pas le point. Jusqu'à

quand les Français se résigneront-ils

tantôt à ne pas racevoir de courrier, tantôt à être privés de lumière ou de

chauffage, ou de soins, tantôt à être dispensés d'enseignement, tantôt à

• ERRATUM. - Un certain

nombre de coquilles se sont glissées dans l'article « Les Français devant la crise » (le Monde du 22 février, page 26). Sous l'intertitre « Ralentir

a croissance », il fallait lire ainsi le

. L'équipe de l'INSEE a travaillé

deuxième paragraphe:

l'indifférence des pouvoirs publics.

C'est tout simple. Il n'y a pas eu

dant ces jours de février.

pourquoi?

Un archaïsme coûteux

par ANDRÉ WEIL-CURIEL (*)

les citoyens contre les syndicats e irresponsables » en se drapant dans le manteau du devoir social et de la sagesse économique. Et l'on a vu, en 1979, la direction d'EDF sanction-ner d'un blâme vingt-huit «chefs de bloc» de la centrale thermique de Chauviré, près de Nantes, pour une grève qui ne pénalisait pas le pablic et ne gênait que l'entreprise (ils avaient poussé la production au maximum à une heure de faible consommation, ce qui faisait brîller du fuel en pure perte). La sanction provoqua naturellement une série de grèves de protestation... avec conpures de conrant.

L'arbitrage de l'opinion publique

En fait, la grève suppose un consensus. Les assegers du métro, d'eux-mêmes, prennent leur voiture ou vont à pied les jours de grève. En cas de grève de l'électricité, les gros consommateurs de courant alimentés directement en haute tension acceptent - parfois à la demande de l'EDF de « s'effacer », de ne pas « tirer » sur le réseau, ce qui pour-rait provoquer des chutes de fré-quence et entraîner des coupures facheuses - comme lorsqu'une panne se produit. En agissant ainsi,

ils reconnaissent implicitement, au départ, la légitimité du mouvement. Mais il faut anssi savoir bien manier la grève lorqu'on prend les usagers en otages. Sollicitée (comme les médiateurs « profes-

siomels ») d'imposer au gouverne-ment un règlement du conflit, l'opinion publique pent se retourner contre les syndicats. Ceux-ci ont

voir sombrer des pans entiers de

l'industrie ou du négoce ou des ser-

vices pour la bonne raison qu'il est, hélas, établi que la prise en otage

d'innocentes victimes est une acti-

l'instant où elle est baptisée grève.

vité ficite sinon recommandée dès

N'y sura-t-il pas suffisamment de

citoyens de bon sens pour dire aux

gouvernants quels qu'ils soient : Cela

suffit ! Le droit de grève à la fin du

coûteux. Dans les services publics,

préevis ou pas, il est une injuste vio-

lence et contre l'autorité de l'Etat et contre les droits des usagers.

Les conflits socieux ou corporatifs

doivent se régler à travers les méca-

niernes légaux de la démocratie et

non par des sévices exercés sur l'une

en otage jusqu'à ce que la rançon soit payée. Dans un Etat de droit, le

chantage qui s'exerce sur des

hommes, des femmes, des enfants, de quel vocable qu'il se pare, est un

acte primitif et barbere. Les diffé-

rends entre particuliers, ou entre par-

ticuliers et la puissance publique, ou

entre salariés et employeurs ont leurs

La première urgence, pour mettre fin à cas désordres sans cesse

grève, aussi bien dans les entreprises

privées que dans les services publics.

et d'instituer pour résoudre les conflits collectifs, quel que soit le groupe socio-économique en cause,

y compris l'Etat patron, une juridiction nouvelle, une Cour d'arbitrage,

où toutes les parties concernées seraient représentées et qui dira sou-

verainement ca qui est équitable et

Le cardinal de Richaliau a aboli la

duel, qui était sans doute un mal, mais qui ne frappait que ceux qui

voulaient bien se plier à ses lois.

Législateurs, ministres, président, prenez l'initiative, avant qu'il soit trop tard, de faire effacer de notre

Constitution par le peuple souverain un droit qui, par les effets pernicieux

qu'il angendre, n'est plus qu'une atteinte répétée aux libertés des

(*) Avocat au barreau de Paris.

citovens.

sants, est d'abolir le droit de

ou l'autre ca

vingtième siècle est un archaïss

revendications d'arguments sur la défense de l'usager ou la qualité du service : classes moins chargées pour les enseignants, sécurité pour les pilotes de ligne ou les contrôleurs aériens, transports plus conforta-bles... Mais il y faut « un bon dossier » : les cheminots n'ont pas réussi en juin 1981 à faire prendre pour un grand combat leur grève pour une prime de vacances, et l'irritation que provoqua en novembre 1969 la grève de quarante-huit heures déclenchée par les électriciens et les gaziers amena les syndicats à suspendre le mouvement au bout d'une douzaine

d'heures « à cause du froid » : en

fait sa répétition à une semaine d'intervalle, de la part de travail-leurs « protégés » et alors qu'une réunion était prévue avec la direction, était mal supportée. Ce n'est pas seulement pour économiser les forces et l'argent de leurs adhérents que les syndicats de fonctionnaires ou de travailleurs des services publics choisissent de préférence les grèves de vingt-quatre heures : ils savent que si l'on se résigne à un arrêt momentané du service, la répétition ou la prolongation

penvent lasser. Cela n'empôche pas des « déra-pages » locaux ou corporatifs. Le mouvement peut échapper aux orgamisations : ce fut le cas à l'automne dernier dans les centres de tri postal où les responsables syndicaux furent souvent dépassés par une «base» jeune et intraitable. Les organisations peuvent se laisser entraîner : en octobre 1971, pour garder le

done tonjours essayé d'habiller leurs contrôle d'une catégorie au rôle décisif, le syndicat CGT de la RATP a soutenu pendani une semaine, avant de trouver le moyen de s'en dégager, la grève lancée par les conducteurs du mêtro parisien pour protester contre leur déclassement par rapport aux agents de maitrise dans une nouvelle grille de salaires. Et les douaniers du Mont-Blanc, qui auraient pourtant d'û être mis en garde par les précédents, n'ont pas mesuré l'effet de leur · grève du zèle · sur des camionneurs coincés dans le froid et déjà exaspérés par des mouvements sem-blables des gabelous italiens.

L'action des routiers, quant à elle, paraît en beaucoup d'endroits assez bien tolérée par le public, conscient de la dureté de leurs conditions de vie. Elle est même quelquefois, comme en Savoie, soutenue par des populations qui pourraient en être irritées. Combien de temps les routiers conserveront-ils ce consent Alors que les syndicalistes chevronnés ont souvent du mal à apprécier ou à contrôler les actions revendicatives, que sera ce groupe hétérogène, individualiste, où se mélent artisans, petits patrons et salariés, unis par la solidarité de travail, mais peu organisés - du côté patronal comme du côté des salariés (notamment dans les Alpes, où le trafic a été abandonné aux petits entrepreneurs) ? Réussira-t-il à sur monter l'ivresse de la grève et le désir de défier le pouvoir – et le reste de la collectivité ?

GLIY HERZLICH.

(Publicité)

république française — préfecture des landes AUTOROUTE A 64 - Bayonne - Tarbes Est Section Beyonne-Orthez

Modification du tracé entre A 63 et le franchissement de l'Adour Enquête présiable à la déclaration d'utilité publique et à la modification des plans d'occupation des sols

La préfecture des Landes communique :

Le public est informé qu'une enquête présiable à la modification, d'une part, du tracé de l'autoroute A 64 entre A 63 et le franchissement de l'Adour, sur le territoire des com-trures de Ondres, Laberne, St-Martin-de-Seignent, St-André-de-Seignent, Bisudos, St-Martin-de-Hinx, Bisurotte, St-Laurenz-de-Gosse et Ste-Marie-de-Gosse et, d'autre part, du plan d'occupation des sols des communes du Ondres, Lebenne et St-Martin-de-Seignent a las ordonnés par arrêté préfectoral en date du 17 février 1984. Cette exquête sera ouverte dans le préfecture des Landes pendant 38 jours plains et nécetifs, du 14 mars 1984 au 20 avril 1984 inclusivement.

Le public pourre prendre conneissance des dossiers sur place, aux jours et haures habi-tuels d'ouverture de la préfecture. Pendant ces heures, le public pourre consigner par écrit

servations aur les registres d'anquêto. Des dossiers d'enquêtes aubeiclaires seront, dans les mêmes conditions de consulta-

tion, décode dans la sous-préfecture du Dan et dans les mairies des communes concesmées Une commission d'enquête composée de cirq membres
Président: M. Jean-Claude Loste, géomètre expert.
Membres: Mine Mireille Deprésié, architecte; M. Amaed Farbos de Luzan, inspecteur cen-

tral des impôts en retraits ; M. Philippe Lissalt, architecte ; M. Marcel Nihous,

a été désignée et siégars à la préfecture des Landes où toute observation pourra être sesée par écrit à son président, pendant les délais d'anquête. Un des membres de la commission d'anquête recevra le public durant les trois derniers jours de l'enquête, c'est-à-dire les 18, 19 et 20 avril 1984, de 14 h à 17 h, en préfectur

A l'issue de l'anquête, une copie du repport de la commission d'anquête sera déposée dans la préfecture des Landes, dens le sous-préfecture de Dax, dans les mairies des communes concernées par le projet, où toute personne pourre en prendre conneit

- (Publicité) -

République française - Préfecture des Landes Préfecture des Pyrénées-Atlantiques Autoroute A 64 - Bayonne - Tarbes-Est Section Bayonne-Orthez

Modification du tracé entre l'échangeur de Peyreborade et la limite des communes de Saint-Cricq et Labontan.

Enquête préalable à la déclaration d'utilité publique.

Les préfectures des Landes et des Pyrénées-Atlantiques coms Le public est informé que par arrêté interpréfectoral en date du 17 février 1984 une enquête préalable à la modification du tracé de l'autoroute A 64, entre l'échangeur de Peyrehorade et la limite des communes de Saint-Cricq et de Labontan sur le territoire des communes de Ceyregave, Sorde l'Abbaye, St-Cricq-du-Gave (Landes) et des communes de Came et Leren (Pyrénées-Atlantiques) a été ordonnée.

Cette enquête sera ouverte dans les préfectures des Landes et des Pyrénées-Atlantiques pendant 38 jours pleins et consécutifs du 14 mars 1984 au 20 avril 1984 inclusivement. Le public pourra prendre connaissance du dossier sur place, aux jours heures habituels d'ouverture de chaque préfecture — pendant ces sures le public pourra consigner par écrit ses observations sur les regis-

Un dossier d'enquête subsidiaire sera, dans les mêmes conditions de consultation, déposé dans les sous-préfectures des arrondissements et mairies des communes concernées par le projet.

Une commission d'enquête composée de cinq membres : Président : M. Aymond Paul, avocat général honoraire à la Cour de

Cassation. Membres: - M. Morand Georges, ingénieur du génie rural des eaux et des fo-

rēti, hoborai M. Micaud Henri, ingénieur général des Ponts-et-Chaussées, hono-

 M. Ducos Roger, inspecteur central des Domaines, en retraite;
 M. Tamon Jacques, agriculteur. A été désignée et siègera à la Préfecture des Landes où toute observa-tion pourra être adressée par écrit à son Président, pendant les délais d'enquête.

Un des membres de la commission d'enquête recevra le public durant les trois derniers jours de l'enquête, c'est-à-dire les 18, 19 et 20 avril 1984, de 14 h à 17 h, en Préfecture des Landes.

A l'issue de l'enquête, une copie du rapport de la commission d'enquête sera déposée dans les préfectures des Landes et des Pyrénées-Atlantiques, dans les sous-préfectures des arrondissements et mairies des communes concernées par le projet où toute personne pourra en prendre commis-

OFFICIERS MINISTÉRIELS

ET VENTES PAR

ADJUDICATION

POR CETTE EURENOLE S'ABRESSER 64, me la Boétie 75008 Paris Tál.: (1) 563-12-66.

Vente après liquidation de biens au Palais de justice de Paris le Jeudi 8 mars 1984 à 14 b. REMISES ET ATELIER au r.-do-ch. et le ét. av. esc. priv. débouch. hall entrée imm. 11, rue du Capitaine-Madoz, à PARIS XVIII^e

MISE A PRIX: 25 000 F.

S'adr. à M' LEOPOLD-COUTURIER, avi, 14, r. d'Anjou. Mª PERNOT et HERISSAY ad ét feu Mª REGNARD syndic 169, r. St-Jacques, Ts avts pr. trib. Gde Inst. Paris, Bobigny, Créteil et Nanterre, s lieux pr visiter.

Vente s/saisie immob. Palais de Justice BOBIGNY, Mardi 6 mars, à 13 h 30 BRE KAASON D'AABITATION

compr. rez-de-ch. s/s/sol av. gren., cou et jard. CONT. TOT. au sol 401 mm² à ROMAINVILLE (93) M. à P. 70.000 FRS

S'adr. Mr B. LEOPOLD-COUTURIER, avocat, 14, rue d'Anjou, Paris (8º). 265-92-75, Ts avocats pr Trib. Gde Inst. Paris, Bobigny, Nan-terre, Créteil. Sur lieux pour visiter.

maîtres GRUEL, MOTIER notaires, 88, rue de Paris LE PERRAY-EN-YVELINES (78)

Adjudication volontaire Le 23 mars, à 15 H L'AUTHENTIQUE PRESBYTERE

DES BREVIAIRES (78) Face Haras - Parc boisé 3 701 m2 MISEAPRIX: 1000000deF Doc. rens. vis. s'adr. à l'étude 484-97-53

Vente s/saisie Palais just. Pontoise (95) 1" mars 1984, 14 H. PAVILLON à St-BRICE SOUS-FORET (95), 10, aliée des Ormes Hamean du Moulin, M. à Px 20 000 F Consign. 25 000 F (ch. cert. bque) rez-de-ch. : entrée, séj., chambre, cuisine, w.c. av. lavabo plac., cellier extér. 1" étage : 2 ch., s. de bs av. w.c., placard dégag.

2 étage : ch., plac., dégag., UN BOX. Renseig.: Me BUISSON, avocat, à Pontoise (95) T.: 032-31-62

VENTE sur saisie immobilière, au Palais de Justice de PARIS LE JEUDI 15 MARS 1984, A 14 HEURES UNSTUDIO et dépendances, au 10° étg. Escalier 3 et CAVE au 2° 5/sol, dans un immeuble s 4, rue St-SAENS, PARIS (15°)

M. à Px: 200 000 F S'adr. M= BAILLY, GUILLET, DELMAS avocats associés à PARIS (1ª), 18, rue Duphot, tél.: 260-39-13 Ts avocats pr. trib. gde inst. Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil. Sur les lieux pour visiter.

Vente sur saisie immobilière Palais de Justice PARIS, JEUDI 15 MARS, à 14 houres

UN APPARTEMENT

au 1" étage s/cour : entrée, couloir, débar. w.c., salle de bains, séjour, 1 chambre dans un immeuble à PARIS (18*) 46, RUE LEON

LIBRE D'OCCUP. - REISE A PREX : 50 000 F S'adr. à Mes Philippe BROUSMICHE, F.-Xavier SIMONNET, avocats associés, à PARIS (8°), 11, rue de Rome Téléphone : 387-48-66

VENTE au Palais de Justice à PARIS le JEUDI 8 MARS 1984 à 14 heures à CROSNE (91) DU PARC DE CROSNE avenue Jean-Jaurès, nº 49 et 55, rue du Moulin-de-Senlis, nº 2 et 4 et 6 UN APPARTEMENT AVEC PARKING

MISE A PRIX: 500 000 FRANCS 4 LOCAUX COMMERCIAUX av. PARKINGS

Mises à prix : 1) 200 000 F - 2) 140 000 F - 3) 150 000 F - 4) 100 000 F 8 PARKINGS SOUTERRAINS 6 000 F chacum 12 PARKINGS EXTÉRIEURS - Mise à prix : 1 500 F chacum S'adr. M' Bernard de SARIAC, avocat, 70, avenue Marceau à PARIS-8:, 161. : 720-82-38; M' FERRARI, syndic, 85, rue de Rivoli.

Vte s/saisie Palais de Justice Pontoise (95) 8 mars 1984 à 14 h.

IMMEUBLE à USAGE Cial et

à PERSAN (Val-d'Oise)

M. à Px 150 000 F

27, av. Jean-Jaures - Cee 2 ares
Consign. 25 000 F (ch. cert. Bque)

s/s SOL div. en plus. parties - rez-de-ch. magasin de vte. arr. magas., cuis., et réserve pour marchandises donn. s/cour l'ét. 2 ch. csb. toil., pend., gren., couv. tuile - cour der, close mur mitoyen.

Renseig. Me BUISSON AVOCAT 29, r. Pierre-Butin à Pontoise (95)

immobilière au Palais de Justice d'ÉVRY (Essonne) le MARDI 6 MARS 1984 à 14 beures UN BATIMENT A USAGE D'ATELIER

à BRÉTIGNY-SUR-ORGE (Essonne) chemin des Cochets - MISE A PRIX : 210 000 FRANCS Consignation préalable indispensable pour enchérir, enseignements : Mª TRUXILLO et AKOUN, avocats associés, 4, boulevard de l'Europe à EVRY. Tél. : 079-39-45.

PAVILLON a St-BRICE SOUS-FORET (95), 10 alice des Ormes
Hameau du Moulin, M. à Px 20 000 F Consign. 25 000 F (ch. cert. bque) rez-de-ch.: entrée, sej., chambre, cuisine, w.c. av. lavabo plac., cellier extèr. 1 etage : 2 ch., s. de bs av. w.c., placard dégag.

Pétage: ch., plac., dégag., UN BOX.

Renseig.: Me BUISSON, a VOCat., à Pontoise (95) T.: 032-31-62

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE au Palais de Justice de BOBIGNY le MARDI 6 MARS 1984 à 13 à 30 UN PAVILLON à DRANCY (93)

27, rue de la Démocratie

élevé sur sous-sol. - Rez-de-ch. : entrée, garage, living, chambre, cuisine, W.-C.,
salle de bains ; Étage : 3 chambres, salle de bains, sur TERRAIN de 6 a 44 ca
MISE A PRIX : 70 000 FRANCS
S'adresser à la Société Civile Professionnelle d'Avocats
ETIENNE, DORE, WARET-ETIENNE, FENART, ALEMANT
11, rue du Général-Lectere à ROSNY-SOUS-BOIS, Tél. : 854-90-87.

LA VILLE DE PARIS

Vend LIBRES aux enchères publiques Le MARDI 13 MARS à 14 h 30 à la Chambre des Notaires de PARIS 6 APPART. - 4 CHAMBRES - 2 STUDIOS (DONT 1 APPART. 5 PIÈCES - 116 m2 environ

& PARIS, entre LE BOULEVARD SUCHET et LE CHAMP DE COURSES D'AUTEUIL Mº Yves BONNEL, notaire, 79, bd Malesberbes, PARIS-8: - Tél.: 294-16-08.

APPART. 89 m2 AVEC VUE SUR CHAMP DE COURSES)

PAPETERIES DE GASCOGNE

Par cette acquisition, la participation dépasse la majorité absolue (84 %). La présence active des Papeteries de Gascogne dans la distribution est appa-rue comme une nécessité pour cette so-ciété au cours des aunées récentes.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTES CONTRACTOR CONTRACTOR CONTRACTOR

Les Papeteries de Gascogne amon-cent l'acquisition de 20 % complémen-taires du capital de la société AFP CENPA. Cette société est le premier distributeur de produits d'emballage à l'échelon national.

sur l'hypothèse d'un retout assez rapide aux équilibres extérieurs : en 1985, pour la balance commerciale, en 1986 pour la balance des paie-THE WATER STATE OF THE PARTY OF ments courants, ce retard s'expli-quant par le poids grandissant – et grandissant vite – des intérêts de la dette extérieure (5 milliards de francs en 1982, à 40 milliards de francs de 1982 en 1988). »

Sous l'intertitre « Améliorer le profit des entreprises », il fallait lire : « Aussi l'INSEE a-t-il retenu l'hypothèse conforme d'ailleurs à la stratégie affichée par MM. Mauroy et Delors = (et non la situation).

Enfin, la dernière phrase du der-

nier paragraphe, sous l'intertitre Réduire la durée du travail »,

aurait du s'écrire ainsi : « Aussi, le nombre des sans-emploi (et non de

ces emplois) atteindrait-il alors
2,9 millions de personnes en 1988. »

Loisirs

NOUVEAU SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ AU «MONDE» DU VENDREDI 24 DATÉ SAMEDI 25 FÉVRIER 1984

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO :

LES GRANDS RENDEZ-VOUS **DU CARNAVAL DE VENISE**



BELGIQUE: Anvers et bars à bière.

PARIS:

Tourisme dans le faubourg Saint-Antoine.

MAISON:

Quoi de neuf dans l'électroménager?

Et un choix commenté des programmes de la radio et de la télévision pour la semaine.

CE SUPPLÉMENT EST VENDU ENCARTÉ DANS L'ÉDITION QUOTIDIENNE DU «MONDE»

L'ART DE VIVRE FRANÇAIS SE POSE A MILAN



FÉVRIER 1984: OUVERTURE DE L'HOTEL MERIDIEN MILAN.

Situé près de la Gare Centrale, à proximité de la Cathédrale et de la Scala, l'Excelsior Hôtel Gallia Meridien, un hôtel de grande tradition, offre 248 chambres et 15 suites, des

salles de conférences et un restaurant parmi les plus réputés de Milan.

En s'implantant à Milan, la chaîne des hôtels Meridien se développe en Europe.



L'ART DE VIVRE FRANÇAIS DANS LE MONDE

L'Excelsior Hotel Gallin Meridien, Piazza Duca d'Aosta 9, 20124 Milan, Italie. Tel. (02) 6277 Telex 31 1160 GALLIA I.

Vous trouverez cet art de viere français à Paris, Lyon, Tours, Nice, Athênes et prochainement à Porto et Lisbonne. Réservations et information : appelez votre agence de voyages, votre agence Air France on Meridien Réservation International" à Paris ou 757.15.70.

SOCIAL

LE FINANCEMENT DE LA SÉCURITÉ SOCIALE EN 1985

Il sera difficile de maintenir l'équilibre des comptes sans réduire les prestations

Comment consolider le finance-ment de la Sécurité sociale, tout en allégeant les prélèvements en 1985? allégeant les prélèvements en 1985?
C'est une des questions que M. Bérégovoy doit examiner au cours de
ses entretiens avec les partenaires
sociaux – organisations syndicales
patronales, professionnelles et familiales – qui ont continuer jusqu'au
début mars. La réponse dépend
moins de la bonne volonté des interlocuteurs – ministres compris – que
des contraintes qui pèsent sur les décisions du gouvernement.

Ces contraintes, le Livre blanc sur

Ces contraintes, le Livre blane sur la protection sociale publié par le ministère en juin 1983 (le Monde du 22 juin 1983) les a exposées, et M. Bérégovoy en a rappelé certaines en installant les conseils d'administration des caisses nationales : à législation constante, les dépenses du régime général des salariés augmentent de 3 % à 4 % par an « mécaniquement » (5 % paur la Caisse nationale d'assurance-vieillesse, 4 % pour la Caisse maladie), par suite du vieillissement de la population, des améliorations apportées auparavant an système des retraites, du coût de la médecine hospitalière et de l'accroissement du nombre des Ces contraintes, le Livre blanc sur de l'accroissement du nombre des médecins. Ce qui représenterait une vingtaine de milliards de francs en 1985.

Pour y répondre, le Livre blanc avait indiqué la voie : un « dosage » entre « l'augmentation des recettes et le ralentissement des dépenses ». et le raienussement des depenses.
C'est en appliquant cette méthode que M. Bérégovoy a réussi à rétablir l'équilibre des comptes sociaux en 1983 et 1984.

Pour augmenter les recettes, on a d'abord introduit de nouvelles taxes - sur la publicité pour les médics-ments, sur les alcools et les tabacs en 1983, enfin la contribution sociale de 1 % créée en 1983 et élargie à tous les revenus en 1984, — et l'on a augmenté certaines cotisations : cotisations des préretraités et des non-salariés en 1983, cotisation vieillesse de tous les travailleurs en 1984. L'ensemble a rapporté environ 10.5 milliards de francs en 1983, et devrait en rapporter 25,75 milliards

Des pistes bloquées

En 1985, cette voie est bloquée par la décision présidentielle de ré-duire les prélèvements obligatoires. Il en va de même de deux pistes explorées par le Livre blanc pour ren-dre plus équitable le financement de la Sécurité sociale : l'harmonisation des contributions des différentes ca-tégories professionnelles et la modification de l'assiette des contributions des employeurs.

La première s'appuie sur les études du CERC (Centre d'études des revenus et des coûts). Celles-ci ont montré que les fonctionnaires et nombre de salariés du secteur public nomore de salaries du secteur public (SNCF, RATP, par exemple) qui ont des régimes spéciaux de sécurité sociale cotisent moins, proportion-nellement, que les salaries du privé. D'ailleurs, ces catégories proteste raient sans doute vigoureusement et le gouvernement ne pourrait comp-ter sur ancun soutien de la part des centrales syndicales – la CFDT elle-même estimant aujourd'hui qu'il fant opérer ces rajustements avec

La deuxième consisterait à calculer les cotisations des entreprises non sculement sur les salaires versés, mais aussi sur la valeur ajoutée. Pour éviter d'accroître la charge glo-bale des entreprises, il faudrait en réduire le taux (comme on l'a fait pour « déplafonner » la cotisation d'assurance-maladie). La formule, vue d'un assez bon œil par FO et la CGC, est vigoureusement soutenue par la CGT. Mais selon le rapport Maillet, établi en 1981 à la demande de M. Nicole Questiaux, alors ministre de la solidarité nationale, elle serait d'une application difficile, n'aurait qu'un effet limité sur les créations d'emplois, risquerait de décourager l'investissement et d'avoir des effets « pervers » comparables à ceux de la réforme de la taxe profes-

Troisième « pisse » tracée par le Livre blanc : l'appel au budget de l'État, réclamé depuis longtemps par les syndicats pour compenser les - charges indues » supportées par la Sécurité sociale, notamment les dépenses découlant de la formation des médecins et des infirmières dans les centres hospitaliers.

Le gouvernement s'est engagé sur cette voie en 1983 en mettant à la charge de l'Etat l'allocation aux adultes handicapés (7,5 milliards de francs) et la revalorisation de certaines prestations (1). Une a fiscalisation - des allocations familiales est encore envisagée aujourd'hui.
Pour deux raisons. La première, que
M. Bérégovoy a rappelée au cours
de l'émission le « Grand Jury RTLle Monde » du 19 février, c'est que les prestations familiales relèvent

moins de l'assurance contre les ris-ques que de la solidarité nationale. La seconde, c'est qu'il fant rendre plus simple et plus juste l'aide aux familles, qui juxtapose anjourd'hui les allocations familiales destinées à compenser le coût de l'enfant et dont le monient les rissonures des quelles que soient les réssources des parents (50 milliards de francs en 1982), le complément familial versé soulement aux familles modestes (20 milliards de francs), et le quo-tient familial par enfant, utilisé pour le calcul de l'impôt sur le revenu, dont le montant croît avec le revenu des parents (jusqu'à un plafond de 9 250 francs en 1984) et représente pour l'Etat un manque à gagner de 30 milliards de francs.

La solution envisagée par le mi-nistère des affaires sociales consis-tait à remplacer l'onsemble par une aide par enfant versée à toutes les familles. Mais elle accrofirait alors les besoins de financement puisque l'on ransforme le quotient familial de manque à gagner en dépense ef-fective.

Choisir les réductions

Ne reste done aujourd'hal, prati-quement, qu'une senie voie : ceile de la réduction des prestations. Jusqu'à la réduction des prestations. Jusqu'à présent le gouvernement à plutôt opéré un « freinage », assez brutal cependam. Le ministère des affaires sociales à mis en valeur son action pour la maîtrise des dépenses hospitalières. Mais on a réduit aussi certains remboursements (les médicaments dits « de confort », les séjours bospitaliers avec le « forfait »). Et le freinage à norté aussi sur les inhospitaliers avec le « fortait »). Et le freinage a porté aussi sur les in-demnités journalières de longue du-rée, les prestations familiales et les retraites. Effectné plus discrètement (à la faveur de modification des rè-gles de revalorisation), il n'a pas été moins sévère : on peut évaluer à au moins 13 milliards de francs les éco-nomies réalisées en 1983 (dont 6 milliards sur les retraites, 5 milliards sur les prestations famihospitalier).

Ce freinage continuera en 1984, avec des appoints inattendus -modes de calcul de l'impôt sur le revenu, - qui feraient gagner, estime-t-on, I milliard à la Caisse nationale d'allocations familiales (3).

Mais en 1985 ? Il ne faut pas attendre beaucoup d'économ tendre beaucoup d'économies sup-plémentaires du contrôle des bud-

gets hospitaliers on d'un développement d'a alternatives à l'hospitalisation » qui se peut être que progressif. Il sera difficile d'im-poser de nouvelles baisses aux pres-tations de soins (comme on le fit en 1984. On peut aussi transformer les retraites de la Sécurité sociale en système « par points » (comme c'est le cas pour les retraites complémentaires), ce qui permet d'ajustes la valeur da point aux ressources dis-pombles : M. Bérégovoy y a fait alin-sion en installant la Cause nationale d'assurance-vicillesse. On n'évitera probablement pas une augmentation du forfait haspitalier. Mais l'easem-ble ne suffira saus doute pas à déga-ger la viogtaine de milliards moce-saires en 1985.

Alors, à moins qu'une reprise éco-nomique n'apporte un supplément naturel de recettes (en angmentant le nombre des cotisants), ne faudre-t-il pas, comme l'a recomm M. Béré-govoy, choisir entre la réduction des remboursements des déposses de santé, le diministran des petraites on des allerations formilieles ? Dans cas des allocations familiales ? Dans ces conditions, le maintien de l'équilibre ments socieux suit déjà considérée comme un succès. C'est ce qui rescomme un succes. C'est ce qui res-sort des projections faites jusqu'en 1988 par l'équipe DMS de l'INSEE (le Monde du 22 février). Est-ce aussi ce que le ministre des affaires sociales a voulu signifier au cours de l'émission le «Grand Jury RTI-le Monde» en indiquant qu'il fallait examiner ensemble les préfévements sociaux et fiscaux et en soulignant les effets négatifs de la croissance de

(1) L'Etat a notamment pris en revalorisation des zides au loge de minimum vieillesse en 1983.

(2) En retardant ques le versement des presistions familiales, en réduisant la majoration attribuée à la nai e emant, etc.

(3) En rempiaçant certains abattements sur le revent impossible en crédit d'impôt, on fait passer certaines familles au-dessus du plafond de ressources prévu pour certaines presintions comme le complément familiel.

aujourd'hui,

on ne s'improvise pas "manager"

Il faut du tempérament, une motivation. une formation et un entraînement. Vous avez le tempérament et la motivation. L'ISA vous apporters la formation et l'entraînement. En 18 mois de travail intensif, avec une centaine de participants sélectionnés pour leur potentiel - ingénieurs, sciemifiques, juristes, économistes, liméraires,... - dont la moitié possède déjà une :: expérience professionnelle de quelques années. vous vous donnerez les moyens de faire face aux situations les plus complexes que doit résoudre un manager.

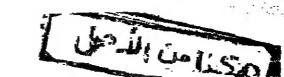
de dépôt des candidatures pour la deuxième session, d'admission en vue de la rentrée de septembre 1984 : lundi 12 mars 1984.

Réunions d'information avec le Directeur de l'Institut et des Anciens "ISA": STRASBOURG - march 28 fee - 18 tr. 30 - Holiday Inc. 20 pl. de Bordon

MARSELLE - magic 13 mars - 18 h. 30 - Frantal - rue Newse St-Martin INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES 78350 JOUY-EN JOSAS - TÉL (3) 956.80.00 POSTE 476 OU (3) 956.24.26 (LIGNE SPECIALE RENSEIGNEMENTS) CENTRE D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR DES AFFAIRES (HEC-ISA-CPC).

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

		/	neid, võe sk ise a dessu		
Non-		17	* * * * * * *		
Rue _					. W _
Code p	ostał		Ville	e gerale and	re sir en
Diplom		10.			



A SER BY -. /A**

THE LAND ME. MAN Fart Frenchister "我中提上来" 电磁电 Jan Bright Son & Staffe ifte & Tues to a 16 FRIDE CONTRACTOR ななないでは、東京の構造 Transport of the section

ADJUST ON STATE ... POES ABERT

marine a resident

ICX DU MARI 35-20 20 21 Re 375 CU DO G: 05 THE ...

0 30 318 328 535 520

VALEURS

17 90 17 50 650 650 365

22 FEVRIER

VALEURS

Toray indust, inc . . . Viole Montages . .

A l'équilibre des out

THE NAME OF THE PARTY OF THE PA A. A. ...

danding.

ALC: The second of the second # ### #*** .

. . Salar Salar Sept. 1861 1 1 1 1 1 1 $\widehat{\beta}^{\frac{1}{2}} = \widehat{\beta} \left(\frac{g}{g} \right) = 0$

But a taylor a

TO THE PROPERTY OF The state of the s

Special services Born allegie

.....

1.00

3.19.70

1 / temp

1 - 1100

 $(x_1,\dots,x_{n-1},x_n)\in S^{n}(\mathfrak{g})$

e prestations

STATE OF LAND OF

The Management of the last A THE PERSON OF THE PERSON OF

ELBINICA . 416.00 · 多地名 一年 (1) AND PROPERTY OF STREET British Street Charles . . . The second second THE PERSON OF THE PARTY OF With mining **新安等。中国工作 海を受けるというとう**

PROPERTY DES COMP

3 mg 12 1 1 1 1 Lange & China

12.64 10 mg 11 240

THE PARTY OF THE P **劉繼五 福山**

THE HEAT LEVE LAND A THOUSE The state of the s A State of the sta Carried Value and the second AM Win cas

BULL TO A the state of the same \$56-9814, TOO 3.5 -The state of the s

W SEASON STORY A PERSONAL PROPERTY.

SA Bridge Marine Market Commencer Commencer

Marine Service Andreas Control

grands and

10 mars - 10 mar **₩**\$07.4

一一一一一一一一一一一一一一一一一

PARIS 22 février

Effritement: - 0.5 %

En légère baisse lundt et en nette reprise le lendemain, le marché s'est de nouveau effrité mercredi midi.

A ce niveau, l'indice (calculé par rapport à la fin de l'année 1982) ne reflète plus qu'une hausse de 4 % environ par rapport au premier janvier der-nier. Le volume des transactions reste modeste : on a traité 207 millions de francs environ mardi sur les valeurs françaises inscrites au « règlement mensuel » fl'oncien marché à terme), signe de l'hésitation persistante parmi les familiers de la corbeille, les indica-tions en provenance de New-York ne les

incitant guère à prendre position. En rouvrant ses presente position.

En rouvrant ses portes à l'insue d'un week-end prolongé, Wall Street a encore perdu du terrain (voir par ailleurs) et les gestionnaires de porte-feuille sont au moins aussi partagés sur l'avenir de la place new-yorkaise à brève échéance que sur l'état des liquidités dont peut bénéficier la place de Paris.

Pour les uns, une fois payés les cou-pons, le solde disponible des Sicav sera pons, le souae aispomore des Sicur se de assez faible. Pour d'autres gestionnaires, par contre (parmi lesquels figurent tout de même les principaux établissements bancaires), les volumes de capitaux en mai d'affectation restent importants.

Le marché a finalement perdu 0,5 % environ avec, en tête des baisses limi-tées à 5 % ou 6 %, Sauines, Saint-Louis, Damart et Mérieux, Hausse de 6 % de Pechelbronn. Tandis que Ciments français, Nord-Est et SAT gagnent 4 % environ.

Hausse de 100 F du lingot, à 103900 F, le napoléon perdant 1 F, à 648 F. L'or est remonté de 388,25 à 392 dollars l'once, entrainant les mines

d'or à Paris.

NEW-YORK

En repli

A l'inverse de Londres, qui a bénéficié de la publication de certains indicateurs écono-miques jugés encourageams, le marché new-yorkais a de nouvean chuté, mercedié soir, à l'issue d'une séance en deuts de scie.

LA VIE DES SOCIÉTÉS

ACCOR. - Ce groupe, issu de la fesion de Jacques Borel International et de la chaîne bôtelière Novotel, vient de prendre récemment une prise de participation majo-ritaire dans la Compagnie internationale de restauration (CIR), dont la direction reste à Marseille. A l'occasion de cette opération, les responsables d'Accor, MM. Paul Dubrale et Gérard Pélisson, précisent que la CIR sera présidée et dirigée par son crésteur, M. Régis Arnoux, qui conserve encore une part significative du capital - de cette sociésé. Créée en 1977, celle-ci est spécialisée dans l'hôtellerie-restauration destinée aux grands chantiers et aux opérations pétrolières, appelées « base-vie » dans la profession. Présente sur les cinq conti-nents, la CIR a réalisé en 1983 un chiffre

(Base 100 : 31 dic. 1981)

21 fév. 22 fév. 161,7 161,1 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 23 février 11 15/16 % COURS DU DOLLAR A TOKYO

22 (84. 23 (84. 23 (84. 23 (85. 23 (85. 23 (85. 23 (85. 23 (85. 23 (85. 23 (85. 23 (85. 23 (85. 23 (85. 23 (85. 23 (85. 23 (85. 25 (8

d'affaires de plus de 130 millions de francs et un bénéfice net supérieur à 15 millions de france avec des effectifs de mille cent per-

CIMENTS FRANÇAIS. - Après constitution de « toutes les provisions sou-hattables », le bénéfice net de la société s'est établi à 105 millions de france en 1983, soit une augmentation de 7 % sur le précédem exercice, le résultat d'exploitation, lui, atteignant 190 millions contro 180 millions de france en 1982. Au total, précise Cimenta français, le bénéfice net consolidé attenda devrait dépasser les 150 milions de france, et la marge brute d'autofinancement du groupe marquera une nouvelle progres-sion sur les 405 millions atteints l'année pré-cédente. La firme précise que la récession constatée en 1982 s'est poursuivie l'année suivante avec un recui de plus de 7 % des ventes de ciment en volume et un chiffre d'affaires global légèrement infériour à celui de 1982. Mais l'adaptation des moyens de production et la politique de choix des combustibles ont permis de maincre de combustibles ont permis de combustibles de combustib suivante avec un recui de plus de 7 % des

tenir la marge bénéficiaire de l'entreprise.

SINVINI. — La Compagnie bancaire a informé les autorinés boursières que sa participation au capital de cette société C. (Lineus III).

d'investissements mobiliers venait de franchir le cap des 33 %.

Coccede (LFR). 255 14 90 14 90 15 50 15 50 14 90 15 50 15 50 14 90 15 50 15 50 14 90 15 50 15 50 15 50 15 50 15 50 14 90 15 50

% du coupon

VALEURS

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

soir, à l'issue d'une séance en deuts de scie. En dépit de quelques — rimides — velléités de reprise, l'indice Dow Jones des industrielles confirmait, en clôture, la mauvaise humeur dont faisait preuve la cote dès les premières transactions en baissant finalement de 5,13 points, pour s'établir à 1 134,21, son plus bas miveau depuis dix mois, en fait depuis le 8 avril 1983.

Pour la cinquième séance consécutive, Wall Street a donc penché dans le sens de la baisse. « Le volume d'affaires était pourtant là », souligne, un spécialiste du Big Board, faisant albusina aux quelque 90 milions d'actions qui ont trouvé preneur contre 71,9 millions la veille, « mais le marché n'a pas réussi à repartir ».

Gull'Oil et American Telephone ont figuré en tête des valeurs les plus actives de

guré en tête des valeurs les plus actives de la séance de mercredi avec, respectivement, 1,8 et 1,5 million de titres échangés.

1,8 et 1,5 million de titres échangés.

Gulf Oil a aimi gagné du terrain après
l'information selon laquelle Mesa Petro-leum envisageait d'acheter jusqu'à 13,5 millions de titres de cette compagnie au prix de
65 dollars par action.

A signaler par ailleurs, la remontée des
mines d'or, un phénomène constaté sur l'ensemble des places boursières depuis quelque ions.

VALEURS	Cours du 21 file.	Count du 22 life.
	. 383/8	37 3/4
A.T.T	. 15 3/4	16 7/B
	- 42 3/8	42
hose Manbuttan Bank	48 7/8	49 1/4
Du Pont de Nemours	. 43 7/8	44 1/8
actoren Kodak		86 3/4
OO	3 1/4	38 3/8
ard	. 30 1/4	36 1/5
eneral Electric	- 517/8	52
eneral Foods	. 48 1/4	47 3/4
uneral Motors	. 5/3/8	67 3/8
andyear	25 3/4	.23 1/2
DM. J.T.		109 1/5
<u>,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,</u>	- 32//	- 表 1/2
661 CH		23/3
,,		35 5/6
		473/4
£4800		33 1/4
AL MC	. 233/4	29 3/4
nion Carbida	2 74	53 1/8

	Bap. 7 % 1973	8830	1,000	Deiglende S.A	228	228	Ports Table Date	8 15		Glass	115 50	118	Wegons-Les	355	****
	Emp. 8,80 % 77	117 10	6.836	Dairas Vietau	670	550	Profits Tubes Est Prouvost ex-Lain.it.			GOODVERF	280	270	West Rand	92	96
ie	9,80 % 78/90	90 10	8 051	Dáy, Rág, P. a.C (Li) .	126 90	128	Providence S.A.	480 50		Grace and Co	411	450	SECOND		CUÉ
-0	8,80 % 78/85	91 80	1 755	Dedot-Bottin	550	\$50	Autolicia	1202	1160	Grand Metropolitan .	58 50				CHE
ie ie	10,80 % 79/94	92.76	5 075	Dist. Indochine Drag. Trev. Pub	385 270	365 261	Raft. Soul. R	140	138	Hartebeest	136 833	136 825	AGPRD	1615	1500 505
2	13,25 % 80/90 13,80 % 80/87	101 15	9 584	Dec-Lamothe		201	Researce indust	86 20		f Honeywell inc.	1155	223	CEE	510	505
E	13,80 % 81/90	102.85	4 902 1 470	Dunlop	14 10	12 90a	Réalion	461 80 128 90		Hoogoven	182	164	Dafan	160 367	203 380
5-	16,75 % 81/87	110 50	7 687	Enuz Sont. Vicky	960	980	Repoin			FL C invisations	445	440	Dauchin O.T.A	1350	1349 1830
	16,20 % 82/90	111 95	1 815	Esus Victori	825	804	Rechefortaine S.A.	85	B4	int. Min. Chem Johannasburg	450 1320	1460	Merica transbiller Metatlang, Missière	1820	1830
-	16 % jun B2	111 30	11 322	Economitts Centre	2900 500	2920 509	Rockette-Carps	23 20	24 10	Kubota	14	14 70	MLMLB	167 272 50	168 282
Ş-	EDF.7.8%81	137 60	1 228	Bectro-Bengue	200	280	Resenc (Fir.)		110	Latonia	255	252 50	Novotel SLEHL	1521	
	ED.F. 14,5 % 80-82	101 80	9 527	Electro-Financ	479	479	Rougier et Fils			Mannesmann	597	****	Peta Bateau	380	380
	Ch. France 3 %	****	:	Elf-Anteroar	157		Rousselot S.A		475	Markin-Spencer Midland Bank Plc	35	33	Petroligez	550 520	550 540
_	CNB Baues janv. 82 . CNB Paribas		1 933	ELM Lablanc		680	Sacior		250	Mineral Reseourc	51 10 103		ISCUSH	230	230
le	CNS Susz	102 15	1 333	Entrepôts Paris Epargne (B)	298 1200	270 1195	SAFAA	77 80		Not Nederlanden	805	750	Far East Hotels	1 40	1 40
p-	CRE jame. 82		1 933	Epergre de France	306	306 18	Safe-Alcan	211	219 40	Norande	199 20	188	Sodetho	2950 207	3040 207
8				Foods SF	1206	1209	SAFT	250 60	260 60	Ofweth	27	****		1 201	
-		-		Excest-Mouse	380	385	Sturier Duvoi	20	20 15	Pathoad Holding Petrolina Canada	239 936	239	Hors	-cote	ı
C	VALEURS	Cours	Damer	Eurocom	604	603	Seint-Raphall		82 90	Pfizer Inc.	380	390			
a		préc.	COLER	Europ. Accumul Eternit	31 40 315	31 40 320	Salins du Mirii Santa-Fé	298 167	258 167	Phonia Assume	74 60		Air-Industria	175 40	
	AL P				1096	1085	Satern	67 50		Preli	11 10	11 10	Alser Cellulose du Pin	32	31 90
	Obligations	COUA	rtibles	Ferm. Viciny (Ly)	120		Savosiume (M)	85	25	Proctor Gemble	490 10		ICG Maritime	5 50	
Ĺ				Finalism	96	39 10	SCAC	190	180	Ricoh Cy Ltd Rolinco	48 BO 1096	45 80 1057	CMM Mer Madag C. Sabl. Seine	115 50	****
7	8,S.N. 10,60 % 77 .	2580	2525	APP	107		Selfer-Lebterc	265 60		Robers	1156	1148	Consess	116 50 530	537
	Carratour 0,75 % 77	328	****	Frac	242	243	Senate Machage		165	Rodersco	465	455	F.B.M. (Li)	70	532 3 50
-	interbel jobl. com.) .		237	Focap (Chilt. eau)	1000	1010	SEP. (M)		158	Shell k. (port.)	91 80	93	I COLUMN TO THE PARTY OF THE PA	1 40	
-	Latarge 8 % 72 Martel 8,75 % 70	356 1615	1890	Foncian (Cie)	184 84	183	Serv. Equip. Vah	39 20	39 20	S.K.F. Aktieholog	245	230	Imp. GLang La Mure	2 02 80	
e	Michalin 5.50 % 70 .l	637	638	Fore Lyomain	1380		Sci	40 95	40 80	Sperry Rand	418	419	Progueta	120 20	
	Most Hennes 8% 77	1064	1630	Foncisa	170	165	Septal	275 560	264 650	Stationium	167	222 175	Romanto N.V	701	598
	Pétr.(Fau)7,50 % 79	238	236	Forges Gottagnon	14 20	14 30	Smin	124 80		Sed Alternatine	365		Sabi, Morition Core S.K.F.(Applic. mic.) .	129	****
-	Peoplet 8% 70-75 .	353 50	****	Forges Strackway	131 20	133	Sign (Plant, Hévéssi	212	210	Tennero	200	405	S.P.R	150	150
•	Sanok 10,25% 77 . SCREG	166		Former	1255 75	1270	SMAC Acidenia		165	Thom BMI	93	102 d	TOTAL C.F.M	80 1D	
	786m, 7% 74	173	173	France LARLD	105	72 102 50	Sofal financière	430	425	Thysmac. 1 000	333	****	Ulinex	228	232
_	Them. CSF 8,9% 77	350	345	france (La)		800	Softo	189 40							
				Franksi	195	193	Seficomi		446		4			. 1	-
-				Frommories Bel	772	767	S.O.F.LP. (M)	90	****	VALEURS	Emission Frais incl.	Rachet	VALEURS	Emission Fram and	Racher
	Actions au	comp	tant	From Paul Renerd		490	Salregi	820 253	810 270		Ales air.	TOTAL .		ules ner I	PIEC
	Aciecs Peoplet	53 50	52	GAN	664 621	856 616	Soudare Autog	58	67 40	1	2	CAV	22/2		
-	A.G.F. (St Care.)	350	358	Gaz et Esta	1348	1351	S.P.E.G.	174	180						
	AGP. Ve		5989	Gentrain	110		Speichin	180	172 90 a	Active France	228 276 FA		Laffigue-Expension Laffigue-France	854 51 204 48	
	Agr. Inc. Michig	96	100	Gér. Ann. Hold	25 20	25	S.P.L	349	349 50	Actions silectives	276 50 336 77	253 % 321 SD	Laffigue-Obiig.	145 86	
	Alfred Heriton Alfabrage	70 348	68 90 334	Gerland (Ly)	735	745	Spie Emignoles	155	159	Artificanti	363 86	347 17	Lafficia-Rand	210 39	
	Andrá Roudière	138	136	Giveiot	312	310	State	239	238 267	A.G.F. 5000	250 54	239 18	Laffigne-Tokyo	952 22	
	Applic Hedged	299.80	291 20	Gr. Fin. Comstr Gris Moul. Corbell	215	215	Syntheliatio	265 20 700	872	Agimo	383 82 380 85	386 42	Lon-Associations	11416 04 508 07	
	Arbel	37 10	37 70	Gds Mod. Paris	290	290	Testut-Associates	260	9/2	Alef	234 73	363 58 224 09	Morgigie investisaem.	362 63	485 03 336 64
	Ariair	306	386	Groupe Victory	736	788	Thann ot liber.	56 50	58	ALT.O.	197 94	188 95	Nonecic	B6113 45	
	At Ca Lois	15	15 30	G. Transp. Incl	134	138 60	Tissmétal	28 50	28	Auránour Gertina	483 89	461 95	Philip-Chiromites	446 10	
	Autocolot-Rey Bain C. Moneco	25 88	25 86	Heard-U.C.F	34	33 80	Tour Effel	329	325	Assoc St-Honori	11025 99	10971 13	Margadio Unio Sal	105 09	
	Carrie	453	454	Handrinson	31 193 60	31	Uliner S.M.D	164 50		Asstric	22251 63	22251 53	Natio - Assoc	23145 21 12802 64	23099 01 12477 88
	Benque Hypoth, Eur.	297	300	Hydro-Energie Hydroc. St-Denis	49	201 30 49 50	Ugimo	227		Bount-Investigs Bred Associations	296 78 2069 13	282 37 2062 94	Natio Inter	958 27	915 77
	Shezy-Ount	276	276	Immindo S.A	216	216	United	535	535 98	Cantal Plus	1268 18	1268 18	Natio Obligations	439 60	
	B.N.P. Intercontils	175	179 90	Impirest	156 50	160	Unidel	98 553	553	Capatal Plans ,	B26 51	780 03	Netro, Placements	57070 72	
	Bénédictine		1651	Introbal	310	301 50	Union Bresseries	75	75	Converticano	292 95	278 81	Mate-Values	516 26	492 85
- 1	Bos-Menski	120	120 10	immobenque	486	490 50	Union Habit.	268	268	Cornect	1046 06	998 63	Obligate	157 SS 426 22	
	Borie	315	315	homob. Mercelle	2190	2160	Un. imm. France	270	070	Creditor	401 30	383 10	Parities Epingra		
	Brase Gines Int	890 365	898 365	Immolion	398 740	395	Un. incl. Crick	320	040	Cross. Nemshil	365 95 53487 73	349 36 58370 99	Perites Geston		523 96
. 1	Cambodge	203	203	Industrielle (Te Invest. (Sté Cent.)	740 821	770 800	Uniner	1 20	4 40	Drougt-France	298 40	294 R7 a	Principa Patrice	1151 25	1136 48
•	CAME	98	87	jedet	38 40	34 60	U.T.A	201	202	Donat Investiga,	760 \$4	725 15 0	STREET,	246 18	244 95
-	Campanar Best	170	155	Lafette Bail	305	305	Vincey Bourput (Nyl .	8 80	****	Drougt-Siconai	290 81	191 704	Playe Investor	439 58 53473 97	
٠ ا	Casel Pages	319	319	Lamburt Friess	54	56 20	Vinx	51 50		Grengia	250 30	238 95	Province Investiga.	286 59	
	Carbone-Lorraine	55	53	Lampes	109	106	Winnerman S.A Brass. du Marco	250 106	250 109,50	Epartouri Sitev Epartou Astronisions .	5325 45 24487 88	6293 99 24414 64	Rendam St-Hosoni	12106 41	12045 18
٠l	Carmind S.A	147 798	146 766 p	Le Brosse-Dupont	75 85	75	Brees, Owest Afr.		31.50	Epergrae Capital	5374 94	532172	Sicur, Mobiline	381 12	363 84
	CEGFID	204 50	210	Labon Cie Litte Bonnikes	716 230	719 230		J. 1		Elementary,	1350 28	1289 03	Sei court terme	12165 30	
	CEM	29	30	Located Immob	520	514				Fragre house	446 82	428 65	Silversion-Renders	330 01 (81 86	
•	Centers Startey	790	781	Loca Explication	184	184	Étran	gères	, 1	Economica	BB2 64	BS1 23	Salact, Val. Franc	202 44	
٠ ا	Contract (Ny)	105 50	110	Locationniles	263 30	263 30	I	3		Spargne-Oblig	184 80	176 42	Scar-Associations	1073 99	1071 85
1	Corsbeti	E1 80	78 40	Located	384	354	AEG	385		Epargna-Una Epargna-Valear	875 92 353 48	836 20 337 45	SF1 t. mm	489 44	448 15
•	C.F.F. Farmilles	157	158	Lordex (Ny)	115	111	Al20	355	370	Francisia	1118 99	1116 76	Scanning	492 04	469 73
•	CELR	810 80 80		Louve	201	400 209	Alcan Alum	367 80	4906	Eustric	3576 71	8283 26	Scar 5000	219 80 335 15	
: 1	C.G.V.	105	111	Machines Bull	34 50		Algennine Bank Am. Petrolina	1439	1204	Euro-Crommor	418 19	399 23	Shem	323 47	303 80
	Chambon (M.)	390	392	Magazina Uniorix	56 10		Arbed	250	235	Foncier Investigation	862 81	532 85	Sharanta	203 23	184 01
3	Chambourcy (IA.)	1005		Magnant S.A	50 50		Assuriance Mines	133		France-Gerange	292 06 425 56	296 33 406 25	Shinter	346 88	330 96
t I	Champes (99)	109	107 10		135 50		Benco Central	116	114	FrObl. (sear)	423 46	404 25	S1-6#	1007 18	961 51 741 00
- 1	Chira, Gda Perolane .	80 10	30	Marocaine Cie	33 50	34 20	Bace Peop Espanol	92 80	96	Francic	245 Z5 228 %	234 13	STRT	778 02 1077 52	
. 1		408	406 239	Métal Déployé	287	145 85	B. Régl. Internet	32000	32000	Fruesidor	223 %	219 52	Solving	452 34	431 83
	C.L Martine	798 1		M. D	148 80	142 80 252	Berlow Ranti	113 157 90	113 151	Frychianes	443 22	423 12	Soughter	327 80	312 94
1	C.1 Meritime Ciments Vicat	238								Fructions	80710 02	60658 82	Am. Comments		
1	C.L. Maritime Cicrents Vicat Citrum (8)	125	125 454	Mc	280 280			39 (39 I	Carron base data	117 50		Soperer	879 73	835 84
	C.1 Meritime Ciments Vicat	125 456 350	125	Mic		290	British Patroleum	39 64 50	321	Gestion Associations	113 50 577 67	110 73	5020	1140 30	1068 58
	C.I. Maritime Citrunts Vigat Citrum (B) Classe CI. MA (Fr. Ball) Cochety	125 486 360 51	125 454	Mic	280 . 118 10 116	290 116	British Petroleem Br. Lambert	64 50 463	39 454	Gestion Assteintiens Gestion Mobilière Gest. Rendement	577 47 509 24		Solution	1140 30 467 79	1068 58
	C.L. Maritime Cicents Vicat Class (B) Class Class Class Class Class Class Codery Cofradal (Ly)	125 456 360 51 422	125 454 350	Mic	280 . 118 10 116 49 50	290 116 51	British Patroleem Br. Lumbert Caland Holdings	64 50 463 112	454 110	Gestion Associations Gestion Mobilies Gest. Residences	577 47 508 34 387 53	110 73 551 28 486 15 389 96	Solution Solution Technology U.A.P. investigs	1140 30	1088 59 448 58 975 47 332 15
	C.L. Maritims Ciments Vicat Ciments Vicat Cluste C.L. MA (FrBull) Cochety Cochety Coded (Ly) Coded (Ly)	125 486 360 51 422 239	125 454 350 228 20	Mic Mors Nadolla S.A. Nevel Worms Navig. (Nac. de) Nicoles	280 118 10 116 49 50 479	116 51 433	Boweter British Petroleum Br. Lambert Caland Holdings Canadian Pacific	64 50 463 112 373	454 110 385 10	Geston Ambeisiens Gestion Mobilière Gest. Rendervent Gest. Sell. France Heustrann Oblig.	577 47 508 34 387 53 1284 96	110 73 551 28 486 15 369 96 1226 58	Soluti Invalia. Technocis U.A.P. Invasios. Un-Associations	1140 30 467 79 1021 80 347 83 104 41	1068 59 446 58 975 47 332 15 104 41
	C.L. Maritime Cinsents Vicet Cinsent (B) Claste C.L. MA (FrBell) Cochety Cochety Condid (Ly) Control Consiste	125 486 350 51 422 239 686	125 454 350 238 20	Mic Mors Nadella S.A. Nadella S.A. Nadella S.A. Nadella S.A. Nadella S.A. Nadella S.A. Nadella S.A. Nadella S.A. Nadella S.A. Nadella S.A.	280 . 118 10 116 . 49 50 479 . 87 50	290 116 51 433 87 50	Brisish Petroleum British Petroleum Br. Lambert Calund Holdings Canadian Pediic Cockerill-Ougre	64 50 463 112 373 30 25	354 110 385 10	Geston Association	577 47 509 24 397 53 1284 96 689 24	110 73 551 28 486 15 389 96 1226 88 657 99	Soleil Invesies. Technocis U.A.P. Investies. Un-Associations Unfirmer	1140 30 467 79 1021 80 347 63 104 41 270 16	1068 58 446 58 975 47 332 15 104 41 257 91
	C.L. Maritimes	125 456 350 51 422 239 686 173 90	125 454 350 238 20 176 212 50	Mic Mors	280 118 10 116 49 50 479 87 50 135	290 116 51 433 87 50 135 50	Brissh Petroleem	64 50 463 112 373 30 25 465	381 454 110 385 10	Gestion Associations Gestion Mobilians Gest. Associates Gast. Sél. France Heusamann Oblig LM.S.I LM.S.I	577 47 509 24 387 53 1284 95 689 24 381 42	110 73 551 28 486 15 369 96 1226 89 657 99 364 12	Solphier Soled Investes Technoco: U.A.P. Investion Un-Associations Unifernier Unifernier	1140 30 467 79 1021 80 347 63 104 41 270 16 706 18	1068 58 446 58 975 47 332 15 104 41 257 91 574 16
	C.L. Maritime Cinsents Vicet Cinsent (B) Claste C.L. MA (FrBell) Cochety Cochety Condid (Ly) Control Consiste	125 486 350 51 422 239 686	125 454 350 236 20 176 212 50	Mic Mors Nadella S.A. Nadella S.A. Nadella S.A. Nadella S.A. Nadella S.A. Nadella S.A. Nadella S.A. Nadella S.A. Nadella S.A. Nadella S.A.	280 . 118 10 116 . 49 50 479 . 87 50	290 116 51 433 87 50 135 50	Brisish Petroleum British Petroleum Br. Lambert Calund Holdings Canadian Pediic Cockerill-Ougre	64 50 463 112 373 30 25	38 454 110 385 10 451	Geston Association	577 47 508 24 387 53 1284 96 589 24 381 42 606 93	110 73 551 28 486 15 369 36 1226 88 657 99 364 12 579 41 11650 03	Soleil Invesies. Technocis U.A.P. Investies. Un-Associations Unfirmer	1140 30 467 79 1021 80 347 63 104 41 270 16	1068 58 446 58 975 47 332 15 104 41 257 91

1983 03 1755 03 Unjeston Un-Japon 10848 67 10356 73 Un-Japon Un-Japon 4276 13 285 52 Uni-Régions Université 19708 31 10866 94 Valoren 17567 75 12452 78 12507 5 Valoren Valoren Investica.

Comptant

340 10 340 98 98 187 30 194

VALEURS

Piper-Heidslack P.L.M. Parcher

700 330

	Dans le quatrième céloime, figurent les varin- tions en pourcentages, des cours de le aéence du jour par rapport à ceux de la veille.											s in pourcontages, das cours de le séence Regiement mensuel														c : coupon détaché; ° : droit détaché; o : offert; d : demendé; • : prix précédent.								
Compani sation	VALEURS	Cours précié.	Prentier : cours	Detrier costs	% +-	Compan- satista	VALEURS	Coarte précéd.	France: Cours	Demiar count	% +-	Complete station	VALEURS	Cours précéd.	Premier COURS	Dernier cours	% +-	Compen- setion	VALEURS	Cours priosid.				VALEURS	Cours précéd.	Promeir cours	Dermer	% +-						
1913 2384 205 510 420 510 420 76 185 610 320 385 135 260 535 260 435 116 265 270 1740 1620 1740 1520 1520 2490 1520 2490 2490 2490 2490 2490 2490 2490 24	Accor Agence Hawas Agence Hawas Agence Hawas All Sudda All Superm AL SPI All All Superm And Accord Arrive Argonic per Argonic per Argonic Prices Ann. Dass8; Sell Equipma Brill-Investion. Bril	207 7707 770 511 420 76 130 20 512 321 325 1350 1350 438 90 415 270 406 276 1520 1740 667 2483 1521 889 580 7 20 288 580 7 20 288 30 7 20 288 30 7 20 288 30 30 30 30 30 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40	205 777 90 429 77 90 615 319 383 1340 531 531 531 531 531 540 525 270 80 270 80 80 270 80 80 270 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	183 50 612 319 361 1340 525 285 90 551 435 445 205 445 207 80 1496 1675 656 567 1675 656 1675 656 1675 656 1675 656 1675 1675	+ 172 + 102 +	860 850 740 180 350 355 85 385 1370 315 1370 325 78 280 400 1310 131 131 134 620 575 730 675 730 146 85	Europe nº 1 Facon	328 78 20 262 20 790 410 131 131 193 50 625 328 80 1276 300 675 731 289 80 1010 147 84 95	263 36 10 36 36 37 28 31 28 31 28 31 27 27 27 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31	263 365 10 85 369 172 8300 289 50 289 50 31370 336 337 50 341 90 765 410 1300 1325 1326 2015 2015 2017 668 730 2017 668 730 2017 668 730 2017 668 730 740 740 740 740 740 740 740 740 740 74	- 488 - 011 + 1072 + 233 + 1087 -	480 675 205 48 86 235 60 332 1700 920 1310 1310 1310 1310 1310 1310 1370 445 280 127 51 188 465 256 880 880	Penhoet	491 677 50 47 50 88 20 235 59 90 323 130 334 90 221 138 50 1306 379 104 1070 741 145 1376 472 294 278 508 127 51 50 154 50 450 880 880 880 880 880 880 880 880 880 8	46 40 85 228 60 325 130 325 130 890 220 50 142 1330 373 101 20 1097 733 1352 740 406 471 308 50 26 55 580 125 163 10 460 5	500 670 208 48 10 85 228 80 61 50 325 1899 891 1320 1320 1320 1320 1320 1320 1320 132	+ 183 - 103 + 103 + 126 - 265 - 265 - 265 - 265 - 265 - 265 - 265 - 276 - 2776 - 27776 - 2776 - 2		Anglo Amer. C. Arrigold B. Ostorrene BASF (Akt) Bayer BASF (Akt) Bayer Chana Menh. Chener Chana Menh. Chener Chana Menh. Chener Chana Menh. Dousche Bank Encort Cotp. Free State Gencort Gen. Bank Gencort Gen. Bank Harmony Hauchi Hauchi Hoschi Akt. Imp. Chemical Inch. Limited Ibibli	154 50 385 464 700 174 90 475 395 50 428 246 395 50 428 395 50 428 397 45 711 51 711 51 711 51 712 711 51 712 711 711 712 714 714 714 714 714 714 714 714 714 714	1270 12 938 9 6 641 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	サー・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・	4 922 4: 1 107 19 1 153 97 1 153 97 1 153 97 1 153 97 1 153 97 1 153 97 1 122 13 1 1	Outmiss Outmiss Americanse Royal Dutch File Timeo Zens Softwinser Softwinser Softwinser Semena A.G. St. Liller T.D.K. Unit. Tachr. Visal Reess West Fold.	. 457 1099 1802 524 99 30 391 476 95 50 1569 161 30 291 861 861 647 1323 610 615	9420 91 60 945 946 311 23700 792 1315 152 50 488 90 488 90 415 100 416 125 1275 100 4178 94 60 1552 178 30 1883 648 544 438	419 50 81 938 938 754 310 23700 785 1305 1705 478 460 4123 1760 4123 1760 4123 1760 4123 1760 4179 84 60 1551 1551 1551 1551 1551 1551 1551 15	- 0 114 - 0 147 - 0 174 - 0 174 - 0 291 - 0 291 - 1 298 - 1 29						
235 1420 785 114 210 240	Conents franç. C.I.T. Alcatel Club Médisur. Codesel Colimag Coles	234 1413 784 113 70 210 241	245 1361 783 115 10 209 90 240	243 1369 783 115 10 209 90 240	+ 384 - 311 - 012 + 123 - 004 - 041	1830 840 1500 910 1380 235	Martell Medin-Gurit Michelin Michel Michelin Michelin Michel Mic	1830 841 1505 917 1376 232 50	1825 820 1526 890 1399 228 50	1625 820 1511 390 1365 231	- 030 - 249 + 039 - 294 + 065 - 064	79 850 460 286 142 1290	S.G.ES.B. Sign, Ent. El. Sinco Signer Signer State Rousignel	850 450 295 10 142 1285	82 06 840 440 286 140 1245	82 840 442 286 140 1250	+ 379 - 117 - 177 + 031 - 140 - 272		TE DES	CHA	NGES COURS 22/2		DES BILLE GUICHETS Verns	WAN		ess C	DE L	OR COURS						
167 305 565 523 220 450 48 1430 810 810 91 780 505 220 2380 600 710	Compt. Entrept Compt. Mod. Compt. Mod. Crid. Focoir Crid. Focoir Crid. Fi. Inns. Crid. Mut. Crid. M	188 40 305 558 224 450 10 48 80 137 1431 812 850 91 783 507 229 221	189 50 286 575 223 452 48 80 136 300 600 90 761 507 225 227	167 2265 575 575 222 20 462 47 50 135 801 800 80 80 80 80 80 80 80 226 226 226 236 720 720	+ 033677335 + 03469 + 02469 - 14633 - 1092 - 13905 - 1052 - 105	136 58 1360 480 31 580 240 12 48 290 86 205 205 800 183 2190 73 680 220	Menes Kali ISuli M.M. Pasarroya Mois-Hanceury Mot. Larcy-E. Moulton. Materia. Mississ Nord-Esta Moulton Gel. Occident. (Sint.) Occident. (Sint.) Occident. (Sint.) Occident. (Sint.) Occident. (Sint.) Opt. Parkass O	59 50 1357 479 81 50 561 238 11 96 49 289 505 284 900 153 2190 72 50 663	1382 487 82 580 228 80 12 40 51 95 285 88 800 279 900 147 10 2141 75	136 59 50 1355 467 52 560 228 80 12 30 51 286 278 900 147 10 2144 75 589 241	- 0 14 - 2 50 + 0 54 - 0 17 - 3 85 + 2 92 + 4 08 - 1 12 - 1 16 - 1 76 - 1 91 - 1 94 + 4 0 90 + 5 24	500 510 530 480 445 1570 310 1970 325 565 235 565 271 1780 1030 930 280 306 180	Siminton Sograp Sograp Source Parier Tales Lummer Tales Tal	500 520 629 476 442 1580 312 1861 312 1861 328 567 280 10 785 1028 931 1785 1028 931 250 303 178 80	340 573 235 50 277 50 74 1815 1028 925 260 80 302	482 525 615 469 1306 1306 1380 340 573 236 50 277 20 73 1815 1028 280 302 179	- 360 + 0922 - 1285 - 0188 - 2245 - 168 - 2045 + 3334 + 764 - 0142 - 168 - 053 - 053 - 044	Allemage Belgrope Pays Bas Denomer Norvège Grande (10 Igale (10 Sustee (11 Suide (10 Autriche Espagne	(100 ft.) k (100 kd) (100 kd) Instagne (f. 1) 30 druchmeni 00 ftra) 00 ftr.) (100 ach) (100 ach) (100 ach.) (100 ach.)	8 35 308 46 273 55 84 57 108 56 12 08 4 98 376 41 104 34 43 76 5 40 6 20 6 57 3 56	8 22 309 44 15 05 273 42 309 77 107 77 11 91 5 8 14 5 8 14 103 76 103 76 10	295 7 14 280 80 105 105 11 76 5 625 0 476 0 366 100 42 86 8 5 66 4 6 46	315 15 1 280 88 112 10 12 1 80 52 387 107 44 8 56 68	Or for (an finged) Price trançaise (Price susse (20 Price susse (20 Price trançaise (Price de latere (20) Souverain	(10 fr) (10		104250 103800 649 450 840 817 766 4505 2050 11170 4085 538	104500 103800 648 645 625 765 4500 2030 4080 636						

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2, « Un peuple sans mémoire », par Elie

Wiesel. LU : le Différend, de Jean-François Lettres au Monde.

ÉTRANGER

4. PROCHE-DRIENT La situation au Liban

4. ASIE 4-5. AMÉRIQUES

 PEROU : la population andine est prise entre deux feux.

6. DIPLOMATIE 6. AFRIQUE

6. EUROPE

POLITIQUE

7. Le CERES reprend sa liberté da

8. La communiqué du conseil des minis-

SOCIÉTÉ

9-10. LES DÉVELOPPEMENTS DU CONFLIT DES ROUTIERS.

JUSTICE : quatre nominations dans la haute magistrature. SCIENCES : dix mesures an faveur de

la recherche industrielle.

LE MONDE **DES LIVRES**

11. LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH : une entreprise folle; Le roman comme vision du

12. LA VIE LITTÉRAIRE. 13. AU FIL DES LECTURES.

14-15. LETTRES ETRANGERES : Catherine Howard et Henri VIII, per Anthony Burgess; Jiri Koler, un plasticien des mots.

16. RÉCITS : trois exilés, par J.-M.-G. La

17. PHILOSOPHIE : le long voyage de

CULTURE

CINÉMA: rétrospective Tarkovski. COMMUNICATION: Yves Montand

sur Antenne 2.

ECONOMIE

24. ÉTRANGER : en RFA, la réforme fiscale conduirait à un allégement de l'impôt sur le revenu. sécurité sociale.

RADIO-TÉLÉVISION (20) **INFORMATIONS** SERVICES > (22) ; · Journal officiel · ; Loterie nationale: Loto; Météorologie;

Mots croisés. Annonces classées (23); Carnet (21); Programmes des spec-tacles (19); Marchés financiers

Le numéro du « Monde : daté 23 février 1984 a été tiré à 438956 exemplaires

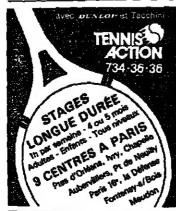
Moquettes

+ Tissus Prix direct-charter® **chez** Artirec

L VOUS AIMEREZ (parmi 300), la durée, la beauté, la résis-tance aux taches, l'anti-électricité.

Votre bonheur est chez Artirec avec 500.000 m² de stock disponi-ble aux prix garantis les plus bas, non piégés, (- 5 % lect.Monde).

Il faut aller 4, Bd Bastille, Me Rapée, 340.72.72 ou au Dépotmystère que se refilent décora-teurs, architectes, hôteliers, lmp. St Sebastien, 11t. Cherchez bien



CDEF

Le gouvernement britannique accepterait de participer au financement de l'Airbus A-320

De notre correspondant Londres. – L'exemple donné par le gouvernement ouest-allemand, qui, initialement, était aussi réservé que le cabinet de M^{see} Thatcher, devrait incîter cette deruière à donner, enfin, à British Aerospace les movens de participer à la construction de l'Airbus A-320, l'avion civil de 150 places construit par un consortium européen. Tel était à Londres, le 22 février, le sentiment de la plupart des spécialistes de l'aéronautique qui estimaient que la décision allait être annoncée dans les prochains jours (1).

livré, depuis l'automne 1983, une bataille presque quotidienne avec le gouvernement, at Mrs Thatcher ellemême, afin d'obtenir une aide de 437 millions de livres pour investir dans le projet de l'A-320. Se multipliant pour faire du « lobby » auprès de tous les milieux politiques, les représentants de la société n'ont cessé de répéter cette mise en garde : « Si nous ne pouvons pas participer à ce nouveau projet, ce sera à terme la fin de l'industrie aéronautique britannique. » de loin la principale firme dans ce secteur, British Aerospace emploie près de quatre-vingt mille personnes et s'est associée depuis longtemps à Airbus ndustries pour construire les ailes des A-300 et A-310. Mais Mm Thatcher, des le début,

s'est montrée très réservée et a différé à plusieurs reprises sa décision. Alors qu'elle se lançait dans une campagne de restrictions budgétaires, elle a fait valoir que la demande de British Aerospace ne correspondait que à sa politique générale qui tend à diminuer considérablement la participation de l'Etat dans les entreprises industrielles et à n'encourager que les projets s'avérant d'emblée très rentables. Le premier ministre n'a jamais caché qu'il doutait fort de l'avenir de l'A-320 et aue British Aerospace puisse rentrer dans ses fonds, sinon faire des bénéfices, après avoir fait un investisse ment aussi important - la société ayant décidé d'apporter elle-même 200 millions de livres dans cette affaire. De plus, Mª Thatcher a déciaré à son entourage que ce n'était pas la peine d'avoir «priva-tisé» British Aerospace (en 1981) pour s'entendre demander maintenant de financer autant les activités mande de sept appareils par la com-pagnie aérienne privée British Caledonian - événement que certains n'a pas fait fléchir M^{me} Thatcher.

Cepandant, tanant compte malgré tout des diverses pressions exercées notamment par les autres partenaires européens engagés dans le projet es, discrètes mais insistantes, de

solution de « compromis » : le gouver-nement ne prêterait qu'une partie de être procuré par des groupes finan-ciers de la City. Mais en dépit de sa ferme volonté de renforcer ses liens avec Airbus, la direction de British Aerospace a objecté que l'emprunt contracté dans le privé coûterait beaucoup plus cher à la société, délà très endettée pour d'autres investis-

Les choses en sont restées là pendant plusieurs semaines avent que n'intervienne un élément qui a soudain redonné confiance aux défenseurs de l'A-320. Le gouvernement s'est résolu à prêter à Roils-Royce 123 millions de livres pour que cette firme, conjointement avec des constructeurs américains, italiens et japonais, puisse construire un nouveau réacteur. le V-2500, destiné à génération des avions de 150 places, celle précisément de l'A-320. Celui-ci pourrait, à l'evenir, être équipé de ce propulseur, bien qu'Airbus ait prévu de monter sur les premiers modèles le moteur franco-américain CFM-56, conçu par Gene-ral Electric et la SNECMA.

Enfin, en indiquant que la construction de la vollura da l'A-320 assurerait, pour des années, le travail de 4 500 de ses amployés et celui de traitants, British Aerospace a rappelé que l'enjeu était encore plus fondamental. Ses dirigeants ont déclaré que non seulement l'A-320 permettrait à l'industrie aéronautique britannique de se maintenir « à la pointe de la technologie > dans de nombreux domaines, mais surtout, et encore, carce que le retrait de la Grande-Bretagne d'un tel projet ferait perdre trait en cause la participation de son industrie à de pouvelles entreprises de coopération internationale, comme, par example, l'étude du futur avion de combat européen.

FRANCIS CORNU.

(1) NDLR. - Cela infirme les informations données dans les dernières édi-

Mort de David, «enfant-bulle»

David, douze ans, est mort. En dépit d'une série de proyesses techniques et de tentatives thérapeutiques, l'e enfant-bulle » américain n'a pas survécu à sa

Lorsqu'il naît, en 1971, on sait que David court un risque maieur. Un de ses frères est délà mort, à l'âge de sept mois, d'un déficit immunitoire combiné sé vère, maladie héréditaire rare qui prive l'organisme de toute détense immunologique. La moella seuse est incapable, chez ces enfants, de produire des lymphocytes, cellules spécialisées dans la destruction ou la neutralisation des substances at des germes étrangers à l'organisme.

immunologiquement nu, David doit, pour vivre, être artificiel-lement protégé. Il faut construire une barrière entre le monde et lui. C'est ce qu'on fait. Quelques minutes après sa naissance, on enlève l'enfant à sa mère. Ils ne se toucheront pas pendant douze

Place dans une bulle en plasti que, David grandit. La bulle aussi. Nourriture stérilisée, air filtré. David marche, parle. Ses jouets, ses livres, sont débarrassés chimiquement de tout germe. C'est l'âge de l'école. On relie téléphoniquement la bulle à une classe. La famille organise sa vie autour de l'enfant.

David devient bientôt une sorte de héros. Un film de télévision est réalisé qui s'inspire de

A six ans, l'âge pour les autres des premières courses folles, David se voit offrir un scaphandre spécialement concu pour lui par Is NASA. Mais parce que la bulle n'est

pas, en définitive, un traiter on tents - en octobre 1983 une greffe de moelle osseuse en utilisant des cellules prélevées chez sa sœur, âgée de quinze ans. David sort de son enceinte. Premiers baisers, premières caresses. « Je n'imaginais pas qu'il avait les cheveux si épais et si doux a, dit sa mère. Le bonheur sera bref. La greffe réa l'hôpital de Houston (Texas) est un échec. David est mort le 22 février.

Ce destin dramatique ne doit pas faire oublier que, depuis plusieurs années, on soigne, sou-vent avec succès, les déficits im-Outre la greffe de moelle, on pratique des greffes de tissus prove-nant de fœtus (foie ou thymus).

Une quarantaine de greffes de moeëlle à partir de donneurs immunologiquement semblables ont été tentées en Europe. Dans 60 à 70 % des cas, la guérison est définitive. David n'aura pas

JEAN-YVES NAU.



BALOUTCH 190 x 120 13.500 6.900 F NAIN (laine et soie) 155 x 105 31-800 T 150 x 100 42,900 19,900 F GHOM (sole) BAKTIAR 367 x 264 49.900 23,900 F 280 x 168 89,900 44,000 F ARDABILE MAISON DE L'IRAN

LE PROJET DE STATION ORBITALE «Il ne faut pas défendre l'Europe de demain avec les moyens d'hier »,

déclare M. Maurov Dans un entretien publié le 22 février par le quotidien autrichien Arbeiter Zeitung, M. Pierre Mauroy déclare notamment, à propos de la suggestion faite récemment par M. Mitterrand de créer une station orbitale européenne à vocation militaire:

 Nous nous interrogeons déjà depuis de nombreux mois sur les conséquences que pourrait avoir, pour la défense de la France, le lan-cement éventuel du programme américain [qui] viserait à dévelop-per des moyens défensifs destinés à s'opposer aux missiles stratégiques nucléaires (...) Chacun sait que So-viétiques et Américains poursuivent leurs recherches dans les domaines des armes à faisceau loser et dans l'utilisation de l'espace. Je ne crois pas que les Européens puissent ignorer ces évolutions. Ne serait-ce que parce qu'elles posent d'impor-tants problèmes stratégiques. C'est vrai en matière de rapports Est-Ouest, c'est vrai pour la défense de l'Europe, c'est vrai aussi pour notre politique de défense ; face à ces nouveaux défits, il nous semble que les Européens doivent se mobiliser. Nous aurions tort en effet de vouloir défendre l'Europe de demain avec les moyens et l'organisation d'hier.

LES UNIVERSITAIRES ÉLISENT **LEURS REPRÉSENTANTS AUX COMITÉS PARITAIRES**

Les élections aux comités techniques paritaires des personnels enseignants titulaires et stagiaires de statut universitaire (CTP) ont lieu actuellement. Ces élections par cor-respondance s'achèveront le 29 février. Elles doivent permettre de désigner les quinze représentants des personnels dans une instance paritaire chargée d'examiner les projets de réformes des statuts des ensei-gnants chercheurs. Le CTP, élu par un collège électoral unique, ren cera celui mis en place en 1982 et dissous après la démission, en juillet 1983, des élus membres du syndicat national de l'enseignement supérieu

Ce scrutin, comme celui de 1982, est un test pour la représentativité des syndicats du supérieur. Trois listes sont en présence. Le SNE-Sur mèpe campagne . pour un déble cage des carrières et contre la dé gradation des statuts ». Le syndicat énéral de l'éducation nationale (SGEN-CFDT) demande « la prise en compte de toutes les activités dans le déroulement de la car-

Un nouveau venu se présente certe année. Il s'agit du syndicat na-tional des personnels de recherche et des établissements d'enseignement supérieur (SNPREES-FO).

= (Publicité) = La revue AUTREMENT prépara un guide pratique de l'innovation pédago-gique, de la matemalie au lycée, des-tiné aux enseignants et aux parents. les expérieurs ses inféresset l'Communiquez rapidement un bref descriptif de ce que vous faites à : Michèle Saltiel - Autrement

−Sur le vif

Entre verre et béton

Je ne sais pas si vous ètes comme moi, mais j'adore la vie de bureau. Ses peuses café, ses pots à l'occasion d'un pari perdu. d'un départ à la retraite, d'un anniversaire ou de la Saint-Sylvestre. Ses intrigues, ses pro-miscuités, ses complicités du style : « Fais gaffe, n'appelle pas-chez moi ce soir, j'ai dit que je sortais avec toi >, - ses regots, ses jalousies, ses gros chagrins et ses petites joies : une tape arricale dans le dos, une catasse dans le sens du poil, un brin de compliment, un mot d'encouragement, histoire de vous prouver que vous ne passez pas complètement inaperçu aux yeux de vos collègues et de vos employeurs.

Si je vous parle de ca au-jourd'hui, c'est parce que vous verraz vendredi soir, sur FR3, une émission consacrée à ça, juament : à la vie à l'enseigne de l'UAP dans une grande tour de la Défense. Trente-huit étages de bureaux super-modeme, superluxueux avec vue panoramique sur Paris, énorme ruche futuriste où s'affairent trois mille employés, dont deux tiers de fernmes. Parmi elles, une dactylo, une fille adorable qui se plaint de cette transparence prérisément. Elle revendique le droit à l'existence dans le recard de ses chefs. Le droit aussi à une stence un peu moine serrée à l'extérieur. Combien touchet-elle ? Avec la prime, un peu plus de cinq mille francs per mois. Combien lui faudrait-il pour

s'offrir de temps en temps un cinéme ou une petite boulle au restaurant 7. Elle bésite un bon moment et puis, comme on se jetta à l'esu, elle lâche : sapt

Onend on demanders un per plus tard au directeur financier de la boîte ce qu'il gagne, il refusera de répondre. Je suis sure que s'il nous disait le chiffre inscrit mois après mois sur sa fauille de paye, la dactylo en question tomb les bras en croix.

A partir d'un certain niveau, la tête perdue dans les muées entourant ces sommets, on déra on trébuche sur les mille et les millions, les centimes et les frencs, on les divise, on les mutiplie, on les confond. Alors tè, l'opacité es totale.

Jusqu' Oli

Total Bearing

1 25 × 175 mm, 10 00

The report of the

92 ST 27 -42! #98

THE RESERVE

The second second

en la compe d'ampaille generales de Mandrida generales Callandes

THE STATE OF THE S

AND IN TAXABLE PARTY

except some finance

mar ber ber

a fine to a real and the first de Mandrida.

ATTER AT IN 1888

gar Prinsien.

Service Control of

Since to produce

AND CONTRACTOR OF MANAGEMENT

im strodes 💥

The state of the s

開始する 注語機 🗯

Strong only

A Common material and

Pa ir Lunder, artist

W The Company

The apparent seems

The sales of

PARTY of the Marie

STORY . LANG.

in muere, die de

Specie de l'étale

FEC D. SCIENTIFICA

A 45 CANTON OF F

in manufamente

Trement bases

day or contact

Captories de

fragie bassage in

CHARLES OF ME

en et bieterfen

TEDIAN S'CHE 16

FARMEN OF CAME

ite Madrid - 🗪

Rescors Me

garitt C, shive

to be postoles.

traine on a ninke

d sard appelle h

il de les paració

Se Carry P.

Side 71 Section . B

int tale de 1981

Per Madrid the Parameter 1 Maria a para Mars | Miles

Vitabilet to Brave, C'est in to be men de Sen berinden

English Late the state of the

Mary col

Ti Cham Schut be to

I THE PROPERTY OF

We 1973 4

Baseo, cash W. 1 18 4

Sicture April

SECTION SECTION Ma eternion of

.....

Service encer 160

The St. Calebraic

Jan - 1

Une chose est surs : pris entre le verre et le béton, les employés des grosses sociétés commencent à paniquer. Radio Couloi diffuse à longueur de journée des nouvelles contradictoires sur les intentions de la direction : dégraisset, recycler, virer, pousse dehors, restructurer. A la cantine, sur les paliers et dans les ascenseurs, on he paris que de ca, que de lui, l'ordinateur, le rival, is challenger auquel it va telloir se mesurer au risque d'être jeté à la trappe de la mère Ubu des temps modernes, l'informati

CLAUDE SARRAUTE.

EN 1984

Boussac-Saint Frères prévoit près de 1500 suppressions d'emplois

(Nord), le comité central d'entreprise de la Compagnie Boussac-Saint-Frères (CBSF). Une centaine de salariés out envahi la Salle de rét nion et ont déménagé les tables et les sièges. C'est donc debout que le président de la Compagnie a com-mence son exposé de présentation du nouvel état du plan industriel de l'entreprise.

L'application de ce plan se traduira en 1984 :

 D'une part, par la fermeture d'ateliers aux productions non rentables : entre 1 250 et 1 500 emplois

scraient ainsi supprimés ; - D'autre part, et éventuelle ment, par le cession totale ou par-tielle d'une partie d'activités de la firme : 250 à 550 postes de travail sont ici concernés.

Deux conditions toutefois doivent encore être remplies pour que soient menés à bon terme ces objectifs. :

La première est relative aux investissements qui seront mis à la disposition de la CBSF par les pouvoirs publics. Ces derniers ne se déroberont sans doute pas. Un conseil d'administration de la firme devrait avoir à en connaître le lundi

La seconde condition paraît, elle, ne pas pouvoir être remplie très rapidement; elle concerne seulement les cessions d'activités. Pour pouvoir

C'est dans un climat tendu que s'est réuni ce jeudi matin 23 février a Wambrechies, près de Lille devrait pouvoir «sortir» de la location-gérance son statut juridique

> Elle y serait peut-être parvenue si entre MM. Willot et la direction de la Compagnie étaient applicables Or il ne le sont plus, pratiquement du moins, en raison, d tude nouvelle de MM. Willot et aussi de celle du ministère de la jus-

EFFRITEMENT DU DOLLAR

Le relèvement des rendements offerts, mercredi lors de la dernière adjudication de bons du Trèsor américains à deux ans, n'a pas fait remonter le doltar et le «billet vert» était en léger repli jesiff 23 février sur les places européennes, tous les observateurs attendant de voir quelles mesures compte prendre l'administration Resgan pour ensayer de combler en partie non «trou» budgétaire.

A Paris, le doltar s'est replié en fin de matinée aux alentours de 8,19 Femire 8,2360 F la veille en cotation officielle, taudis qu'à Francfert la mon-Le relevement des rendements

officielle, tandis qu'à Franciert la mon-taie ambricaine enregistrati par contre une très légère reprise : 2,67 deutsche-merks contre 2,66 la veille.

Dum le même temps, l'or a accessiné sa reprise, franchissant pour la première fois depuis décembre 1983 le niveau de 400 dollars l'once de métal fin à Zurich et un peu plus tard à Londres avant de sa fixer à 399,375 dollars.



Costume Veste Pantalon



VACEDERANCE SENTIFICE MUNICIPALITY

